

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

rde

Service Control of the Control of th

Services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services and the services and the services are services are services are services and the services are services

E-Service Company

Secretary of the second of the

- 1:---

Cas 2 12 mg 74 525 12

Secretary Secretary States

Get Contract & a posted

prices as letter as the

pan / 1 - 1 - 19 126 918

Bulletin and the Date

Circle Control of the Control of the

de d'éches as intens

monde est from invertale agrada

instant of the ration means

of emergence and a conferme of the first

de le sondres. 16 ferrer. Asize:

de cette perie Le murben

Michael reconstat le bisique

gradera - et eu - faire le jec - fic

min in he receptive to t

Mary State of the Community of the Commu

magnification of the profitting

en enegetation

The summer of the state

grant to the first of the

والمستنفظ والمراج والمعالم المستوار المستوار

kalganing anggar Gard

die ber bei ber bei ben ben

Special transmission of the second

the same of the party for

to a manager of the last and

THE RESERVE OF THE PARTY OF

passenger a role - on activity

are decreased. In passage the second second

to Transle Campone

trop larrage haspen and

SECRETARIAN SECURIOR SECURIOR

D'UN DES AMÉRICAS

M John Levis and

the 18 of the Town No. 1975 (1975) and the 18 of the Town No. 1975 (1975) and the 1975

Plaking of the principle state

White is a factor

PERMIT LANGUE AND

PARTY OF THE STREET

ENLEVES AULES

18. 8 25 10 .ed . 1006 in. 120

ov accuse

448-1011-1129

- Same and

C. ALDE SARRAUTE

gate of the contract of the

Nº 12457 - 4,20 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 16 FÉVRIER 1985

Un événement La visite de M. « Pik » Botha à M. Roland Dumas, la première d'un membre du gouvernement sud-africain à Paris depuis Parrivée de la gauche au pouvoir, marque une nouvelle étape dans la prise en compte par la France des réalités de la politique afri-caine. Tout en réaffirmant « la condamnation sans réserve de la politique de l'apartheid », le communiqué du Quai d'Orsay indique que cet entretien, « qui a porté sur les problèmes régionaux de l'Afrique australe, se situe dans le contexte des divers contacts que M. Roland Dumas vient d'avoir avec plusieurs chefs d'Etat et ministres africains ».

Manière comme une autre de banaliser une rencontre qui n'en constitue pas moins un événe-ment : les derniers entretiens franco-sud-africains à ce niveaa remontaient

15 novembre 1980, date à laquelle M. Botha avait, à sa demande, été reçu par M. François Poacet, alors ninistre des affaires étrangères, our discuter du conflit nami-

Quatre ans plus tard, M: Dumas a rappele à son visi-teur le sonhait de Paris de voir appliquer la résolation des Nations unies sur l'indépendance de ce territoire, toujours occupé par l'Afrique du Sud. En dépit du gel, en décembre 1983, de sa participation an « groupe de contact » occidental sur la Namibie, la France continue en effet de s'intéresser de près à l'avenir de l'Afrique australe, dont l'évolution à été inhiquée, en 1984, par un accord entre Pretoria et Luanda, suivi de pen par un pacte de bon voisi entre l'Afrique du Sud et le

M. Botha a sans doute fait valoir à sou homologue français les efforts de son gouvernement pour restaurer la paix dans la région, alors que la crise interne s'aggrave au Mozambique et que des troupes sud-africaines stationnent toujours dans l'extrême Sud angolais. Une fois de plus, l'espoir de voir une stabilité restaurée dans la partie australe du continent noir a fait long feu. Non seulement le réglme mozambicain de M. Machel est de plus en plus menacé par une rébellion appuyée par certains milieux sud-africains, mais les discussions entre Pretoria et-Luanda paraisseat au point mort. Il semble bien en effet que les réserves de l'Angola soient dues en bonne partie au fait que, près d'un an après sa signature, le pacte conclu avec Pretoria a'a pas encore permis au Mozam-bique de retrouver la paix civile.

Paris entretient des relations de confiance avec Maputo et Luanda. L'absence de dialogue avec Pretoria, au niveau ministériei tout au moins, privait la diplomatie française de la possibilité de jouer un rôle, certes secondaire par rapport à celui des Etats-Unis mais néaumoins intéressant, dans les efforts entrepris pour tenter de ramener la paix en Afrique australe. C'est saus doute ce qui a conduit M. Dumas à saisir l'occasion de la visite privée de M. Botha à Paris pour nouer un contact qui pourrait être utile à l'avenir. En tout cas, cette initiative correspond an souhait de partenaires africains de la France qui, comme le Mozambique, aime-raient bien que Paris demande à Pretoria de respecter ses enga-

Cette rencontre se modifie en rien la position française sur Papartheid. M. Dumas ne s'est d'ailleurs pas fait faute de réclamer la libération de M. Nelson Mandela, à laquelle Pretoria se refuse encore. Si le réalisme commande de parler à ceux-là mêmes que l'on désapprouve ou condamne, il implique surtout que l'on pratique à leur égard un franc-parler sans com-

s'est entretenu avec M. Roland Dumas

En visite « privée » à Paris, M. Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères a été reçu, jeudi 14 février, par M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures. . M. Dumas, précise le communiqué du Quai d'Orsay, a rappelé à son interlocuteur la position traditionnelle de la France de condamnation sans réserve de la politique de développement séparé et des pratiques discriminatoires connues sous le nom d'apartheid. M. Botha a, d'autre part, rencontré jendi soir M. Jacques Chirac. Il devait quitter Paris ce vendredi pour l'Allemagne fédérale.

De notre correspondant

Johannesburg. — Le ministre des affaires étrangères sud-africain. M. Pik Botha, a finalement saisi l'occasion qui lui avait été donnée de rencontrer son homologue français. En juin dernier, M. Claude Cheysson, alors chef de la diplo-matie française, avait fait savoir à

M. Pik Botha que s'il passait par Paris, il était prêt « à lui rappeler les positions de la France sur les problèmes touchant l'Afrique du

MICHEL BOLE-RICHARD.



Le chef de la diplomatie sud-africaine Les Vietnamiens ont pris le quartier général des Khmers rouges

L'armée vietnamienne a enlevé le quartier général des Khmers nges à Phnom-Malai, au Cambodge occidental, ont annoncé, vendredi 15 février, des officiers thatlandais. Pékin a réagi, le même jour, en brandissant à nouveau la menace de donner «une deuxième leçon» au

Environ quarante mille civils, qui ont fui les combats, se sont réfugiés du côté thailandais de la frontière, toute proche, entre les deux pays. Le succès de cette nsfensive vietnamienne de saison sèche – la plus importante depuis six ans - pourrait constituer un tournant dans le conflit qui oppose les farces de Hanol anx résistants khmers regroupés sous la houlette dn prince Sihanouk, bien que de nombreuses poches de résistance existent encore dans le Cambodge occidental.

Le général Sant Sriphen, com-mandant des forces thatlandaises sur la frontière cambodgienne, avait déclaré jeudi qu'environ vingt mille soldats vietnamiens, appuyés par une vingtaine de chars lourds T-54 de fabrication soviétique, avaient attaqué Phnnm-Malai. Il avait ajouté que l'ensemble du dispositif khmer rouge dans la région tombe-rait sans doute vendredi. Les Vietnamiens semblent, en effet, avoir prati-quement occupé la plupart des bases de la résistance dans la région frontalière au cours de leur offensive lancée début novembre 1984.

L'immense majorité des quelque deux-cent cinquante mille civils cambodgiens, qui vivaient dans les camps sous contrôle de la résistance, du côté cambodgien de la frontière, sont anjourd'hui réfugiés en terri-toire thallandais. Vendredi matin,

une colonne vietnamienne avançait sur la route minée de Phum-Thmey, nn camp qui était protégé par Phnom-Malai, et où le prince Sihanouk avait reçu, samedi dernier, quatre ambassadeurs nouvellement accrédités auprès du gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique (le Monde du 12 février).

La victoire ainsi remportée par les Vietnamiens ne signifie sûrement pas la fin de la résistance khmère. En effet, les forces combattantes des Khmers rouges - évaluées à dix mille hommes dans la région de Phnom-Malai – n'ont pas subi de pertes importantes, en dépit du déluge d'artillerie auquel leurs posi-tions ont été soumises avant l'attaque des blindés et de l'infanterie

Ces forces se sont fondues dans la jungle, par petits groupes, pour harceler les convois vietnamiens et, selon les militaires thallandais, les troupes de Hanol auront beaucoup de mal à tenir toutes les positions qu'elles ont occupées ces trois derniers mois. Vendredi, le ministère thaffandais des affaires étrangères s d'ailleurs annoncé que les Khmets rouges avaient procédé à un « repli

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Lire la suite page 4.)

L'ANNULATION **DU CHAMPIONNAT** DU MONDE D'ÉCHECS

Kasparov indigné

Le match Karpov-Kasparov qui durait depuis cinq mois, est annulé. Dans une conférence de presse, donnée le vendredi 15 février dans la matinée à Moscou, M. Florencio Campomanes, le président philippin de la Fédération internationale des échecs, a déclaré que le championnat du monde, qui se dispute depuis le 10 septembre 1984 entre Anatoli Karpov, tenant de titre, et Garri Kasparov est eterminé sans décision » (Karpov menait 5 à 3). Le président de la FIDE a ajouté : » Un nouveau match sera joué à partir du l'e septembre 1985 et il débutera sur le score de zéro à zéro. M. Campomanes n'a pas voulu dévoiler ni le lien ni les modalités du futur match. Ceux-ci seront décidés au congrès de la FIDE, qui se tiendra en août prochain à Graz (Autri-

Selon des sources informées, ce match aurait lieu à Moscou et se déroulerait en vingt-quatre parties.

Pnur expliquer la mesnre, M. Campomanes a rappelé que le président de la FIDE a un «droit discrétionnaire». «Je suis certain que le prétendant n'est pas satisfait par ma décision. Je l'ai prise parce que l'affrontement a épuisé les capacités physiques et les ressources psychologiques des partici-pants «, a-t-il précisé.

Interrompant la conférence de presse de M. Campomanes, Kaspa-rov s'en est violemment pris au président de la FIDE, s'indignant contre sa décision qu'il a qualifiée de «plaisanterie» et de «mise en

(Lire nos Informations page 20.)

DERRIÈRE LA HAUSSE DU DOLLAR

Un autre système monétaire

Si l'on s'en tient à une analyse au premier degré, purement mécanique, des effets de la hausse du doilar, sur les économies des pays antres que les Etats-Unis, on conclura que la formidable ascennature à contrarier les efforts entrepris pour lutter contre l'inflation.

L'argument, ntilisé à satiété en France depuis plusieurs années, est que l'affaiblissement de la monnaie nationale par rapport au dollar renchérit le coût des importations des

que pas de se réperenter sur l'indice des prix. En vertu du même raisonsion de la devise américaine est de nement, mais en le raffinant un peu, on fait remarquer que l'évolution dn taux de chômage empêche les pays importateurs, sauf les Etats-Unis, de profiter à plein de la baisse, sur le marché international, du prix du pétrole et d'autres matières premières, parce que, convertis en

produits les plus nécessaires à francs français, en marks, en florins l'industrie, phénomène qui ne mancontinuent à monter. Les choses ne sont pas si simples.

Si cette interprétation se vérifie dans le détail, elle n'a cessé d'être globalement démentie par le cours des événements. L'envolée du dollar, qui date de la fin de l'année 1980. s'est accompagnée au cours des années suivantes, d'une diminution et non pas d'une exaspération de l'inflation dans la plupart des pays, et notamment dans ceux qui dépendent le plus du monde extérieur pour leurs approvisionnements.

Mieux encore : quand la montée de la devise américaine s'est accélérée, on a vu la hausse des prix se ralentir encore plus fortement, en Allemagne et au Japon en particufier, où l'on connaît aujourd'hui une quasi-stabilité. La France et l'Italie. à un rythme certes différent, n'ont pas échappé au mouvement.

N'est-on pas là en présence d'un véritable paradoxe? Quand on dit

M. HENRI EMMANUELLI invité du « Grand Jury

RTL-le Monde » M. Henri Emmannelli, secritaire d'Etat auprès du ministre des finances churgé du budget et de la consommation, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde», le dimanche 17 février, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Emmanuelli, président du conseil général des Landes, ancien député socialiste de ce département et qui fut de 1981 à 1983, secréet qui lut de 1991 à 1983, serre-taire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, répondra aux questions d'Amdré Passeron et de François Simon du Monde, de Bruno. Cortès et de Christian

me les monnaies européennes et japonaises sont, anjourd'hui, sousévaluées, cela signifie qu'exprimé en dollar (c'est-à-dire en monnaie internationale) au taux de change actuel, le niveau général des prix en Europe occidentale et au Japon est relative-

Du fait de l'onverture des frontières, cela devrait constituer une incitation permanente à leur alignement sur le niveau international. Or il n'en est rien. L'inflation s'atténue, tout particulièrement là où les monnaies (mark, yen et franc) s'affaiblisent. Comment rendre compte de cette contradiction qui semble une fois de plus défier les enseignement de la science économique ?

(Lire la suite page 16.)

AU JOUR LE JOUR

Coup

Une histaire de fous, ce champiannat du monde d'échecs qui opposait à Moscou, depuis plus de cinq mois, Karpov et son challenger Kasparov l

Cette guerre des étoiles entre Soviétiques était un marathon épuisant. De partie nulle en partie nulle, de semaine en semaine, les saisons passaient et ils étaient là, rivés à leurs fauteuils, ces stakhanovistes de l'échiquier. Leur match aurait pu durer cent ans si Karpov. exténué et menacé, n'avait pas puisé dans ses dernières forces pour inventer une parade inédite avec les dirigeants de la Fédéro-

Un coup génial, une invention de technicien diabolique : l'annulation du match. Îl restera dans l'histoire comme le coup bas, variante Karpov.

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

3. ÉTRANGER

Au Nicaragua, les « contras » restent profondément divisés.

7. POLITIQUE

M. Pasqua (RPR) en visite en Nouvelle-Calédonie.

9. SOCIÉTÉ

La candidature de Paris aux JO de 1992 : dix semaines pour choisir les

15. SOCIAL

M. Bergeron dénonce le « comportement partisan» de la FEN et de la

«On ne se bat bien que quand on y voit clair» Le nouveau contrat socialiste Ramsav

JEAN POPEREN



débats

La France et l'Afrique : le temps de la maturité

Qu'un ches d'Etat africain diffère an déplacement à Paris, qu'un plan de financement tarde à se concrétiser, que le gouvernement garde le silence lorsqu'un de ses partenaires connaît des difficultés politiques intérieures, que tel ou tel pays ne reçoive pas pendant quelque temps une visite de hant niveau, et on en vient très vite à parier de - crise de

La vigilance s'impose quand la souveraineté d'un Etat est en cause. Faire évoluer constamment notre coopération est le moteur de l'action gouvernementale depuis 1981. La coopération s'est ouverte à de

nouveaux espaces, mais la priorité demeure africaine, sans exclusive, simplement et naturellement plus dense en Afrique francophone. Fondées sur la franchise, la solidarité et la vérité, nos relations e'ont jamais été aussi étroites et aussi confiantes. Elles laissent peu de place aux errements du passé.

Les exemples du chemin parcouru depuis mai 1981 abondent. Ainsi le Bénin est redevenu un partenaire privilégié. Le Mali e rélntégré l'union monétaire ouest-africaine il y a un an. La Guinée-Équatoriale vient de faire son entrée dans la zone franc. Une mission de coopération s'ouvre en Guinée. Prochainement, de nouveaux accords de coopération seront signés avec le Bourkina (ex-Haute-Volta). Le Mozambique a rejoint la Convention de Lomé. L'Angola devrait suivre dans quel-

Rentrant du Mozambique, j'ai pu mesurer l'espoir que suscite le déve-loppement d'une coopération svec la France. Le langage de vérité et de igueur, les contraintes du budget de la France, sont bien compris de nos partenaires. Ils connaisseet trop notre pays pour ne pas en saisir les motivations les plus subtiles, tout en gardant leur confiance intacte dans les orientations que celui-ci s'est fixées. Et les résultats sont là.

prédictions sur les massacres qui

ne manqueront pas de se pro-duire au Liban-Sud après son retrait partiel. Cette insistance

est inquiétante car Israel cherche

ainsi à rejeter sur autrui la res-

ponsabilité d'actes qu'il a lui-

même sinon programmés du

l'Agence France-Presse appre-

avalent proposé des armes aux notables chitres du Sud e face au

danger chrétien » ; ceux de May-

fadoun et d'Arabselim ont refusé

cette offre et dénoncé la manœu-

vre. Mais l'Etat hébreu na s'en

tient pas là. Il a eussi créé l'ermée du Liban-Sud et una

et autres gardes nationales en

prenant soin de leur donner des

noms évocateurs, comme Kar-

bala, lieu saint chiite. Tout laisse

craindre que l'important disposi

provoque una explosion.

tif de subversion mis en place ne

Or, if faut le savoir, le Liban-

Sud n'e jamais connu dans son

histoire le moindre conflit inter-communautaire. Mais, comme dans une ruche d'abeilles, il suffit

qu'un passant lui donns quelques coups de pied pour que celles-ci

Il est clair que, depuis sa parti-

cipation à l'expulsion de ses

« amis » chrétiens du Chouf, en

rembre 1983, Israel pro

un boulevereement gée-

faire sans provoquer des dépla-

cements de populations. Il est

vraisemblable que les chrétiens seront déplacés vers le sud, où

ils deviendront des « gerdes-frontières ». Israël aura de la

eorte eménegé ses propres

arrangements de sécurité. Autre

aventage de l'opération : le

découpage du Liban en zones

homogènes préfigurers la balka-

nisation du Moyen-Orient tout

entier. Les Etats actuels seront

dissous et plongés dans des

confessionnelle et tribale. Israël

sera la seule puissance de la

région et pourra arrêter la course

effrénée aux armements qui lui

Si l'on en est arrivé là, c'est

que la Syrie a provoqué la divi-

sion du Liban fragile, pour le

dominer et en occuper plus de la

coûte très cher.

ographique qui ne peut se

izaine de petites milices chiites

nait que des officiers israé

Une dépêche du 9 janvier de

moins favorisés

NTRE la France et l'Afrique, les relations sont souvent, de par leur intensité et leur par leur intensité et leur uncienneté, de l'ordre de l'affectif.

d'aide. Ee quatre ans, la part de l'aide publique au développement dans le PIB, exclusion faite des départements et territoires d'outredépartements et territoires d'outro-mer, est passée de 0,36 % en 1980 à 0.48 % en 1983. Elle pourrait approcher 0,51 % dn PIB en 1984 et 0,52 % au 1985, et le président de la République a réaffirmé, il y e quelques jours à Rennes, l'engagement de 0,7 % à l'horizon 1988.

Nous respecteroes ee 1985 l'objectif de 0.15 % du PIB en faveur des pays les moins avancés, conformément à l'engagement pris par le président de la République lors de la conférence de Paris en sep-

La priorité africaine est égale-nent pleinement confirmée : 86 % des crédits du budget de la coopération sont consacrés à l'Afrique. Pour l'ensemble de notre aide publique au développement, la part de l'Afrique ae sud du Sahara est de 62 %.

Une révision de nos méthodes

Les chiffres sont éloquents... et parlent vrai. Personne ne peut met-tre en doute le rôle déterminant qu'a joné la France dans le succès tout récent que constitue la mise en place du fonds spécial pour l'Afrique doté pour trois ans de 1,1 milliard de dollars ou lors du renouvellement des accords de Lomé, véritable instrument du dialogue Nord-Sud.

Tel est le fruit de près de quatre ans de respect scrapuleux par la France de l'indépendance et de la souveraineté des Etats africains et de présence ective dans les institutions multinationales. C'est ainsi que la confiance se gagne, et que le changement impose sa marche.

Mais nous devons aejourd'hui mederniser eotre coopération. Vingt-cinq ans après leur indépendance, nos partenaires africains exigent une révision de nos méthodes, un redéploiement de nos moyens et un reel effort d'imagination.

Ue exemple, celui de la Côte-d'Ivoire. Neuf cent vingt postes de La France se situe anjourd'hui au premier rang des grands pays industriels par l'ampleur de son effort en 1984 et quatre cent soixante-dix en 1985) auront été ainsi supprimés

exige des Libanais une résistance

militaire à l'occupation israé-

lienne, elle qui n'a jamais réclamé

des Syriens, habitant le Golan ennexé, le moindre coup de fusil.

L'attitude intrensigeante de la

Syrie au sujet des pourparlers de

Nakoura, son refus d'un déploie-ment élargi de la FINUL dans les

zones évacuées par l'ermée

israélienne, s'expliquent par son désir de dominer le Liban. Sous

le casque du pompier, depuis dix ans, Damas multiplie les incen-

Aujourd'hui, la Syrie est la

dies at brûle le Liban à petit feu.

maîtresse incontestée de Bay-

routh. Pour la première fois

depuis dix ans, elle n'y rencontre aucun adversaire déclaré. Cha-

que jour, eu moins un ministre ou

un conseiller libanais se rend à Damas pour solliciter un arbi-

trage en sa faveur. En réalité,

encensée publiquement, elle est honnie dens tous les cœurs,

chrétiens et musulmans. Mais on

n'a pas la choix, et l'on fait sem-

blant. Qui oserait sa comporter

autrement à un moment où le Liban est oublié de toutes les

chancelleries qui comptent dans

le monde. Seulement quatorze ambassadours étaient présents

la cérémonie des votux du ches

que sont israel et le Syrie finiront

ainsi par détruire cet anti-modèle

de leurs Etats respectifs qu'était le Liban démocratique et plura-

l'effondrement économique du pays qui e résisté dix ans durant.

Après l'Irlande et Chypre, le dernière expérience de convivia-

lité tolérante entre deux confes-

sions est anéantie. Les malheu-

reux chrétiens qui vivaient libres

chez eux, répartis sur l'ensemble

du territoire libanais, sont à l'heure actuelle ressemblés dans

8 % du pays quand ils ne se rési-

gnent pas à l'exode. Combien de

temps encore cette terre qui a vu

naître Jésus abritera-t-elle les

deacendants des premiers

témoins du Christ, qui,

autourd'hui abandonnés de tous,

sombrent dans la solitude la plus

homble ? Les musulmens regret-

teront sans douts eux aussi le

Liban démocratique et libéral

(*) Journaliste et auteur liba-

Les alliés objectifs au Liban

te. Cette fin est précipitée par

Libanicide

par ANTOINE BASBOUS (*)

Israel multiplie à grands l'accord du 17 mai 1983, renforts de publicité ses exige des Libanais une résista

EPUIS quelques semaines, moitié. Après avoir mis à mort

par CHRISTIAN NUCCI(*)

exemplaire avec les autorités de ce pays, désirenses d'assurer leer ivoirisation ». Cette mesure s'impose d'elle-même quand on veut bien se souvenir que depuis l'indé-pendance plus de vingt-cinq mille lvoiriens, dont dix mille boursiers, sont sortis de l'enseignement supéricur français.

Les nouvelles générations afri-caines, formées à notre école se font légitimement pressantes, et c'est avec elles que se construit l'avenir.

Il a faile plus de vingt ans pour affirmer le caractère prioritaire de la formation des formateurs, pour ettre en cause la coopération de substitution et satisfaire la légitime aspiration à la titularisation des coopérants, qui ont servi la France à l'étranger. Les mesures prises pour faciliter le retour et la réinsertion des coopérants témoignent de la détermination de gouvernement de réparer progressivement l'inconsé-queuce politique des gouvernements

La confiance a ses principes et ses instruments de mesure... mais aussi sa pratique au quotidien sur le ter-rain. Un seul exemple : la priorité des priorités, l'autosuffisance alimentaire. La famine et la sécheresse, avec leur cortège de drames, nous le rappellent de manière

La famine est insupportable où qu'elle soit. Les choix sont alors interdits. Pour l'Ethiopie, nous avons agi. Notre aide de façon bila-térale a été portée de 5 400 à 19 000 tonnes de céréales; des couvertures et des médicaments ont été acheminés, et les Transall disponi-bles à Djibouti ont été mobilisés. En

(*) Ministre délégué à la coopération et au développement.

l'aide alimentaire de la CEE pour l'Afrique sub-saharienne a été por-tée de 500 000 toeses à 1 200 000 tonnes. Un calendrier d'acheminement a été établi en lisison evec les autres donateurs. Nous

avons privilégié l'efficacité sur la publicité de notre effort. Faire plus pour l'Ethiopie est incontestable, mais pas e importe commeet. L'ampleur du désastre impose une concertation internationale, un ren-forcement des aides bilatérales et une mobilisation permanente des opinions publiques.

Une action régulière

Dans les pays du Sahel avec lesquels nous avons une coopération suivie, il s été possible de prévenir la catastrophe par une action précoce et régulière. La sécheresse n'y a pas en de conséquences aussi tragiques qu'ailleurs. Car. dès le début de 1984, les dispositions nécessaires étaient prises ; une réforme de notre aide alimentaire et des moyens supplémentaires dégagés. Ainsi le gou-vernement du Niger, mobilisant toute son administration, recevait l'eppui massif et parfaitement arti-culé des organisations non gouvernementales et des services de la coopération et de l'armée. Un véritable pont aérien était aussitôt mis en place : dix avions gros-porteurs emporteiest 500 toenes de ices, ce qui assurait la mise en culture, en contre-saison, de milliers d'hectares, actour des points d'eau qui subsistent pendant la saison

Dès cette année, et pour la première fois, l'aide française financera la vente aux régions sinistrées de la excédentaires (Togo, Bénin par exemple). C'est l'amorce d'un changement fendameetal : l'aide du

ductions du Sud, mais en soutient le

Enfin, c'est avec la préoccupation des mesures à long terme que le pré-sident de la République a lancé, au printemps dernier, à Montdauphin, un sppel à la Communanté internationale pour la lutte contre la déser-tification au sud du Saliara. Pendant que les discussions internationales se poursuivaient, les premiers crédits rmettaient d'associer étroitement à l'effort de la France les comm nantés villageoises directement intéressées.

Premier partenaire du continent dricain, la France est constamment arricam, is rrance est constamment à la recherche des solutions les mieux adaptées aux problèmes de son développement. Mais elle a'a pas la prétention d'être senle. Elle s'attache à sensibiliser ses partenaires européens, à faire entendre sa voix, à porter partout où il y e débat dans le monde ses propositions pour une nouvelle coopération entre le Nord et le Sud.

A Bujumbura, le président du Sénégal, M. Abdou Diouf, concluait son intervention en ces termes : « Sur le front de la bataille économique, c'est en pleine solidarité de ses quartiers nord et de ses quartiers sud que notre monde remportera la victoire, et se sauvera tout entier, ou sombrera dans la défaite Cette volonté, nous la partageons

sans réserve. Comme le président de la République l'a hii-même rappelé. lors de son dernier voyage en Afrique, la France restera eux côtés de ux qui sur le continent africain ou - ailleurs > veulent deineurer économiquement et politiquement libres.

Le temps de la maturité dans les elations de coopération entre la France et l'Afrique est bien venu. Il est de notre responsabilité de le pré-server et de l'enrichir.

LU

« Les Aventures du marxisme »

Fractures

_ ternational : 4 Merxmarxismes », qui a est tenu à Paris, fin mai 1983, à l'initiative des universités Paris-VII et Paris-VIII et de la Fondation nationale des sciences politiques, vient d'être publié. Le champ couvert est considé

rable. Le fivre s'ouvre sur une présentation de R. Gallissot, qui brosse, avec la sureté qu'on lui connaît, l'histoire de cette mise en crise continuée que sont les s fractures du mandame ». Y comparaissant le révolutionnisme, a qui, en un sens, crée le manxisme », les chocs progressi vement atténués des nations Esmes, au total un « éclatement dans la pluralité », qui, sous les contradictions et dans la continoence, maintient sinon le figure d'une « avance sur l'histoire ». celle du moins d'une « praxis et théorie de sape du vieux monde, critique des fétiches, entreprise dy changement social ».

D'une part, un triple bilan actuel, celui de l'école de Francfort (J.-M. Vincent), de l'école historique anglaise, centré sur les débats autour de la notion d'aristocratie ouvrière (F. Poirier), et de l'enthropologie merxiste, en large; part autocritique (E. Terray), et, d'autre part, la double problématique impliquée par les s nouveaux > - mouvements sociaux (dont une manière de cetalogue est dresse per Y. Cohen et C. Weill), ainsi que per la crise du marxisme politique (C. Buci-Glucksmann), encadrant un vasta ensemble consacré aux divers mariages de la théorie avec des conjonctures spécifiées où elle éprouve son efficacité et trouve see destins - moins des mardemes donc que le marxieme et

Une recherche vivante

nme dissit Lénine, avec le

mouvement révelutionnaire

donne la place qui lui revient à la

période qui va d'octobre 1917

au mouvement communiste in-

ternational. Moshé Lewin, à

l'érudition toujours perspicace,

propose de distinguer bolche-visme et léninisme et constate

que le stalinisme, « amalgame in-

congru » de plusieurs idéologies, s change non seulement de stra-

tégie mais réoriente le système

A. Agosti réinterroge le couple

réformes-révolution et date du

VIII congrès de l'Internationale

communiste et de ses incerti-

tudes, le problème des formes de

transition vers le socialisme,

gouvernementales en particulier,

qui firent leurs premières expé-

riences dans les fronts français et

Lilly Marcou voit dans le com-

munisme de guerre l'« idéologie

stalinienne de fin de règne » où le

cuite du secrétaire général at-

teint son point culminant et, avec

lui, dans e la droite filiation de

Darwin », le mythe transformiste

des « hommes nouveeux ».

Tandis qu'A. Adler revisite Bouk-

harine, W. Andreff et M. Drach

e'assignent un objet neuf : l'exa-

men des regards marxistes sur

les économies de type soviéti-

A la regrettable absence près

de l'Afrique et de l'Amérique la-

tine (pourtant objet d'une riche

intervention de R. Paris au collo-

quel, belle est la part faite eux

s marxismes du tiers-monde ».

vers des objectifs différents ».

AFRIQUE 🐺

Suite de la première pagé

Cone adresse avait été fo klactuel chef de l'Etat, M. I maqu'accompagnait son ma a affaires étrangères. M. I Ma s'était rendu en France à are pour poser à Long fonnel le première pierre asie a la memooire des ac utificains tombés lors des

missans ant-aparthoid. A l'époque, M. Pik Botha the loffre, declarant que und européenne - retenait a memion - Une manier let moir aux autorités franç * pasque celles-ci n'avaien stafficiellement les member adigation de Pretoria, il n' en de rencontrer son homoi Bestson que M. Cheysson as caché qu'il était un an intrastable du système

the est donc - passé - par J office busyé ? le communique rendu pe adi soir par le mieistère kles accompagné du minist laplo M. P.T. du Plessis, et

timples informations tank pla de cette tontues dre sa qui auron; lieu. lenis l'arrivée de la gauch

branchent des deux pays. la relations diplomatiques

morant, n'ont guère évolui

mit socialiste à réalfumé i

morace de de l'apartheid. M. Chees octobre dernier, deva

COURRIER DES LECTEURS

E L'école

ct ses contradictions

Ha lisant les informations et commentaires consecrés à l'édu nationale, on est frappé par la légè-reté et l'incohérence des critiques que l'on fait à J.-P. Chevenement. Des nostalgiques aigris d'une

culture archalque aux prophètes sauce soixante-huitarde, ces portenarole, s'enferment dans les mêmes contradictions stériles : savoir contre savoir-faire, compétence scientifi-que coutre habileté pédagogique, promotion de l'élite contre promotion de tous.

Or une école qui s'enlise dans ces contradictions est condamnée à périr : il ne peut y avoir de savoir utile sans savoir-faire et encore moins de savoir-faire sans savoir. De la môme façon il est absurde et suicidaire de vouloir opposer la promotion de tous à celle de l'élite alors que l'école doit poursuivre les deux objectifs à la fois, en incitant chacun à développer ses capacités au maximum, dans son propre intérêt comme dans celui de la communauté nationale, la grande oubliée de tous nos prophètes.

Redouter l'instauration d'une école à deux vitesses est absurde, alors que la vitesse enique condamne à l'inefficacité totale. Ce qu'il faut, c'est une école à vitesses multiples (ce que l'école privée à parfois parfaitement réussi) avec passages en souplesse d'une vitesse à

Quant à ceux qui présentent comme régressive une pédagogie de l'effort, ils condamnent une bonne partie des élèves à s'éliminer d'euxêmes : le paradis peut conduire à

Les choses n'iront mieux que lors-que les idéologues de tous bords ac-cepteront de jeter leurs lunettes programmées pour ne s'occuper que de l'essentiel : l'avenir des élèves et celui de la communauté nationale

> **GILBERT TOURRET** (Lyon).

E La paresse de lire

(...) La vrais raison de la diminution d'andience du Monde ? Je crois que c'est... la paresse de lire. Par-courir, même en diagonale, France-Soir, par exemple, donne moins de mal. Et il y a toujours la télévision. Les enfants arrivent en sixième sans savoir lire. Parmi les appelés, il y a beaucoup de semi-analphabètes. Acheter un quotidien est devenu un

> LUCE GOEAU (Paris).

疆 ia gnalité

Trançaise ...

de l'assistance publique

Mon épouse a dû être hospitalisée dans des conditions dramatiques à l'hôpital Henri Mondor, dans l'unité des soins intensifs du professeur Jean-Paul Vernant, où elle fut soumise à un traitement très délicat

d'une durée de quarante jours. Pendant ce temps, jours et nuits, j'ai pu admirer la façon profondé-ment humaine dont l'équipe en question s'acquittait d'un travail scientifique et professionnel déjà tellement

J'avais l'impression de voir œuvrer la science et l'humanité en personne. Les aides soignantes (ts), les infirmières (rs) et, bien entendu, les médecins avaient magistralement joué ce que le docteur Balint appelle le « remède soignant ».

En tant que philosophe, je veux dire homme de la théorie, je suis ja-loux de ces médecins pour ce qu'ils sont capables de réaliser chaque jour. Je pense, en outre, que la France doit beaucoup de son pres-

sour Vernant et ses collaborateurs. C'est un devoir pour moi, d'autant plus que je suis un étranger, de donner ce témoignage sur la qualité de l'assistance publique française. Témoignage que je seiais bien volontiers, indépendamment du résultat médical obtent.

tige à des hommes comme le profes-

ELIE NICOLOUDIS

E Les Bragers et l'administration

Il serait judicieux, à notre avis; de lever l'anonymat des agents publics dans tons les cas—et dans les seuls - où l'usager, lui aussi, e'est plus anonyme. Cette forme de parallé-lisme serait opportune, car source d'égalité. Dans les autres cas, qui sont les plus nombreux (de l'achat de lishes autres cas, dui sont les plus nombreux (de l'achat de lishes autres cas, dui de timbres-poste an contrôle des bil-lets dans un train...), la mesure an-noncée par M. Laurent Fabius est contestable; sauf si elle cristallise ane volonté gouvernementale d'améliorer les rapports entre l'administration et ses usagers, rapports qui, quoi qu'on disc, ne sont pas si mauvais que cela.

ALAIN GUY BOURHIS

Le Monde

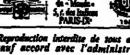
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Apdré Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Lattress (1982-1985) Durés de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principum: associés de la société
Société civile
Los Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, pirust,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Contdocteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tout erticles sauf accord avec l'administratios

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 644 F 913 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F ETRANGER (per meangeries)

- MELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-RAS

386F 734F 1050F 1330F IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 F Per vois africane: tarif our demande.
Changements d'adresse définitifs ou provincires (deux semaines ou plus); nos abonates sont invites à formuler leur depart. Jointre la demirre bande d'esroi à troit formuler toute de la contract ioute correspo

Vesiles areir l'obligance d'écrire tens les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marco, A.20 dir.; Turticle, 300 m.; Allerragne, 1,70 DM; Autricha, 17 ceh.; Belgique, 22 fr.; Cancela, 1,20 s.; Gita-d'troire, 300 F CFA; Denement, 7,80 fr.; Espagne, 110 pec.; E.-L.; 1 s; G.B. 55 p.; Grice, 65 dr.; Mande, 86 p.; Italia, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,380 DL; Luxemburg, 28 Y.; Marvign, 0,00 kr.; Paye-Baser, 1,76 f.; Pertugui, 56 eec.; Sénégal, 500 F CFA; Sakde, 7,76 kr.; Sakse, 1,80 f.; Yangushrie, 110 nd.

Elle nous vaut les plus suggestives étudas de l'ouvraga (R. Lew, A. Roux, D. Hernery, Boudarel, S. Nair).

Nul ecadémisme dens ces sventures s. maie des réflexions aussi nourries qu'ouvertes. Elles ettestant, derrière le complaisant écren des états d'ême et des larmes de crocodie, d'une recherche vivante où le manxisme, sans concessions, ni a priori, est à lui-même son

GEORGES LABICA.

* Les Aventures de marxisme (collectif sous la direction de R. Gallissot). Paris, Syros, 1984. 416 p., 135 F. Signalous également, dans la production induite par le centenaire de la mon de Marz, les cinq volumes de la revue Socialism in the World (40 2 45, Belgrade 1984), d'une fossonnante richesse, et l'Œuvre de Marx, un siècle après, à paraître aux PUF.

MÉRIQUE Nicaragua -

Les ch Si-Jose-de-Costa-Ric oklyn Rivera, leader une organisation une organisation ouverte contre

andiniste. - veut represe dest coeffe on novembre Managua II a repris com diplomates occidentate dejà. l'année dermine, entretiens avec ica ile leader Miskilo pourrati as Miskitos de la como governbre, les sandin is novembre le tapis reage.

as facilités pour s'entre e les dirigeants des con shindigenes. Le gouverne stimugua a te plus grand ind and la hache de guerre av ghins. L'ampleur de la répart admiste déportations, bon semés, arrestations arbites a - est maintenant se e la dirigeants de Managas dets. Vous nous son or dit le commandant by ministre de l'intérieur. lya en de nombreux excle.
Mais Managua ee sembl m autant disposé - du mant dis muble statut d'antonomie ent par M. Rivera - pour jon indiens persécutés -. Les hine accepteratent à la rie mistrative . Ice que no

M. Pik

tens mondiales. La cérés na d'ailleurs été perturbée pe

manheid, et jouissait de ce the reputation execuable à F M. Chevsson parti, M.

trangères sud-africain Mionne en aucune man Chici indique que M. Pik Bo beoutre M. Roland Dums lacques Chirac, maire de l den hommes se rendront daures pays d'Europe former les ambassadeurs d' te de Sud sur les récents dev dans leur peys et com sur la situation conflict Mozambique, et l'état des concernant lo Nami figures 2,621 Lejuse y qoon

Moi, il s'agit de la première gue alicielle cuite thempte

<u>étranger</u>

AMÉRIQUES

Nicaragua

ALORS QUE WASHINGTON SOUHAITE LEUR UNION

Les chefs de la « contra » antisandiniste restent profondément divisés

San-Jose-de-Costa-Rieu. -M. Brooklyn Rivera, leader de la Misurasata – une organisation Mis-kito en rébellion ouverte contre le régime sandiniste, - veut reprendre le dialogue engagé en novembre 1984 avec Managua. Il a repris contact le mardi 12 février à San-Jose avec les mêmes diplomates occidentaux qui avaient déjà, l'année dernière, orgauisé ses entretiens nvec les dirigeants sandinistes et garanti sa sécurité. Le leader Miskito pourrait donc retonrner prochainement nu Nicara-gua pour renouer une négociation qui a tourné court jusqu'à présent — et dont le but est la définition d'un statut d'autonomie relative des po-pulations Miskitos de la côte Atlan-

mark a mark the state of the st

The same of the sa

474 CE " 14 625 4 34 450 CE

TOTAL LITTLE STATE OF SEC.

Date a type an energy stray.

Wrige part and recall a tell

Cart Comment of the state of

ware the contract of the

material to all early set is

Mes desire - mire secre

The recherche vivante

Appears on the second section and a

more a court to be received

particular of the programme, and

The state of the second of the

文章: Line 1982年2月

merchania de la rigida 1124

Approved the first of the state of

The same of the same of the same of the same of

Company of the Land Company

A ATTACHER OF THE PARTY SAFETY

THE THE PART OF THE PARTY

A Agrico in membere mitte

references that the endere a

with the part of organization

Commence the second sections

والمهامية وجل والمراز به المراز به المرازع الم

The same of the same of the same

PARTY WS 1771 - 65 - 1-15 - 1-25f

Language Control of the State o

And the same of the same of the

made the territory to been to

THE R. P. LEWIS CO. LANSING PR.

MAN CHEN & S. S. MAN S. S. S. S.

Company of the compan

April 19 The State of the State

\$ 250 at 2 mark 18 b

May recommend to the soft.

A 12 12 CONTROL STREET The second secon

A CONTROL TO STATE OF THE STATE

Francis of State of S

No. of the case of the

Section 2 To the section of the sect

See 2 of Burking Page

A MAN STORY SANS AND SANS

The second secon

The state of the s

Of Orges Labora

BOUGHT ! W

war to the street of americal

En novembre, les sandinistes avaient déroulé le tapis rouge pour M. Rivera. Ils lui avaient accordé toutes facilités pour s'entretenir nvec les dirigeants des communautés indigênes. Le gouvernement de Managua a le plus grand intérêt à enterrer la hache de guerre avec les Miskitos. L'ampleur de la répression sandiniste - déportations, bombardements, arrestations arbitraires, massacres - est maintenant admise par les dirigeants de Managua euxmemes. - Nous nous sommes conduits comme des imbéciles avec eux », dit le commandant Tomas Borge, ministre de l'intérieur.

Il y a en de nombreux excès, e'est vrai... Mais Managua ne semble pas pour autant disposé — du moins jusqu'à maintenant — à accepter un véritable statut d'autonomie réclamé par M. Rivera « pour ses frères Indiens persécutés ». Les sandinistes accepteraient à la riguenr une « certaine décentralisation administrotive » (ce que mus a confirmé le commandant Bayardo Arce, l'un des neuf de la direction collégiale sandiniste).

Le premier round du dialogue entre Rivera et les sandinistes s'est mal terminé. L'initiative du leader de la Misurasata a été sévèrement critiquée par M. Steadman Fagoth (le leader des groupes armés Miskitos basés an Honduras). Elle n été mal comprise par certains chels de communautés, résolument méfiants à l'égard des sandinistes, et elle a même suscité des désertions dans les rangs de la Misurasata. M. Rivera a été contesté comme seul dirigeant de l'organisation et il a eu du mal n reprendre ses troupes en main.

De son côté. l'armée sandiniste a déclenché une offensive anti-Miskito sur la côte atlantique. Bombarde ments et persécutions ont repris. M. Rivera ini-même (en opération «ciandestine» au nord de Blue-fields) a été blessé en janvier et est rentré à San-Jose grâce à l'assistance de diplomates occidentanx.

Cette «mésaventure» ne semble pourtant pas nvoir modifié ses intentions. Il veut arracher - quelque chose - en négociant avec Managua. Un souci touable et généreux, mais qui illustre la division et la confusion qui règnent actuellement au sein des différentes organisations, politiques et militaires, antisandinistes. Alors que l'administration Reagan (qui espère convaincre le Congrès de la né-cessité de renouveler l'aide officielle des-Etats-Unis aux « contras ») multiplie parallèlement ses efforts pour inciter les dirigeants antisandinistes de l'extérieur, à se regrouper en une seule organisation avec une «tête» politique représentative.

Une réunification de toutes les organisations de la «contra» permet-

De notre envoyé spécial

trait à M. Reagan de mieux plaider son dossier devant le Congrès en mars. Les crédits alloués à la « contra - et suspendus l'année dernière par le Congrès – ne se mon-tent qu'à 14 millions de dollars. Mais le débat est d'abord politique, et symbolique. fuçon pas à la «contra». Les aides

«indirectes» américaines, celles de pays « amis » comme le Salvador ou le Honduras, l'argent récolté nux. Etats-Unis où dans certains pays d'Amérique latine par les lobbies an-tisandinistes alimentent les caisses et d'abord celles de la force démocratique nicaraguayenne (FDN ba-sée au Honduras) et dont le principul leader est Adulfu Caleru. Pourtant, le moral n'est pas au bean fixe chez les combattants de la FDN.

Rivalités, rancœurs...

Ils se plaignent que « leurs fa-milles ne sont pas assistées comme elles devraient l'être ». Au nord et au centre-est du Nicaragua, ils affrontent des unités spéciales sandi-nistes de mieux en mieux entraînées à la lutte antiguérilla, et qui leur portent des coups très durs. La guerre reste sanglante, cruelle et demeure le premier souci de Managua, qui affronte d'autre part une situa-tion économique à la limite de la ca-tastrophe. Mais selon les responsables saudinistes enx-mêmes, « lo « comra », dans le Nord, o recommencé ses petites opérations liactions d'envergure ».

La mauvaise volonté évidente du Congrès de Washington pour une re-prise officielle de l'aide financière irrite les dirigeants de la «contra» qui admettent mal que leur combat, encensé par l'administration américaine, ne soit pas soutequ «claire-ment, publiquement et sans ré-Les fonds ne manquent de toute serves . Ils ont fait un « geste » et se sont retrouvés récemment à Miami, pour explorer les «voies d'une réconciltation ». Lourde tache qui a vite tourné court, tant sont fortes les rivalités personnelles, les exclusives, les rancœurs, les ambitions, et les di-

> Côté Miskitos, MM. Rivera et Fagoth n'en finissent pas de régler leurs comptes, dans le style Chicago des années 30. M. Rivera affirme que M. Fagoth a, à plusieurs re-prises, tenté de l'assassiner. Et M. Fagoth a été expulsé du Honduras (il se murfund enenre à Miami) pour avoir proféré des me-naces publiques trop précises contre ses « ndversaires ». A San-Jose, M. Rivera vit dans la hantise de l'attentat et change sans cesse de rési-

vergences politiques.

La FDN de M. Calero est clouée au pilori par les antisandinistes qui se proclament encore « révolutionuaires », comme Eden Pastora, parce que le commandement mili-taire de la plus forte organisation armée hostile à Managua (de douze à quinze mille combattants) est assuré par M. Enrique Bermudez, Energique, bon chel de guerre, M. Bermudez a de l'expérience ; il a mitées de commandos et semble servi dans la garde nationale de So-avoir renoncé pour le moment aux moza. M. Adolfo Calero, un ancien représentant de la Coca-Cola dans

son pays, et doué pour la médiation pourrait être ce « numéro un » d'une éventuelle organisation « contra » réunifiée s'il avait un pez plus de charisme, et davantage de poids à Washington.

En revanche, M. Arturo Cruz, leader de la coordination démocratique, et qui a refusé de participer aux élections présidentielles et législatives de novembre 1984 au Nicaragua a été langtempa ennsidéré comme le « candidat » de Washing-ton. Son étoile n beaucoup pâli en raison de son comportement bésitant avant et après les élections uicaragunyennes. Après nunir recnm-mandé aux Etats-Unis « de donner encore une chance aux sandinistes », il vient de se prononcer pour une relance de l'aide financière à la « contra ». Un premier pas vers l'oubli - dn passé somoziste de M. Bermudez.

L'homme d'une éventuelle médiation entre les sandinistes « de l'extérieur » et le gouvernement de Managua, ce n'est plus M. Arturo Cruz, e'est M. Virgilio Godoy, ancien ministre du travail du gouvernement sandiniste, dirigeant du Parti libéral indépendant (PLI) qui a lutté réel-lement contre Somoza. M. Godoy est devenu de l'ait le lesder de l'opposition interne au sandinisme à la faveur des élections, et il joue un rôle très actif dans la nouvelle as-

Du côté des organisations antisandinistes basées au Costa-Rica, l'harmodie n'est pas meilleure. L'Alliance révolutionnaire démocratique (Arde), où coexistaient MM. Robelo, Pastora et Brooklyn Rivera.

M. Pastora le « mouton noir »

Malfoso Robelo, ancien membre de la junte de Managua, de tendance social-démocrate a aussi été l'un des hammes «en vue» à l'administration, il a, l'année dernière, accepté finalement de conclure une alliance avec la FDN de MM. Calero et Bermudez, à la grande colère de M. Rivera, et surtout d'Eden Pas- tora, qui continue de revendiquer la direction d'une ARDE en décomposition. Depuis l'attentat dont il a été vic-

berg, la vente de sept Airbus et de time à San-Jose, en octobre, M. Ro-belo s'est fait beaucoup plus discret. treize unités de production d'oxygène à la SASOL (usine de liqué-M. Pastora lui réclame - cinq avions faction du charbon), l'ère est actuelet deux hélicoptères » qui lui auraient été « volés ». Un contentieux lement celle des petites et moyennes entreprises en quête d'un marché obscur qui n'est pas fait pour faciliter le rappraebement eutre les sûr et d'un pays solvable. Le rythme · frères enuemis ». A Miami, des délégations commerciales fran-M. Pastora, qui reste le « mouton noir », a fait l'unanimité contre lui. çaises s'est accéléré ces deux dernières années sur le sol sud-africain. Mais il a reconstitué une l'orce de Et, actuellement, il y a plus d'une guérilla d'enviran deux mille centaine d'entreprises de l'Hexagone ommes qui crapahutent, non sans problèmes, dans l'extrême Sud-Est du Nicaragua. M. Pastora a perdu la semaine dernière un autre hélicop-

commancé à crier au secours, en affirmant qu'il allait de nouveau être contraint d'nbandonner la lutte armée « si des fonds n'arrivaient pas três vite ».

Ces « querelles internes » irritent les responsables américains qui es-péraient une réunification avant le mois de mars, ces mêmes responsables doivent d'autre part persuader le général Walther Lopez, comman-dant en chel de l'armée hondurienne, que les milliers de « con-tras » opérant au nord du Nicaragua « sont bien contrôlés » et ne risque ut pas de devenir des bandits de grand ebemin au Honduras, au cas où les aides « directes » on « indirectes » la cohésion de la FDN. Les antorités du Honduras paraissent sceptiques et ont pris les devants. Après avoir limité les possibilités d'action et de déplacement des groupes de la FDN sur leur propre territoire, elles ont ensuite accusé les « contras » d'être responsables de massacres « de civils innocents ». Une prise de position qui ne manquera pas d'être utilisée, au congrès de Washington, par les adversaires de l'aide à la « con-

MARCEL NIEDERGANG.

Etats-Unis LA CASTRATION EST JUGÉE INCONSTITUTIONNELLE **EN CAROLINE DU SUD**

Colombia (AFP). - La Cour suprême de Caroline du Sud (Etats-Unis), jugeant que la castration est une « forme de mutilation » inconstitutionnelle, a ordonné, mercredi 13 février, la révision de la sentence imposée à trois hommes condamnés pour viol. Ceux-ci s'étaient vu donner le choix entre la cestration (chimique) et une peine de trente ans. de prison. Les magistrats de la Cour suprême de Caroline du Sud ont décide per trois voix contre deux que la sentence imposée per le juge fédéral Victor Pyle était dénuée de validité car la castration constitue un châtiment « cruel et inhabituel » interdit par la Constitution de l'Etat. fier sa sentence.

Les trois hommes, Roscoe Brown, vingt-huit ans, Michae Braxton, vingt at un ans, et Mark Vaughn, vingt-trois ans, avaient été condamnés en novembre 1983 pour avoir violé et torturé une jeune femme. Ils avaient tous trois fait appel de la décision du juge, mais avaient par la suite introduit une demande d'annulation de leur appel pour pouvoir opter pour la castration.

AFRIQUE

République Sud-Africaine

M. Pik Botha s'est entretenu avec M. Roland Dumas

(Suite de la première page.)

l'occasion de la tournée en Europe titutionnel de l'Afrique du Sud », le de l'actuel chef de l'Etat, M. Pieter Botha qu'accompagnait son ministre universelle . « L'étoile jaune n'est des affaires étrangères. M. Pieter Botha s'était rendu en France à titre privé punt puser à Lougevul (Somme) le première pierre d'un - C'était la première fois qu'un musée à la mémooire des soldats ministre occidental se rendait sud-africains tombés lors des deux guerres mondiales. La cérémonie avait d'ailleurs été perturbée par des manifestants anti-apartheid.

A l'époque, M. Pik Botha avait décliné l'offre, déclarant que cette tournée européenne « retenait toute son attention ». Une manière de faire savoir aux autorités françaises que puisque celles-ci n'avaient pes recu officiellement les membres de la délégation de Pretoria, il u'avait répulsion affichée par le gouvernecure de rencontrer son homologue. D'antant que M. Cheysson n'u jamais caché qu'il était un adversaire intraitable du système de l'apartheid, et jouissait de ce fait d'une réputation exécrable à Pretoria. M. Cheysson parti, M. Pik Botha est donc «passé» par Paris. Voyage privé?

jeudi soir par le ministère des mises à exécution par le gouverne-affaires étrangères sud-africain ne le ment. M. Cheysson s'est toujours mentinane en aueune manière... Celui-ci indique que M. Pik Botha u rencontré M.: Roland Dumas et M. Jacques Chirac, maire de Paris. Qu'il est accompagné du ministre de l'emploi, M. P.T. du Plessis, et que les deux hommes se rendront dans d'outres poys d'Europe pour informer les ambassadeurs d'Afrique du Sud sur les récents développements dans leur pays et concrètement sur la situation conflictuelle au Mozambique, et l'état des négociations concernant la Namible ». Le ministère s'est refusé à donner de plus amples informations tant sur l'objet de cette tourace que sur les contacts qui auront lieu.

Depuis l'arrivée de la gauche nu pouvoir, il s'agit de la première rencontre officielle entre membres du gouvernement des deux pays.

Les relations diplomatiques, au demeurant, n'ont guère évolué. Le pouvoir socialiste n réaffirmé à plusieurs reprises son hostilité au système de l'apartheid. M. Cheysson avait, en octobre dernier, devant le

comité spécial des Nations unies clers et techniques ». La France est comme ce fut le cas par le passé, la qualifiant de « défi à la conscience pas nécessaire, avait-il déclaré, la peau est noire et cela suffit... »

devant cette institution où il.a, par ailleurs, annoncé que la France allait, également pour la première fois, accorder 150 000 F an fonds de l'ONU pour la publicité contre l'apartheid. M. Jospin avait, pour sa part, un mois auparavant, lors d'une réunion de l'Internationale socialiste à Arusba (Tnuzanie), souhaité l'arrêt des investissements français en Afrique du Sud. Mais, malgré la ment français envers le régime ségrégationniste de Pretoria, les relations entre les deux pays n'out . pas été aussi désastreuses que le laissaient supposer les intentions du Parti socialiste nvant le succès de 198]. Un gel douillet s'est installé.

Les sanctions préconisées par M. Jospin, la gauche à peine instal-Le communiqué rendu public lée au pouvoir, n'ont jamais été prononce contre le boycottage total de l'Afrique du Sud et a affirmé que la France respectant - tous ses engogements politiques et commerciaux ». La doctrine définie a été appliquée pour l'essentiel en ce qui ncerne l'Afrique du Sud, le pouvoir estimant que les sanctions étaient le plus souvent mopérantes.

> Deux mois uprès l'élection de M. Mitterrand à la présidence de la République, le second réacteur de la centrale uncléaire de Koeberg, construite par la France, était mis en chantier. Les protestations, en 1976, du Parti socialiste, après la signa-ture du premier contrat, étaient

Les échanges commerciaux entre les deux pays n'ont encunement souffert de la faiblesse des relations diplomatiques, bien que le « projet africain » du Parti socialiste déclare « qu'une politique de gauche doit prendre des mesures immédiates pour cesser de conforter le régime avec plusieurs chefs d'i de Pretoria par ses apports finan-tres africains.

Cette adresse avait été faite à leme attaque contre le racisme ins-

Pour les onze premiers mois de 1984, les exportations ont augmenté de 20 % et les importations de 35 %. Le solde sera pour la troisième année consécutive négatif avec un montant de 1,3 milliard de francs sur un valume d'échanges de 9.3 milliards (sur onze mois). Un déficit qui s'est sérieusement creusé (il était de 615 millions de francs en 1983). Il est du pour l'essentiel à une augmentation des achats de charbon, rendu moins cher en raison de la faiblesse du rand, et qui reste de loin le premier poste devant l'uranium. Les exportations sont pour leur part essentiellement constituées par des biens d'équipement et notamment du matériel technique et électronique.

· Les relations commerciales entre les deux pays se sont donc poursuivies et se sont même accentuées sous le régime socialiste. S'il u'y a plus de grands contrats en cours d'exécution

LE COMMUNIQUE **DU QUAI D'ORSAY**

A l'issue de l'entretien entre MM. Roland Dumas et Pik Botha. le quai d'Orsay n publié le communiqué suivant : « L'entretlen, a porté sur les problèmes régionaux de l'Afrique australe. » A cette occa-sion, M. Dumas « a réixéré » devant M. Botha « le souhait de la France de voir la Namibie accèder sans délai à l'indépendance, conformément à la résolution 435 du Conseil de sécurité des Nations unies ». « Il o exprimé de manière pressante le souci de la France de voir libérer sans condition Nelson Mandela, le leader de l'ANC, détenu mainten depuis vingt-cinq ans.

- M. Dymas, a rappelé à son interlocuteur la position traditionnelle de la France de condamnation sons réserve de la politique de développement séparé et des pratiques discriminatoires connues sous le nom d'apartheid

Cet entretien se situait dans le contexte de divers contacts que M. Roland Dumas vient d'avoir avec plusieurs chefs d'Etat et minis-

LAMEFRANCAISE

POLITIQUE

implantées dans ce pays.

MICHEL BOLE-RICHARD.

- Sondage IFRES/VF, la remontée de F. Mitterrand.
- Le PCF redevient révolutionnaire.

ECONOMIE

 La politique antichômage du gouvernement crée-t-elle de véritable emplois? - Les investissements directs en Amérique Latine.

ARTS, CULTURE

- Livres, Expositions, Theatre...
- ENTREPRISES
- Pernod-Ricard : de nouvelles diversifications.

BOURSE

- Le portefeuille boursier "VF", de nouvelles opportunités. - Flashes: Credit National, Lafarge, Sodexho, IBM,
- United Technologies.
- Etudes : Darty, les mines d'or face à la hausse du dollar.

LE 1º' HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 11 F, chez votre marchand de journaux

EUROPE

Autriche

Les suites de l'affaire Reder

L'affaire Frischenschlager - du nom du ministre de la défense qui avait fait scandale, le 24 janvier, en allant accueillir personnellement le criminel de guerre Walter Reder à son arrivée en Autriche - continue d'agiter les milieux politiques. Tandis que certaines personnalités du Parti socialiste continuent de réclamer la démission du ministre, ce dernier fait également l'objet des critiques de l'aile droite de son propre parti, le Parti libéral, partenaire des socialistes an sein de la coalition gouvernementale.

Le ministre de la défense avait présenté ses « excuses » au people israélien, le dimanche 10 février, dans one interview accordée au journal israélien Yedioth Aharonoth. Le chef de file de la droite du Parti libéral, M. Jörg Haider, a sommé M. Frischenschlager de revenir sur ces déclarations. Devant les attaques dont il était lui-même l'objet de la part des socialistes. M. Haider a ensuite menacé de provoquer une scission du parti si soo président. M. Norbert Steger, refusait de le souteoir. L'oe telle scission provoquerait une crise gouvernementale en privant la coalition de sa majorité. M. Norbert Steger a finalement assuré, mercredi 13 février, M. Jörg Haider de « In solidarité du parti tout entier ».

Le malaise provoqué par cette affaire est tel cependant que certains observateurs, à Vienne, n'excluent pas des élections anticipées à l'antonne

TRIBUNE INTERNATIONALE -

Les bons côtés d'un scandale

par DANNY LEDER (*)

A gaffe du ministre de la défense aura au moins eu le mérite de provoquer un scandale là où sans elle il n'y en aurait pas eu. Les partisans de la libération du criminel de guerre aureient très trenquillement fêté « le retour eu pays » de Walter Reder, comme le fit le grand quotidien Kronen Zeitung (2 millions de lecteurs sur 7,5 millions d'Autrichiens).

Depuis plusieurs années des hommes politiques de toutes tendances, ainsi que des écclésiastiques travail-lent à la libération anticipée de Rader. En 1955 les eutorités autrichiennes lui avaient dans cette perspective rendu la nationalité, qu'il avait théoriquement perdue lors de sa fuite comme nazi clandestin vers l'Allemagne en 1935. En Carinthie, un comité de soutian réunissant des militents des principaux partis politiques s'activait en sa faveur. Également soucieux du sort de l'ancien SS, le gouvernement régional de la Haute-Autriche (poputiste) et la municipalité de la ville de Linz (socialiste) ont verse pendant une décennie des subsides aux avocats de Reder, se servant, pour la transmission d'un ancien dignitaire nazi, comme vient de le révêler le magazine eutrichien Profil. D'autres campagnes de soutien menées per différents comités en Autriche et en Allemagne auraient permis de rassembler des sommes considérables, à présent disponibles pour Reder.

Le geste du ministre de la défense e obligé tous ceux qui euraient préféré feindre ne pas remarquer le ratour tapageur de Reder à se démarquer. Dès le premier jour, un vrai raz-de-marée réprobateur s'est élevé chez les dirigeants politiques, à quelques exceptions dont celle remarquée - du ministre socieliste des affaires étrangères, M. Leopold Gratz, d'ailleurs candidat probable du PS pour les élections présidentielles, M. Gratz, qui aveit été informé auparavent des intentions de M. Frischenschlager et avait donné son accord, a affirmé eprès coup qu'il « n'y trouvait rien è redire » puisque le minis-tre de la défense evait seulement veillé à ce que le transfert de Reder se déroule en bon ordre. Il est vrei que M. Gratz est un récidiviste en la matière. En 1975, il evait eu la délicatesse, comme le chancelier Kreisky, d'accuser Simon Wiesenthal, le chef du centre de documentation f de Vienne, de s'adonner à une « vendatta » (Feme). M. Wiesenthal venait de publier des documents sur le passé dans les SS du principal dirigeant du parti libéral, Friedrich Peter, que Bruno Kreisky avait choisi comme partenaire privilégié pour une possible coalition gouver-

N 1975, le parti socialiste s'était rangé unanimement et sans la moindre contestation derrière M. Kreisky. Cette fois, six membres socialistes du gouvernement ont menacé de démissionner, certains se déclarant prêts à une rupture immédiate evec le parti

Finalement, M. Frischenschlager, eprès une déclaration d'excuse, e été meintenu au gouvernament, sous le pression conjuguée de son parti et du chencelier Sinowatz. Les socialistes contestateires n'ont pas mis leur menace è execution. Mais la bataille a bel et bien été gagnée par ceux qui refusent de voir dens le retour de Reder le simple « retour du dernier prisonnier de querre

Une presse d'ordinaire peu encline à s'aventurer sur le terrain minė du passé nazi s'est livrėe à une large autocritique. Les protestations ont fusé dans les rangs de l'ermée, qui e dû accueillir Reder dans une de ses casernes : « On nous e einsi repproché des Waffen-SS et de la Wehrmecht ellemande », e regretté le colonel Kerl Semiitsch, commandant de regiment et chef d'une commission politique au sein de l'armée, ajoutant : « Présenter Welter Reder comme un chef de bataillon (major) eutrichien est une infamie. »

Propos remarquable dens un pays ou de nombreuses personnes ont toujours l'habitude d'employer à propos de la Wehrmacht un « nous » légérement nostalgique et de commémorer la défaite du troisième Reich comme « notre » défaite.

(*) Correspondant à Paris du quotidien Kurier.

Pologne

Premières condamnations à des peines de longue durée depuis l'amnistie

clandestins, Stanislaw Kotowski et Andrzej Karpinski, ont été condamnés au début de février, à Varsovie, à des peines de deux ans et demi et un an et demi de prison, a annoncé dans sa dernière livraison 'hebdomadaire (claodestin) Tygodnik Mozowsze, cité par l'AFP. Ces condamnations, qui n'ont pas été annoncées officiellement. sont apparemment les premières peines de longue durée infligées pour des motifs politiques depuis l'amnistie de juillet dernier.

Depuis cette date, les autorités s'étaient contentées de faire prononcer des condamnations à quelques mois de détention par des tribunaux

Deux colporteurs de juurnaux de simple police statuant selon une procédure accélérée. Certains diri-geants connus de Solidarité, comme M. Frazyniuk et M. Gwinzda, ont ainsi été sanctionnés pour avoir participe à des cérémonies comm ratives non officielles.

D'autre part, les sept personna-lités interpellées mercredi 14 février au cours d'une réunion à Géansk /le Monde daté du 16 fevrier) restaient détenues trente-six henres après leur interpellation. Le porte-parole du gouvernement. M. Urban, a déclaré qu'elles étaient entendues par la police pour avoir - participé à une réunion illégale ., sans donner aocuoe indication sur le sort qui leur serait réservé ultérieurement

Turquie

Ankara rompt le silence sur la situation des Turcs de Bulgarie

Ankara. – Le gouvernement d'Ankara s'est décidé à rompre le silence qu'il avait maintene jusqu'à présent, en dépit du tollé suscité dans l'opinion, sur le sort de l'impor-tante minorité turque de Bulgarie. L'ambassadeur de Turquie à Sofia a été rappelé en consultation, a-t-on annoncé jeudi 14 février, et l'Assem-blée nationale turque doit se réunir le mercredi 20 à huis clos pour un début général e consacré à la si- débat général - consacré à la si-tuation des Turcs de Bulgarie. Ces derniers, dout le nombre est estimé à environ buit cent mille personnes, sont soumis à une campagne d'assi-milation qui semble s'être intensifiée. Selon des informations non confirmées, plusieurs dizaines, ou même plusieurs centaines de personnes, qui protestaient contre les tentatives de «bulgarisation» de leurs noms, auraient été tuées au cours des derniers mois lors de heurts avec la police et l'armée (le Monde des 19, 23 et 25 janvier).

Mercredi, s'adressant aux députés avant le vote qui devait décider du principe d'une réunion à huis clos de l'Assemblée, le ministre turc des affaires étransères. M. Halefoglu, a indique que son gouvernement son-haitait résoudre le problème sans porter atteinte - aux relotions d'amilé et de bon voisinage » avec la Bulgarie. Mais il a ajouté : « C'est un fait que les Tures, en Bulgarie, rencontrent depuis des années de grands obstacles pour apprendre leur langue maternelle, maintenir leurs continues et troditions et remleurs coutumes et traditions et rem-plir les exigences de leur croyance

Le ministre a aussi regretté que les autorités bulgares o'aient pas antorisé la presse à s'acquitter de sa tâDe notre correspondant

che d'information. Sofia ne délivre en effet plus de visa aux journalistes turcs (en debors de brefs visas de simple transit). Trois journalistes munis de tels visas qui avaient dévié de la route directe pour tenter de se rendre dans des régions habitées par des membres de la minorité turque ont été interpellés et expulsés, au début du mois de février.

Tout en domant un ton très me-suré à son discours, le ministre a tenn à lancer un avertissement indirect à Solia : « Ceux qui, observant notre attitude de sang-froid, pense-ralent que le gouvernement turc n'accorde pas l'importance nécessaire à ce problème commettraient une grave erreur », a-t-il déclaré, ajoutant qu'Ankara était prêt à « sé-der Sofia à trouver une solution par la voie du dialogue ».

De quelle aide pent-il s'agir? Le gouvernement turc, a indique M. Holefoglu, euvisage de conclure avec Sofia un nouvel accord de rapatriement des Turcs, au titre de la réunification des familles. Cent trente mille Tures avaient été rapatriés entre 1950 et 1951, puis caviron cent cinquante mille entre 1969 et 1979, en vertu d'accords bilatéraux. Depuis cette date, l'émigration n cessé, en dehors de certains cas in-

De leur côté, les aotorités bulgares, après avoir abondamment accusé la presse turque de répandre des fausses nouvelles », ont cepondant jugé utile d'adresser un «mes-sage» à Ankara, par l'intermédiaire do secrétaire au Foreing Office, Sir Geoffrey Howe, qui, so cours d'ane

tournée dans les Balkans, s'est rendu successivement en Roumanie, en Bulgarie et en Turquie. Ce message fait état de « l'importance que Sofia accorde aux relations avec la Tur-quie ». Sir Geoffrey hui-même, an cours d'une conférence de presse donnée mercredi à Ankara, a remarque que les pays signataires de l'Acte final d'Helsinki (et donc la Bulgarie) devaient s'ouvrir aux observateurs étrangers, notamment aux journalistes.

Une intervention tardive

Reste à savoir pourquoi le gouver-nement turc a tant tardé à intervenir publiquement dans cette affaire. On peut avancer diverses explications, per exemple le fait que chaque an-née des millions d'ouvriers tures tra-vaillant en Europe de l'Ouest transi-tent par la Bulgarie. Mais la presse turque souligne qu'Ankara aurait la possibilité de faire transiter ses com-patriotes par la Grèce, ou bien de créer des difficultés aux camions bulgares qui traversent l'Anatolie.

Certains observateurs font état de considérations politiques. Azkars a des préoccupations sur ses frontières du sud-est, surtout à la suite de la guerre prolongée entre ses voisins, l'Irak et l'Iran, et des menées des maquisards séparatistes. De même, les relations de la Turquie nvec l'Europe demeurent toujours froides, en ranon de la lenteur de la transition de la lenteur de la lenteur de la transition de la lenteur de vers la démocratie complète. Enfin, le conflit avec Athènes, à propos de l'espace aérien sur la mer Egée et Chypre, demeure. Dans ces condi-tions, Ankara ne souhaite peut-être pas avoir une source de soucis sup-

ARTUR UNSAL

URSS

LE GENDRE DE BREJNEV A PERDU SON POSTE DE PREMIER VICE-MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

M. louri Tchourbanov, gendre de Brejnev, a été relevé, en décembre dernier, de ses fonctions de premier vice-ministre de l'intérieur, a-t-on appris à Moscon de source officielle jendi 14 février. Il a été remplacé par M. Vassili Trouchine, qui exer-cait jusque là les fonctions de res-ponsable de la sécurité pour la ville de Moscou. Uo porte-parole du mi-nistère de l'intérieur a indiqué que M. Tchourbanov occupe maintenant «un poste de responsabilité » qu'il o's pas voulu préciser.

[Né en 1936, M. Tehourbanov avait

[Né en 1936, M. Tebourbanov avair fait une longue carrière dans l'appareil des jounesses communistes (komsomot) avant de rentrer dans l'appareil du ministère de l'intérieur (MVD) en 1970 et d'épouser la fille de Brejnev, Galina. Après avoir longtemps travaillé à la direction politique du ministère, il était devenu vice-ministre de l'intérieur en 1977, puis premier vica-ministre en fi devenu vice-ministre de l'intérieur en 1977, puis premier vice-ministre en 18- vrier 1980: Deux ans plus tard, et peu avant la mort de Brejnev, une série de scandales éclaboussant des proches du scarétaire général du parti, et notamment de sa fille Galina, avaient échné, entraînant le suicide d'un vice-président du KGB et le limogeage, en décembre 1982, du ministre de l'intérieur Chrebelokov (celui-ci est mort en décembre dernier, apparenment à la veille de son dernier, apparenment à la veille de son procès pour corruption). D'autre part, en 1983, la direction politique du minis-tère de l'intérieur avait fait l'objet d'une réforme en profondeur.

Rappelons qu'un fils de Brejnev,

ASIE

Cambodge

Les Vietnamiens ont pris le quartier général des Khmers rouges

(Suite de la première page.)

Mais le résultat le plus tangible de l'affensive vicinamienne est de priver la résistance khmère des faci-lités d'approvisionnement en armes et munitions que lui procuraient ses bases le long de la frontière thailandaise. Malgré les démentis de Bang-kok, la plupart des armements livrés par Pékin aux Khmers rouges – de combattants demeurés sous le commandement de M. Pol Pot - transitaient par la zone de Phrom-Malai, un massif montagneux au pied duquel se trouve le village de Phum-Thmey. Si les troupes de Hanoï parvenzient à se maintenir durablement dans le secteur, les fournisseurs d'armements des Khmers rouges seraient contraints de mettre en place de nouvelles voies d'approvisionne-

Par le passé, les Khmers rouges étaient parvenus, à deux reprises, à reponsser des atlanues vietnamiennes coutre leur quartier général. Face à l'ampleur sans précédent de l'actuelle offensive vietnamienne, ils ont sans doute choisi de rompre le combat afin de revenir à une guérilla qui leur convient mieux et face à laquelle les Vietnamiens devraient être vulnérables.

Les deux autres ailes de la résis-tance khmère - les troupes du prince Sihanouk et celles de M. Son Sann - auront, en revanche, plus de mal à se recycler dans la guérilla, à laquelle elles sont beaucoup moins rompues que les Khmers rouges. Toutes les bases du FNLPK - le From de M. Son Sann - sont occuptes par les Vietnamiens depuis le début de l'année. La seule présence non communiste sur la frontière thailandaise demeure, désormais, le petit camp sihanoukiste de Tatum, dans le nord du Cambodge, jusqu'à présent épargné par l'offensive vietnamienne. Les proches de l'ancien chef d'État cambodgien affirment, cependant, que l'armée sibanou-kiste, évaluée à 6 000 hommes, parvient à opérer plus profondément à l'intérieur du Cambodge, ce que Phnom-Penh semble confirmer implicitement en faisant état, depuis quelques semaines, de l'existence du nouvement sihanoukiste et en lui attribuant quelques raids à l'intérieur

Une certaine prudence de la Chine

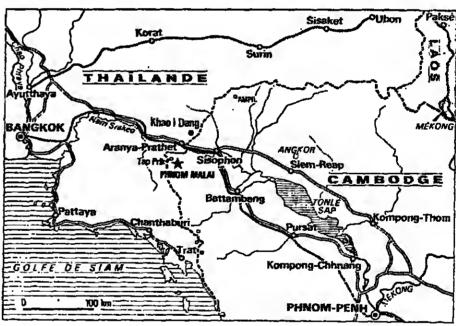
A la suite du succès militaire vietnamien, à Phnom-Malai, l'attention se reporte sur l'attitude de la Chine, qui a fait preuve, jusqu'ici, d'une certaine prudence. Veudredi, un porte-parole du ministère chinois des

affaires étrangères s'est contenté de préciser la menace d'une opération d'envergure contre le Vietnam, en déclarant que « les forces chinoises donneront une lecon méritée, avand ce sera nécessaire, aux provocateurs et aux envahisseurs vietnamiens, afin de sauvegarder la sécurité »

Khmers rouges et que les Chinois auraient livré, ces derniers mois, d'importantes quantités d'armes à leurs protégés cambodgiens afin de renforcer leur implantation dans la chaîne des Cardamones, dans le audest du Cambodge, et de faire face à une interruption prolongée de leurs

approvisionnements en armes et en matériel. La réaction de Pékin, dans les jours qui viennent, donnera la mesure du prix que les Vietnamiens devront payer pour avoir porté des coups sérieux à la résistance cam-

JEAN-CLAUDE POMONTI.



des provinces frontalières du Yunnan et du Gnangxi. Évoquant l'existence de - provocations millinires et d'- opérations de harcèlement vietnamiennes, - presque quntidiennes -, dans ces deux provinces le porte-parale de Pékin semble s'être davantage engagé que le ministre chinois des affaires ctrangères, M. Wu Xueqian, lequel avait menacé, le 29 janvier, de donne · une deuxième leçon · aux Vietna miens au cas nu ce pays ne renonce rait pas à ses - pravocations - sur la frontière sino-vietnamienne. De tels engagements publics devraient, logiquement, déboucher sur une action militaire chinoise contre des positions vietnamiennes sur la frontière entre les deux pays. Dans une telle hypothèse, estime-t-on de source oc-cidentale à Pékin, les opérations militaires seraient probablement massives mais limitées dans le temps. En 1979, lors d'une « première leçon » donnée par Pékin à Hanot, la Chine avait engagé au moins 240 000 bommes dans un conflit qui s'était étale sur un mois et s'étail solde par un demi-echec pour l'armée chinoise, dont les pertes avaient été très lourdes.

Il reste que Pékin n'avait sans doute pas exclu la possibilité de la chate du quartier général des

« Le gouvernement français ne tient pas ses promesses »

déclare le premier ministre du gouvernement de Phnom-Penh

Le gouvernement français sem-ble dédaigner les relations avec nous, il semble plutor encourager les relotions avec Sihanouk . déclare le premier ministre du gouver-nement de Phnom-Penh. M. Hun Sen, dans une interview accordée dans la capitale cambodgienne à M. Pierre Max, scerétaire général du mouvement Entraide tiersmonde, que ce dernier a communi-quée à l'AFP.

M. Hun Sen reproche en particu-lier à M. Régis Debray, chargé de mission à l'Elysée, de parlet - d'une façon írréaliste, semblant nous forcer à accepter des professeurs de langue française et un centre culturel français sons contrepartie ..

· Cependant, ajoute-1-il. le gouvernement français, de son côté. m'avait promis que nous aurions l'autorisation d'installer à Paris un bureou d'information. Or le document qui devait nous parvenir en deux semaines n'est pas encore arrivé ou bout de deux mois. Le gouvernement français ne tient pas ses promesses. Les dirigeants français ne sont pas réalistes. «

Nous regrettons benuenup le départ de M. Claude Cheysson [ancien ministre des relations exté-neures], poursuit M. Hun Sen. Je ne l'ai rencuntré qu'une seule fois, mais je peux dire que son unalyse à lui est bonne. (...) Au contraire, il semble que M. Roland Dumas [successeur de M. Cheysson] et M. Régis Debray comprennent mieux Sihanouk que le problème du Kampuchéa. .

Interrogé sur la situation à l'intérieur de son pays, M. Hun Sen dé-clare notamment : « A l'intérieur, nous sommes maintenant en position de force. Depuis ma visite en Suède et en France, il y a eu l'affensive khmero-vietnamienne. Nos ennemis uns subi des revers. (...) En revanche, nous avons de graves difficultés sur le plan économique o cause des inondations et de la sécheresse. Nous n'avons pu réaliser que 80% de notre plon, il manque 597 000 tonnes de riz. -



of same in fevree of the same in the same après celui des Eini fait par le Jap memberes au serieux par de l'an serieux par de l'an serieux par de decedent de des cheques est conservation e conservation de l'annuelle et de budge line avec une pucy legerement la de researches de l'Or

une contri

regrant du conseil exè ESCO. qui se poursuit ESCO. qui se poursuit parisier.

le président Reag le 8 mai 1945

Rom - Le président Re Rom ser it wer on Alle service de la capitulation de la visiti difficielle que finner en Republique fe appe sommer des pars int Bracourine de deux jours punted Print 163 5 or 6 mai par the det anation public Herer par le ministère in dranging recht allem Pine die 15 -- 6: ceut Bitt digarler in à mai . Strasbo esk Pater en surepoen to bus tot day attend war Las August provision of Res in force sur le programi y Resta se trattali ce jo

Cochangement de progra קשור ניתו ד החספרותה כי is him terrorisation du gor ani mai estate de gordi sam drift. Association mon arrangere. Lue le pr photic - 1971. la moti (au) bern, an ertait felb page de cette reces : d'am este Repur le ... edérale.

«Bouscula**des**

de la FINUL au cours d'une Species (FP (P)) Maries de mando que la deservación de la constante de la const

Selection, future soldet is fraiblestidates set accom-character as ource m auteme illi Temores d hasomers -- Tropise e benide noment dives annies e bes et des munitions. Dante part des - bouseu per militaires (1724) iens et coningent francais de la ! Horce interimetre des N mai spris-midi au Liban e auch village de Beurj-Rah à ly, a indicue le porte-pa

Con incidente de sont production de servicion de subjection de subjection de subjection de subjection de subjection de servicion de ser Le chef de

la direction le chef de l'Eta: sud-vés l'AbNasse: l'Eta: sud-vés l'able de la presidence du le miniera presidence du te ministres et fondle ce la la constitución de constitución d section de Cref de l'Eta section de l'Et Vosi la composition du r

Vice-premier ministre.)
Absolut Azzak Badid (*) Abdomics Armin Bedig Armin Minister Minister Armin Said Armin Manager Colonel Said Armin Months Addomics Colonel Said Armin Manager Colonel Said Armin Manager Addomics Colonel Said Armin Manager Arministration Manager Arministration Manager Manag

URSS

A PERDU SON POSTE DE PREMIER VICE-MINISTR DE L'INTERIEUR

「果 (100mm) (

mier ministre de Phnom-Penh

LE GENDRE DE BREJREV

M Start Towns of the start of t STREET, SE No. of the second second Ar Maria and Articles and the second s All the second s E Missey Commence of the de promise de la composition della composition d to the state of th Section of Manager Section of Section 1997 Section Delice of the Committee of Service party of the mining of the service of the s

Significant of the same of the REACH CONTRACTOR Bartes Titateauter | 7 - 12 75 Rappelier f. 4 burg ten en man management

or posses / train

ment français s promesses "

The second of th

THE PARTY OF THE P

CATOLINE ST. LIVER TO COS PRODUCT CALL OF THE STATE OF THE STATE

rs rouges

was great and the first about the German mind that in the sets Modern JEAN-CLAUDE POMONT.

proceeding Lat Largery has MA SERVE PART PROPERTY. Maria Mariante Mariante. CARD TO SELECT THE SEL

MARKET SANSAN AND A STATE OF THE SANSAN AND ASSESSMENT OF THE SANSAN AND A

Les travaux du conseil exécutif de l'UNESCO, qui se poursuivent au siège parisieu de l'Organisation jusqu'au samedi !6 février, sont dominés par la menace de nouveaux retraits, après celui des Etats-Unis. L'annonce fait par le Jupon (le Monde du 15 février) de son intention de « reconsidèrer ses relations tion de « reconsidérer ses relations avec l'UNESCO » si des réformes « draconiennes » ne sont pas réali-sées dans le courant de l'année est sces cans le courant de l'annee ex-prise très au sérieux par de nom-breux délégués. Ce pays est en effet, désormais, le deuxième « contribu-teur » budgétaire : avec une cotisa-tion dépassant légèrement 10 % du total des ressources de l'Organisa-tion, il u'est devancé que par l'Union soviétique (12,41 %). Et il repré-

sente presque le double de pays comme la Grande-Bretagne ou l'Allemagne fédérale, qui unt, elina aussi, la première plus catégoriquement que la seconde, lancé un avertissement à la direction actuelle (la Chine, elle, à clairement laissé entendre qu'elle souhaitait le retour des Etats-Unis).

APRÈS LA FRANCE

L'URSS décide de verser

Certains Etats, il est vrai, ont au contraire annonce qu'ils allaient verser une contribution supplémentaire exceptionnelle à l'UNESCO. C'est en particulier le cas de la France (le Monde du 15 février), et de l'URSS, qui fernient don de 2 milions de dollars chacune (environ 20 millions de francs). Cube mais 20 millions de francs). Cuba, mais aussi le Venezuela, le Mexique,

Le président Reagan a renoncé à commémorer le 8 mai 1945 en République fédérale

De notre correspondant

Bonn. - Le président Reagan a renoncé à se trouver en Allemagne fédérale le 8 mai prochain, jour anniversaire de la capitulation allemande. La visite officielle qu'il doit effectuer en République fédérale après le sommet des pays industria-lisés (du 2 mai au 4 mai, à Bonn) n été raccourcie de deux jours et programmée pour les 5 et 6 mai seulement. Une déclaration publiée jeudi 4 février par le ministère des af-faires étrangères ouest-allemand explique que le président américain doit parler le 8 mai à Strasbourg devant le Parlement européen et rentrer plus tôt que prévu aux Etats-Unis. Aucune précision officielle n'a été fournie sur le programme du 7 mai. Selon le quotidien Die Welt, M. Reagan se rendrait ce jour-là à

Ce changement de programme a: suscité un certain embarras en RFA. Un haut responsable du gouverne-ment avait confirmé jeudi dernier encore, devant l'Association de la presse étrangère, que le président américain passerait la matinée du 8 mai à Bonn, et s'était félicité au passage de cette preuve d'amitié envers la République fédérale.

14 février dans les lignes israé-liennes près de la rivière Awali, an

Liban du Sud, ont été tués et neuf autres faits prisonniers par l'armée israélienne; aucun soldat israélien u'a été blessé durant est accrochage, indique-t-on de source militaire

mando-ron de source infilatre isractionne. Les membres du commando – que l'on suppose être des Palestiniens prosyriens – transportaient de nombreuses armes automatiques et des munitions.

D'autre part, des « bouseulades »

D'autre part, des « bousculades » entre militaires istaéliens et soldats du contingent français de la FINUL (Force intérimaire des Nutions unies au Liban) se sont produites jeudi après-midi au Liban du Sud, dans le village de Bourj-Rahal, près de Tyr, a indiqué le porte-parole de la FINUL.

Ces incidents se sont produits pendant une opération de « ratis-sage » menée par les forces israé-hennes, au cours de laquelle une soixantaine de villageois ont été arrêtés dans cette localité chiite de

Le chef de l'Etat sud-yéménite, M. Ali Nasser Mohammed, u démis-sionné de la présidence du conseil des ministres et confié ce poste à M. Haider Abou Bakr El-Attas, ancien ministre de la construction. La décision du chef de l'Etat inter-vient trois sours aprèt la nomination

vient trois jours après la nomination de l'ancien président sud-yéménite Abdelfatah Ismail comme secrétaire de la direction générale du comité central du Parti socialiste yéménite

(PSY), au pouvoir à Aden.

Il semble que les dirigeants ouest-allemands se soient en fait un peu trop précipités pour annoncer une vi-site officielle dont le détail u'avait pas encore été fixé. Or personne ne savait très bien quel caractère don-ner à la présence de M. Ronald Reagan en RFA, le 8 mai. Il n'a jamais été question, semble-t-il, de l'asso-cier aux cérémonies strictement allemandes : réunion solennelle du Parlement et service œcuménique à la cathédrale de Cologne. La Maison Blanche avait renoncé de son côté, il y a plusieurs semaines, à une visite an camp de concentration de Dachau. « J'espère que cette fois, dans le monde entier, la commémoration de lo fin de lo deuxième guerre mondiale ne sera pas une fête de lo victoire, un rappel des haines d'autrefois, mais que nous célébrerons le jour où la démocratie et la liberté ont commencé, le jour de l'amitié retrouvée entre les ennemis d'hier », amit déchet su invite M. Persol avait déclaré fin janvier M. Ronald Reagan. Le risque était grand, dans ces conditions, de déclencher avec l'Union soviétique une surenchère que tout le monde en Europe de l'Ouest semblait vouloir éviter. Aucune formule satisfaisante n'a pu ap-

paremment être trouvée.

PROCHE-ORIENT

fances non encore élucidées.

Une dizaine de soldats français de la FINUL ont tenté de s'interposer au moment où les militaires araé-liens tentaient de détruire une mai-

son du village à l'aide d'un bulldo-

zer. Trente soldats français sont casuite arrivés en renfort. Le ton a

ensuite arrivés en renfort. Le ton a monté et des bousculades se sont produites », a précisé M. Timor Goksel, porte-parole de la FINUL, en ajoutant que les militaires israéliens uvaient finalement détruit la maison visée. M. Goksel u'u pas exclu le dépôt d'une plainte de la FINAL auprès des autorités israéliennes à la suite de cet incident.

L'opération menée à Bourj-Rahal est la deuxième de ce type lancée en

moins de trois jours par l'armée israélienne contre un village chite

du secteur de Tyr. Mardi, des sol-dats israéliens avaient investi Toura, où deux habitations avaient été détruites et un habitant tué.

Sabit (*); éducation, M. Hassan Ahmed El Sallami (*); santé, M. Abdallah Ahmed Bakir (*); intérieur, colonel Mohamed Abdal-

lah El Botani (*); affaires gouver-nementales, M. Abdallah Ahmed Ghauum-(*); agriculture et réforme agraire, M. Mohamed Sou-liman Nasser (*); justice et biens religieux, M. Khaled Fadel Man-son (*); commerce et approvision-

religieux, M. Khaisa Paoel Midi-sour (*); commerce et approvision-nement, M. Ahmed Abdallub El Fadhli (*); plan, M. Faraj Gha-nem (*); logement, M. Mohamed Satd Abdallah Mohamed (*); indus-trie, M. Abdallah Mohamed Aziz; communications, M. Saleh Abouba-

trie. M. Abdallan Mohamed Aziz; communications, M. Saleh Abouba-ker; information. M. Mohamed Abdoulkaoui; construction, M. Fadel Mohsen Abdullah; énergie

M. Fadel Monsen Addultate et minerais, M. Abdoultader Bagammal; ministres d'Etat; sports, M. Abmed Mubamed El Katabi; affaires syndicales, M. Mahmond Abdallah Ochaich.

(AFP. Reuter.)

AU LIBAN DU SUD

« Bousculades » entre soldats français

de la FINUL et militaires israéliens

au cours d'une opération de «ratissage»

Jérusalem (AFP, UPI). – Onze deux mille trois cents habitants. membres d'un commando qui tentait de s'infiltrer jeudi matin dans ce village de plusieurs la février dans les lignes israé-balles dans la tête dans des circons-

Yémen du Sud

Le chef de l'Etat abandonne

la direction du gouvernement

HENRI DE BRESSON.

M. Heuri Ourmet, jusqu'alors consul général à Milan, comme représentant permauent de la France anprès du Conseil de

une contribution exceptionnelle à l'UNESCO

l'Inde et le Pakistan, ont indiqué qu'ils feraient un « geste ». Ces contributions seront en général prélevées sur la somme que l'UNESCO devait rembourser aux Etats membres afin de compenser la hausse du doller.

Si la « générosité » soviétique à l'égard de l'UNESCO était atten due, celle de la France, en revanche, a manifestement surpris les autres Occidentaux, dont plusieurs délégués avaient insisté sur le fait que les cotisations ue devaient en nucun cas être augmentées pour faire face cas etre augmentees pour taire face au « manque à gagner » de quelque 43 millions de dollars provoqué par le retrait américain. On estimait gé-néralement, en particulier chez les partenaires européens de la France, que cette crise pouvait offrir une chance d'obtenir enfin les réformes nécessaires, en fournissant aux dé-mocraties un moyen de pression dont elles ne disposent pas, en raison de leur petit nombre, dans d'autres

Les cinq pays scandinaves sont particulièrement actifs à cet égard, leur opinion publique respective étant traditionnellement fort vigi-lante en matière d'usage des fonds publics. Leurs souhaits correspondent à peu près à ceux du Japon, et aussi des Pays-Bas : l'UNESCO devrait, selon eux, non pas réduire uniformément le volume de tontes ses activités, mais concentrer celles ci sur les seuls programmes qui ne don-nent pas lieu à contestation, et ré-pondent aux objectifs premiers de l'Organisation, comme l'alphabétisation du tiers monde. Mais l'Union soviétique, les autres pays de l'Est et un certain nombre d'Etats africains et asiatiques, sont d'un point de vue opposé : ce seraient évidemment, dans une telle éventualité, les activités les plus - politiques - (nouvel ordre de l'information, désarmement, etc.) qui seraient touchées. Or ce sont probablement celles nux-quelles le Kremlin tient le plus.

A l'occasion de ce débat sur les A l'occasion de ce debat sur les conséquences budgétaires du retrait américain se repose donc une nouvelle fois la double question de fond qui domine les réflexions sur l'avenir de l'Organisation depuis que le malaise est devenu patent : comment sauver l'UNESCO ?, mais auxsi : Quelle UNESCO veut-on ?

BERNARD BRIGOULEIX,

M. HENRI OURMET EST NOMMÉ REPRÉSENTANT PERMANENT DE LA FRANCE AUPRÈS DU CONSEIL DE L'EUROPE

Le Journal officiel de ce jeudi 14 février annonce la nomination de

l'Europe.

[Né le 25 uvil 1928, licencié à lettres et en droit, diplomé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'Écule nationale d'udministration, M. Ourmet a commencé sa carrière comme attaché de consulat à Palorme. Après un passage à l'administration centrale (affaires économiques, 1954-1957) et sa scolarité à TRNA (1958-1960), il a été détaché amprès du ministre d'Etat chargé des affaires algériennes, avant d'être affecté à Washington (1961-1965), puis à Bonn (1965-1968). Revenu à l'administratium centrale (Europe) en 1968, M. Ourmet s'est notamment occupé de la Couférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) en 1974 et 1975, puis des organisations internationales (1976-1978). Il a ensuite été premier conseiller à Alger de 1978 à 1981, date à laquelle il a été nommé consul général à Milan.]

. M. Jean-Bernard Rolmond accrédité à Oulan-Bator. - Le nouvei ambassadeur de France à Mos-cou, M. Jean-Bernard Raimond, a également été accrédité auprès des autorités mongoles, indique le Journal officiel du jeudi 14 février. La France avait fermé son ambassade d'Oulun-Butor cu 1984, et sou ambassadeur à Moscou – alors M. Claude Arnaud, – après s'être rendu sur place, avait commence d'en suivre les dossiers.

[Nons avons publié la notice biogra-phique de M. Raimond dans nos édi-tions datées du 10 janvier.]:

• Le chef de la diplomatie tuni-sienne à Paris. - Le ministre des re-lations extérieures, M. Dumas, a reça jendi 14 février son homologue tunisiea, M. Beji Cald-Essebsi, de passage à Paris. M. Dumas vient d'effectuer une brève visite en Algérie et devait se rendre ce vendredi au Maroc, dans le cadre d'une prise

de contact avec les pays du Magh-reb qui doit le conduire ultérieure-ment en Tuoisie. "le camplément essentiel d'un film inaubliable." LE FIGARO Lisez

Tout essai d'arme spatiale américaine mettra fin «définitivement» à la négociation entre Washington et Moscou déclare un diplomate soviétique

Nations unies (Genève) (AFP).

- L'URSS cessera de discuter avec les Américains si ces derniers s'obs-

tes Americans sa ces derniers s'obs-tinent à développer jusqu'aux essais leur projet connu sous le nom de «guerre des étoiles», a déclaré, jeudi 14 février à Genève, M. Victor Israelyan, le représentant soviétique à la conférence de l'ONU sur le dé-M. Israelyan a clairement affirmé

devant la presse que les premiers es-sais relatifs à ce projet feraient « sauter immédiatement et définiti-vement » la négociation américanosoviétique qui doit s'onvrir le 12 mars prochain à Genève. Prié de préciser à quel moment les Soviétiques estimeraient que la négociation u'a plus de sens, il a répondu : « Au moment des essais. »

Par ailleurs, un porte-parole du Pentagone a réaffirmé jeudi que Washington est favorable à une par-ticipation des pays d'Europe de l'Ouest à l'effort technologique im-pliqué par l'initiative de défense

stratégique de M. Reagan, mais que le gouvernement américain u'en est encore qu'« à la phase de défini-tion » de ses positions sur ce point. « Nous en discuterons plus en détail dans les prochains mois », u déclaré le porte-parole.

D'antre part, l'URSS a déposé jeudi 14 février un nouveau projet d'accord à la conférence sur les réductions équilibrées des forces conventionnelles en Europu (MBFR) qui se poursuit à Vienne depuis 1973. Selon cette proposi-tion, les forces terrestres soviétiques et américaines en Europe centrale seraient réduites dans le délai d'un an de 20 000 et 13 000 hommes respectivement. A l'issue de ces réduc-tions, les autres pays parties à l'accord s'engugeraient à ne pas augmenter leurs forces pendant toute la durée de l'accord à conclure, à savoir trois ans. La véri-fication du retrait américain et soviétique serait assurée par l'échange

de listes, mais anssi par l'installation de « trois ou quatre » postes d'ob-servation de chaque côté. Parailèleservation de chaque core. Parallele-ment, les négociations seraient re-prises pour plafunner toutes les forces des deux alliances à un effec-tif de 900 000 hommes de chaque té, dont 700 000 membres des

forces terrestres. Ces propositions ue semblent pas s'écarter sensiblement de celles que le pacte de Varsovie avait déposées le 18 février 1982, et confirmées en 1983. Il était déjà alors question du retrait de 13 000 soldats américains et de 20 000 soviétiques, du cains et de 20 000 soviétiques, du gel des autres forces et d'une négociation pour nu plafond de 900 000 hommes. Les Occidentaux demandent, pour leur part, le retrait de 30 000 soviétiques et surtout un accord préalable sur l'inventaire des forces présentes mijourd'hui dans chaque camp : leurs estimations dif-fèreut eu cffet sensiblement de celles des Soviétiques et de leurs al-liés.

La situation des droits de l'homme s'est améliorée dans plusieurs pays alliés de Washington

estime le département d'Etat

Washington (AFP). - Le gou-vernement américain estime que la situation des droits de l'homme s'est améliorée en 1984 dans de nom-breux pays alliés des Etats-Unis et souvent critiqués à cet égard, tel que la Turquie, la Corée du Sud, les Philippines et le Salvador. Ce jugement est porté par le département d'Etat dans son volumineux rapport annuel snr la situation des droits de l'homme dans le monde, diffusé le mercredi 13 février.

Outre les dénonciations habi-tuelles de la situation dans les pays communistes – en Union soviétique, la « persécution » des dissidems s'est accrue en 1984, dit le rapport, - le document souligne les *progrès > accomplis dans de nombreux pays alliés de Washington et souvent dénoncés dans le passé pour leur peu de respect des droits de l'homme.

Ainsi, en Asie, le document -rédigé avant le retour à Séoul du reinge avant le retour a Seoul du principal opposant, M. KiM Dae Jung – relève que le gouvernement de Corée du Snd a pris en 1984 « des mesures positives, significa-tives, dans le domaine des droits de l'homme » Le rapport cite plusieurs amnisties d'étudiants contestataires, ainsi que le départ de la police des campus universitaires. De même, en ce qui concerne les Philippines, le département d'Etat soufigne le sérieux de l'enquête judiciaire sur l'assassinat du chef de l'opposition, Benigno Aquino. Il affirme aussi que les élections législatives de mai 1984 ont été considérées » par de nombreux Philippins comme un relatif succès - quant à la liberté de

la campagne. Pour ce qui est de l'Amérique du Sud, le rapport se félicite de la démocratisation d'un nombre croissant de pays et cite notamment le cas de l'Argentine. Toutefois, au sujet du Chili, où le général Pino-chet u instauré le 6 novembre der-nier l'état de siège, le rapport révèle de « nombreuses violotions des droits de l'homme » et estime que la torture des opposants par les forces de sécurité, notamment la centrale nationale de renseignements (CN1, police politique), est apparemment permise par le gouverne-ment ». La Constitution chilienne de 1980 interdit l'usage de la torture, » mais il n'y o pas de preuves spéci-fiques d'actions du gouvernement pour l'empêcher », ajoute le texte.

En Amérique centrale, le département d'Etat dénonce la situation au Nicaragua et mentionne les « pro-grès substantiels » accomplis au Salvador vers la démocratisation avec l'élection du président démocrate-chrétien, M. Napoleon Duarte. Les opération des - escadrons de la mort » (groupes clandestins d'extrême droite) ont très sensi-blement décliné, selon le rapport, qui indique cependant que les a droits de l'homme restent un pro-blème fondamental au Salvador.

Au-Nicaragua, le département d'Etat dénonce l'emprise croissante du parti an pouvoir, le Front sandiniste de libération nationale (FLSN), sur l'ensemble de la société. Le pouvoir • utllise l'intimidation et restreint les droits de l'homme les plus élémentaires » afin de consolider son assise, affirme le texte. Le rapport affirme que l'opposition n'a pu se faire entendre lors de la campagne pour les élec-tions présidentielles et législatives du 4 novembre 1984. « Les forces gouvernementales out torturé ct exécuté des persannes suspectes d'avoir aidé les » contras » (guérilleros antisandinistes), dit encore le

document. Concernant un autre allié imporconcernant un autre aine impor-tant des Etats-Unis, la Turquie, le rapport note « Un bilan irrégulier, mais en progrès significatif « pour l'année 1984. « Le développement le

CHRISTOPHER HUDSON

(THE KILLING FIELDS)

CAMBODGE 1973-1979

Un extraardinaire document sur l'un

des épisades les plus tragiques de l'histaire contemporaine. Ce livre est tiré du texte publié en 1980 dans le

New York Times Magazine, texte qui donna lieu au film réalisé par Raland

Jaffè, salué camme un chef-d'œuvre

PRESSES DE LA CITÉ

par la presse unanime.

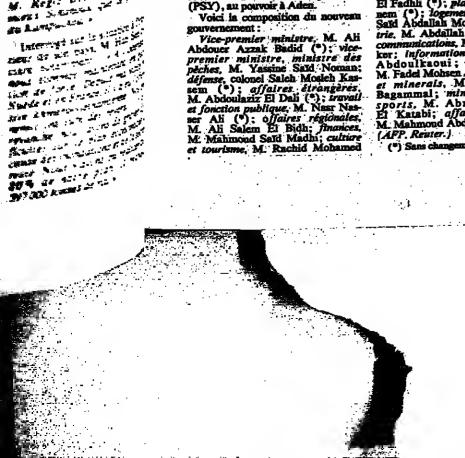
suit le document. » o été lo restau ration cette année d'un régime parlementaire ». « Mais la pratique continue de la torture reste un important problème pour la Turquie «, affirme le département

En Afrique, les conflits régionaux ont largement contribué à une dété-rioration de la situation des droits de l'homme, estime le département d'Etat, qui évoque de . très nombreux cas de meurtres, disparitions, détentions illégales », notamment en Ouganda, en Ethiopic et au Sou-dan. L'Afrique du Sud a, pour sa part, en recours e de façon accrue » à la répression en 1984, selon le rap-

Au Proche-Orient, le rapport souligne une « poursuite de l'améliora-tion » de la situation des droits de l'homme en Egypte. Il mentionne · toujours de graves violotions en Iran, mais avec une certaine amélio-ration ces deux dernières années ». Dans les territoires occupés par Israel, indique le rapport, - les pro-blèmes de droits de l'homme les plus significatifs viennent de lo tension existant entre les autorités et la populotion arabe », ces problèmes ayant été » exacerbés par les acti-vités des colons juifs ».







Un appel à sanctionner

la politique de la gauche

sion de ces élections cantonales,

leur stratégie d'union. A cet effet

l'UDF et le RPR présentent, dans le

plus grand nombre de cantons, des

candidats uniques de l'opposition,

ceci notamment lorsque le conseil-

ler général de l'opposition est

l'union est une réalité : sur

I 856 cantons métropolitains renou-

velables, 1211 font l'objet d'une

candidature unique, soit les deux

tiers. Donc, à vingt exceptions près,

la candidature unique pour les

conseillers généraux qui se repré-

sentent. Dans les autres cantons, des

primaires sont organisées d'un com-

mun occord. Dans ce cas l'UDR et

» — A ne se livrer à aucune polé-

A se desister automatique

mique entre formations de l'opposi-

ment en faveur du candidat de

l'opposition républicaine arrivé en

- A participer activement à la

campagne du candidat de l'opposi-

la candidature de M. Baillet «ne

peut servir que la gauche». Ponr M. Baillet, la réaction da maire de

Metz est une «réaction de peur » car

- Il se rend compte que son candidat

tion du canton». Dans ce canton oil

le sortant, M. Daniel Delrez (PS) se

représente, est également candidat, M. Roger Noël (RPR).

Edgar Faure

Mémoires

★ TOME 1

Avoir toujours raison

... c'est un grand tort

"Cet art "d'écrire à la diable paur l'immortalité", selon le mot de Chateaubriand sur Saint-Siman... fait entrer les Mémaires d'Edgar Faure, de plain-pied, dans natre patrimoine historique

et littéraire."

ALAIN PEYREFITTE de l'Académie française "LE FIGARO"

"Edgar Faure, thaumaturge,

réussit son plus grand miracle en dépaussièrant l'histoire de la IV* République."

HENRI AMOUROUX de l'Institut "LE FIGARO MAGAZINE"

★★ TOME 2

Si tel doit être

mon destin ce soir

"Ce livre est bien une "œuvre" écrite d'une plume qui lui permettrait de briguer, s'il n'y siègeait déjà, l'Académie française."

ANDRE FONTAINE "LE-MONDE"

*Quelques pages de ce livre seront aussi indispensables à la compréhensian de

la IV République que certaines de celles que Saint-Simon consacra à la monarchie absolue."

ROGER STÉPHANE "LIBERATION"

"Il faut lire ce secand tome avec attention."

GEORGES SUFFERT "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"En comparaison de ces pages si claires,

au rythme rapide, discretement érudites et jamais

ennuyeuses, comme les politiciens d'aujourd'hui

écrivent mal."

JEAN DAVID "V.S.D"

PRIX LAFUE 1985

Plon

tion au deuxième tour. »

le RPR s'engagent :

elable. Pour l'UDF et le RPR

politique

L'accord RPR-UDF pour les élections cantonales

Le RPR et PUDF out annoncé jendi 14 février que sur 1858 cantons renouvelables, 1211 font Pobjet d'une caudidature unique. Pour les autres cantons dans lesquels se dérouleront des primaires, les deux principaux partis d'opposition ont signé un «code de bonne conduite». RPR et UDF s'engagent «à ne se livrer à aucune polémique (...) à se désister au-tomatiquement en faveur du candidat de l'op-

Au terme de la réunion de leur comité de liaison, jeudi 14 février, le RPR et l'UDF ont publié la déclara-

tion suivante à propos des élections

« Les Françaises et les Français auront d'abord à choisir des admi-

nistrateurs chargés d'assurer la ges-

tion de leur département, collecti-

vité locale dont le rôle est essentiel

pour leur vie quotidienne. Mais il

s'agira aussi pour les citoyens, à un an des élections législatives, de

s'exprimer dans une consultation

d'importance nationale sur la poli-

tique du gouvernement socialiste.

Le pouvoir s'efforce, par une cam-

pagne de propagande, de dresser un bilan trompeur de quatre ans de

gouvernement. Les Français.

confrontés à leurs difficultés quoti-

diennes, savent que leur niveau de vie a baissé, que leur emploi est

menace et que leur sécurité est

l'ont fait à chaque élection depuis

D'accord sur ces objectifs, d'accord

pour gouverner ensemble demain,

Division de l'opposition à

Metz - M. Jean-Marie Rausch (UDF), sénateur de la Moselle,

maire de Metz a retiré ses déléga-

tions à l'un de ses adjoints, M. Jac-

ques Baillet (div. droite) pour avoir

présenté sa candidature dans le can-

ton de Metz-I, face à un autre ad-

joint, M. Pierre Ferrari, soutenu par PUDF et le CDS. Pour M. Rausch,

ils ons décidé de confirmer, à l'occa-

uatre ans, vont unis à la bataille

. L'UDF et le RPR, comme ils

cantonales des 10 et 17 mars :

tour [et] à participer activement à la campa-gne du candidat de l'opposition au deuxième

Dans le département du Bas-Rhin, les can-didatures uniques seront nombreuses. Dans le Territoire de Belfort, en revauche, le RPR et l'UDF ont préféré des primaires pour « ratis-

Ces deux exemples illustrent l'accord de l'opposition concle à l'échelon national

Toutefois ceini-ci n'empêchera pas dans elques cantons, le maintien de «france-

Il est donc graiscentiable qu'aux primaires «organisées» a'ajouteront des primaires

DANS LE BAS-RHIN

Le mariage de raison de la Majorité alsacienne

De notre correspondant

Strasbourg. - Deux questions dominaient jusqu'au début de ce mois la pré-campagne des canto-nales dans le Bas-Rhin : l'équilibre maiet dans le Bas-Roin : l'équillère favorable à l'UDF allait-il basculer an profit du RPR ? Et surtout, la gauche n'aurait-elle, après le scru-tin, qu'un seul représentant au conseil général ?

Le premier point semble réglé : UDF et RPR sont tombés d'accord sur des candidats communs dans vingt et un des vingt-deux cantons renouvolables. Une seule « pri-maire» subsisters, dans le canton de Schirmeck. Les sortants — ou un dauphin de même étiquette - serost partout soutenns par les deux formations, regroupées souvent ici sous l'enseigne « Majorité alsacienne ».

l'enseigne « Majorité alsacienne ».

Ce mariage de raison a été long à nouer : le RPR, remis d'une querelle interne longue de plusieurs années, espérait un rééquilibrage entre les deux composantes de l'opposition. Seuls sept étus RPR sont renouvelables, alors que l'UDF en expose dix. Surtout; le RPR aurait préféré aller seul au combat contra deux éins seul au combat contre deux élus socialistes à Strasbourg, MM. Ray-mond Gruber et Jean Ochler.

Cette proposition, finalement écartée, a franchement indisposé PUDF. Lors de sa convention départemenule fin janvier, l'un de ses principanx élus, M' Marcel Rudiof (UD)-CDS), président du conseil régional, sénateur et maire de Stras-Pours sommes le pouvoir régional, local, départemental : c'est aux autres de dire s'ils sont avec nous, s'ils suivent nos idées, s'ils suivent les hommes qui les incarnent i». Des propos qui n'ont pes facilité les

L'UDF, majoritaire dans l'assemblée départementale. l'est aussi au conseil régional. Elle tient Strabourg, Haguenean et Saverne. Elle a fait élire, il y à quinze mois, le benjamin du conseil général, M. Hervé Bussé (UDF-CDS) dans le canton de son père décèdé, Strasbourg-8 (Neudorf) avec une confortable majorité dès le premier tour. L'accord cristallise donc l'équilibre L'accord cristallise donc l'équilibre actuel en sein du conseil, présidé par M. Deniel Hoeffel (UDF), ancien ministre de M. Giscard d'Estaing.

Les socialistes ont trois des quarante-quatre clus, tous trois renouvelables : MM. Alfred Muller (Schiltigheim), Jean Oehler (Strasbourg-6) et Raymond Gruber (Strasbourg-10). M. Jean-Jacques Felli, maire de Marmoutier (non-iment), avait rejoint leur groupe pendant quelque temps. Il a repris ses distances, gagnant pour l'instant sur les deux tableaux : le PS ne lui opposera personne, UDF et RPR lui ont accordé leur soutien.

ont accordé leur soutien.

La Majorité alsacienne ne cache pas son intention de «bouter les socialistes hors de Strasbourg». Elle vise les cantons de M. Raymond Gruber, étu en 1979 avec quarante-trois voix d'avance dans une triangulaire RPR-UDF-PS au second tour, et de M. Oehler, député qui avait ressemblé 52,66 % des suffrages dans un quartier populaire qui a connu, depuis, une percée du Front national. Le partage des fâches assigne le premier combat à M. Alphonae Beck (UDF), le second – contre l'unique député PS du Bas-Rhin – à M. Ernest Rickert (RPR).

Le siège de M. Muller, à Schilti-Le siège de M. Muller, à Schilligheim, apparaît plus solide. Il a été rééin maire en mars 1983 avec 64,32 % des suffrages, et son canton, redécoupé en 1982, recouvre exactement son fief municipal. M. Jean-Charles Dahlet (RPR), candidet commun de l'opposition, a donc une rude tâche. Le paradoxe est que le très rocardica Alfred Muller est « en coasé», du PS demus l'affaire du congé » du PS depuis l'affaire du synchroton. Cette position n'a pas de signification dans les statuts d parti, mais elle marque bien la distance prise par M. Miller avec le gouver-nement dans ce débat qui a mobilisé. l'Alsace. Un «congé» qui durera, dit M. Muller, «tant que l'Alsace n'aura pas obtenu, dans l'affaire du synchrotron, un retour à la case départ, ou bien des projets rapides, précis, significatifs pour les cher-cheurs et les techniciens strabour-

On ne peut écarter l'hypothèse qu'il soit seul élu de gauche après le scrutin dans l'assemblée départsmentale. Même si le PS espère besu-coup du canton Strasbourg-2 où le porte-parole de ses élis strasbour-geois, Mª Jean-Jacques Gaell, affrontera le soriant UDF-CDS, M. Gilbert Jost — et où une montée de l'extrême droite pourrait modi-fier l'équilibre de 1979 : 47 5 % cour-M. Gsell, 52,5 % pour M. Jost.

Deux incommes enfin vont peser sur le scrutin : les écologistes, dont les scores sont traditionnellement consistants en Alsace, et l'extrêmedroite, partagée ici entre le mouve-ment Alsace-renouveau, plus urbain, le PFN, et le Front national, présent dans les vingt deux cantons renouve-

.. JACQUES FORTIER.

TERRITOIRE DE BELFORT

Des primaires à droite pour « ratisser large »

De notre correspondant

Belfort. - Dès la mi-octobre, le PS a lancé la campagne des cantonales. Une campagne es-sentiellement axée sur la mise en valeur des réalisations départe-mentales et destinée à montrar aux électeurs les enjeux locaux du scrutin de mars. Le PS n'entend pes s'engager dens un dé-bat de politique générale, quand bien même les instances natio-nales le souhaiteraient. Il a reçu le soutien de la ville de Belfort : on numéro complet de la nevue municipale a été consacré au dé-partement. M. Chevènement y souligna « l'interdépendence ville-département ».

L'ambition assentielle du PS est de conserver la mejorité au conseil général (1). Pour cala il huit cantons soumis à élection. Sk ont pour élu sortant un socia-liste, le septième est un fier de l'UDF, le huitième vient d'être

Le PS ne compte pas l'emporter dans le carron Belfort-Est, qui a pour étir le docteur Jacques Bichet (PR). Il est sans litusion dans calui de Belfort-cantre : le sortant, le docteur Lucien Couqueberg, député socialiste, ne se représente pas. En revanche, le nouveau canton d'Offernont demait lui revenir sans difficulté.

Pour se part l'opposition est convaincue qu'elle va bénéficier d'une véritable lame de fond. Elle a décidé de recourir à des pri-maires en raison de la concurrence du Front national (qui aux européennes a réusai un de ses mellieurs scores ici et devent l'impossibilité de faire entendre raison aux très nombreux candidats à la candidature

Officiellement désireux de a ratisser large a, UDF et RPR, ont convenus de s'effronter dens chacun des cantons à l'exception de ceux de Belfort-Ouast, Belfort-Est et Offemont. Dens le premier de cas cantons, il s'agit dent du conseil général. M. Christian Proust (PS) et d'éviter que le candidat du Front national ne fasse le melleur score de l'opposition. Dans le second il s'egit de laisser le champ-libre à M. Bichet, seul élu sortent de l'opposition. Toutefois, on prête à M. Bernard Seauseigneur, exprésident départemental du RPR. suspendu pour un en du mouvement gauffiste, l'intention de faire acte de candidature contre le docteur Bichet. Ce qui ne serait pas sans déplaire au PS... Enfin, le nouveau canton, qui semble acquis d'avence au PS, n'a pas suscité de vocation... Le Front national devrait être présent dans la moitié des cent mais il se heurte à la difficulté de propulser sur l'avant-scène ses militants. Tactiquement, le PS souhaits un bon score du Front national pour jouer au second tour de l'effet repoussoir. Non représenté au conseil pé-

neral, le Parti communiste a attendu le début février pour présenter ses candidats. Aucun d'entre eux ne détient de mandat electoral. Le PC annonce une campagne très offensive. PATRICE MALINA.

(1) Le conseil général est com-posé de 10 PS, 1 UDF PR, 2 RPR, 1 Div. d.

Propos et débats-

M. Lecanuet : le PCF procureur

M. Jean Lecenuet, président de l'UDF, sont dans l'organe du CDS Démocratie moderne : « L'état-major du Parti communiste es-père retrouver sa capacité électorale en faisant montar la contestation contre le pouvoir, pensant qu'il existe un créneau pour le mécontente-ment de gauche. » Pour M. Lecenuet, le direction du PCF « apécule sur le caractère inéluctable de la proportionnelle des lors que le Parti communiste devient le principal procureur du Parti ecclalisse ». M. Le-canuer remarque néenmoine que, si le scrutin reste « latgement majo-ritaire », le PCF « pourait (, ...), se trouver prisonnier pour saurer au moins une pertie de sa représentation parlementaire », a Pourrait... conclut M. Lecenuet, sauf à choisir pour le gauche le cataclysme d'un

M. Lerov : être seul ne signifie pas être condamné à l'isolement

M. Roland Largy, membre du bureau politique du Perti commu-te, et directeur de l'Humanité, scrit, dens l'Humanité-Dimenche du 15 février, au aujet du vingt-cinquième congrée de son parti : « Etre seul ne éignifie pas être condamné à l'isolement, quand des millions d'hommes et de femmes de ce pays, brutalement frappée par le chômage, le beisse du pouvoir d'achet, le vie dure dans une société déstrumentate, sont inquiets, mécontents, parties découragés. Ils a'interrogent. Ils cherchent les moyens d'en sontir. > M. Leroy reproche aux commentateurs de n'avoir e braqué leurs projecteurs que su le réélection de trois membres du comité centrel qui avaient exprimé des désaccords avec le majorité du parti avant le congrès »; alors que l'important est que « le choix fait par l'immense majorité des délégués au congrès facit sans ambiguité ».

M. Toubon: effacer l'ardoise

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, estime, dans une interview publiée par l'hébitomadaire le Nouvel Economista du vendredi 15 février, qu'en cas de victoire aux élections législatives le RPR procéders à e des allégements fiscaux de 40 millierds de francs dont 25 milliards pour les entreprises des le première année > et à la e privatisation des banques », a Nous ferons voter, ajoute M. Toubon, une loi-cadre fixent la méthode et le calendrier en deux étapes des dénationalisations ; toutes les antreprises publiques prendront immédistement un statut de droit privé (...). Ensuite, on procédera à la privatisation du capital des entreprises, mais de façon exconspects. > :

Au cours d'un meeting à Versellles, jeudi 14 février, M. Toubon a également indiqué que e la future majorité » et « le nouveau nouver nement » devront « opérer un redressement économique et social en continuent et même en accentuant l'effort de rigueur pour effacer l'ardoise (...) que nous suroist islasée les socialistes ». M. Toubon, qui a estimé que « le nouveau gautisme se veut

l'artisan de l'union de l'opposition », a d'autre part indiqué, lors d'une e point » de presse, jeudi 14 février, que le RPR est « très satisfait » de l'accord RPR-UDF pour les élections cantonales. « Cela signifie, a ajouté M. Toubon, qu'au premier tour (...) toute statistique prétendent mesurer le poide respectif des composantes de l'opposition (...) est naturellement vaine 1...). La seule statistique valable est la statistique opposition. >

(Publicité) ---

QUELLE VOIE POUR L'ÉLECTRONIQUE EN BRETAGNE?

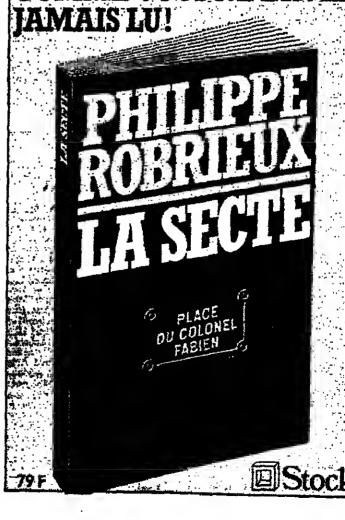
DANS - LE PAYS BRETON - (numéro de février). UN ENTRETIEN avec M. du Castel,

• Peut on refuser de produire l'énergie nécessaire à l'industrie et réclamer des usines et des emplois au pays ? L'éditorial de JEAN LE LAGADEC : « Responsabilité et cohérence ».

 Cinq pages de nouvelles des cinq départements bretons; le carnet, les recettes de cuisine, les livres, les noms en breton et leur signification, le gallo et ses adages, les nouvelles des ami-cales, la toponymie bretonne, l'exposition de peinture Cécile Ravellec à l'hôpital Broca (Paris 13^a).

Vente en kiosque et dans les amicales. Abonnament, 19, rue du Départ, 75014 Paris.

LE PARTI COMMUNISTE **COMME VOUS NE L'AVEZ**



EN NOU

M. Pas iceux qui veulent

quatre jours. Dans ats. le senateur des Caledonie d'abort is, pour apporter », sui le Ciédonie dans le ta giens qui reuleut resti ge la commission de l ile et savoir commune resides allocation niers et suivie par p s locatiers et sent le par la sprope RPR du Senat & la sprope un délai d'un mota dus un délai d'un mota de prestion : « Voudez-sona

por sa part, le déségna-por sa part, le déségna-por sa part, le déségna-prisant, a décidé le mênt des heures le début du le les heures de l'hôtelles de l'hôtelles producti 15 au samedi 16 hert i 5 heures. Jendi, M a participé à une résminui d, consacrée essentielles s le vie publique. De son côte, M. Liketon si l'aritation qu'il a require l'heure et de lieu d' for que M. Pisani

m is l'independance qui in A Paris, le chef da moni Nidoish Naisseline, • 646 insti, membre du secrétat mistre de l'interieur, M. de mionale a resouvel desquêre sur les circon esa compagnon Marcel Radio-Fran

un mor De no

Name - Pour un tem lepasition comme M. P. lemen des suructures d'une m de telévision comme Sarelle-Calédonie constitu acons de choix. Nui donte indes conclusions qu'il tireme mhi sarz été donne par. mbale et par des membres min le président du groupe le Seut névendra de solides sess peur crier à la manape ellulomation. Des arguments buildresses de la direction spansienne de RFO, alliées a per de l'administration, lui u dan sur un plateau. les mi que les conditio mul des journalistes de télé

Sidonie L'impact d'une s name lamque moven d'inf in endiovisuelle dans un i Time aussi passionne est deny la pression est forte sur ce prodistes. Il y a très peu de s zure, les journalistes de cion à la fois boycorrés q RINKS) From de libération ak kanake et socialiste et com os des manifestatinos .. alpendantisies. Les deux p orelle Caledonie dénonçaie den la -desinformation -. deialiste ou socialiste, suiva Ché indépendantiste, le co

Ture RFO remonte, dit-EVES, su temps de l'anc sum actionale, où les co-tain des activités des partis mainines n'étaient pas trai in aisfaisante au gré des mis Après 1981, la tendance Le Front indépe le avait alors décidé de boy and aux moments où ses imprision en tant qu'élus.

De bonnes relations avec M. Pisani

acuvement s'inverse à the M. Pisani, en décembre Le délègue du gouvern a dos accompagne par un educabinet du ministre de her qui rédige un premier re réligipe de la station de rac hea locale, dont l'objectivité dans manuelles de la station de rac de la station de rac tame en doute par des mer ta Haute Autorité de l'av ad Deja venu sur place assi tempagne des élections to les da mois de novem lea Pierre David, directe e pro M. René Mahé, le e RFO se rend en Non one pour préparer le visident de la société. Ce me le 8 janvier à Noumés objectifs : donner le « co préconisé par l'admin liks Sur le premier point de la partie de personnel de la pers pen suspects de symples en suspection de symples en suspection de symples en suspection de suspectio ali des allusions sur la Milloire en Nouv

Cette volonté de , tedoil nu pou secucil

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Pasqua: Un soutien à ceux qui veulent rester dans la République

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, est arrivé, vendredi matin 15 février, en Nouvelle-Calédonie où il doit séjourner, en principe, quatre jours. Dans une brève déclaration faite à l'aéroport de La Toutouta, le sénateur des Hants-de-Seine a indiqué qu'il était venu en Nouvelle-Calédonie « d'abord en tant que membre du Sénat, rempart des libertés, pour apporter», son « soutien à ceux qui veulent maintenir la Nouvelle-Calédonie dans le cadre de la République française et à tous les Calédonieus qui veulent rester Français» mais aussi « en tant que rapporteur de la commission de l'andiovisuel du Sénat, pour faire un rapport de contrôle et savoir comment fonctionne Radio-France outre-mer».

M. Pasque a ensuite prononcé à la mairie de Nouméa, en fin d'après-midi, une allocation retransmise par hant-parleur sur la place des Cocotiers et suivie par plusieurs milliers de personnes. Le président du groupe RPR du Sénat a proposé que la crise soit dénouée en organi-sant, dans un délai d'un mois, un référendum posant à la population une seale question : « Voulez-vous oui on non rester Français ?»

Pour sa part, le délégné du gouvernement dans le territoire, M. Edgard Pisani, a décidé le même jour, « à titre expérimental », de reporter de deux heures le début du couvre-feu, à la demande des organisations professionnelles de l'hôtellerie et de la restauration : à partir de la mit du vendredi 15 au samedi 16 février, le couvre-fen sera donc appliqué de 1 heure à 5 heures. Jeudi, M. Pisani s'était rendu à l'île des Pins où il uvait participé à une réunion avec une treutaine de grands chefs contuiers, consacrée essentiellement à la place des traditions mélanésiennes

De son côté, M. Ukeiwé a précisé qu'il répondra «en temps oppor-tun» à l'invitation qu'il a reçue de M. Pisani. «Nous n'avons pas encore décidé de l'heure et du lieu d'une éventuelle rencontre», a dit le président du gouvernement territorial. M. Ukeiwé a toutefois souhaité, une nou-velle fois, que M. Pisani «disc publiquement qu'il fait disparaître le cadavre de l'indépendance qui nous sépare ».

A Paris, le chef du mouvement Libération kanake socialiste (LKS), M. Nidosh Naisseline, a été reçu, jendi, à sa demande, par M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central du PCF, ainsi que par le ministre de l'intérieur. M. Pierre Joxe. Le groupe communiste de l'As-semblée nationale u renouvelé sa demande de constitution d'une commission d'enquête sur les circonstances de l' «assassmat» d'Eloi Machoro et de son compagnon Marcel Normaro.

Radio-France Outre-mer: un morceau de choix

De notre correspondant

Nouméa. — Pour un ténor de part de la direction de la station, qui l'apposition comme M. Pasqua, l'examen des structures d'une sta-l'examen des structures d'une station de télévision comme RFO-Nonvelle-Calédonie constitue un morceaa de choix. Nul doute que, fort des conclusions qu'il tirera de sa-mission de contrôle et dont l'essentiel hi aura été donné par la majorité locale et par des membres de la station, le président du groupe RPR. da Senat détiendra de solides arguments pour crier à la manipulation de l'information. Des arguments que les maladresses de la direction locale et parisienne de RFO, alliées au dirigisme de l'administration, lui auront offerts sur un plateau.

travail des journalistes de télévision sont difficiles ca Nanvelle-Calédonie. L'impact d'une station qui reste l'unique moyen d'informa-tion audiovisuelle dans un microcosme aussi passionné est démesuré. La pression est forte sur certains journalistes. Il y a très pen de temps encore, les jnurnalistes de RFO étaient à la fois boycottés par le (FLNKS) Front de libération nationale kanake et socialiste et conspués lars des manifestations antiindépendantistes. Les deux princi-pales teudaaces palitiques de Nouvelle-Calédonin dénonçaient en chœur la «désinformation», jugée colonialiste ou socialiste, suivant les.

Côté indépendantiste, le contentienx avec RFO remonte, dit-on aa FLNKS, au temps de l'ancienne majorité nationale, où les comptes rendus des activités des partis indépendantistes n'étaient pas traités de façon satisfaisante au gré des intéressés. Après 1981, la tendance s'est maintenue. Le Front indépendan-tiste avait alors décidé de boycotter RFO, limitant les contacts avec la station aux moments où ses membres parlaient en tant qu'élus.

De bonnes relations avec M. Pisani

Le mouvement s'inverse à l'arrivée de M. Pisani, en décembre der-nier. Le délégué du gouvernement nier. Le délègue du gouvernement est alors accompagné par un membre du cabinet du ministre de l'intérieur qui rédige un premier rapport sur l'équipe de la station de radiodiffusion locale, dont l'inbjectivité avait été mise en doute par des membres de l'ardiogide la Haute Autorité de l'audiovisuel. Déjà venu sur place assister à la campagne des élections territo-riales du muis de novembre. M. Jean-Pierre David, directeur de cabinet de M. Roné Mahé, le PDG de RFO, se rend en Nanvelle-Calédonie pour préparer le voyage du président de la société. Celui-ci arrive le 8 janvier à Nouméa. Il a deux objectifs : donner le « coup de deux objectus de la contact avec le préconisé par l'administration et renouer le contact avec le FLNKS. Sur le premier point, son discours est clair : pas questioù de laisser apparaître vos idées, di-til en laisser apparaître posities de RFO. laisser apparaître vos idées, di-il en substance au personnel de RFO, composé en grande partie de « caldoches peu suspects de sympathie pour le FLNKS ». On prête même à M. Mahé des allusions sur le « sens de Fhistnire » en Nuvelle-Calédonie. Cette volonté de « neutralité » régoit un bon accueil de la

Le rédacteur en chef arrivé en fin de contrat est remplacé par un jour-naliste de RFO, M. Jean-François Luciani, qui entretient avec le hant commissariat des rapports plus étroits. Les premiers temps, les réu-nions sont quotidiennes entre le nou-veau rédacteur en chef de RFO et le secrétaire général du territoire, M. Christian Blanc, bras droit de M. Pisari, A la radio les journalistes les plus discutés sont affectés à des « spécialités » moins sensibles comme le sport ou le cinéma.

Avec le FLNKS, les relations sont chargés de couvrir des conférences de presse indépendantistes ont fort à faire avec l'inertie des équipes de tournage qui renâcient. Alors on assiste à de curieux manèges : un sujet tourné par TF 1 ou Antenne 2 en Nouvelle-Calédonie est envoyé par satellite en métropole, d'où il est réexpédié, tonjours par satellite, vingt-quatre heures plus tard vers Nouméa dans le « paquet » qu'un délégué RFO reçoit de Paris. Un contrôle, effectué par la direction locale de la station, décide si l'on pent ou non diffuser tel ou tel reportage. Résult et . tage. Résultat : il circule azjourd'hui à Nouméa tout un jeu de vidéo-cassettes rassemblant des reportages réalisés dans l'île par les

chaînes nationales, qui u'ont jamais été diffusés en Nouvelle-Calédonie.

Les autres programmes n'échap-pent pas à ce filtre rigoureux, résul-tant davantage du zèle de RFO que d'une censure de l'administration. Par exemple, le numéro d'« APOS-TROPHES » (diffusé chaque semaine en Nouvelle-Calédonie) intitulé - Biographics -; au cours duquel était notamment présenté le livre de Catherine Nay consacré à M. Mitterrand, u'est jamais passé sur RFO. Mais le filtrage n'est pas parfait. Le 10 février, au fil du Jour-nal télévisé où le député RPR, M. Jacques Lafleur, lance son appel à enfreindre le couvre-fen, on diffuse aussi un reportage sur un accieu membre de la CIA qui expose complaisamment toutes les techniques de déstabilisation d'un pays alors que, dans la foulée, le campte rendu du cnagrès du FLNKS fait justement état de pro-chaines actions de « déstabilisation des Intérêts économiques » du terri-toire... « Cette conjonction a suscité

un certain emoi... Les informations données à la radio font aussi l'objet d'une étroite surveillance. Plus aucun bulletin ne passe à l'antenne sans le visa préala-ble de la direction ou de la rédaction en chef : cela n'empêche pas de en chet : cela u empeche pas de graves e bavures », comme celle commise par tel journaliste citant avec insistance l'Agence France-Presse à propos du FLNKS, et prétant à l'auteur de la dépêche des informations que celiu-ci n'avait pas écrites. La crise qu'a ainsi traversée PFO a part de même eu l'avantage RFO a tout de même en l'avantage d'augmenter la quantité des infor-mations diffusées. Aux trois journaux radio quotidiens s'ajouteat mointenant des « flashes ». De même le nombre des reportages télé-visés a crit sensiblement. visés a crit sensiblement.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

LA POLÉMIQUE AUTOUR DU PASSÉ DE M. LE PEN

Le RPR ne veut pas « en faire un plat »...

Faisant part de l'. Inquiétude croissante » que sucitent » l'agressivité de l'extrème-droite, son arro-gance, su banalisation », le butean politique de PCF, dans noe déclaration du 14 février, observe que « l'hystérie anticommuniste [est] l'élément premier de la propagande pernicieuse de Le Pen, ce person-nage trouble qui s'inscrit dans une longue lignée de démagogues sans scrupules que notre pays a connus à chaque période de difficulté, de crise. Le burean politique s'en prend aux » politiciens » qui ont cru tirer profit de la recrudescence de l'extreme droite », aux dirigeants RPR et UDF qui « ont contribué à décerner un brevet d'honorabilité à Le Pen » et à ceux qui, « notam-ment à la télévision nationale, ont accordé une publicité éhontée à chaque fait et geste de Le Pen, ont per-verti le débat politique au point de transformer en règles in caricature et la violence de ton, ont insuflé un anticommunisme permanent et fait le silence sur les leçons de l'histoire pour tenter (...) de remplacer (antifascisme par anticommunisme] ».
Pour le PCF, » c'est l'aggravation
de la crise qui rend possible in mon-

tée de l'extrême droite ». Pourquoi jeter l'opprobre, a priori, sur le Front national? », s'est demandé M. Bernard Pons, jeudi 14 février, à Montpellier. Eu effet : puisque pour l'ancien secré-taire général du RPR, il faut, aa second tour des cantonales. « tout faire pour que les forces de l'opposition, natianales et républicaines, battent pariout les candidats qui soutiennent le pouvoir actuel ».

L'acceptation par le RPR des voix du Front national, a été confirmée par M. Jacques Toubon, qui a donné, jeudi 14 février, la position definitive du parti de M. Chirac: Pas d'accord national avec le Front national et éventuelle ment dans les cantons les candidats feront ce qu'ils voudront. Le secrétaire général a ajouté : « Il ne faut pas en faire un plat, et, au lieu de sans cesse interroger l'opposition sur quelques infinitésimales

bavures à cet égard, on ferait mieux de demander au président de la République pourquoi, tout en fai-sant semblant d'attaquer le Front national, il l'autorise par la modification du scrutin, à être représenté

à la Chambre des députés. » Mieux vaut que le Front national » fasse élire ses députés à la propor-tionnelle plutôt que de voir M. Le Pen apporter ses voix au RPR ou à l'UDF », estime, en revanche, M. Guy Gennesseaux, président da Parti démocrate français. Il préfère » voir ce même Jean-Marie Le Pen exprimer ses théaries plutôt à l'Assemblée nationale que de le voir dans la rue ».

Dans la rue, s'expriment aussi ceux qui sont hostiles au Front national. Ainsi, à Arles, un millier de manifestaats parmi lesquels M. Michel Vauzelle, porte-parole de l'Élysée, ont protesté, jeudi, contre la venue, le vendredi 15 février, de M. Le Pen. Une manifestation analogue avait eu lieu la veille, sans incident, à Amiens, où M. Le Pen tenait une réunion publique. Devant un millier de personnes, le président du Front national a affirmé » n'avoir jamais reçu autant d'adhésions ou de témoignages de soutien que ces trois derniers jours». Il a pris à parti Libération (qui a publié cinq témoignages l'accusant de s'être livré à des tortures à Alger il y a dixhuit ans), traitant ce quatidieu d'« organe de la pègre, de l'homo-sexualité et du terrorisme [qui] utilise un procédé vieux comme le monde, la calomnie. M. Le Pen a ajouté: «S'il y a des gens qui veu-lent parler de la guerre d'Algérie, je citerai les familles des soixante mille soldats français tombés et les harkis que l'on n trahis. »

De soa côté, l'Union nationale des parachutistes, qui critique la «cam-pagne» concernant M. Le Pen, s'est déclarée « prête à dévoiler certains modes de terrorisme mis en œuvre comme moyens de subjuguer les masses et déstabiliser les États et dont la dernière manifestation est selon elle, l'assassinat du général

Persuadé que «l'affaire Le Pen arrange les socialistes». M. Taubon a souhaité, sur TF 1, qu'on en finisse » avec des querelles historiques dont on n'n pas besoin».

La prèseace de M. Le Pen à l'Assemblée des Communantés européennes de Strasbourg donne aussi à la polémique une dimension moins hexagonale. Ainsi le groupe des droites européennes a protesté jeudi soir, 14 février, contre les accusations lancées contre son président, M. Le Pen, par plusieurs parle-mentaires européens (le Monde du 15 février). Dans une lettre ouverte adressée à M. Pierre Pflimlin, prési-

dent de l'Assemblée, les membres de ce groupe dénoncent ceux de leurs collègues qui font » mine de confor-dre campagne de presse diffamatoire et jugement rendu par un tri-bunal competent». Ils ajoutent que ces attaques « visent également à discréditer l'armée françuise». Quant à M. Olivier d'Ormesson, il s'est voulu menaçant, dans l'hémicycle, en assurant que les socialistes français étaient » mal placés » pour lancer de telles accusations et que » la réponse serait à la hauteur de leur félonie».

A. CH.

M. Charzat (PS) : sortir de la crise aidera à vaincre les idées du Front national

M. Miehel Charzat, membre du secrétariat national du PS, a pré-senté, jeadi 14 février, une brochure intitulée Voyage à l'intérieur du Front national. Cette brochure a été réalisée par l'association Identités-égalité, créée en 1983 à l'initiative de socialistes du vingtième arrondissement, dont M. Charzat est député (30° eirconscriptioa). M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, siège au conseil d'arrondis-sement du vingtième.

M. Charzat a caafirme (le Monde du 15 février) que les socia-listes n'entendent pas mener de campagne ad hominem à l'encontre de M. Le Pen. » Naus ne voulans surmut pas en faire un martyr ou un boucemissnire, a-t-il dit, mnis dénoncer son passé et ses liens avec un microcosme et une idéologie qui s'apparente au pétainisme. Il n'est jamais bon de s'en prendre à une personne, mais à ce qu'il représente et aux idées qu'il flatte » (1).

La personne de M. Le Pen, « contre laquelle nous n'avons rien », préoccupe moins les socialistes que

» In progression indiscutable des thèmes du Frant national sur l'immigration et l'insécurité ». Pous M. Charzai, M. Jean Paperen, numéro deux du PS, a constaté, lundi 11 février lors de l'émission d'Antenne 2 «L'heure de vérité». « la nécessité de mener plus fortement cumpugne qu'unpuravunt contre les thèmes du Front national ». Dans cet esprit, M. Charzat a indiqué que le hureau exécutif de PS a décidé « d'éluborer des documents d'information sur le Front national, destinés notamment à éclairer in jeunesse. ».

Pour M. Charzat, les réponses à apporter à l'émergence du Front national sont globales et à long terme -. Elles passeat par la sortie de la crise et la créatinn » d'une nouvelle espérance et d'un nouvenu

(1) Cette position d'est pas contra-dictoire avec la déclaration de M. Pope-ren à Antenne 2, contrairement à ce qu'une erreur nous a fait écrire dans nos éditions datées 15 février.

DE 1983 A 1984

La délinquance constatée a augmenté à Dreux

Selon les statistiques établies à partir de l'activité de la police urbaine de Dreux (Eure-et-Loir), la ville où fut scellée en 1983 la première alfiance électorale entre l'opposition et le Front national a nnu, entre 1983 et 1984 forta augmentation de la délin-

quance. Elle atteint + 55 % si l'on ne tient pas compte des chèques sans provision, + 33 % si on in-clu ceux-ci, + 187 % pour les seuls cambriolages d'habitations, + 135 % pour les vois à la rou-lotte. Les vois à l'étalage sont sses de 76 à 156, les vois à la roulotte de 437 à 1028, les vois de cycles de 239 à 329, les

cambriolages d'habitations de 93 à 267, les escroqueries de 84 à 135, tandis qu'inversement les délits de non conformité avec la réglementation concernant les étrangers sont restés stables ; 5 cas en 1983, 6 en 1984.

Le taux d'élucidation des cas de délinquance constatés a, de plus, régressé passant de 26 % à 19 %. Il faut souligner que les effectifs du commissariat de Dreux ont été plus élevés en 1984 qu'en 1983 et qu'a eté créée une police municipala alors que la municipalità s'est refusée à instituer un Conseil communal de prévention de la délinquance.

ML FISZBIN VEUT MENER CAMPAGNE POUR LE P.S. SANS Y ADHÉRER

M. Henri Fiszbin, ancien diri-geant du PCF et actuel président de Renenntres communistes, a, le mardi 12 février, tiré les conséquences du vingt-cinquième congrès de son ancien parti. Il pense que pon seniement la crise du PCF - continuera à se développer » mais que • toutes les conditions de son aggravation brutale sont rassemblées ». Il fait remarquer que si des « rénovateurs ont pu s'exprimer » ils a'ont pu empêcher l'actuelle direction de « gagner le congrès », le maintien de trois contestataires au comité central ne devant pas entraver, d'après sa propre expérience, la « remise au pas » des fédérations critiques.

« Si la volonté des militants avait pu s'exprimer librement, il est pro-bable que la direction gurait été battue, mais l'orientation n'aurait guère été différente de celle que le congrès vient d'adopter », a affirmé M. Fiszbin. Il a en effet expliqué que, concrètement, » la plus grande partie des communistes unitaires se sont touves (...) éloignés de tout rôle actif dans le PC . Ceux qui y sont restés sont des « sectaires » qui, s'ils apprécient la ligne du vingt-cinquième congrès comme « une revanche», n'en « excusent pas pour autant la direction qi'lls jugent incompétente et responsable des mai-heurs du parti ».

Considérant que le PCF parie maintenant sur une défaite de la gauche, M. Fiszbin affirme que, pour que « l'union de la gauche re-démarre », il fant « disputer au PC l'électorat communiste » et mener « une campagne communiste » pour le vote PS en 1986, sans adhérer à

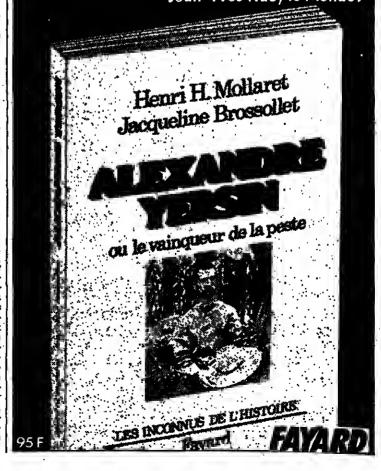
Le PS et le PCF « LA MAIN TENDUE »

Le bureau exécutif du PS, réuni mercredi 13 février, a entendu un exposé de la délégation socialiste au expose de la delegation socialiste su vingt-cinquième congrès du PCF. M. Marcel Debarge, membre du se-crétariat national chargé des relations extérieures, et qui, à ce titre, conduisait à délégation, a estimé que la ligne choisie par la direction du PCF a'empêchait vraisemblahlement pas bon nombre d'électeurs et même de militants communistes de rester unitaires. Les socialistes, eux, continuent sur la même voie et conservent l'attitude de « in main

M. Pierre Brana, membre du se-crétariat national du PS chargé des droits de l'homme, qui faisait, lui aussi, partie de la délégation, a tenté d'analyser le comportement des dé-légués pendant le congrès. Il a émis l'hypothèse d'une classification des communistes en trois catégories : ceux qui suivent la ligne de rupture de la direction ; les » rénovateurs ». dont un noyau important est favora-ble à l'union; mais aussi une troisième catégorie, les communistes « majoritaires », mais qui, tout en critiquant le PS, estiment qu'il faudra bien trouver un compromis.

 Nauvelle démission du maire Mavvelle démission du maire de Romorantin. — M. Jacques Thy-raud (UDF-PR), sénateur de Loir-et-Cher, mis en minorité lors de la présentation du budget primitif de Romorantin, s'est démis de sès fonc-tions de maire. La décision de sept de ses colistiers de se démettre à leur tour de leur mandat doit provo-quer une élection afrarele. M. Thyleur tour de leur mandat doit provo-quer une élection générale. M. Thy-raud avait été réélu, en octobre der-nier, après avoir démissionné, le 25 septembre, en raison d'un désac-cord qui l'opposait à son premier adjoint, M. Pierre Torset (UDF, soutenu par le CDS), qui s'était pré-senté sans succès, trois mois aupara-vant à nuc continuel e cart alle vant, à nne cantanale partielle contre M. Thyraud.

A la différence de Pasteur, Calmette, Guérin ou Koch, Yersin est aujourd'hui quasiment oublié, faute sans doute de ne jamais avoir joué des coudes pour la photo de la postérité. C'est pourtant lui, cet homme secret. étrange autant qu'inaccessible, qui, en quelques jours, découvrit pour la première fois, durant l'année 1894,l'agent microscopique responsable de la peste. C'est la vie de cet inconnu, orphelin de père, que proposent deux spécialistes de la peste grâce notamment, à la correspondance inédite qu'a entretenue Yersin avec sa mère. Jean-Yves Nau, le Monde.





PCF procureur

The same of the sa

See the see that the see that

a reference to the second of

sacrate services

Jamné a l'isolement

FRAL DO FOLK 12 Fam Strong

Court of the second of the sec

· song as a large from

Control of the contro

The state of the s

284.2 234.74 24(3-19) W. H.

SCOTT TO THE STATE OF Segretary of the property of the

THE THE PLANT SHAPE STORE

the Rest of the table of States

Beneral i ben itt bet me mat

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Service of the State of Their

京都をでなった。 かっさんは かは会 2年

STARS THE PLANT DESCRIPTION OF

A Brewer Contractor

TAR IN LINE CONTRACTOR

STORE WILL A HITCH WITHOUT

MERCAND AND A COLUMN TO SERVE

THE TOTAL PROPERTY OF STREET

LER MONTH IN STREET

ৰাজীজনাক ও বাবেন সময়ক নামক

generation of a first agents a

pur for that confirms a series

e status que en til till til til tiltis

L'ELECTRONIQUE

Recognition of the contract of

t au gray - Linux and an and an Albert

didd days emerge that if

the levels are the extreme

CANADA COM LA CALLA CALL

water and the same

MIMUNISTE IS NE L'AVE

AGNE ?

مهامين والمستهمين والم

養實 化四十二十二十二

SAMPLE OF THE STATE OF

(664) (144) (144) (144) (144)

lacer l'erdoise

etre segi

<u>société</u>

JUSTICE

SELON LES NOUVELLES EXPERTISES EN ÉCRITURE

M. Bernard Laroche ne serait pas l'auteur des lettres anonymes adressées à la famille de Grégory

De notre correspondante

Epinal. — Selon les experts en écriture commis dans l'affaire de Grégory Villemia, quatre aus et demi, retrouvé noyé, pieus et poings liés, dans la Vologne, le 16 octobre dernier, M. Bernard Laroche n'est pas le «corbeau» qui a écrit les lettres anonymes à la famille de l'enfant. Cette déclaration a anonymes à la famille de l'enfant. Cette déciaration à été faite, jeudi 14 février en fin de matinée (nos dernières éditions du 15 février), par l'un des avocats de la défense, M' Gérard Welzer, qui venait de rencontrer le juge d'instruction, M. Jean-Michel Lambert, Intervogé sur cette information, celui-ci a refusé de la confirmer on de la démentir.

Il semble pourtant que M. Jean-Michel Lambert a pris comaissance des jeudi des premières conclusions des deux experts parisiens, M. Bucquet et M. de Ricci qui, le 24 janvier dernier, ont soumis à

igory. En attendant le rapport définitif d'expertise qui vraisembleblement pas communiqué avant aine, on s'achemine, semble-t-il, vers une

Laroche, que le juge d'instruction avait fait remettre en liberté, le 4 février, après trois mois de prison. Toutefois, ancun délai n'est juridiquement imposé au

Il est d'autre part probable que l'enquête m jusqu'à présent par la gendarmerie sera confiée des le lundi 18 février au service régional de la police judiciaire de Nancy.

4 février, le juge d'instruction rend la liberté à M. Bernard Laroche. Mais il maintient l'inculpation.

Pour décider d'un non-lieu en fuveur

Four décider d'un non-lieu en raveur de l'ineulpé, lo jugu Lambert s'appuiera, sans doute, sur les nou-velles expertises d'écriture. Après tant de flottements, d'impasses, de pistes fermées sitôt ouvertes, après l'emprisonneme et, quatre mois durant, d'un homme écrous sur faux

témoignages, pent-être attend-on trop d'un rapport d'experts grapho-logues. N'y a-t-il pas quelque para-doxe à confier aux technicieus de

l'écriture un pouvoir qu'on a trouvé excessif entre les mains d'un juge

Le paradoxe des graphologues

Quatre mois, jour pour jour, ont passé depuis ce mardi 16 octobre où le corps de Grégory Villemin, quatre ans et demi, est repêché dans la Vologne, face à l'église de Docelles (Vosges). Il est 21 h 30. En fin d'eprès-midi, à 17 heures, l'enfant jonait devant la maisoa de ses parents à Lépanges-aur-Vologne. parents à Lépanges-sur-Vologne, 6 kilomètres plus haut dans la val-lée. Sa mère l'avait pris chez la gar-dienne, après l'école. A 17 h 26, une voix anonyme uvait annoncé par téléphone à Michel Villemin, l'oncie de Grégory: « Je me suis vengé. J'ai pris le fils du « chef ». Je l'ai mis dans la Vologne. »

Une habitante de Docelles affir-mera avoir vu, vers 17 h 30, flotter une masse bleue, — bleue comme l'anorak de l'enfant — qu'elle a prise pour un sac de poubelle. Quand le corps est retiré, près da glacis où il s'est accroché, les chevilles et les poignets de l'enfant sont ligotés, sans être serrés; le visage ne porte trace ni de sévices ni de frayeur. On apprendra par la suite qu'une lettre a été déposée le jour même, avant 17 h 15, à la poste de Lépanges. Adressée aux parents de Grégory, elle confirme le crime d'une écriture anonyme: « Te voilà content avec ton pognon. Ton fils est mort. Je me suis vengé. »

Vingt fois ces horaires seront examines à la loupe. Le temps est court, très court, entre la disparition de Grégory et le moment où l'ombre bleue est aperçue à la dérive sur la rivière. Et ces appels, ces lettres sans signature, qui ressuscitent le spectre d'un « corbean », assaillant Jean-Marie et Christine, les parents de Grégory, comme il l'avait fait quelques années auparavant. An lentime déclare sans ambages: « Je connais l'assassin. ». D'emblée, les gendarmes chargés de l'enquête orientent leurs investigations vers la famille Villemin. Une famille plus que nombreuse, aux ramifications multiples, qui se donne parfois des airs de « clan ». Une famille où, inévitablement de vieille historie. vitablement, de vicilles histoires cir-culent, et où d'anciennes rancœurs

Les gendarmes visitent, convo-quent, auditionnent ; leurs Estafette sillonent la vallée. Mués en maîtres d'école, ils dictent un texte, celui de d'ecole, ils dictent un texte, celui de la lettre auonyme postée à Lépanges, aux fins d'expertises gra-phologiques. Ils se dépenseut et s'activent. Trop, murmureront cer-tains, qui reprocheront aux gen-darmes d'accorder plus d'impor-tance aux éléments psychologiques qu'aux indices matériels. Près de deux cents nersonnes sont interrodeux cents personnes sout interro-

gées ; plus de cent sont soumises à Pépreuve de la dictée. Pourtant, Penquête semble piétiner.

L'affaire est sur la point de prendre un tour politique. Le 5 novem-bre, elle donne l'occasion à M. Ray-mond Barre, invité de « L'heure de vérité» sur Antenne 2, de se décla-rer favorable au rétablissement de la

Un coupable

Ce même jour, les enquêteurs, l'opinion, la presse, croient tenir, sinon LE, du moins UN coupable. Le juge d'instruction d'Epinal, M. Jean-Michel Lambert, inculpe d'assassinat M. Bernard Laroche, vingt-neuf ans, cousin germain du père de Grégory. Le magistrat a pris sa décision après avoir entenda la belle-sœur de M. Laroche, une adobelle-scent de M. Laroche, une ado-lescente de quinze ans, Muriel Bolle, dont le témoignage a été recueilli par les gendarmes. Muriel accuse son beau-frère d'être l'assassin; elle l'a accompagué en voiture, à Lépanges puis à Docelles. M. Ber-nard Laroche est incarcéré à la pri-son Charles-III de Nancy.

Il y restera trois mois. A deux reprises, le juge d'instruction et la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy refuseront sa mise en liberté réclamée par ses trois avocats, Mª Paul Prompt, Gérard Wel-zer et Mario Stasi. Des le 7 novem-bre pourtant, Muriel s'est rétractée : les gendarmes lui auraient forcé la main, lui disant que Laroche avait tout avoué et que, si elle ne l'accu-sait pas, elle irait en «maison de correction. Si bien que le 24 janvier, M. Bernard Laroche dépose, de sa cellule, une plainte contre les gendames pour faux, usage de faux et

Cinq jours plus tard, an cours d'une confrontation avec les gen-darmes, Muriel confirme sa seconde version, celle qui disculpe M. Bernard Laroche; un gendarme reconnaît avoir « préparé » le dessin où Muriel a indiqué l'itinéraire emprunté en voiture par Bernard Laroche, son fils Sébastien, quatre ans et demi, et Muriel, l'après-midi du 16 octobre. Le juge d'instruction établit que les témoignages du chauffeur du car scolaire que prend habituellement Muriel et de quatre lycéennes sont entachés d'erreurs : tous avaient affirmé que l'adoles-cento était absente du car au moment du drame. Les enquêteurs en avaient conclu que, u'étant pas dans le car, elle ne pouvait être qu'avec M. Bernard Laroche, donc à

LE RECOURS DE M. DEBIZET CONTRE LA DISSOLUTION DU SAC EST REJETÉ

Au Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat a rejeté, le 13 février, le pourvoi formé par M. Pierre Debizet contre le décret da 3 août 1982 portant dissolution du Service d'action civique (SAC). En réponse à l'argumentation du requérant, scorétaire général de l'organisation dissoute, le Conseil d'Etat a, tout d'abord, jugé que le garde des socaux n'avait pas à contresigner le décret dès lors qu'il n'était pas, à la différence du minis-tre de l'intérieur, responsable de son application au sens des articles 13 et 19 de la Constitution.

Il a, en outre, recommu que le décret attaqué trouvait sa base légale dans les dispositions de l'article premier, alinéa 2 de la loi du 10 janvier 1936, qui permettent au gouvernement de dissondre les groupes de combat ou milices pri-ses » (qui evaient servi en leur temps contre le mouvement des Croix de feu). Il a, en effet, consi-déré que, en raïson de ses activités, de sa forme et de son organisation, le SAC tombait sous le comp de ces dispositions. Il semble que, pour porter cette appréciation, le Cons d'Etat ait essentiellement retenn le caractère hiérarchique, discipliné et semi-clandestin de l'organisation, lequel se marquait notamment dans ses méthodes de recrutement. De fait, depuis 1969, le SAC s'était donné pour objectif, de l'aveu même de M. Debizet, la « lutte contre la CHARLES VIAL. subversion -.

LA MISE EN LIBERTÉ DE MEMBRES PRÉSUMÉS DU GAL

La Cour de cassation a annulé les décisions de la cour d'appel de Pau La chambre criminelle de la Cour

de cassation a annulé, le 22 janvier 1985, la décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Pan du 21 juin 1984 qui remettait ca cause toute la procédure engagée par le parquet de Bayonne au prin-temps 1984 contre dix membres pré-sumés du Groupe anti-terroriste de libération (GAL), connu pour ses. attentats contre des réfugiés basques espagnols en France.

Dens un premier temps, la déconverte d'une voiture suspecte sur un parking de Biarritz avait permis au juge d'instruction de Bayonne d'inculper, en avril 1984, deux personnes « de recel de voitures volées » ct «de détention et de transport a armes ». Ensuite, après une con mission rogatoire an service régional de police judiciaire (SRPJ) de Bordeaux, huit autres personnes avaient été inculpées « d'association de malfaiteurs > et écrouées.

La plupart de ces suspects étaient commis du SRPJ. Deux d'entre eux avaient déjà été condamnés pour attaques à main armée et d'autres pour proxénétisme. C'est le cas no-tamment de Mohammed Khiar, qui avait déjà été interpellé à l'occasion d'attentats commis avant 1980 par les bataillons basques-espagnols, an-cêtres du GAL, avant de bénéficier alors d'un non-lieu.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Pan avait libéré, dès uvril, pour vice de procédure, huit des dix inculpés et elle classait le dossier le 21 juin en mettant en li-Lépanges et à Docelles, où on u dossier le 21 juin en mettant en li-retrouvé le corps de Grégory. Ces témoignages s'effondrent. Le chambre d'accusation uvait jugé no-coffres,

toire du juge d'instruction était illégale pour « détournement de pouvoir ». Après la cassation, le 22 janvier 1985, de l'arrêt sur recours du parquet général du tribunal de Bayonne; l'ensemble de cette affaire devrait être renvoyée devant une autre chambre d'accusation, probablement à Montpellier.

Des différends ont souvent opposé la cour d'appel de Pau et le parquet de Bayonne dans la recherche des responsables des attentats perpériés par le GAL. Cette décision de la Cour de cassation fait droit à la domande du parquet de Bayonne.

.Un autre dossier, celui de la libéchambre d'accusation de la cour d'appel de Pau de Jean-Philippe La-bade, arrêté le 15 juin 1984, après l'explosion d'une motocyclette piégée, qui avait causé la mort d'un ré-fugié basque, devrait être jugé pro-chainement par la Cour de

Des malfaiteurs à postiches dévalisent une banque de Lille.

Le visage dissimulé par des postiches, cinq à sept malfaiteurs ont vidé la caisse et pillé une vingtaine des coffres d'une agence lilloise de la BNP, le jeudi 14 février en début d'après-midi. Selon un scénario désormais habituel, une partie des incoanus, qui s'étaieut présentés à la bauque à 13 henres 30, heure d'ouverture, ont tenu en respect clients et employés au fur et à clients et employés au fur et à mesure de leur arrivée, tandis que leurs complices s'attaquaient aux

Flagrants délits à Paris: une augmentation inquiétante

estime le Syndicat de la magistrature

Paris eat e un tribunul d'exception », accuse le Syndicat de la magistrature (gauche). Exceptionnel il l'est, d'est vrai, per se teille, qui fait de lui la plus grosse juridiction d'Europe occidentale. Mais il est exceptionnel dentale. Mais il est exceptionnel aussi par les mauvaless trabitudes qui, peut-être en raison de ce gigantisme, y ont été prises.
Le Syndicat de la magistrature s'en était déjà inquiété en 1977. Mais, « après quatre ans de pouvoir de droite et quatre ans de pouvoir de gauchu, rien u'e changé a. a constaté iaudi

pouvoir de gauchu, rien u'a changé », a constaté, jeudi 14 février au cours d'une conférence de presse à Paris, M. Jean-Paul Jean, secrétaire général. Les accusations du Syndicat visent la justice pénale, la politique décidée par M. Michel Jéol, procursur de le République et... adiérent, aquivent critiqué, du Syndicat. Cette politique et usur résultat de gonfier le nombre des définquants qui comparaissent en fisquant délit devant la vingt-troisième chambre correctionnelle. Cette procédure rapidé, dits de comparutium reconneire. Lette procedure rapide, dite de comparutiun immédiate, n'a pas cependant que des inconvénients. Au lieu d'être traduits devant un juge d'instruction dont les inves tions durent souvent de longs mois, les prévenus sont fores sans délai sur leur sort. La choix entre la voie longue (l'ins-truction) et la voie courte (la comparation immédiata) n'a cossé d'alimenter, ces dernières années, la polémique. M. Alain Peyrefitte était favorable à la seconde formule et fut vertement. seconde formule et fut vertement critiqué par la gauche lorsque, garde des aceaux, il la facilita. À l'époque de la loi « Sécurité et liberté», les socialistes tonaient cette procédure rapide pour synonyme de justice expéditive. C'est pourquoi M. Robert Badinter, ministre de la justice, entreprit de la limiter aux cas les plus... flagrants. Aujourd'hui, la comparution immédiate n'est possible que si le maffatteur a été pris sur le fait et s'il encourt cinq.

Cela n'empêche pas M. Jean-Pierre Deschamps, secrétaire général adjoint du Syndicat de la magistrature, d'affirmer-qu'à Paris « même les braqueurs sont déférés aux flags », et de regretter que la vinot-trois bre currectinnnelle sit, sujourd'hui, à juger jusqu'à cin-

pris sur le fait et s'il encourt cinq ans d'emprisonnement au maxiquante affaires per jour contre une vingtaine auperavant.

Drogue et cambriolages

Le parquet de Paris assume sans complexu de changement des dossiers transmis aux effags » est due, pour une large part, à le sévérité dont les poli-ciers parisiens font désormais preuve à l'encontre des drogués et des petits ruyunduurs, explique-t-on au Palais de jus-tice. En donnant l'ordre de les traquer serié faiblesse, le perquet aurait fait chuter spectaculaire-ment le nombre de cambriolages gu'ils commettent pour se resp-

L'eutre cause du régimu excessif auguel est sout «vingt-troisième» tient à la volonté de M. Jéol de limiter, autent que faire se peut, les dossiers transmis au juge d'instration. Combinée avec la nouve détention provisoire entrée en vigueur le 1° janvier 1985, cette politique devrait entraîter. à terme, une diminution souhaitée per M. Badinter, du nombre des prévunus, c'est-à-dire des détenus en attente d'un juge-

Pour l'instant, cette dimino tion n'est pas spectaculaire. Il y avait 43422 détenus dans les prisons le 1ª février, dant 22.220 prévenus, soit une proportion de 51,17 % (fine d'autre part). Se référant au pourcentage du 1" janvier (51,33), la chancelleria y voit «un léger tassement qui demande à être confirmé». Le Syndicat de la megistrature est moins optimiste. Pour lui, les demiers chiffres n'ont «aucune signification», en raison en particulier de la vague de froid de jan-vier qui aurait découragé les ardeurs de beaucoup de malfai-

Malgré tout, lu Syndicat estime «largement positive» la nouvelle loi sur la détention provisoire qui a înstitué un débat obligatoire, dans le cabinet du juge d'instruction, entre l'avocat de l'inculpé et le substitut du procureur. Mais il critique les *effets pervers »* de cette loi, qui, à Paris, a entraîné un renouveau des «flegs» tant décriés à l'épo-que où la droite était au pouvoir. BERTRAND LE GENDRE.

Population record dans les prisons françaises

Le nombre de détenus dans les prisons françaises a de nouveau augmenté en janvier 1985, passant de 42 943 au début de l'année au chiffer record de 43 422 début février; soit une progression de 1,1 %. Sur ce total, le nombre des prévenus, e est-à-dire des détenus en attente d'un insement s'élère à 22 220 jugement, s'élève à 22.220.

Le ministère de la justice souli-gne, à cet égard, que la proportion des prévenus dans l'ensemble des détenus est en très légère régression (51,17% en février contre 51,33%

sion de nombre de personnes en détention provisoire de janvier à février (+ 176) est la plus faible depuis quinze ans : de 1969 à 1983 la hausse moyenne mensuelle de jan-

La surpopulation carcérale reste très préoccupante dans la mesure où les prisons françaises ont une capa-cité d'accueil de 32 000 personnes environ alors qu'elles en abritent près de 43 000.

Rhône-Poulenc condamné pour pollution

De notre correspondant

produit utilisé pour la production de révélateurs photographiques) avait provoqué, en septembre 1982, la mort de 60 tonnes de poissons. Le tribunal correctionnel de Lyon a condamné, jeudi 14 février, M. Jac-ques Cornilliat, directeur de l'asine Rhône-Poulenc de Saint-Fons Nord, à 8 000 F. d'amende pour délit de pollution, à deux fois 1 500 F pour déversements et à deux fois 500 F pour ne les avoir pas déclarés.

Ontre ces amendes, Rhôue-Poulenc devra payer 8 000 F de dommages et intérêts à la Fédéra-tion française des sociétés de protection de la nature (FRAPNA) et 8 OOO autres france à la section. Loire-Forez de la FRAPNA.

A l'audience, le 14 janvier, le mi-nistère public avait requis six mois de prison avec sursis contre le direc-

Les longs débats avaient essentiellement porté sur des points de procé-dure : recevabilité des constitutions de partie civile (trois associations de défense de l'environnement) : « lec-tures » différentes des lois fondant les poursuites ; anomalies des modes de contrôles de la qualité de l'eau. Il tent appara que l'administration, soucieuse de retrouver l'agent pol-luant, u'avait fait procéder que très tardivement aux prélèvements : une semaine après les premiers rejets... De plus, les examens de laboratoire u'uvaient pas été concluants : pas de traces d'hydroquinone dans les échantillons prélevés. Quant aux tests ultérieurs de la toxicité de produit, leur validité avait été contestée

Lyon. - Le déversement dans le à la barre par des experts rappelant Rhône, à la sortie sud de Lyon, de l'impossibilité de retrouver les 1700 tonnes d'hydroquinone (un produit utilisé pour la production de ronnement général des jours de la

> La défense de M. Cornilliat, pré sentée notamment par Me André Soulier, s'était engouffrée dans ces brèches. Cela u avait pas empêché le substitut, M. Beaume, de dévelop-per un réquisitoire serré au cours du-quel il avait indiqué que • le délit de pollution des cours d'eau n'existe pas par la destruction physique de poissons », estimant, d'autre part, qu'il était fondé à poursuivre dès l'instant qu'était démontré le rejet d'une substance « nocive » et non pas « toxique ». Or, avait expliqué M. Beaume, « en termes juridiques, la notion de seuil de nocivité

 Droit de vote pour les adeptes de Krishna à Ermenonville.

Le tribunal correctionnel de Senlis (Oise) a décidé, jeudi 14 février, que soixante des adeptes de Krishna (Association internationale pour la conscience de Krishna), dont le siège européen est situé an châtean d'Ermenouville (Oise), resteront inscrits sur les listes électorales de cette commune. Le tribunal uvait été saisi d'une demande de radiation globale des membres de la secte, for-mulée par le Comité de défense des valeurs, créé dès leur installation dans le village, en 1981, et qui s'était toujours opposé à leur pré-sence. Toutefois, le tribunal a ordonné la radiation des listes de sept personnes qui ont définitivoment quitté le mouvement.

Chez Citroën du 15 au 25 février 1985.

Reprise sauvage

pour tout achat d'une voiture neuve. Pour tout achat d'une voiture neuve (disponible sur stocks), Citroën vous reprend votre ancienne voiture, quel que soit son état, au moins 5 000 F., sans discuter.

Et beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie. Cette offre est valable exclusivement pour les particuliers. Dépêchez-vous! C'est maintenant qu'il faut en profiter! Du 15 au 25 février 1985!

Possibilité de crédit total personnalisé sous réserve d'acceptation du dossier par SOFI-SOVAC.

NSTICE inquante per Un préjudice Figure 1 Stellers received don't in the second s

lenis ice dernier. in Elleux you about about d The state of the s THE THE PARTY OF THE THE PROPERTY OF One Port I are dis a diameter constitute int Risk Fall is real print eta de ser candal s Part in tal mants de THE COLUMN 125 Paris S 575 17 17 2127 68

and the compatible **ÉDUCATION** Les nouveaux p sont

ERE STATE ------ en 1300000 6

Deut jours après les ale a proposition accurapalitalistes, parents d'i Michel Carlo Consemble siche des activates et l BE VI CHICAGORE Sale l'Humacini. sous \$ Baverer stuct secretari LIRE. E

Une f care to both a contage except Tour or both de

and the second section of the section o Constitution of the safe wai for a singaporant? final of Col., The purpose of Col. of the tak ing the mail termination of the second of t Biston a de de

20 12 02 - 15 - 12 CO Distriction of the control of the co tarye will be seen that the men is the second of व्यक्तित्र द्वाराज्यात् । इत्या द्वारा स्ट Arris garante la late de Cante un de la participa de la Date of the second of the seco

angran de in entre mar mar the service of the se **SCIENCES**

Un cimet Avec (2000) du ménte de 100 la ménte de 100 la manage de Florie Certain, tras pour la compassión de 100 la manage de 100 la m

Over leurs 1470765 & 1000 to 20 40 46 L'eng.n Peserait 11 Garages of Samporte ener in elections Diese: 6: 28.5 ; 9.780 Ment weer's is full at Petr diescope ou de branche 3 200 di Course dans recreated the de 3 -00 kiloma

estres de 3 de commune Musicura d'Alenes de d'années d'Alenes de

dances de promise la dun se manere es estatul de promise la sacratul de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del la contra West of the manuscript

majeures sans lesquelles la candidature de

Paris n'astrait aucune chance d'être retenue face à celle de Brisbane (Australie), New-Delhi

(Inde), Belgrade (Yougoslavie), Amsterdam

très mal connn des Parisiens et

actuellement snus-utilisé. La construction du stadu olympique sur

une fraction de son territoire per-

C'est la thèse que snutient

Tons ces projets nécessiteraient

MARC AMBROISE-RENDU.

n inquiétante

and a suppression of the state Orogue et combriologe a parties; ca sant libraries

SPECE CONTRACTOR

Assessment of the second of th

NOTES TO STATE OF THE PARTY OF

ts à Paris : e la magistrature

E SECTION OF THE PROPERTY OF T Services of the part of the pa Service & services of the country of d des petits research 100 to 10 THE EN OFFICE AND THE

(ACRES 250. 9. 60 SUPERS iraimut die ,t. . to te te ist de-SOURS INDIVIDUES IN THE COMME HOW COMPANY SINE S COMME Moderate to 1 stement Separation of the series of separation of the series of th क्रिकेटकार का भारतात है जो प्रकार SHOPT TO MAY STATE THE REAL PROPERTY.

BET THE THE PARTY OF THE

Communication of the property. · 表をおするA.V.J LE GENORE

经商务取价约13.500

But to the control of 76.00 To 100.00 To 100.00

M. Ber and he remains the

Service Control of the Control of th

CALL TO CALL A SEC. Security of the second security of the second security of the second sec \$1 84 COmmunity -- Corn 26 55maurie talbe du regime

weder 454. . Briefie der ein CARDARS A LA LATER DE CONTRACTOR DE CONTRACT CAT: Control 2. Number MORE & LOST SUP TOWN TOWNER. the Service of a fire portion

Charles On a colored to Total Sec. with the 12 of 1900,020 to sement de industri de rati-. ಈ ಕ್ರೇಟ್ರ್ ಕ್ರಮ್ ಕ್ರಮ್ ಕ್ರಮ್ mentione authorized occident received a Letter to the PROGRAM THE RESERVE THE TAXABLE SECTION Service Lond of Chine Land of the Chine STATE OF THE STATE OF Bartana .em. era a pe ceme o 22 東京東京 アケーナの 二 田田高 and the art only distress of the

i les prisons français To have a second

detail in the second

Service of the servic Haratta Harata But the same and the ----

والمناسبة والمناه والمناسبة والمناسب

And the second s

amné pour pollutie

Control of the contro

New addition of the second of

Las de mai de M. Commente de M. Comm

Garage 19 Mary 19 Mar

Property of the second Section of the sectio

The state of the s

Market Company

MEN STATE OF THE S

JUSTICE

Cinquante personnes inculpées à Paris dans une affaire d'ateliers clandestins

Un préjudice de 500 millions de francs

Plus de cinquante personnes vien-nent d'être inculpées à Paris dans une vaste affaire d'ateliers de façon-tins par chèques à une société-écran nage clandestins dont les consé-quences commerciales, fiscales et sociales sont considérables puisque le préjudice total est provisoirement évalué à 500 millions de francs.

Depuis l'été dernier, les gendarmes de Paris-Minimes enquêtaient dans les milieux yougoslaves du Sentier et ils ont abouti dans la enmmananté chinoise du treizième arrondissement où les poli-ciers du sixième cabinet de déléga-tion judiciaire ont pris le relais. Une trentaine d'informations judiciaires pour «escroquerie, faux et usage de faux, recel, complicité, exercice ir-régulier d'un commerce par des étrangers ont été ouvertes chez M. David Peyron, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris, et, parmi les inculpés, dix-huit ont été placés sous mandat de dépôt. Parmi les fabricants de confection, quelques-uns confient le travail à des façonniers et certains d'entre eux sous-traitent anprès d'ateliers clandestins dont la main-d'œuvre est

tins par chèques à une société-écran qui établit une fausse facture et rè-gle l'atelier en espèces après avoir soustrait une rémunération de ses services généralement égale an mon-tant de la TVA augmenté de 3 %.

La plupart du temps, les sociétés de facturiers ont une vie éphémère. Elles disparaissent en quelques mois pour resurgir en d'autres lieux, ce qui empêche les banques par lesquelles transitent les chèques de repérer les comptes « taxis ». Mais ce n'est pas toujours le cas et certains banquiers ont fermé les yeux, allant jusqu'à naver en liquide les chèques jusqu'à payer en liquide les chèques remis. C'est ainsi qu'un sous-

directeur d'une banque parisienne figure parmi les inculpés. Ce type d'activité porte un préjudice considérable aux façonniers honnêtes victimes d'une concurrence déloyale, au fise, et aux em-ployés de ces ateliers rémunérés « au noir ». Cette affaire devait être évoquée ce 15 février, devant le Comité de coordination pour la lutte contre le trafic de main-d'œuvre de l'Ile-de-France.

EDUCATION

rémunérée en l'absence de toutes charges sociales et fiscales. Pour

donner à leur comptabilité une pré-

Les nouveaux programmes de l'école primaire sont largement approuvés

Deux jours après les déclarations du ministre de l'éducation natiomale à propos des nouveaux programmes de l'enseignement primaire, syndiculistes, parents d'élèves et hommes politiques continuent de se féliciter dans l'ensemble d'un retour à la tradition. Le président de la Société des agrégés et même l'écrivain Paul Guth approuvent à leur tour M. Chevenement, le défenseur de l'« école qui doit apprendre ». Seule l'Hamanité, sous le titre : 1 + 1 = 0, critique une réforme qui abandonne toute innovation et n'est qu'un « cache-misère ».

LIRE, ÉCRIRE, COMPTER...

Une faillite relative

Acquerir, à l'issue de l'école Gé-mentaire, les « apprentissages ini-tiaux », telle est l'ambition du gouvernement. Tout enfant de dix-onze ans doit savoir lire, cerire, compter. Cette ambition irait-elle si peu de soi qu'il faille la rappeler ? Cent ans d'école obligatoire auraient ils dé-voyé la mission de l'institution sou-laire an point qu'une école « forte et

L'école fonctionne mal. Dès l'âge de trois ans, plus de 90 % des en-fants fréquentent la maternelle. Pourtant à la sortie, au moment d'entrer au collège, rien n'est réglé. En 1982-1983 an seuil de la classe da sixième, 14,33 % des, élèves avaient plus de douze ans ; treize ans plus tôt, ces « vétérans » n'étaient que 12,4 %. L'un des anteurs du fameux rapport Legrand, un doyen de l'inspection générale, observait qu'en sixième - dix élèves sur vines-quaire en moyenne n'ont pas réelle-ment le niveau normal du cours

moyen et quatre peuvent être dits il-Après avoir suivi six a sopt ans d'école, un élève sur dix scrait donc illettré! Une faillite n'a pas besoin d'autres chiffres pour être reconnue.

Mais personne n'est d'accord aujanrd'hni snr la définition du savoir-lire. Est-ce être capable d'articuler un texte, en le suivant du doigt, ou de le parcourir rapidement des yeux, ou de le résumer instanta-nément? Le rapport sur l'analpha-bétisme en France publié en 1984 n'a d'ailleurs n'a pas été en mesure

borner à les recenser « par mil-Autre mance propre à tempérer les alarmes : une enquête sur l'ensei-guement des mathématiques à l'école élémentaire à est livrée, en

1975, à une comparaison entre les connaissances des élèves cetta année-là et celles de leurs prédécesseurs, vingt and plus tôt. Les cher-cheurs ont pu conchire : « Les élèves d'aujourd'hui savent ausst blen faire des opérations qu'il y a vingt ans, et ont de plus la mattrise d'outils que ne connaissaiem pas leurs

Antrement du, gare aux formules simplistes du style : actuellement, les élèves ne savent plus rien. Ils écrivent moins bien, mais s'expriectvent mons bien, mais a'expri-ment micux par oral; ils ratent des problèmes de robinets mais ont assi-milé des données que les adultes ne comprement pas et beaucoup se promènont à l'aise sur les claviers d'ordinateurs. Quant à l'orthogra-phe, le mal était déjà dénoncé au siè-cle dernier (le Monde du 23 octobre 1984). Il a paya gudigné parce que 1984). Il a para endigné parce que le certificat d'études faisait de la réussite aux dictées une priorité; mais plus de la moitié des enfants d'une classe d'âge échousient au

L'école s'est « massifiée ». Si ses defants santant anx youx an-jourd'hui e'est perce que, souvent, l'un compare injustement les comaissances de l'ensemble d'une génération avec celles que détenaient autrefois les 5 % de sélectionnés admà aux études secondaires.

CHARLES VIAL

de dénombrer les illettrés ; il a dû se **SCIENCES**

SOR L'HATIATIVE D'UN ENTREPRENEUR AMERICAN DE POMPES FONEBRES.

Un cimetière dans l'espace

Avec l'accord du ministère des transports à donné son ac-américain des transports, une cord à ce qui sereit le première entreprise de pompes funèbres de Floride, Celestis, vient de pro-poser à ses futurs clients d'en-poser à ses futurs clients d'envoyer leurs cendres en orbite, dana un satsilita piacé à 3 000 kilomètres de la Terre. L'engin passrait 150 kilogrammea et amporterait les restes de dix mile personnes. Il aurait un revêtement très réflé-chissant, et serait ainsi fréquemchiesant, et serait ainsi fréquemment visible le nuit à l'aide d'un petit télescope ou de bonnes jumelles. Ainsi, les parents du cher disparu — 3 900 dillars la « rombe » — pourraient suivre sa course dans l'espace, qui, à l'aitude de 3 000 kilomètres, est d'un bon rapport financier pour le la rapport financier pour le rapport financier

dans des sortes de gélules d'un centimètre sur cinq, portent le nom du défunt et une indication de sa religion. La société Celestis indique qu'une technique spéciale permet de réduire les con-dres à ce volume, mais una sim-ple évaluation du poids des assurée de se continuer pendent plusieurs dizaines de milifers d'ennées. Le premier tancement d'un tel cimetière spatial pourrait intervenir dès 1986, et serait confié à la société Space Sei-vices inc. Le ministère américain d'un bon rapport samérices pour d'un en initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour d'une initiative de la NASA, qui rapport samérices pour la la la pour samérice pour samérices pour samérices pour la la la pour samérice pour samérices pour

SPORTS

LA CANDIDATURE DE PARIS AUX JEUX OLYMPIQUES DE 1992

Dix semaines pour choisir les sites

grands équipements nécessaires aux Jeux grands équipements nécessaires aux Jeux olympiques de 1992, si la candidature de Paris était retenue par le Comité olympique interna-tional. Celui-ci n'optera définitivement pour l'une des six villes candidates qu'en octobre

L'Association pour la candidature dispose dès cette année d'un crédit de 14 millions de francs. Il lui faut de 14 millions de francs. Il lui faut désormais mettre les bouchées doubles. Les choix ne seront pas faciles, car-ils doivent répondre à deux critères souvent contradictoires : offrir aux participants des équipements de grande qualité, mais en même temps luniter les dépenses. MM. Chirac et Michel Giraud, président de la région lle-de-France, veulent que les Jeux présentent un bilan financier équillèré; ils souhaitent aussi que les équipements dont ils hériteront

équipements dont ils hériteront ensuite soient ou bien réutilisables pour d'autres usages ou bien peu onéreux en frais de fonctionnement. Le village clympique doit pouvoir héberger dix mille athlètes, er qui nécessite l'équivalent de trois mille cinq cents logements. La moitié d'entre eux pourraient être trouvés à la Cité universitaire, qui serait pour l'occasion remise à neuf. Les antres. l'occasion remise à neuf. Les antres, sportifs seraient logés dans des constructions neuves édifiées aux atentours de Bercy, dans le douzième arrondissement, ou près de la gare de Tolbiac, dans le treizième. Ces locaux seraient ensuite destinés aux logements des Parisiens. Une autre solution enpuisters à la contre solution enpuisters à la contre solution enpuis des la contre solution enpuis de la contre solution enpuis de la contre solution en president.

antre solutian consistarait à construire le village à Marne-la-Vallée, ville nouvelle de l'Est parisien encore inachevée.

Le bois ou le parc Le centre de presse devra abriter plusieurs milliers de journalistes. Pour la radio et la télévision, le futur Carrefour international de la com-

RELIGION L'ÉGLISE ANGLICANE ADOPTE DE

NOUVELLES RÉGLES POUR LE

REMARIAGE DES DIVORCÉS

Dorénavant, le pasteur d'une pa-roisse devra consulter son évêque avant de décider si un second mariage religioux est possible. Jusqu'à présent, la décision était prise uniquement par le pasteur, ce qui a son-vent conduit à des différences d'ap-précistion selon les régions et même

remariages.

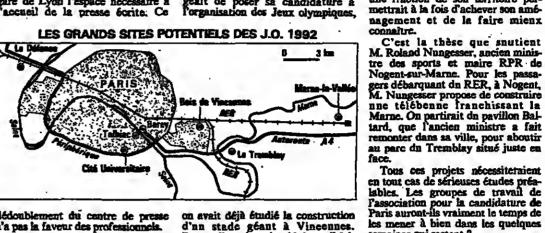
parfois entre deux paroisses voisines. Ce changement est un compromis entre deux résolutions, l'une datant de 1957, selon laquelle le remariage était impossible tant que l'ancien partenaire était encore vivant, l'autre de 1981, qui autorisait certains

1986, mais les dossiers doivest bei être remis du centre de presse, les quatre installatio dès juin prochais. L'Association pour la candi dature de Paris (1), dont la composition a été annoncée mercredi 13 février, va devoir choisir l'emplacement du stade de quatre-vingt mille places, de la piscine, du village des athlètes et (Pays-Bas) et Barcelone (Espagne).

piques. Resterait en tout cas à trou-

gement. Le parc appartient à Paris. Il est géré par un syndicat mixte réunissant la capitale et le départe-ment du Val-de-Marne, mais il est municatinn, qui s'élèvara à la Défense (le Monde du 12 février), paraîtrait tout indiqué si le lieu chassé du bois une université et des n'était assez éloigné des sites olym-

Les défenseurs des espaces verts ver dans les programmes de bureaux ever dans les programmes de bureaux dent : en 1961, lorsque Paris envisagare de Lyon l'espace nécessaire à l'accueil de la presse écrite. Ce l'organisation des Jeux olympiques,



Pour le stade nautique, qui doit compter six bassins différents (compétition, plongée, water-pola et entraînement), cinq mille places pour les spectateurs et de vastes par-

kings, il fandra trouver quelques hectares. L'ile Saint-Germain, située an face de Banlagne-Billancourt, pourrait offrir 10 heotares que l'armée doit évacuer. Mais la ville d'Issy-les-Moulineaux, qui est propriétaire du terrain, pourrat-elle gérer ensuite un ensemble à coup sûr lourdement déficitaire? Seule, la ville de Paris a les reins assez solides pour supporter une telle charge. On songe done plutôt au parc de Bercy, à la zone de Tol-biac ou au bois de Vincennes. Le choix de Bercy ou de Vincemes amputerait de précieux espaces verts et soulèverait de fortes objec-

Londres (AFP). – Le synode gé-néral de l'Eglise anglicane, réuni à Londres, a adopté mercredi 13 fé-vrier des mesures pour amilier les rè-gles concernant le remariage des di-vorcés.

Mais l'équipement te pins beneau à caser est, sans conteste, le stade olympique qui, avec ses 80 000 places, ses indispensables parkings et ses voies d'accès, exigerait dans l'idéal une vingtaine d'hectares. Dix-huit implantations possibles ont déjà Mais l'équipement le plus délicat Toutes out été éliminées, sauf deux : le bois de Vincennes et le parc du Tremblay, situé sur le bord de la Marne, à Champigny. L'un et l'autre appartiennent à la ville de Paris et sont bordés tous les deux

> Dans le bois de Vincennes, le stade olympique occuperait l'ancien stade Pershing et la plaine de Morte-mar, soit une demi-douzaine d'hectares, mais déjà les défenseurs des espaces verts protestent. Ils rappel-lent que la Ville de Paris s'efforce, depuis des années, de libérer Vin-

par une autoroute et une voie ferrée.

dédoublement du centre de presse on avait déjà étudié la construction a'a pas la favour des professionnels.

d'un stade géant à Vincennes. d'un stade géant à Vincennes.

Devant l'ampleur des dégâts - il fal-lait tronçonner dix mille arbres,
André Malranx, alors ministre de la culture, avait dit non. Finalement, l'Etat et la Ville avaient renoncé aux Jeux olympiques pour des raisons

> Resterait donc le parc du Tremblay, à 1 500 mètres de l'extrémité du bois de Vincennes, sur la rive gauche de la Marne : 73 hectares de pelouse et de terrains de sport sont depuis des années en cours d'aména-

(1) L'Association pour la candida-ture comprend : un comité de patronage de six membres, un comité de candida-ture de vingt-deux personnes (lui-même subdivisé en quatre groupes de travail et une commission exécutive animée par M. Alain Danet), une association de soutien (chambre de commerce) et une commission de douze élus. L'association est domiciliée 10 bis, boulevard de la Bustille, 75012 Paris. Tél: 276-40-40.

semaines qui restent?

D'UNE DISCIPLINE A L'AUTRE BASKET-BALL : l'équipe de France battue. - La Bulgarie a battu la France 77-76 jendi 14 février à Pleven (Bulgarie), au terme d'un match comptant pour les éliminatoires du championnat du monde qui doit avoir lien en Espa-

gne en 1986.

• FOOTBALL : Coupe de France. - Le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France a danné lieu, jeudi 14 février, aux matches suivants (aller le 8 mars, retour le 12 mars) : Bordeaux (D1) - Lille (D1); RC Paris (D1) - Red Star (D2); Lens (D1) - Stade français (D2); Sochaux (D1) - Mantes (DH); Sochaux (D1) - Mantes (DH);
Rennes (D2 - Ronen (D1); Maubeuge (D3) - Sedan (D2); Le
Havre (D2) - Paris SG (D1); Mulbouse (D2) - Brest (D1); Pan (D3) - Nancy (D3); Metz (D1) Bastia (D1); Nice (D2) - SaintEtienne (D2); Valence (D2) - Marseille (D1); Nantes (D1) - Sète (D2): Monaco (D1) - Besancon

(D2); Monaco (D1) - Besançon

(D2); Clermont-Ferrand (D3) -Tonlouse (D3).

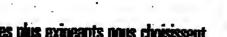
• SKI ALPIN : Coupe du monde. - Le Suisse Karl Alpiger a remporté, jeudi 14 février, la des-cente de Bad-Kleinkircheim (Autri-che) avec 39 centièmes de seconde d'avance sur son compatriote Peter Mueller. Le Luxembourgeois Marc Girardelli est toujours en tête du du mande avec 215 paints; il devance le Suisse Pirmin Zurbrig-gen, deuxième, avec 187 points.

• TENNIS : Tournol de Delray Beach. - L'Américaine Chris Evert-Lloyd et sa compatriote d'origine tchécoslovaque Martina Navratilova, qui ont respectivement battu, jeudi 14 février, en demi-finales du tournoi de Delray Beach (Floride) l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf (6-4, 6-2) et la Canadienne Carling Bassen (6-3, 6-3), joueront, samedi 16 février, la finale du tournoi fémi

PARIS MONTREAL PARIS 3750F.* MONSEIGNEUR EST SERVI.



«Meilleures Aubaines». Découvrez-la au Salon Mondial du Tourisme et des Voyages du 8 au 17 février, ou demandez-la à votre agent de voyages et chez Air Canada. Elle vous promet des vacances inoubliables, avec Air Canada...





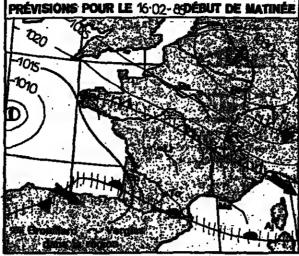




INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





volution probable du temps en France entre le vendredi 15 février à 0 heure et le samedi 16 février à 24 heures.

Situation de blocage matérialisée par une limite s'étendant de la Bretagne au nord des Alpes, qui sépare l'air froid au nord de l'air chaud au sud.

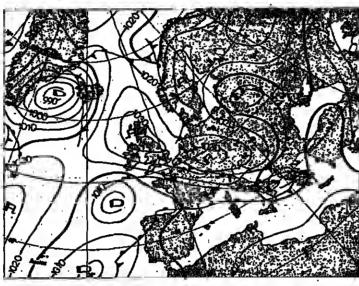
Samedi. Sur la zone de la Bretagne et de la Basse Normandie an Pays de Loire, à la Bourgogne et au nord des Alpes, le ciel sera couvert mais les préci-nitations plus faibles, sous forme de neige en limite nord et sur le relief. Sur emps reste froid et sec. Au sud de cette limite, le ciel sera souvent très nuagenx à couvert à l'est, avec quelques petites averses, tandis qu'à l'ouest le ciel sera variable dans un premier temps, mais variates that an intermediate havieuse and nonvelle perturbation plavieuse abordera les côtes atlantiques pour toucher le Sud-Ouest ensuite et glisser vers le Sud-Est an cours de la muit. Les pluies seront encore assez importantes des Pyrénées du Sud au Massif Central. Les températures dans l'air froid seront de l'ordre de -5 à -8 degrés l'après-midi, dans l'air doux de 9 à 14 degrés, et dans la zone frontière entre

Dimancise. L'air froid s'enfoncera vers le sud et gagnera le nord des Alpes. La limite avec l'air doux s'étendra alors du sud'de la Bretagne, au Centre et aux Alpes du Sud donnant un ciel muageux mais des précipitations plus rares. Au nord, le temps sec sera un peu plus

An sud, le temps sera toujours plu-vieux des Pyrénées au sud du Massif Central et au Sud-Est.

Les températures baisseront de 1 à 2 degrés dans l'air froid et seront stables ailleurs. Le vent de nord-est à est sera nodéré à assez froid sur la moitié nord

niveau de la mer, à Paris, était, le jeudi 15 février, à 7 heures, de 1016,6 milli-bars, soit 762,5 millimètres de mercure,



Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 14 février; le second, le miuimum de la uuit du 14 ua 15 février). Ajaccio, 15 et 10 degrés; Biarritz, 21 et 14; Bordeaux, 12 et 8; Bourges, 10 et 1; Brest, 8 et 0; Casa, 3 et -1; Cherbourg, 2 et -1; Clermont-Ferrand, 11 et 6; Dijon, 7 et -2; Grenoble-St-Mi-H., 9 et 6; Grenoble-St-Géoirs, 10 et 6; Lille, -1 et -9; Lyon, 11 et 7; Marseille-Marignane, 13 et 8; Nancy, 1 et -6; Nantes, 10 et 2; Nice-Côte d'Azur, 9 et 7; Paris-Montsouris, 5 et -2; Paris-Orly, 4 et -2; Pau, 19 et 10; Perpignan, 17 et 4; Rennes, 5 et -2; Strasbourg, 2 et -6; Tours, 5 et -2; Toulouse, 14 et 7; Pointe è-Pitre, 29 et 21.

Températures relevées à l'étranger: Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 8; Amsterdam, 2 et -9;

Bonn, -2 et -14; Bruxelles, -2 et -10; Le Caire, 23 et 12; lies Canaries, 22 et 13; Copenhague, -4 et -16; Dakar, 26 et 18; Dierba, 22 et 12; Genève, 8 et 4; Istanbul, -3 et -4; Jérusalem, 18 et 4; Lisbonne, 16 et 13; Loudres, 2 et -3; Luxembourg, 1 et -8; Madrid, 15 et 10; Moutréal, 0 et -5; Moscoa, -12 et -25; Nairobi, 27 et 14; New-York, 3 et -2; Palmade-Majorque, 18 et 10; Rio-de-Janeiro, 31 (max.); Rome, 12 et 6; Stockholm, -11 et -21; Tozeur, 22 et 12; Tunis, 19 et 10.

(Document établi avec le support rechnique spécial de la Méséorologie nationale.)

ILE-DE-FRANCE

ÉDUCATION-

LE CALENDRIER DES VACANCES 1985-1986

| | - ZONE I | ZONEH | ZONE III |
|---------------|----------------------------|--|--|
| ACADÉMIES (1) | Paris, Créteil, Versuilles | Bordeaux, Cáca, Clermont- Ferrand, Grenoble, Lille Montpellier, Nancy-Metz Nantes, Nice, Résags | Aix-Marseille, Amiens Bestancon, Dijon, Limoges, Lyon Oriesus-Tours, Poitiers, Reims Renen, Strasbourg, Toulouse |
| ÉTÉ 1985 | Du jeudi 27 jein | Du jeudi 27 juin - | Du samedi 29 juin |
| | au lundi 9 septembre | au lundi 9 septembre | an kundi 9 septembre |
| TOUSSAINT | Du vendredi 25 octobre | Du samedi 26 octobre | Du samedi 26 octobre |
| | au mardi 5 sovembre | au mardi 5 novembre | sa mardi 5 novembre |
| NOEL | Du vendredi 20 décembre | Du vendredi 20 décembre | Da vendredi 20 décembre |
| | au vendredi 3 janvier | au vendredi 3 janvier | az vendredi 3 janvier |
| HIVER | Du jendî 6 fêvrier | Du jendi 13 février | Du jeudi 20 février |
| | an lundî 17 fêvrier | an inndi 24 février | au jundi 3 mars |
| PRINTEMPS | Du mardi 25 mars | De vendredi 28 mars | Du vendredi 28 mars |
| | an hındi 7 avril | an jeudi 10 avril | au jeudi 10 avril |
| ĒTĒ 1986 | Du samedi 28 juin | Du vendredi 27 juin | Du vendredi 27 juin |
| | au lundi 8 septembre | an hmdi 8 septembre | an lundi 8 septembre |

PARIS EN VISITES— SAMEDI 16 FÉVRIER

 Le classicisme français », 11 heures.
 Petit Palais (Leblanc). «Jardins et cours de Montmartre» 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincours (Arts et curiosités de Paris).

«la Sainte-Chapelle et ses vitraux» 15 heures, houlevant du Palais, devant les grilles (Arcus). «La Banque de France à l'hôtel Gail-ard», 15 beures, place Malesherbes.

Le cimetière du Montparnasse 15 heures, métro Raspail (Banassat).

L'hôtel de Lassay , 14 h 30, , place du Palais-Bourbos (Consais-sance d'ici et d'ailleurs). « Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flâne-

«La mosquée de Paris», 14 h 30, place du Paris-de-l'Ermite (La France

et son passé).
«Les salons officiels de la marine», 4 h 15, 2, rue Royale (L. Hanller). «Le Palais de justice et la Cour de cassation», 15 heures, métro Cité, sortic Marché aux fleurs (P.-Y. Jaslet).

CONFÉRENCES :

15 heures: «Notre-Deme, portail central» (Academai). 15 heures: 17, rue de la Sorboune, R. de Laroche: «Le chat dans la tradition spirimelle .; M. Pagat ! «Le chômage et les chômeurs en France».

PLUS LOIN

Dimanche 17 février

jets d'art, meubles; Cabris, 14 h 30: bijoux, argenterie, objets d'art; Châteandum, 14 b 30: tableaux, bibelots, étains; Morfaix, 14 b: meubles, vins fins; Numcy, 14 h: meubles, tableaux, orfèvrerie, tapis; Semme-en-Auxoix, 14 h 30: ta-

bleaux anciens et tableaux mo-

dernes, art nouveau, arts déco, ob-

FOIRES ET SALONS

D'ANTIQUITÉ ET DE BROCANTE

Bordeaux-Lac, Bourges, Hon fleur, Paris (porte de Versailles

Salon du vieux papier de collection et de la brocante) ; Pau.

CONGRÈS

LE TRAITEMENT DE LA DOU-

LEUR. - La 29º journée de la

Ligue française d'hygiène mentala

(LFHM) aura lieu le 1" mars à Paris. Des spécialistes étudieront

les aspects théoriques et prati-

ques actuels du traitement des

* Inscriptions : LFHM, 11, rae Trenchet, 75008 Paris. Tél. : (1) 266-20-70.

Les mots croisés

dans «le Monde Loisirs»

page XII

icts d'art, meubles.

EN BREF-

douleurs.

JOURNAL OFFICIEL

Sont paras au Journal officiel du vendredi 15 février 1985 : .

Du 11 février 1985 relatif à la UNE CIRCULAIRE

• Du 7 février 1985 approuvant e plan de sauvegarde et de mise en alenr da secteur sauvegardé de Thiers (Puy-de-Dôme).

UN ARRÊTÉ Du 1= fevrier-1985 relatif an

• Du 8 janvier 1985 relative aux platonds de ressources applicables en matière d'habitations à loyer modére et de prêts spéciaux du Cré-dit foncier de France.

CARNET DU Monde

Marc Eric et Luc Joel Alépée

M. Pierre Edouard ALEPEE,

urvena à Paris, le 6 février 1985, à

21 levrier, au cimetière parisien Bagneux, à 12 heures (entrée prin

Cet avis tient lieu de faire-part.

16, boulevard de Strasbourg, 94130 Notent-sur-Marue

 La sapérieure générale de la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny,
Les Sœurs de la communanté de Aries, 14 h : argenterie, bijoux, tableaux modernes, céramiques, objets d'art, meubles ; Calais, 14 h 30 : Phopital Pasteur,

Sœur LAURE, née Pauline Leden

le 14 février 1985 à Paris, dans sa cent

La cérémonie religiouse aura lieu le samedi 16 février, à 8 h 30, en la cha-pelle de la maison mère, 21, rue. Méchain, à Paris-14.

Cet avis tiem lien de faire-part.

- La direction et le personnel de l'Institut Pasteur, ont le regret de faire part du décès de

Scent LAURE,

dans sa cent cinquième aunée.

Sa famille,

font part du décès de

La cérémonie religiouse aura lieu le samedi 16 février 1985, à 8 h 30, en la chapelle de la maison mère, 21, rue Méchain, à Paris-14.

M. Maurice Mailet,
Le docteur et Ma Michel Romein,
leurs enfants et petit-fils,
M. et Ma Claude Mailet

ont la tristosse de faire part du décès de M- Maurice MALLET,

surveun le 14 février 1985, dans sa quatre-vingt-sixième année, à Paris. La cérémonic religieuse sera célébrée le samedi 16 février, à 15 h 45, en l'église Saint-Dominique, à Paris-14.

34, rue Hallé. 4, rue Pierre et-Marie Carie, 75005 Paris. 36, rue Camille-Desmoulins,

- Annie Brannwald et son beau-fils, Jacques et Christiane Marvand, leurs enfants et petits-enfants, Janine Marvaud, out le douleur de faire part du décès de

veuve de M. Angel Marvaud, ancien rédacteur du journal le Monde.

M- Henriette MARVAUD,

pd-mere, venu le 6 février 1985 à Boulogne

Les obsèques religieuses et l'inhums tion pat en lieu dans l'intimité familiale.

61, rac des Martyrs, 75009 Para. -5, pisce de Rungis, 75013 Paris, 19, qua A. Le Gallo, 92100 Boulogne......

- Il a plu à Dieu d'appeler dans sa

née Marie-Thérèse Béhie,

l'Eglise, le 6 février 1985, dans sa quatre-vingt-huitième année. La célébration a eu lieu le samedi 9 février, ea l'église Saint-Juan-de-Monmartre

De la part de
M. l'abbé Paul Bouqueau, caré de
Saint-Léon,
M. et Mass Georges Bouqueau. ses cufants.

En raison de la mauvaise distribution des faire-part, une messe sera célébrée ce samedi 16, à 9 b 30, en l'église Saint-Léon, 1, place Cardinal-Amette, à Paris-15.

- On nous prie d'annoncer le décès

M- HERE ROSENBAUM.

survenu le 10 février 1985 à Paris.

De la part de Sci enfants, M. et M= Donis Rosenbaum, Le docteur et M= Socrate Helman, De ses petits-enfants, M. et M.— Laurent Helman, Le docteur André Helman, Le docteur et M.— Jean Rosenbaum, Le docteur Alain Roses De ses arrière-octites-filles. Nathalie, Valérie Helm De ses neveux, nièces, Et de toute sa famille, Les obsèques ont eu lieu à Metz, le

rcredi 13 février. Cet avis tient lien de faire-part.

Anniversaires

- A l'occasion de son cinquantième anuiversaire leur fillu évoque la

Aron Szya FALCMAN,

dispara à Auschwitz l'été 1942, et de Rayzla GUTERMAN.

morte à Paris, le 28 septembre 1974.

Communications diverses,

invite à Saint-Merri, 76, rue de la Verre-rie, mercredi des Cendres, 20 février, à partir de 17 heures, à une méditation : - Jeune, libération, responsabilité, ce que domande la Thora, l'Evangile, le Curan, le Veda et le Bouddhisme, » Les réfugiés de tous continents pren-

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-WEEK-END D'UN CHINEUR-

Voici les hauteurs d'emeigement au 14 février. Elles nous sont communi-quées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver Paris), qui diffuse sussi ces remeigne-ments sur répondent téléphonique au 266-64-28. (61, boulevard Haussi

Les chiffres indiquent, en centinè-tres, la hanteur de neige en bas puis en haut des plates. SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 55-245; Arches-Beaufort: 55-165; Notre-Dame-de-Beliecombe: 30-70; Bouneval-sur-Arc: 20-80; 30-70; Nonre-Dame-de-Reiccombe: 30-70; Bouneval-sur-Arc: 20-80; Carroz-d'Araches: 30-120; Chamonix: 35-300; La Chapelle-d'Alondance: 50-95; Châtel: 50-120; La Clusaz: 35-135; Cumbluux: 45-100; Les Contamines-Montjoie: 30-250; Le Corbier: 35-65; Courchevel: 75-110; Crest-Voland: 35-95; Flaine: 50-230; Flumet: 60-90; Les Gets: 30-85; Le Grand-Bornand: 40-120; Méribel: 40-110; Morzine-Avoriaz: 30-150; Peiscy-Nancroix: 25-105; La Grande-Plagne: 75-170; Pralognan-La Vanoise: 50-80; Praz-sur-Arly: 30-80; La Rosière: 75-120; Saint-François-Longchamp: 50-100; Saint-Gervais-Le Bettex: 40-120; Samočns: 25-140; Tholkon-les-Mémises: 50-80; Tignes Espace Killy: 90-130; La Toussuire: 50-70; Val-Cenis: 10-70; Val-d'Isère: 35-110; Valloire-Galibier: 30-90; Val-morel: 70-110; Val-Thorens: 130-240.

Alpe-d'Huez: 75-260; Alpe da Grand-Serre: 40-60; Auris-en-Oisans: 40-100; Antrans: 20-80; Chamrousse: 50-80; Lans-en-Vercors: 30-70; Le Collet-d'Allevard: 50-80; Les Deux-Alpes: 45-200; Les Sept-Laux: 50-100; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 20-60; Villard-de-Laus-Corrençon: 40-50.

ALPES-DU-SUD Allos-le-Seignus: 90-160; Auron: 60-160; La Colmiane-Valdeblore: 35-45; La Foux-d'Allos: 60-110; Isole-2000: 30-145; Muutgeuèvre : 70-140; Orckres-Merlette : 60-150; Pra-Loup : 50-160; Risoul-1850 : 60-140; Le Sauze : 80-170; Serre-Chevalier : 20-140; Superdévoluy : 40-150; Valberg : 50-60; Vars : 65-90.

FYRENEES
Les Agudes: 40-85; Les Angles: 2050; Ax-les-Thermes: 30-70; Barèges: 20-140; Canteretx-Lys: 85-200; Fouren
Romen: 20-40; Gourette: 10-200; Luchon-Superbagnères: 50-120; La
Mongie: 80-120; Saint-Lary-Soulan: 30-100. PYRÉNÉES

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 25-50; Super-Besse :

JURA Métablef: 10-40; Les Rousses: 20VOSGES

Le Bonhomme : 10-25; La Bresse 15-25; Gérardmer : 5-30. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tousagresser a l'Office national du tou-risme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 508-50-28; Autriche : 47, avenne de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-78-57; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 266-66-68; Suisse : 11 bés, rue Scribe, 75009 Paris, tél. : 742-45-45.

Samedi 16 février avais, 14 h 30 : meubles, objets d'art, falence, argenterie : Char-tres, 14 : bibelots, tableaux : Pou-toise, 14 h 15 : tableaux modernes, tableaux anciens, argenterie, meubles, objets d'art.

Dimanche 17 février

Versailles-Chevaa-Légers, 14 h 15 : orfevrerie, bijoux, montres, gravures, dessins, tableaux mo-

MÉDECINE

PUISSANTS OUTILS DE DIAGNOSTIC MÉDICAL

Trois nouveaux appareils à résonance magnétique nucléaire seront installés à Paris, Toulouse et Lyon

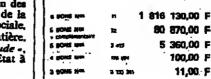
Le parc français d'appareils à ré-sonaace magaétique aueléaire (RMN), qui sont des outils de dia-gnostic médical, vient d'être porté à quatorze unités après l'annonce faite, le 13 février, au conseil des ministres par M. Edmond Hervé, se-crétaire d'Etat à la santé, de l'autorisation de trois aoavelles implantations. Celles-ci concernent Toulouse (CHR), Lyon (Hospices civils) et Paris (Fondation A. de-Rothschild) en association avec plusieurs établissements privés à but non incratif.

Ces trois antorisations s'ajoutent à celles déjà données depnis 1982 : Montpellier (hôpital Lapeyronie), Paris (Kremlin-Bicêtre, hôpital des Quinze-Vingts, Pitië-Salpêtrière) et les hôpitaux de Grenoble, Lille, Marseille (Assistance publique), Rennes, Strasbourg et Bordeaux. A cette liste, il faut ajouter l'appareil (de marque américaine Technicare) acquis à la clinique privée Clairval à Marseille, aujourd'hui en expérimentation clinique avec l'accord du montation d'accept à la reactor du secrétariat d'Etar à la santé. En revanche, un appareil du même type acquis en 1983 par la clinique Résidence du Parc à Marseille n'est toujours pas officiellement reconnu. Cet appareil n'a pas été autorisé · Cet appareil n'a pas été autorisé et ne devrait pas être en fonctionnement », confie-t-on au secrétariat d'Etat à la santé.

Tous les appareils autorisés ne seront pas en service avant plusieurs mois, voire plusieurs années. Outre ceux, déjà en service, de Montpel-lier, Marseille et Paris (Kremlin-Bicêtre et Quinze-Vingts), on es-time au secrétariat d'Etat à la santé que ceux de Bordeaux, Grenoble et Rennes devraient être en fonctionne-ment avant la fin de 1985. On laisse également entendre que la grande majorité du parc d'appareils sera fournie par la Compagnie générale de radiologie (filiale de Thomson), seul constructeur français. On espère enfin pouvoir généraliser les conventions de co-exploitation entre

établissements publics et privés. Puissant outil diagnostique, les appareils à RMN nécessitent encore de nombreux travaux d'évaluation clinique. L'augmentation notable du parc français répond à la demande souvent vive du corps médical spé-cialisé ainsi que des élus des grandes villes hospitalo-universitaires. Elle posera à court terme un problème important : celui de la cotation des examens de RMN aa regard de la nomenclature de la Sécurité sociale, Aucune règle n'existe en la matière. · Cette question est à l'étude ., indique-t-on au secrétariat d'Etat à

J.-Y. N.



000000

Créatio

MANCA (Masique Cité à Vant) des en de leur d

In e ie CIRM de N TE KETS TEVANA, AN ammencement & ton en de festival de La Merie du 30 janvi mouter qu'à Nice ce B's public notentiel dis me or pendant la peri

mal is tractions which the mente une operatio. On

til to concert, hom all a musique de motere ten esse un tant soit pest & l'a ogramme demné am mil er eggioment composition samure Dimention (a Braza Maderma, pos riterra se eta Géraria

CINÉMA

(CWEN OU LE I Voyage is gut um soer, # Parin et puis plais tien sors l'arago. Plus ne

les es a conscie surv

Gues nomentes, fuveri echasses on Duris on p

sant autrione que les ses of the s La Turt, if see there theire C. Makou, M TETL EJ Pars des F terese cans le per funes bizames, hors o ton Nous les nomme Went chaussures OF è proirs Les nomader Pas l'usage mais part lecuperent des morce Et pu's voice Guran, opheite dont Rosel sonante-treize ans) rec fore sans en bien co

tie. Gwer. a: Tién d'i Songeur et sans pour, se renara dans la Crai Pour retrouver sont ar har is Vakou au cours har is Vakou au cours has noctumes. Gwan de sable deviant alors au pays des smages. C secret des smages. C secret de bretendu morts. En abandon monde les dieux ont population posimodis mente le montresse mente le monstra en Cette b.b.e est un care Vante par corresponden Du deser à la Cité los un monce surget

ple On sun; au gré de farlaise les pengrans Gwen et de l'ancèrne. Symbolique ou décreeu lurez sanc : son et lures seich i åge et li ben du spectateur. Cu GAUMONT COLLEGE

culture

MUSIQUE

LES MANCA DE NICE

Créations en bord de mer

« Vingt-neuf concerts pendant un mois et jusqu'as 18 février, quatrovingt-quinze compositeurs, cent quatorze œuvres jouées, dont trentecinq en création », telle est la devise des MANCA (Musiques actuelles Nice-Côte d'Azur) qui, depuis sept ans, font de Nice, chaque hiver, une terre d'asile de la musique contemporaine, grâce à la persévérance et à l'imagination de leur directeur, le compositeur Jean-Etienne Marie.

Il y a bien sûr des festivals qui font plus de bruit et déplacent plus de monde, aussi les organisateurs étaient-ils passablement étonnés que la Nait de l'électronique, où le GRM-INA de Paris, le GRAME de Lyon et le CIRM de Nice présentaient leurs travaux, ait attiré six cents personnes. Mais il faut un commencement à tout, et, au moment où l'ou apprend la dispari-tion du festival de La Rocbelle (le Monde du 30 janvier) accusé d'élitisme, il est réconfortant de constater qu'à Nice on ne confond pas le public potentiel des MANCA avec celui du Carnaval.

La coîncidence de ces deux manifestations n'est d'ailleurs pas for-tuite car pendant la période du earnaval la tradition veut que l'Opéra présente une opérette, ce qui libère une partie des musiciens de l'Orchestre philharmonique et les met à la disposition des MANCA pour un concert, hors abonnement, de musiqua contemporaine. On aurait pu, sans doute, souhaiter que la musique de notre temps apparaisse un tant soit peu à l'affiche des concerts symphoniques de la saison ou que celui-ci en fasse partie, car le programme donné au début de ce mois, devant un auditoire clairsemé, méritait mieux. Sous la direction de Denis Cohen, un très jenne chef qui est également compositeur, on a pu entendre une belle exécution des Pièces opus 6 de Webern, et de deux autres œuvres d'une rare subtilité d'écriture : Dimension III (1963) de Bruno Maderna, pour flûte et orchestre (soliste Gérard Garcin), sonné de l'œuvre gravé, puisqu'il

Il y eut un soir, il y eut un matin, et puis plus rien, la désert après l'orage. Plus rien ? Dans

les replis du sable survivent quel-ques nomades, fuyant sur leurs

chasses de puits en puits, chas-

sant l'autruche qui les nourrit de

La nuit, il sa terrent. C'est l'heure du Makou, le monstre venu du Pays des morts, qui

déverse dans la paysage des ruines bizarres, hors de propor-

tion. Nous les nommerions télé-

viseur, chaussures ou commode

pas l'usage, mais parfois, ils en

récupèrent des morceaux qu'ils

Et puis voici Gwen, intrépide orpheline dont Roseline (cent

sonante-treize ans) reconte l'his-toire sans en bien conneître la

clé. Gwen aimée d'un enfant songeur et sans peur, Gwen qui se rendra dans la Cité interdite

pour retrouver son ami, enlevé par le Makou su cours de leurs

jeux noctumes. Gwen ou le livre de sable devient alors un voyage

au pays des images. C'est ca, la secrat du prétandu Pays des morts. En abandonnant la

monta. En abandonant la monde, les dieux ont laissé un livre saint, psalmodié par une population laborieuse qui ali-mente la monstre en dessins.

Cette bible est un catalogue de

symbolique ou délicieuses aven-tures, selon l'âge et la disposi-tion du spectateur. Ce n'est pas

Du désert à la Cité interdite, tout un monde surgit et se peu-ple. On suit au gré de sa propre fantaisie les périgrinations de Gwen et de l'ancêtre, percours symbolique ou délicieures, sues-

vente par correspondance.

à tiroirs. Les nomades n'en ont

CINÉMA

et les Refrains (1972) de Gilbert

A côté de ces partitions presque classiques ou qui devraient l'être, on a découvert une œuvre au lyrisme chaleureux : Pour le retour du solell konorer, d'André Bon (1946), sur trois poèmes de Lnuise Labbé. L'orchestration fourmillante de détails et de traits individuels s'articule assez mystérieusement autour de grands axes harmoniques qui portent la voix de Carole Farley et l'enveloppent d'un manteau de brocart. Le souffle de ces mélodies et la belle progression de la dernière, particulièrement, laissent à penser qu'André Bon possède tout ce qu'il faut pour écrire un grand opéra, si

GÉRARD CONDÉ.

★ Le programme musical de France-alture se fera l'écho des MANCA le 27 février, à 21 h 30, puis, le 2 mars, à 22 h 30 (récitals de J. Léaudre, A. Ouzousoff et D. Kientzy). En outre, Remy Stricker consecrera cinq émis-sions, du 25 février au 1" mars à 20 heures, au basson, avec la participa-tion d'A. Ouzounoff.

THÉATRE

«LES NUITS ET LES JOURS», de Pierre Laville

L'avenir du prisonnier

Entrer en prison est une affaire marquante. L'abattement noir, sourd, dans quoi vous êtes immergé en entier, s'amoindrit soudais devant des impressions proches, l'écho des voix dans les couloirs, nue odeur violente indéfinissable, plus animale qu'humaine, les gestes méti-culeux des employés du greffe, de la desche

douche.

Mais sortir de prison est plus frap-pant encore, l'instant même de la sortie, quand le porte se referme dans votre dos. Il vous semble que le trotteir, sous vos pieds, n'est pas fixe, qu'il « houle» un peu, tel le dos d'un immense dragon dérangé dans son sommeil. Le blane du ciel blesse les yeux, l'air cru déchire la poitrine, se déclarent avec brusonerie. Vous se déclarent avec brusquerie. Vous hésitez là, serrant dans la main les lacets, le bracelet-montre, qui vien-nent de vous être rendus, et un pécule, et la liberté n'est pas là, pas encore, vous ne l'avez pas sur la

peau.

Sortir de l'hôpital psychiatrique est une épreuve différente. L'agression du dehors est là aussi, mais s'y ajoute la peur. Dans l'hôpital, les doses d'hypnotiques, chaque jour, sont normalement plus fortes qu'à la prison, c'est carrément la cuiller à

perdez la notion du temps, plus que celle de l'espace. A la sortie de tion saisissante. Les traces sont par-l'abpital, la vue d'un abricotier en fois plus présentes que les vies. Qui fleur dans un jardin de la banlieue, par exemple, vous est impossible.ă - comprendre... Il y avait des saisons? Où? Quand?

Ces observations sont moroses, mais e'est que la pièce de Pierre Laville, les Nuits et les Jours, s'ouvre sur ce double événement : une femme qui sort de l'hôpital; un bomme qui sort de la prison.

bomme qui sort de la prison.

Nous allons les voir rentrer dans
la vie, y accomplir deux parcours
qui se recoupent quelquelois. Lui
arrivera à quelque chose, directeur d'une entreprise, parce qu'il est
un peu cynique, et surtout parce
qu'il parvient presque à se faire
croire qu'il a goeri de la prison. Elle
va s'abimer peu à peu, parce qu'elle
est plus scrupuleuse, et surtout
parce qu'il surait fallu qu'elle guérisse d'elle-même, ce qui est bien
plus demander.

Les traces

Cette pièce de Pierre Laville se distingue par deux qualités étranges. Le première, c'est une impression de « traces ». Commo si les faits et gestes n'avaient pas lieu, de but en gestes n'avaient pas lieu, de but en blanc, mais comme si des amécé-deurs, des choses publiques ou pri-vées, la Résistance, la Libération, ou les ombres tremblantes des platanes de l'allée qui menait à la ferme, avaient, sur le tissu des jonrs actuels, laissé juste des traces, des marques plus ou moins enfancées. dans le sable, parfois presque impalpables, mais qui ne peuvent dispa-

Cela pourrait faire croire que la pièce de Laville a quelque chose

soupe de chloral, si bien que vous d'indécis. Au contraire, elle y gagne une force d'évocation et de n oserait nier que notre pays, quarante ans pourtant déjà après la fin de la guerre, reste très profondément choqué, déterminé, par les traces d'une occupation, d'une persécution des

> . La seconde qualité essentielle de pièce les Nults et les Jours tient à la substance singulière des dialogues. Il y a les peroles, d'une part, proson-cées par cette femme et cet homme amputés par un internement. Et tout se passe comme si les paroles pro-noncées par les autres protagonistes, amis, parents, étaient entendues par nos deux amputés dans un froid affectif, dans un vide.

> Parole anesthésiée, verbe non partagé, échanges perdus, qui suscitent des asphyxies plutôt que des solices asphysies panor que ces sonmades, alors que, curieusement, les
> jours, et les accidents des jours,
> svancent d'un pas têrn, jusqu'à ce
> que cette femme et cet homme
> s'éloignent lentement, à contre-jour,
> dans un avenir mensonger, dans un
> faux-semblant de futur, — et cette
> belle nièce feit alors enger à le belle pièce fait alors songer à la phrase d'Henri Michaux : « La comédic des feuilles, s'allez pas la jouer à l'arbre.

La mise en scène de Catherine Dasté et Daniel Berlioux, sorte de payane ralentie dans les barricades payane raiente dans les carricades mystérieuses d'un jeu de vitres et de miroira, accompagne bien l'action. Juliet Berto (la jeune femme) et Roger Mirmont (l'ex-prisonnier), manifestent une inhabileté, peut-être voulue. Juliette Brac et André Thorent font des créations remargables.

MICHEL COURNOT. * Theatre 14, 20 h 45.

Changements à l'Opéra

La cinéaste italienne Liliana Cavani ne montera pas à l'Opéra de Paris, en mars et avril prochain, Wozzeck, d'Alben Berg,
« nour des raisons indépendantes
de sa solonté ». L'œuvre resue cees su souque a. L'œuvre reste ce-pendant à l'affiche et sera mise en scène par Ruth Berghane, diri-gée par Christoph Von Dohnanyi, avec dans le rôle-titre Peter Gottlieh.

D'autre part, l'opéra Don Quichotte, de Massenet, ue sera pas joué fin juin salle Favert, mais à l'automne 1986 au Palais Carnier. L'œuvre sera co-produite par la Fenice de Venise. En rempar la remce de venue. En rem-placement, se jouera salle Fayart, fin juin-début juillet, le Barbier de Séville, de Rossini, produit par l'Opéra de Metz, dirigé par Jean-Marie Simon, avec Ruggero Rai-mondi et Gabriel Bacquier.

Un film magique

Un jeune géologue, Matthieu, fait un voyage d'études sur une fait un voyage d'études sur une petite île grecque où vivent, seuls, un pécheur de poulpes et sa fille. Terre hrûlée de soleil, comportements étranges. L'Arbre sous la mer, premier long métrage de Philippe Muyl, s'inspire d'un roman de Nikos Athanassiadis. L'attritude scientifique bascule vers l'envoitement des mythes antiques. Au fond des eaux, Mat-thieu va découvrir un effarant

sées, peysages d'un minde en debors du temps, rythme lent, musique agissant comme un charme; wolld une tentative de film «magique» où la réelité, effectivement, perd son sens, à chaque intervention ou apparichaque intervention ou appe tion de la belle et sauvage Ele Dragoumi, actrice débutante, ici force de la nature et fille de

A l'exemple de Christophe Malavoy, le géologue, on peut se laisser hypnotiser. Philippe Muyl a misé sur l'originalité et il a gagné, même si la manière dout son film a été distribué n'a pas joué en sa faveur.

JACQUES SICLIER. ★ Le Grand Pavois, 364 rue Lecourbe, Paris 15 (chaque jour à 18 h 45).

On danse entre dix-huit et trente-cinq ans

(SACEM) publie les résultats d'une étude nationale réalisée auncès de 4 000 discothèques. 64 % des clubs ont une clientèle dont la moyenne d'age est com-prise entre dix-buit et vingtcinq ans et 31% accueillent un public entre vingt-cinq et trento-cinq ans. 79% des discothèques diffusent les succès du jour, les autres établissements se partagent entre les styles rock, rétre et typi-que. 46 % ant des relations régu-lières avec une ou plusieurs radios locales, notamment pour élaborer un hir-perade commun.

L'étude de la SACEM confirme enfin l'extraordinaire développement de la vidéo : 30 % des discothèques sont équipées, (la moitié d'entre elles mélangent le vidéo-clip et le message publicitaire) et 23 % envisagent de le faire.

La fertune selen G.B. Shaw

Si l'argent va à l'argent, l'argent, ou le sait, ue fait pas le bonheur. Dans la Milliardaire de C.B. Shaw, mise en scène par lean Rougerie, Epiphanie Fitsta-senden a les poches pleines d'or mais le cœur vide. Son mari est un athlète à la cervelle de mainean et son amant, un ectoplasme pécialisé dans les conscils d'administration. A ce malheur s'ajoute le fait qu'Epiphanie a un caractère difficile. Elle est excessive, impossible, abusive, porte un extraordinaire chapeau surmonté de feuilles de palmier, mais elle a comme d'autres des chandails jac-

Silvia Monfort interprète ce rôle en vamp matinée de tragédienne, avec un rien de chefre peu naturelle, elle creuse l'écart qui existe entre elle et ses proches. Le spectacle souffre de cette présence glaciale. Quel destin accend le petit médecin égyptien ron-douillard (Pierre Olaf), qui séduit on ne sait comment cette lionne de la finance ?

La Milliardaire est une pièce aux vertus imperceptibles; un putchwork nu l'humnur se diperse mais où l'argent joue un

> C. DE BARONCELLI. Carre Silvia-Monfort. 20 h 30.

GALERIES

LOUTTRE B., MAYO, ANCEL

Atmosphères à part

Us feu d'artifice, tiré (sur ses presses) par Louttre B., neueille le visiteur rue Bonaparte. Quelque deux cents gravures participent à cette féérie magistralement mise en soène par leur auteur : pour chacune une senètement des murs es carton conduit Astana d'images fraithes. revêtement des murs es carton ondulé. Astant d'images fraiches et joyeuses, d'une diversité isfinie. Mais quelles gravures? En majeure partie des bois gravés utilisés selon un procédé assez révolutionnaire : au lieu d'encrer classiquement les parties du bois épargnées par la gouge, Loutire B. coule de la couleur dans les creux. Us seul passage suffit alors nour trassmettre à

suffit alors pour trassmettre à l'épreuve polychromie et reliefs.

Les petites estampes ne sont pas toutes incluses dans le catalogue rai-

mode. C'est plus fascinant que Dune, et c'est un dessin animé.

Laguionie, est de ces cinéastes

d'un genre spécial qui s'enfer-

mant antre quatre murs et concoctent l'évasion image par image. Naguère solitaire, travailent avec des papiers découpés, il a'est lancé dans ce long

métrage dont la richesse da

volumes rompt avec sa techni-

que précédente, sans altérer la poésie quasimathématiqua da

Croquis, décors, animation

des personnages, découpages, gouachage, intégration dans les décors, tournage... Pendant quatre ans, its ont été neuf à élabo-

rer Gwar, pour la plupart des auteurs de dessins animés tentés par le projet de Laguionie. Un projet fou qui aurait nécessité plus de cent cinquants dessina-

prus de cent carquerra cessara-teurs dans une production ordi-naire. Un projet rare, parce que l'équipe sait bien qu'on ne réunit pas tous les ans 5 millions de france pour un film de ce genre. Celui-ci a été conçu à la Fabri-

qua, centre subventionné par l'Etat et la région Languedoc-

Roussillon pour soutenir l'anime-tion. Mais, entre les foyers de recherche et les usines à grand

rendement, il n'y a pour ainsi dire

pas de place pour les rêves de la

CLAIRE DEVARRIEUX.

★ Voir les films nouveaux. — La Cinémathèque française expose à Chaillot de nombreux documents

nts, de couleurs et de

L'auteur. Jean-François

«GWEN OU LE LIVRE DE SABLE», de J.-F. Laguionie

Voyage au pays des images

sorte de réplique gentiment inso-lente à celles du due de Berry, avec leurs douze planches, les douze mois du calendrier, en regard de douze proverbes assortis, eniuminés svec le, même tendre humour. (1).

Surréaliste, Mayo? Ses cinquante ass de peisture, nujosrd'hul résumés, ponetués de rencontres (Maiakovaki, Man Ray, les Yrancs-tireurs du dissidents Grand Jeu), expliquent une parenté certaine, même a'il a toujours refusé de s'inféoder au mouvement. Il y en cut d'autres, et celle d'Henry Miller nefut pas la moindre. Ces noms ne sont cités que pour simer tant bien que mal sue œuvre fondamentalement osirique, dans son classicisme à l'antique que les origines grecques de Mayo justifient amplement.

Son monde se peuple de pierres et de statues, de murailles décadentes et craquelées, où les métamorphoses des trois règnes semblent naturelles. On revoit, avec une admiration intacte, les visages divinisés d'Helena (1934), d'Aziza (1937), le Rideau mauve (1943), les per-sonnages aux membres multipliés, aux faces impassibles... Les dessins exécutés pour les costumes des Enfants du Paradis rappellent que Mayo fut le collaborateur de Marcel Carné, comme il le fut de son vieil ami Jacques Prévert, de René Clair, de Jacques Becker, et, au théâtre, d'Albert Camus. En bref, tonte une époque, qui n'est d'ailleurs pas révolue, Mayo n'a pas dit son dernier

Dans l'actuelle expusition d'Ancel, tout, ou à peu près tout (les obsédants et admirables paysages du Maroc, d'une autre eavée, font atmosphère à part), a l'air d'avoir été capté dans un miroir. Il y s même une petite série de paysages qui ont été peints dans un rétrovi-seur. Loin des routes nationales, ce sont des soènes d'intérieur répétées et regroupées es mosalques de tableautins où le même personnage s'est à chaque fois légèrement

Dessin animé au ralenti... Et ces miroirs sont quelquefois terriblesinon pourquoi ces images et leurs encadrements seraient-ils de guin-gois? Mais trêve d'anecdotes. C'est la qualité de la peinture qui nous retient, sobre et chaude, intimiste, à l'aise aussi dans les tons clairs, comme dans ce grand « assemblage : fictif, on allait dire ce carre-lage, inondé d'une lumière blan-che (3).

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Fabien Boulakia, 20, roe Bozaparte, Jusqu'au 28 février.
(2) Galerie Alain Blondel, 4, rue
Aubry-le-Boucher, Jusqu'au 30 mars. (3) Bellint, 28 bir, boulevard de Sébastopol, Jusqu'as 16 mars.

■ LE PRIX DE LA FONDATION PIERRE LAFUE. — Le prix de la Fondation Pierre-Lafue, décerné chaque aunée à un historien, a été attrituis, pour 1985, à M. Edgar Faure, pour les deux premiers tomes de ses Méssaires. La prix Pierre-Lafue, qui porte le nom d'un historien français mort accidentellement en 1975 acc attribute aux mi times de la company de la lement en 1975, est attribut par en jury présidé par MM. Louis Joxe et Jean Fourastic. Les trois derniers lauréais. out été André Foutaine, Paul-Marie de La Gorce et Jean-Donie Bredia

DANSE

TRANSES ET AUTOPORTRAITS

Le renouveau du solo

Le solo est pour certains chorégraphes une nécessité, une projec-tion irrésistible de la personnalité, et la danse moderne axée sur l'expression d'étals intérieurs y conduit tout naturellement. En Allemagne, cette forme béritée de Wigman et de Kreutzberg est reprise par des artistes comme Susan Linke et Rein-hild Hoffman, qui s'y montrent plus lcts.

Carolyn Carlson a reintroduit le solo en France, suivie per Dominique Boivin, Jean-Claude Ramseyer, Renate Pook, Yves Musard ou Elisabeth Schwartz. Parfois même, des chorégraphes de compagnies prennent le temps d'un exutoire ou d'un auto portrait; c'est le cas de Jean-Ciande Gallotta, Dominique Basonet on Karine Saporta.

Malgré ce renouveau, le solo pose des problèmes de programmation et, paradoxalement, le Théâtre contemporain de la danse n'a pas trouvé porain de la canse un pas nouveucore l'occasion d'en présenter. Le Théatre de la Ville, lui, a pris le risque exceptionnel d'afficher Hervé Diasnas à 18 b 30. Ce fut un gros succès; et si l'on parle encore du fes-tival Danse au présent 85, qui vient de se terminer à la porte de Pantin, e'est en raison d'une prestatios d'Isabelle Calleau, inspirée d'une lecture de Gertrud Stein, et que l'on sonhaite revoir.

Le Théstre 18 de la rue Georges-Agutte, salle avenante mais exigue,

solitaire. Il aura révélé Michèle Mengual, Jolie blunde, formée chez Karin Wachner, elle a construit un spectacle cohérent de cinquante minutes qui se regarde sons cunui. Miss Kaputt est l'ésocation d'une femme-pantin, oscillant entre la lumière et les ténèbres, le rire et les larmes, et manifestement en quête d'identité. Sa dérive est traitée dans un style expressionniste qui manque cependant de vigueur et de cruauté, surtout cu référence à Malaparte.

Martine Salmon, qui n'en est pas à son premier essai, n'a pas su encore se dégager d'un narcissisme primaire. Sa recherche de jolies poses, de belles figures, ses enroulements perpétuels sur elle-même son-nent creux. En revanche, il ne faut pas manquer Isnel da Silveria, grande noire anguleuse et oscillante, qui renouvelle entièrement la gestuelle et les parcours de la danse de transe. Il est vrai qu'ici le perens-sionaiste, Cocosel, n'est pas un simple accompagnateur; un dialogue s'engage avec la danseuse, violent, agressif, physique, un peu comme Rhys Chattam s'affrontait avec Karole Armitage.

MARCELLE MICHEL

★ Théâtre 18, Isnel da Silveria, à 22 heures, dimanche à 17 heures, jusqu'au 17 février. Martine Salmon à 20 h 30, dimanche à 16 heures, jusqu'an 24 février.





- GAUMONT COLIÉSÉE - CLUNY ÉCOLES - PARNASSIENS



STAGES MARIONNETTES

- Initiation lagrée DEFA). nement (Alain Recoing) Ress.: Association Voltaire Athévains 79. bd Voltaire - Paris 11s Tél.: 355-27-10 après-midi



BÉPART 4, place des Pyramides (1°) (M* Palais Royel) - Tál. : 260-30-14

RÉSERVAT, THÉATRES, SPECTACLES T&L: 280-33-54 VOYAGES - CROISIÈRES T&L: 260-76-87 2, rue du 29-Juillet (1°) Métro : Tulleries

Licence A 696

MARDI 19 FÉVRIER ____ SALLE PLEYEL

SERKIN Rudolf Resthonen : « Pathétique » — « Adienx » — « Variations Biabelli »







20, 22, 25, 27 FEVRIER 1, 7, 9 MARS Docteur Laustus

Konrad Boehmer

Direction musicale: Janos Kulka John Burdekin Renseignements: 742.57.50

Une création de LA SALAMANDRE

star a Michel RASKINE - avad Marial GUITTIEF.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

VEILLEE IRLANDAISE : Potie Odéon (325-70-32), 18 h 30, L'ENTRACTE : A Dejazot (887-

ur Spectacles sélectionnée « Monde des spectacles », Les salles subventionnées

DE COMÉDIE-FEANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Ras de la Folis Courteline. E-CHAILLOT, Grand Thélère (727-\$1-15), 20 h : Hermani. PETIT ODÉON, Thiêtre de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 : Veillés irlandaise, de R. Maguire.

de R. Maguire.

REAUBOURG (277-12-33), ChainnVidée: 16 h: les Gibbons, de M. Pernot;
les Enfants d'Okalach, de A. Morat;
19 h: Ecoutez May Picqueray, de
B. Baisant; Chainn chimais: 17 h 30:
Pour l'honseur, de Z. Huaxan; 20 h 30:
Sous le pont, de B. Chen; 18 h: Année 80, Nouvelle génération. CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : la Milliardaire, de G. B. Shaw.

Les autres salles

- A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : AMANDIERS DE PARIS (366-42-17), 20 h : Piedigrotta ; 21 h : la Vie cause

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sablier. ARCANE (338-19-70), : le Damné.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), = 21 h : Asmodéc; 18 h 30 : Une heure avec Obey. ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse

-ATHÉNÉE (742-67-27), 18 h 30 : Voyages d'hiv BARAQUE (707-14-93), 21 h: 2+2+2=1. RASTYLLE (357-42-14) 19 h 30 : Ma vie, ma mort, de Pasolini ; pr 21 h : Still Life.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) 21 h : Tailleur pour dan 21 h : Taileur pour dames.

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Théâtre de Bouvard.

CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), 20 h : la Maison de Bernarda Albu. Th. de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 : Rêves. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (589-38-69), Grand Théâtre 20 h 30 : Mille francs de récompense ; La Resserre 20 h 30 : Le train était à l'henre ; Gaierie 20 h 30 : le Plus Heu-COMEDIE-CAUMARTIN 21 h : Reviens

dormir à l'Etysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia. # COMEDIE DE PARIS (281-00-11),

DAUNOU (261-69-14), 21 h: lc Canard à

DECHARGEURS (236-00-02), 21 h : DEX-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Ropas de famille; 22 h : Sobnes de

EDEN-THEATRE (356-64-37), 21 h :

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h: le

ESPACE-GAITÉ (321-56-05), 20 h 30: ESPACE AIRON (373-50-25), 20 h 30 :

Curlina ou l'enfant du mystère.
-ESPACE MARAIS (271-10-19),

ESSAION (278-46-42), L 19 h : Hiro-shims mon amour 85; 20 h 30 : Un habit d'homme. IL 21 h : Caméléon. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-77-75), 21 h: Un FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 Orphée aux enfers.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : Love. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Pink

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06), 20 h 30 : les Prénoms effacés. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantarrice charve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Offenbach, tu counsis ? JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h:

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : LIERRE-THEATRE (586-55-83), 20 h 30 : l'Opéra nomade.

20 h 30: POpéra nomade.

**LUCERNAIRE (544-57-34). L 18 h:
Le papille vent être unteur; 20 h:
Enfamillages; 21 h 45: Jonns. — IL
18 h: les Métamorphoses de Robinson;
20 h: Four Thomas; 21 h 45: Cocktail
Bloody M. Petite saile, 18 h: Parions
français a* 2.

LYS-MONTPARNAISE (327-88-61),
19 h 30, dim. 16 h: Hedde Gabler;
**21 h 30: la Phus Forta.

**MADELETNE (265-07-09), 20 h 45:

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 l'Ouest, le vrai. MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30: Savage Love.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-iéon. Saile Gaixiel (225-20-74), 21 h: h Berlue.

- MATHURINS (265-90-00), 20 h 45: Un drôle de cadeau. Petite salle 20 h 45 : les Fantasmes de boucher. MRCHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

BOUVEAU TH. MOUFFETARD (320-89-90).

Grande salle 21 h; Duo pour une soliste. Petite salle 21 h; Arbres de vie.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45; le Chat de la Saim-Svivestre. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 ; le PLASSANCE (320-00-06), 20 h 30; Halo.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 18 h 30 : Dernière lettre d'une mère juive soviétique à son fils ; 20 h 30 ; Ma femme. 20 n 30; Ma lemme,
PORTE - DE - GENTILLY (580-20-20),
20 h 30; Tot et tes mages.

PORTE - SAINT - MARTIN (60737-53), 20 h 30; Deux hommer dans

QUAL DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : la Fille de Rappaccini, RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 h : Une clé pour deux.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie. SPLENDID-SAINT-MARTIN (208-

21-93), 20 h 30 : Tous aux abris. 21-9-3), 20 h AV 1 dos att atom.

STUDIO BERTRAND (783-64-66),
20 h 30; Du sang sur le cou du chat.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-36-82), 20 h 45; De si teodres

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Ecame des jours. II. 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : Eva-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bebas-cadres ; 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

THÉATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : les THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Petite saile 21 h: Games. - Grande

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h: Lysistrair. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h: Le Petrel Fulmar.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 19 h. Cinq No modernes as Petite salle 20 h 30 : THÉATRE DE L'UNRON (246-20-83), 20 h 45: Dis à la lunc qu'elle vienne. TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : les Mille et son nuits; 22 h 30 : Carmen

- VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30; 2 000 moins 15; 22 h : Baby or not Baby; 23 h 30 : Chants d'elles. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h souf dimanches et jours fériés!

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Pour adhèrer au Club du Mande des Saectacles envoyez le bulletin ci-de ou journal Le Mande, service publicité, 5 rue des étaliens 75009 Paris. désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 00 F françois par chèque ou mandat-lettre à l'ardre du journal Le Monde.

INFORMATIONS : 878-48-48 et 878-37-37

Vendredi 15 février

Monstres; IL 20 h 15 : Super Lucette; 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite! BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y en a CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

Impasse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens vollà deux bosdins; 21 h 30; Mangenses d'houmes; 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15: Ca balance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : G. B6-PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04), 20 h 30 : M. Sardou, PALAIS DES SPORTS (828-40-90) 20 h 30 ; M. Jonaez. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Penê-re sur cœur ; 22 h 15 : le Président.

POINT-VINGULE (278-67-03), 20 h 15 :
Moi je craque, mes parents raquent ;
21 h 30 : Bonjour les clips.

PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : Armistice au pont de Grenelle.

PROBLOGUE (575-35-15), 21 h 30: Armistice au pont de Grenelle.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h: Les Dieux sont tombés aur la sacte; 21 h 30: Marnhall nous voill.

INTAMABRE (837-33-82), 20 h 15: Phèdre; 21 h 30: Le cave habite au rendechaussée; 22 h 30: Dédé s'tire. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La gauche mal à DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Los

La danse

AMERICAN CENTER (335-21-50), 21 h : S. Alexander/D. Robinson. THEATRE-18 (226-47-47), 20 h 30 : M. Salmon ; 22 h : First on Ritual.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h: Cie A. Germain. STUDIO DE LA FOLIE-MÉRICOURT (700-19-60), 20 h 30 : Ove Solo-Fuite.

Opérettes

Hourra Papa.

ÉLYSÉES-MONTMARTRE (252
25-15), 20 h 30 : los Mille et Une Nuits. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-30),

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre des fièves du Conservatoire de Paris, dir. A. Jordan (Beethoven, Haydn, Ravel). Jazz, pop, rock, folk ATMOSPHÈRE (249-74-30), 20 h 30 : Solo Razzfindrakoto ; 22 h 30 : G. Gil Umbellina.

Thisitre des Champs-Etynies, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philitarmenique, dir. M. Janowski (Hindenith, Strauss, Schu-

Les concerts

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h :

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Bye-

CAVEAU DE LA HUCHIETTE (326-65-05), 21 h 30 : J. Lacroix. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30; Maloumba Carnaval. DUNOES (584-72-00), 20 h 30 : X. Jouve-let/E, et B. Binet : Ph. Delettrez.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : FITZCARRALDO (236-13-14), 24 h : F. Someday, R. Trondec.

MEMPHIS MELODY (329-60-73),

22 h: J. et F. Constantin; 0 h 30:

C. Greenshaw.

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtro-NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, Orchestre Jazira. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 :

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: R. Raux, A. Jean-Marie, M. Michel, V. Cordelette. PHIL'ONE (776-44-26), 22 h: Ghotto SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Pa-

TROIS MAILLETZ (354-00-79), 22 h : TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30:

VEILLEE IRLANDAISE de ROBERT MAGUIRE

Adaptation française:Pierre LEYRIS Mise en scène: Philippe MERCIER

Marcia de Castro Raymond Jourdan, Maurice Teynac.

Petit Obeon

325.70.32

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

ENQUÊTE

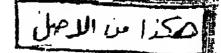
LES MINGUETTES, ROME, LIVERPOOL: LE MAL DES GRANDS ENSEMBLES.

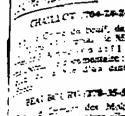
DOSSIER

DESSINS ANIMÉS: LA FRANCE ENTRE EN LUTTE CONTRE L'EMPIRE DU JAPON.

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.







ciném

der Med control min MITTER STATE OF 122

7 REBLES WILE A MOST FOR OWN CITIES (C) THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

CESSOR DE NOTICAN (A 100 mm The state of the s Poste SEE SACTOR MPF (S

SECTION AND A SECTION AND A SECTION AND ASSESSMENT OF THE SECTION ASSESSMENT OF THE SECTIO

go vizitits

427-12-57

184<u>18</u>77

DEMENT A 1

GENERAL SHOWN

THE PARTY OF THE P

4 NFR (Ft); Literatus 1 C-3 70-15 Faces (529-1 (529-1 (539-1 A ... 4 12 Towns

BOOMPACANE THE LOST OF

DINAPPES

I . ices Line

SPECTACLES

PIKOTE IA LOI DU PLUS FAIRLE (Brés., v.o.) (*) : Cinéma Présent, 19-(203-02-55).

RACING BULL (A., v.o.) : Studio Ber-trand, 7- (783-64-65).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): UGC Rotonde, & (575-94-94); UGC Mar-benf, & (561-94-95); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); UGC Gobelina, 13- (336-23-44); Napoléon, 17- (267-63-42); Tourelles, 20- (364-51-98).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand

Pavois, 15 (554-56-85). SUPERMAN HI (A., v.f.): Paris Lossics Bowling, 18 (606-64-98).

TCHAO PANTIN (Fr.): Rivoli Benn-bourg, 4 (272-63-32); Grand Pavois, 15-(554-46-85).

TEX AVERY FOLIES (A., v.o.): Action Écoles, 5 (325-72-07).

TUEUR DE DAMES (A., v.o.); Champo, 5 (354-51-60).

5º (354-51-60).

20 000 LIEUX SOUS LES MEERS (A., v.o.) Action Rive Gauche, 5º (329-44-40); (vf.) Rex, 2º (236-83-93); UGC Opéra, 2º (574-93-50). UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Montparmasse, 6º (574-94-94); UGC Emitage, 8º (563-16-16); UGC Boulevard, 9º (574-95-40). UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); UGC Convention, 15º (574-93-40); Marza, 16º (651-99-75); Napoléon, 17º (267-63-42); Images, 18º (522-47-94).

VICTOR VICTORIA (A. vg.) Seint-

cinéma

Les films merqués (*) sont interdits aux reoins de treixe am, (**) aux moins de dix-huit ann.

Spectocles

su de : ... 🐰

and the second

prec in Corte Cub

ereces a sure in Prince

8.5 (Je des 12 in 1 1900 Fg)

e ses sommer in the

NO. F C. C TAND

S SERVICE OF DAMPS OF SE

多数 数 数 基 型 型 电 3 a a

PARTIEL RES 12 SHOWN THE

MASSE (1997) The Thirty

ESTERET A WARREN

ADOR Charlest Man 50

96P\$4 (142 2541) 2, 231 G %

ARE DES CONSTRUCTO TO AN

ALAIN DES PORTS CARL

the des Champe-Errors, 2018. Assertation of the second to Maria D. C. Cratmin in eine Companies on a first of a form

m Rein mount Mark Ed worker mount Mark Ed

SEAS OF LA HUCHETTE IN

APPRIER DES LOMBARDS (E.

BACKS I WE THE MEN A MAN

PACE S. C'TE TO COM MILE

内閣を出席をは上海と、 プラーティー ひま Managers W. 1 120 201 120 257 052 1525 12507

DECEMBER 145 145 145 125 8 15

BEF MEDICALDA TINE AT THE RESERVED AT THE RESE

MAN EMPORTAL N. LINGS ...

A Read to the Control of the Control

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

HOLE MERCHANTS THEORY IN

MAN NETTE POSSESS . ILLES

d and of the last

A MANAGEMENT

F CAMPE

MAGUIRE

Pierre LEYRIS

MALA - - A-17

لأدا فيصور الم

et #78-37-37

érrier

CAUSE

Sho b.

grandanti

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 16 h : le Crime da bouif, de A. Cerf; 19 h : 70 ans d'Universal : le Monstre des ablines, de J. Arnold (v.a. s.f.); 21 h : cizonnes, de J. Arzoni (v.o. a.t.); 21 h : ci-néma japozasis : le documentaire : Kenji Mi-zoguchi, ou la Vie d'un cinéaste, de K. Stindo.

REAUBOURG (278-35-67) 17 h : le Dernier des Mohicans, de M. Tourneur ; 19 h : cinéma allemand des sanées 80 : Ther hamainement, de M. et T. Trampop (v.o. s.t.f.).

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.a.): Vendôme, 2: (74297-52): UGC-Odéon, 6: (225-10-30):
Gammont Champs-Elysées, 3: (35904-67): Escurial, 13: (707-28-04):
Calypso, 17: (380-30-11). - V. f. Rex, 2:
(236-83-93): Impérial, 2: (742-72-52):
Montparnos, 14: (327-52-37).
LES AMANTS TERRIELES (Fr.):
7- Art Beaubourg, 4: (278-34-15): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77); Parnassiens, 14: (335-21-21).
17-AMOUIR A MORT (Fr.): Onintette, 5:

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quintette, 5

(633-79-38).

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'ans trahison) (Brit., v.e.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Stadio, 5" (633-63-20); Olympic Luxembourg, 6" (633-97-77); Elysées Lincoln, 8" (359-36-14); Ambassade, 8" (359-19-08); Bieuvenfic Montparnasse, 15" (544-25-02). — V.L.: Lumière, 9" (246-49-07). A NOUS LES GARÇONS (Fr.) : Club de l'Etoile, 17= (380-42-05).

L'AUBE ROUGE (A., v.f.) ; Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Espace Gafté 14 (327-95-94).
L'AVENTURE DES EWORS (A., v.o.):
Marignan, 8 (359-92-82); 14 Jmillet
Beaugrenelle, 15 (575-79-79); V.f.:
George V, 9 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86).; Farvette, 19 (331-56-86);
Montparnanse Pathé, 14 (320-12-06);
Mistral, 14 (539-52-43); Pathé Clichy.
18 (522-46-01).

LE RERE SCHTHOUMPF (Belge) : George-V, & (562-41-46); Mistral, 14 (539-52-43); Grand Pavois, 15- (554-

46-53).

BOY MEETS CHRL (F.) ; Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25)

BROADWAY DANNY BOSE (A., v.o.) ; Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82).

CA N'ARRIVE QU'A MOI (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Riche-lieu, 2" (233-56-70); Marignan, 8' (359-92-82); Prangaia, 9" (770-33-88); Nations, 12" (343-04-67); Farretta, 13" Nations, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Mostparasso-Patie, 14" (320-12-06); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

CARMEN (Esp., v.o.) : Bohe à films, 174 (622-44-21). (622-44-21).

CARMEN (Franco-it.): Pablicis Matignos, 3 (359-31-97).

gaos, 8° (359-31-97).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); Quintette, 5" (633-79-38); Colisée, 8" (359-29-46); Passy, 16" (288-62-34). — V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33); Richelieu, 2" (233-56-70); Bretagne, 6" (222-57-97); Gaumont-Sud, 14" (327-84-50).

57-97); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50);
LA CORDE RAIDE (A., v.a.) (*); UGCOdéou, 6* (225-10-30); UGCNormandie, 8* (563-16-16); - V.£;
Maxéville, 9* (770-72-86); UGCBudevard, 9* (574-95-40); Paramoent
Montpernesse, 14* (335-30-40); UGCConvention, 15* (564-93-40).

Convention, 15 (564-93-40).

COTTON CLUB (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Saint-Germain Huchette, 5* (633-63-20); Hautrieuille, 6* (633-79-38); UGC Biarritz, 8* (562-20-40); Escurial, 13* (707-28-04); Parmassicus, 14* (335-21-21); 14-buillet Beaugranelle, 15* (575-79-79). — V.f.: Berfatz, 2* (742-60-33); Gafté Boulevard, 9* (233-67-06); Montparnoc, 14* (327-52-37); Paramount Montmartre, 15* (606-34-25).

LE DEFT DU TIGRE (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10° (770-21-71). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. 4° (272-63-32).

63-32).

BUNE (A., v.o.) : Gaussont Hallos, 1*
(297-49-70); Haust fouille; 6* (63379-33); Publicis Sains-Germain, 6* (22772-80); Marignan, 2* (359-92-82);
Publicis Champis-Elysées, 3* (72076-23); Parmasions; 14* (335-21-21);
Kinopunorana, 15* (306-50-50). - V.f.:
Grand Rex, 2* (236-83-93); Berlitz, 2* (742-60-33); Bretagne, 6* (222-57-97);
Sains-Lazare Pasquior, 8* (387-35-33);
Basfille, 11* (700-21-65); Nations, 12* (343-04-67); UGC Gave de Lyon, 12* (343-04-67); UGC Gave de Lyon, 12* (343-06-5); Athéna, 12* (343-06-65);
Parwette, 13* (331-60-74); Paramount
Galaxie; 13* (580-18-93); Gaumont
Sed, 14* (327-84-50); Mirsuner, 14* (320-89-52); Gaumont Convention; 15* (228-42-27); Victor-Hogo, 16* (72249-75); Paramount Maillot, 17* (75824-24); Pathé Wepler, 18* (322-46-01);
Secrétan, 19* (241-77-99); Gambetts, 29* (636-10-96).

EXEMPENT OF CRIME (Danois, v.o.) --Hautefoullis, 6 (633-79-38); George V. 9 (562-41-46); Action Lafayette, 9 (329-79-89); Olympic, 14 (544-43-14); Parmaneiers, 14 (320-30-19).

45-14); PERMINIONA, 17 (320-30-15); EL NURTE (A., v.o.); UGC-Opéra, 2º (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC-Odéon; 6º (225-10-30); UGC-Rotonde, 6º (575-94-94); UGC-Champa-Elysées, 9: (562-20-40); UGC-Gobelina, 13º (335-23-44); Convention Seins-Charles, 15º (579-33-00). EMMANUELLE IV (Fr.) : George-V, 8

(562-41-46).

LETE PROCHAIN (Pr.): ParamouniCity & (562-45-76): Paramouni-Opéra,
9- (742-56-31): Paramouni-Opéra,
9- (742-56-31): ParamouniMontparasse, 14- (335-30-40).

LES FOLIDS CERDINAIRES DE
CHARLES BURCOWSEI (Fr.): Sudio
43, 9- (770-63-40).

LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.):
Cité Besubourg, 5- (271-52-36): Studio
Alpha, 5- (354-39-47): Elysées Lincoln,
8- (359-36-14): Parassiens, 14- (33521-21): 14 Juillet Beaugrenolle, 15(575-79-79).

GREMILINS (A. v.o.) : UGC Marbest, & (561-94-95). — V.L.: Paramouni Opina, 9 (742-56-31).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.a.): George-V, 3 (562-41-46); Righto, 19 (607-87-61). — V.f.: Capri, 2 (508-11-69). HEIMAT (All., v.o.) : Cluny Palace, 5-(354-07-76).

HEIMAT (All., v.o.): Cheny Palaca, 5 (334-07-76).

L'HISTOIRE SANS FIN, (All., v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

HORROR KID (A., v.o.): Paramouns-Gry, 8 (562-45-76).

IL ÉTAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): Marbeuf, 9 (561-94-95). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Gammit-Halles, 1 (297-49-70); UGC Opéra, 2 (574-93-50); Logon-1, 5 (634-42-34); Stadio de la Harpe, 5 (634-25-32); 14-Juillet Parnane, 6 (326-58-00); Pagode, 7 (705-12-15); Colinée, 9 (359-29-46); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Olympic-Marilya, 14 (544-43-14); Montparnos, 14 (327-52-37).

(544-43-14); Montparnos, 14 (327-52-37).

KAOS, CONTES SICILIENS (h., v.o.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00): Marignan, 8 (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11 (351-90-81): PLM Sains-Jacques, 14 (389-68-42); 14-Juillet Beaugumelle, 15 (575-79-79). V.f.: Impérial, 2st (742-72-52).

LOVE STREAMS (A., v.o.): Forum, 1st

(742-72-52).

LOVE STREAMS (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Olympic Saint-Germain, 6st (222-87-23); 14-Juillet Parmasse, 6st (236-58-00); George-V, 8st (562-41-46).

MARCHE A LYOMBRE (Fr.): Paramount Marivaux, 2st (296-80-40); George-V, 8st (362-41-46); Moutparmos, 1st (327-52-37).

MARIA'S. LOVERS (A., v.o.): UGC Opéra, 2st (274-93-50); Chmy Beoles, 5st (354-20-12); Lucernaire, 6st (544-57-34); UGC Biarriz, 8st (562-20-40).

MELIETER DANS UN JARDHN

MELETRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., vo.): Bp6e de Bois, 5* (337-57-47); Saint-Ambroleo (H.sp.), 11* (700-89-16).

1984 (A., v.o.) : Epéc de Bois. 5º (337-57-47). 57-47).

LE MOMENT DE VÊRITÉ (A., v.f.):
Opéra Night, 2· (296-62-56).

LES NANAS (Pt.), Ciné Besubourg, 5·
(271-52-36); Quintette, 5· (633-79-38);
George-V, 3· (562-41-46); Marignan, 8·
(359-92-82); Français, 9· (770-33-88);
Maxéville, 9· (770-72-86); Nation, 12·
(343-04-67); Fauvette, 13· (331-60-74); Gaumort Sud. 14· (327-84-50). (343-04-07); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumout Sud, 14* (327-84-50); Bienventte Montparnasse, 15* (544-25-02); Gaumout Convention, 15* (828-42-27); Pathé Cichy, 18* (522-46-01). NI AVEC TOI NI SANS TOI (Fr.), UGC Rotonde, 6* (575-94-94); Biarritz, 8* (562-20-40).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 9 (633-79-32); Reflet Balzac, 8 (561-10-60). LES ORGIES DE CALIGULA (IL)

(**) : V.F. : Paramount Mari (296-80-40). PALACE (Fr.): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 10 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

(335-30-40).
PARIS, TEXAS: (A., v.o.): UGC Opera, 2º (574-93-50); Panthéos. 5º (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18); UGC Biarritz, 8º (562-20-40). PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Ambassade, & (359-19-08): Miramar, 14 (320-89-52). LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS

VERTES (All., v.o.) : Contrescurpe, 5-(325-78-37).

PHILADELPHIA EXPERIMENT (A., v.f.): Lumèro, 9 (247-49-07). PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Payos (H. sp.), 15 (554-46-85). PROFESSION MAGLIARI (I. v.o.) : Reflet quartier Latin, 5 (326-84-65).

QUILOMBO (Bresilien, v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

RAZORBACK (*) (A., v.o.) : UGC Normandie, \$ (563-16-16); v.f.: UGC Montparmanc, 6 (574-94-94): UGC Boulevards, 9 (574-95-40).

183 Expous (Fr.): UGC Opers, 2° (574-93-50); UGC Denton, 6° (225-10-30); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); Paramount Montperusse, 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Ranciaght, 16° (288-64-44)

ROUGE GORGE (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Germain-Village, 5* (633-63-20); Ambassade, 3* (359-19-06); Olympic, 14* (544-43-14).

Olympic, 14 (544-43-14).

LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.);
Porum Orient-Express. 1= (233-42-26);
Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77);
Olympic Entrepot, 14 (544-43-14).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.); Paramount Marivans, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monse-Carlo, 3 (225-69-83).

LA 7 CIBLE (Fr.) : Ambassade, \$ (359-19-08)

SOS FANTOMES (A., v.o.): Marbud, 8-(561-94-95); v.f.: Paramount Opera, 9-(742-56-31): Paramount Mostparnasse, 14-(335-30-40).

STAR WAR, LA SAGA (A. vo.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escarial, 13 (767-28-04); Espace Gaié, 14 (327-95-94).

Espace Gaité, 14-(327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A. (574-93-50);

Ciné Beanbourg, 3- (271-52-36); Sains-André-des-Arts, 6- (326-48-18); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14); Action La Fayette, 9- (329-79-89); Parasasions, 14- (335-21-21); Olympic Entrepôt, 14- (544-43-14).

LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (Pt.): George-V. 8- (562-

DEUX FORS (Pr.) : George-V. 8 (562-41-46) ; Français, 9 (770-33-88) ; Mont-parassec Pathé. 14 (320-12-06). TRAIN D'ENEER (Fr.): Rex. 2º (236-83-93): UGC Brintings. 2º (563-16-16); Gaité Rochechmart, 3º (878-81-77); UGC Gobeline, 13º (336-23-44); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Images, 18º (522-47-44).

Images, 18 (522-(7-94).

TRANCHES DE VIE (Fr.) : Gammont Halles, 1w (297-49-70); Richelien, 2v (233-56-70); Berlitz, 2v (742-60-33); Paramonat Odéon, 6v (325-59-83); Georgo-V, 8v (562-41-46); Marignan, 8v (359-92-82); La Paira, 9v (359-53-99); Saint-Lazare Pasquier, 8v (387-35-43); Lumsère, 9v (246-49-07); Maxéville, 9v (770-77-96); Bestille, 1lv (700-21-65); Nations, 12v (343-04-67); Fauvette, 13v (331-56-86); Paramount Galaxie, 13v (580-18-03); Mistral, 14v (539-52-43); Montparateur Pathé, 14v (320-12-06); Gammont Convention, 15v (828-42-27); Paramount Maillet, 17v (758-24-24);

UN FILM (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6

(326-48-18).
URGENCE (Fr.): Forum Orient-Express,
1" (233-42-26): Paramount Marivaux,
2" (296-80-40): Ambassade, 3" (33919-08): Paramount Odéon, 6" (32559-83): George-V. 8" (562-41-46):
Paramount Mercury, 3" (562-75-90):
Mazéville, 9" (770-72-86): Paramount
Opéra, 9" (742-56-31): Paramount
Opéra, 9" (742-56-31): Paramount Oriéans,
14" (340-45-91): Convention Saint
Charles, 15" (579-33-00): Paramount
Maillot, 17" (758-24-24): Pathé Clichy,
18" (522-46-01).

18 (522-46-01). LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUMOS (Fr.) : Ambassade, 8 (359-Les grandes reprises

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.f.): Espaco-Gafté, 14 (327-95-94). ALL THAT JAZZ (A., v.o.): Châteist Victoria (H. sp.), 1st (508-94-14).

ALIEN (A. v. o.) (*) Saint-Lambert, 15* (532-91-68). (v.f.) Arcades, 2* (233-54-58). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fz.) : Epét de Bois, 5º (337-57-47).

ARTHUR RUBINSTEIN, L'AMOUR DE LA VIE (A., v.o.): Reflet Quartier Lain, 5 (326-84-65).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17). BARREROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15* (532-91-68).

LA DECHIEURE, film américain de Roland Joffe, v.a.: Gammont Halles, 1" (297-49-70); Paramount Odém, 6" (325-59-83); Pagode, 7" (705-12-15); Gammont Ambessade, 8" (359-19-08); 14-Juillet Beangrenelle, 15" (575-79-79); v.f.: Richelea, 2" (233-56-70); Bretagne, 6" (222-57-97); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nations, 12" (343-04-67); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Gobelins, 15" (707-12-28); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 15" (528-42-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Gammont Gambetta, 20" (536-10-96).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE, film

GWEN, LE LIVRE DE SABLE, film

français de Jean-François Laguio-nie: Cluny Beoles, 5 (354-20-12); Gaumont Colisée, 8 (359-29-46); Paranssians, 14 (335-21-21). OUT OF ORDER, film allemand de

OUT OF ORDER, film allemand de Carl Schenkel, v.o.: UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Biarritz, 8* (562-20-40); Murat, 16* (651-99-75); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Govention, 15* (574-93-40); Secrétan, 19* (241-

(574-93-40) ; Secretan, 19 (241-

PETER LE CHAT, film suédois de

dio 43, 9. (770-63-40).

Stig Lasseby-Ian Gisaberg, v.f.: Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32); Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65); Reflet Balzac, & (560-10-60) ; Stu-

PERIL EN LA DEMEURE, film français de Michel Deville, Forum, 1" (297-53-74); Richelien, 2° (233-

56-70); Studio de la Harpe, 5-(634-25-52); UGC Danton, 6-

(725-10-30); Mariguan, 8 (359-92-82); Publicis Chemps-Elysées, 8 (720-76-23); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-

77-99).

LA RELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

RLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande, 5 (334-72-71); Espace Galté, 14 (327-95-94).

BLANCHE COLOMBE ET VILAINS MESSIEURS (A., v.o.): Action Caristine, 6 (329-11-30).

LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.l.): Napoléon, 17 (267-63-42).

LE CHOX DE SOPHIE (A., v.o.): Tempien, 3 (272-94-56).

ptiers, 3* (272-94-56) CLÉOPATRE (A. v.o.) Péniche des Arts,

15- (527-77-55). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Renelagh, 16 (288-64-44). LA CORDE (A., v.o.) : Epéc de Bots, 5º (337-57-47). LES DAMINES (It. v. c.) (*) Deafert, 14 (321-41-01).

(321-31-01).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-lt., v.o.): Latina, 4 (278-47-86).

LE DERNIER TANGO A PARIS (lt., v.o.): Seint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.); Chite-let Victoria, 1st (508-94-14); Saint-Lambert, 1st (532-91-68); Riaha, 1st (607-87-61). EMMANUELLE (Fr.) (**): Arcades, 2* (233-54-58).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Rancingh, 16 (288-64-44). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

LA FLUTE ENCHANTÉE (Seéd., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5" (326-84-65). GALJIN (Brés.): Latina, 4" (278-47-86). GEORGIA (A., v.o.): Cinéma Présent, 19-(203-02-55).

GET CRASY (A., v.o.) : Templiers, 3-

33-88) : 14-Juillet Bastille, 11º (357-

33-88); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Athéma, 12° (343-00-65); Fanvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse Pa-thé, 14° (320-12-06); Ganmont Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Mayfair Pathé, 16° (525-27-06); Calypso, 17° (380-30-11); Images, 18° (522-47-94).

PURPLE RAIN, film américain d'Al-

PURPLE RAIN, film américain d'Albert Magnoli, vo. : Ciné Beaubourg, 5° (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-38); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Normandie, 8° (563-16-16); Murat, 16° (651-99-75); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); UGC Moutparnasso, 6° (574-94-94); UGC Boulevard, 9° (574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); UGC Convention, 15° (574-93-40); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

STAR TREE III : A LA RECHER-

STAR TREE III: A LA RECHER-CHE DE SPOCE, film américain de Leonard Nimoy, vo.: Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); UGC Ermitage; 8 (563-16-16); v.L.: Rex. 2 (236-83-93); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Bai-tille, 11 (367-54-40); Paramount Galaxie, 19 (580-18-03); UGC Go-

Galaxie, 13º (380-18-03); UGC Gebelius, 13º (336-23-44); Paramount Montpermasea, 14º (335-30-40); Paramount Orifens, 14º (540-45-91); Convention St-Charles, 15º (572-33-00); Images, 18º (522-47-94); Paramount Montmertre, 18º (606-34-25).

LA VIE DE FAMILLE, film français

de Jacques Doillon: Forum, 1st (297-53-74); Impérial, 2st (742-72-52); Hautofcuille, 6st (633-79-38); Marignan, 3st (359-92-82); Fauvette, 1st (331-56-86); Parmasiens, 14st (335-21-21); 14-Juillet Beangreuelle, 1st (575-79-79).

34-25).

LES FILMS NOUVEAUX

Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetts, 20 (636-10-96).

LA ULTIMA CENA (Cab.): Républic Chafma, 11 (805-51-33).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE MADE RUNNER (A., v.o.): Stadin Galande, 5 (354-57-34).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Gasad Prvois, 15 (534-46-85).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

ELS HOMMES PRÉPÈRENT LES BLONDES (A., v.o.) Péniche des arts, 16 (527-77-55).

INDIA SONG (Fr.) : Épée de Bois, 5º (337-57-47) ; Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). L'IMPORTANT C'EST D'AIMÉR (Fr.) (**): Botte à films (H. sp), 17* (622-44-21).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : Champo, 5-(354-51-60). JESUS DE NAZARETH (lt.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOZ-LAND (A. v.o.), Cinoches, 6' (633-10-82); Marbenl, 8' (561-94-95). LOULOU (AIL, v.o.) : Logos II, 5º (354-MADAME PORTE LA CULOTTE (A.

v.a.): Action Christine, 6 (329-11-30).

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE
(A., v.a.): Action Christine bis, 6 (32911-30).

MAIS QUI A TUË HARRY? (A., v.a.):

André Bazin, 15° (337-74-39). LE MERLIEUR (A., v.f.): Paris Lomins Bowling, 18° (606-64-98). PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE

(A. v.o.) : Action Christine bis, 6' (329-11-30) ; Reflet Belzac, 8' (561-10-60). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (*), Chitchet Victoria, 1st (508-94-14).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Seint-Michel, 5- (326-79-17). PUBLICIS ÉLYSÉES: - MARIGNAN PATHÉ - FRANÇAIS PATHÉ FAUVETTE - GAUMONT CONVENTION - MISTRAL - UGC ODÉON

GAUMONT RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ FORUM HALLES - STUDIO DE LA HARPE - MAYFAIR PATHÉ - IMAGES 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - ATHENA - CALYPSO Cyrano VERSAILLES - Belle-Épine Pathé THIAIS - ABC SARTROUVILLE rançais ENGHIEN - Gaumont-Ouest BOULOGNE - Tricycle ASMÈRES - VÉLIZY ARGENTEUIL - C2L ST-GERMAIN - Pléiade CACHAN



ANÉMONE / RICHARD BOHRINGER / NICOLE GARCIA CHRISTOPHE MALAVOY / MICHEL PICCOLI
ET ANAIS JEANNERET - DAMES "SUR LA TERRE COMME AU CIEL" DE RENÉ BELLETTO
EDITIONE MOCHTIE AUGUST BRANCHES L'AUGUST BURDOS SCHUERT EDITIONS QUANGUT MUSICIE I TECHNIQUE BURDO
PRODUCTEUR DE L'AUGUST ANNAINELE SCHUMBERGER I PROTEIRE DE DAMANNEL.

V.O. Bolby: GAUMONT AMBASSADE, PARAMOUNT ODEON, GAUMONT LES HALLES, 14 JUILLET BEAUGRENELLE, 14 JUILLET BASTILLE

F.O. : LA PAGODE V.F. Dolby: LE GRAND BRETAGNE, PARAMOUNT OPERA: GAUMONT RICHELIEU, GAUMONT CONVENTION, PARAMOUNT GOBELINS, GAUMONT SUD, PARAMOUNT MAILLOT, LES NATIONS, LE CLICHY PATHE — V.F.: PARAMOUNT GALAXIE, GAUMONT GAMBETTA, et Périphèrie.

Il était journaliste au New-York Times. Son récit sur la guerre du Cambodge lui valut le Prix Pulitzer du reportage international.

Mais l'ami qui a rendu cela possible, se tronvait à l'antre bont du monde, sa vie était en grand danger... Ceci est l'histoire d'une guerre et d'une amitié;

la tragédie d'un pays dévasté et l'aventure d'un homme qui lutta pour survivre.



(THE KLUNG FEEDS)

GOLDCREST...NTBRIVATIONAL FILM INVESTORS......UNE PRODUCTION ENIGMA "THE KILLING FIELDS" A SAMMANTERSTON DR. HAING S. NGO'R CRAIG I. NELSON JOHN MALKOWCH. ATHOL RIGARD LABORISM MED CLOPPELD SOMEOGO-BRIVE ROBINSON ACIOPHS de PORÍCIES "THE DECIDIO CIN DE LOS DE RESIDENCIAS DE PORÍCIES "THE DECIDIO CIN DE LOS DE PORÍCIES DE PORÍCIES "THE DECIDIO CIN DE LOS DE PORÍCIES DE PORÍ



RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 15 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés : Midem 85.

Avec Jermaine Jackson, Pia Zadora, Nino de Angelo, Iban, Jeanne Mas...

21, h 50 Théâtre : les Bonnes.

De Jean Genet, réal. Michel Dumoulin.
Cette adaptation des Bonnes est un événement pour deux raisons: la première, c'est que l'œuvre d'un des écrivains les plus subversifs passe à la télévision, média si populaire et familial; la deuxième tient au speciacle lui-même; somptueux dans son dépouillement scénique comme : somptueux auts son aspontuement serique comme dans la justesse implacable de son interpréta-tion. Trois grandes actrices — Maria Casarès, Domi-nique Blanchart et Francine Bergé — incarnent trois per-sonnages d'un huis clos, d'une messe noire.

23 h 50 Journal. 0 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Feuilleton : Châteeuvalion. De J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon et S. Friedman.
La mort du « vieux » Berg déclenche la prisa du pouvoir
à la Dépêche républicaine par Florence, avec l'assistance de Travers. Drame pour son frère Jean-Jacques, rédacteur en chef, évince. Mieux, Florence s'est mis en tête de faire campagne pour l'adversaire de son ancien

Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine interacte de B. Prov.

Sur le thème « Les mauvais sentiments », sont invités :
Louis Julien (la Vandale), Marc-Edouard Nabe (Au
régal des vermines), Jean-Marc Roberts (Méchant),
Morgan Sportes (Je t'aime, je te tue), Tabary (le Complice d'Iznogoud), Anne Vargne (l'Innocence du bou-

22 h 50 Journal.

23 h . . Ciné-club : El Pisito. Film espagnol de M. Ferreri (1958), avec M. Carrillo, J. L. Lopez Vasques, C. Lopez Silva, J. Cordero, C. Conde (v.o. sous-titrée. N.)

C. Conce (v.o. sous-tures. N.)

A Barcelone, un employé ne peut épouser sa fiancée faute d'un appartement. Il se décide à épouser sa vieille logeuse qui ne devrait pas tarder à mourir et à lui laisser le sien. Premier long métrage de Ferreri venu tourner en Expogne. Comédie satirique aù des influences du » néoréalisme » se mêlent à l'humour noir.

TROISIEME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Histoire d'un jour.

20 h 35 Vendredi: Histoire d'un jour.

Magazine d'information d'André Campana et L Berrère.

22 octobre 1962, le jour où la guerre nucléaire a failli
éciater. Le 18 octobre 1962, des appareils de reconnaissance américains, survolant Cuba, repèrent les travaux
d'installation de fusées. Le 22 octobre, le président Kennedy institue un biocus autour de l'île. Avec la parilcipation des généraux Gallois, Buis, Clouze...
22 h 10 Décibels de nuit.
Emission présentée nes land on leneir.

Emission présentée par Jan-Lon Janeir. Spécial hard rock : extraits de » US Festival » ; reporage sur la vie musicale à New-York. 22 h 55 Journal.

23 h 20 Henri Vincenot dans Histoires de trains. 23 h 25 Prédude à la nuit. Concerto pour orgue en la majeur, opus 4, nº 5, de G.F. Haendel, par l'Orchestre de RTL.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé : Will Cwac Cwac; 17 h 11, Thali 17 h 37, Ecoute le vent sur la lande; 17 h 53, Paris clin d'œil; 18 h 6, Musique occitane; 18 h 27, Strasbourg sur Manche; 18 h 51, Fanilleton : Jamque Aimée; 19 h 6, Atout Pic; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

20 h 30, Ellis Island; 21 h 45, Les montagnards nont lè, film de J. Bhystone; 22 h 55, les Bijoux: de famille, film de J.-C. Laureux; 6 h 25, le Bel, film d'E. Scola; 2 h 10, Show devant; 3 h 5, De si gentils petits monstres, film de M. Kal-manowics; 5 h, Hill Street Biues; 5 h 45, Shangai skipper.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Le grand débat : Têtes bien faites ou têtes bien 21 h 30 Musique: Black and Bine: Le jazz de l'été 36. 22 h 30 Nuits magnétiques: Fanzine.

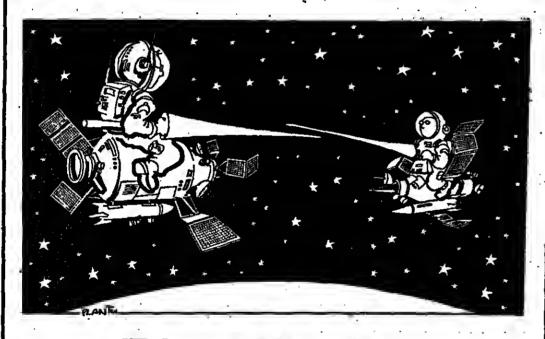
20 k 30 Concert : Cross Sections and Colour Fields, de Brown: Concerto pour violon et orchestre en le mineur, de Dvorak; Symphonie nº 2 en ré majeur, de Brahms, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. M. W. Chung, sol. K.-W. Chung, violon.

22 h 20 Les soirées de France-Massique : Les pêcheurs de

perles ; compositeurs et artistes français ; à 24 h, Musique traditionnelle.

Les programmes du samedi 16 et du dimanche 17 février se trouvent dans «le Monde Loisirs»

LES ENJEUX DE L'ESPACE



Le Monde dossiers et documents

NUMÉRO SPÉCIAL - FÉVRIER 1985

L'HISTOIRE D'UNE CONQUÊTE - LES FUSÉES ET LA NAVETTE - DES SATELLITES EN TOUS GENRES -VIVRE ET TRAVAILLER DANS L'ESPACE - LES STATIONS SPATIALES - LA GUERRE DES ÉTOILES -LES BATAILLES ÉCONOMIQUES ET TECHNIQUES -SCIENCE-FICTION - BD - CINÉMA

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

10.50 F

MENTEUR ET PROPHETE **Roland SUBLON** Une lecture très neuve des mythes grecs, des récits d'Abraham et de Moise, de l'expérience de Marie et de Jesus. Une interprétation de l'institution de l'eucharistie, Par un médecin, théologien et analyste, disciple de Lacan, Collection «Connivence» - 79 F

COMMUNICATION

LE CABLAGE DES VILLES

M. Pierre Mauroy relance ce «pari sur l'avenir» dans la communauté urbaine de Lille

Si les futures télévisions privées ont un effet ents de Canal Plus. dévastateur sur les abonnem elles ne semblent pas avoir ébranlé la détermination des communes candidates au câblage. Au dernier trimestre 1984, le ministère des PTT se plaignait amèrement de ne signer aucun protocole d'accord pour concrétiser les candidatures. Depuis quinze jours, c'est la ruée : Cergy-Pontoise le 31 janvier, Toulon et Anbervilliers le 12 février, Saint-Germain en Laye le 13, Béthane et Lille le

Dans le tour de France que fait actuellement M. Louis Mexandeau pour signer avec les villes candidates an câble, le 14 février était une étape importante. Ce jour-là en effet, le ministre des PTT retrouve à Lille M. Pierre Mauroy, son ancien premier ministre, qui fut arbitre de toutes les décisions importantes sur le plan câble. Entre les deux hommes, il y a une complicité évi-dente et la satisfaction d'une affaire rondement menée.

La communanté arbaine de Lille avait, depuis 1978, une expérience de réseaux cablés sur cinquante foyers. Incapable de l'étendre, minée par ses contradictions politi-ques, elle abandonne le dossier du câblage le 21 décembre dernier. Le 28 décembre, M. Mauroy rattrape la balle au bond et pose la candidature de sa ville pour trente mille foyers. Six semaines après, le dossier est bouclé et le maire de Lille réussit à entraîner avec lui deux communes voisines, la ville de Béthune, distante de 40 kilomètres, et les onze mille prises déjà installées à Villeneuve-d'Ascq.

moderniser le Nord-Pas-de-Calais. L'Intérêt de la construction d'un réseau va bien au delà d'un plus grand choix de chaines ou de la télévision locale. La fibre optique

est une véritable autoroute des communications pour vivre la troisième révalutian industrielle. M. Mexandeau appuie ce pari économique de l'ancien chef du gouvernement, en affirmant que « le Nord-Pas-de-Calais, qui a beaucoup domé à la communauté nationale avec ses mines et sa sidérurgie, doit aujourd'hui bénéficier pleinement des nouvelles techniques de commu-

Le plus diligent des deux...

La volonté de M. Mauroy d'entraîner sa région dans une mutation industrielle à quelques raisons politiques. A Roubaix, le sénateur André Diligent mise aussi sur le câble avec les municipalités d'opposition de la comminauté urbaine et presse les PTT de signer un accord. Conscient de cette concurrence, à quelques semaines des élections can-Pour M. Mauroy, le câble est « un la métropole lilloise » reste un pôle pari sur l'avenir, une volonté de privilégié de développement ».

Montélimar, le 26 de Marseille et Niort. Ajouté au premier protocole d'accord signé l'an dernier, cela porte à seize le nombre des villes qui out engage des études techniques et financières avant de signer une convention définitive avec les PTT. Une vingtaine d'autres dossiers sout en préparation, portunt à trois millions le nombre de foyers français concernés par la télévision par câble dans les

vées ne vont-elles pas retàrder la mise en place des réseaux, brouiller ses enjeux économiques ? L'ancien premier ministre ne cache pas qu'il aurait préféré que « l'on s'en tienne au cable ». Mais il comprend les mi-sons politiques du président de la République, soucieux de ne pas-affronter, une fois de plus, l'opposition sur le terrain des libertés à la veille des échéances électorales. - S'il y a des télévisions privées, déclaro-t-il, je serai candidat. Non pour faire de la télévision municipale, à laquelle je me suis toujours opposé, mais pour réunir tous ceux qui, dans la région, veulent investir dans la communication. »

Le maire de Lille, comme le ministre des PTT, souhaite que les sociétés d'économie mixte mises en place pour exploiter les réseaux câblés soient également le support des futures télévisions hertziennes : Si tout se passe bien, la télévision locale peut nous permetire de rétablir les équilibres et le pluralisme que la France est en train de perdre en matière de presse écrite.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

LE NOUVEAU PROFIL DE CANAL PLUS

La quatrième chaîne va perdre PPDA mais conserve l'appui total d'Havas

Canal Pins. Le 15 mars très exactement. C'est l'une des conséquences du réaménagement des programmes de la chaîne, récomment annoncé par M. André Rousselet, PDG du groupe Havas et de Canal Plus (le onde du 9 février). Le conseil d'administration de

l'Agence Hayas, réuni le jeudi 14 février, a approuvé à l'unanimité la décision prise par Canal Plus de sion « cryptée » payante, décision arrêtée il y a une semaine par les neuf administrateurs de la chaîne. Un communiqué indique par ailleurs que le conseil d'administration, « au vu des perspectives commerciales et financières qui lui ont été présen-tées, a décidé que l'Agence Havas contribuera si nécessaire au renfor-cement des fonds propres de Canal

Enfin, le conseil d'administration de l'Agence Havas, indique le communiqué. - a arrêté le principe de ne pas proposer à l'assemblée générale ordinaire statuant sur les comptes de 1984 la distribution d'un divi-

En ce qui concerne le réaménagement des programmes, le départ de PPDA signific que « Tous en scène . l'émission qu'il anime depuis l'ouverture, en novembre dernier, de la quatrième chaîne et qui est diffusée chaque jour - en elair à 19 h 10, n'existera plus sous sa forme actuelle. Pour PPDA, la redé-

GRÉVE EN PROVINCE DU SYNDICAT DU LIVRE CGT

Le quotidien l'Alsace, de Mulhouse (Hant-Rhin), n'a pu paraître, ce vendredi matia 15 février, à la suite du mouvement : de grève déclenché par les ouvriers du Livre. Cet arrêt de travail, comme les précédents observés dans d'autres quoridiens de province, tend à exprimer l'inquiétude du syndicat (FTIL-CGT) face à l'introduction de nouvelles techniques touchant à l'informatisation de la rédaction, précise la direction de l'Alsace.

Rappeions qu'un ordre national de grève de vingt-quatre heures est lancé dans tous les quotidiens de province, ce vendredi 15 février, par le Syndicat du Livre, avec un rassemblement à Paris, mouvement marquant « une étape dans l'action qui dols nous mener vers une recon naissance de la place et du rôle des travailleurs du Livre dans les entreprises multi-médias», précise la FFTL-CGT.

Le Syndicat des journalistes CGT invite les journalistes des quotidiens régionaux et départementaux à par-ticiper à cette journée d'action. La parution des journaux en province, samedi matin 16 février, devrait être largement affectée par cette grève.

Patrick Poivre d'Arvor va quitter finition de la grille des programmes, qu'il juge - précipitée - est consé-cutive aux « déclarations présidentielles sur l'arrivée prochaîne des télévisions privées, qui ont conduit les responsables de Canal Plus à adopter une nouvelle stratégie qu'il

Cette stratégie prévoit, notamment, l'extension à environ trois beures de la tranche d'émissions non cryptées en fin d'après-midi et l'entrée, dans le même temps, d séquences publicitaires. Ces changements, lies aux difficultés financières auxquelles se heurte Canal Plus, impliquent aussi pour ses res-ponsables que les émissions concernées devienment - plus musclées. plus dynamiques et surtout plus populaires . Et puisqu'on a fait comprendre à PPDA, dit-il, - qu'il ne correspondait plus au nouveau profil envisagé par Canal Plus pour cette tranche horaire., il juge qu'il n'a plus sa place dans la chaine privée ».

LES RELATIONS AFP-« DAUPHINE LIBERÉ »

(De notre correspondant.)

Grenoble. - Le réaménage-ent e des relations entre l'Agence France-Presse et le Dauphine libéré - ce journal ne devait plus utiliser qu'une partie des services de l'AFP - intervieudra le 31 mars. Le directeur régional de l'AFP, M. Jean Virebaye, constate que la décision du groupe du Dauphiné libéré « n'est pas due à une appréciation rédactionnelle négative des services de l'Agence .. » Nous espérons que cet épisode, de nature strictement commerciale, ne sera que passager et que l'AFP et le Dauphiné libéré retrouveront rapidement une coopéra tion pleine et entlère, comme ce fut toujours le cas par le passé. .

Le directeur régional de l'AFP rappelle, d'autre part, que certains organes de presse, qui s'étaient, il, y a quelques années, séparés de l'AFP pour des raisons économiques se sont depuis lors tous, ou presque,

LA COMMISSION POUR LA TRANSPARENCE ET LE PLU-RALISME DE LA PRESSE POURRAIT ÉTRE PROCHAI-NEMENT INSTALLÉE.

La commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, créée par la loi du 23 octobre 1984 + visant à limiter la concentration et à assurer la transparence financière et le pluralisme des entreprises de presse», pourrait être prochaine-ment installée. Cette commission comprend six membres désignés par six hautes instances politiques et juridiques. Mais l'Elysée n'a pas encore désigné son représentant, ce qui a bloqué jusqu'à présent l'installation de cette commission.

Le vice-président du Conseil d'Etat a désigné M. Michel Combarnous, conseiller d'Etat, déjà président de la commission paritaire des publications et agences de presse (dont dépend l'agrément des titres et donc les aides étatiques). Le premier président de la Cour de sation, a désigné M. Jean Dardel. conseiller à la Cour de cassation, ancien secrétaire général du parquet de Paris. Le premier président de la Cour des comptes a désigné M. Jean Chazal, conseiller-maître à la Cour des comptes, ancien directeur des relations du travail.

Le président du Sénat, M. Alain Pober, et le président de l'Assem-blée nationale, M. Louis Mermaz, auraient eux aussi fait le choix. Ils attendent toutefois, pour le rendre public, que le président de la Répu-blique ait désigné le futur président de la commission. Plusieurs noms ont couru, notamment coux du magistrat honoraire Casamayor et de M. Henri Caillavet, ancien mir tre, ancieu sénateur du Lotet-Garonne, qui serait aujourd'hui

RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons attribué 35 000 agents à la troisième chaîne de télévision dans l'article «FR 3 demande des moyens supplémentaires» (le Monde du 14 février). FR 3 ne regroupe, en effet, que 3378 agents pour l'ensemble des stations régionales et du programme national. Ce qui rend plus compréhensible la demande de moyens supplémentaires présentée par son pré-



pollar : en t pare as angues. A Pari Script A Francisco

REPÈRE

croissance

e modern interious brust THE PROPERTY THE per èté près - 6 à la fin 3% Nasce 2% ies pas la meme que la THEE IPHE CO I STATE bute done attender in a à cossance de l'écone es calcula des comptes Ce :esuma: propositive mas a : exportation s porteren: emporter iches peresieras. In c

Automobile: Etats-Unis

Covier e annovade. in-14 # delars por 1984 er 15'25'85 CH est passé d grafte a strongé un bi Mamitaras de doitars s STORE FRANCIS CONSTRU marias de beneficia ma

Carburants : mation mov

114 # mre 1973 manges membres de per de seme persodo. Me - 19 % 13-2'S GRIE 12:20:552 ce 34.7 % mus e debut des années

Vin : des Arm bourguignor

la sociate de mégade des TTE SE SEA TOTAL reposent bour guigoon en 10 m iona de france 種 fremon de la sold-été. Le ilimu an a heardlares, & Date ser est a process

OGEMENT

as constructeurs et sept organisat signent des ac

New martin des come Well at the association Commarcus: inter star egide du mani Metalist to thement of more une accorde Le pres de la création d'une comme Tamic permanente de como a charges de la prépara liceres unétients Les d ma accords porters sur la p en l'informattir de la persi tat i secondite avan paure du c :: : : descrit Enton fine cere, guide Plum des travaire.) et se and hi-men; (insertion actiber tespect des Les

LEMARCHÉ INTER

COURS DU JOUR tes + herr Beg. 19,0360 + 14 1,5007 + 4 3,8907 + 11 1888) 1.0612 1.014 15.0150 1.5980 3.0638 + 339 2.7038 + 77 15.2500 + 3.6984 + 13

43785 - 19 11.0145 - 29 TAUX DES

WE EDITION Calement desturée 🛓 Exemplaire 3

économie

i sur l'avenir,

an treer de Valence Robbins Marachi, et Vert Vertige d'accord Lan dernier in

The second secon

A CAMPAGNA THE STATE OF THE STA

BEAN FRANCOISTACH

Minima of the state of the stat

the ci ficanciate dei on the separation bes caple purity to an article to the capital for t Mary is proved to the

は 100mmで では、 100mmで 1 Stendard Control of Stenda SCENARY NOTE OF THE PROPERTY O agasta and the same of the sam See to the second for many to be a some, much see the some of the some o

MEMENT ASTALLEE

Appendix of the second second

e de Lille

General Control of The Control of Th

POURRALT ETRE PRODU

makes of a first small state. AFRICA TO TO DESCRIPTION OF A STATE OF THE S A STATE OF THE STA

LA COMMISSION POUR I TRANSPARENCE ET LER RALISME DE LA PRESE

Section of the sectio

RA 1 1 K (... 2) ... 4. (... August 227

The second secon غمر سافح المراد 14.7 Water or Control of Action Stands of the stands of the stands · \$25-1 Carrier, mar, ar prill Charles of the man of the The second of the second 705 A. P. T. Le Tre . . . Seral M &

And the second s Manufacture of the second of t

T. ... 1885 To 1857 T. 1855 Section 1

Service and the service of the servi Statement of the statem Section 1995 to the section of the s

E E CONTROL CONTROL OF THE PROPERTY OF

REPÈRES -

Dollar: en baisse

Le dollar a reflué sur l'ensemble des marchés des changes européans le 15 février, confirmant la détente observée sur les places asiatiques. A Paris, la monnale américaine était en beisse, en fin de matinée, à 10,0350 F, contre 10,0510 F la veille en séance officielle. A Francfurt, le billet vert a égulement fléchl à 3.2760/2770 DM, contra 3,2920/2950 DM jeudi.

Croissance: + 2 % en France en

Le produit intérieur brut marchand (PIB) de la France a progressé de 2 % en moyenne l'année demière. Ce résultat, tiré des comptes trimestriels de l'INSEE, est nettement supérieur à la croissance qui avait étă prévue à la fin de 1993 (+ 1 %) et même à l'été 1984 (+ 1,3 %). Mais ca 2 % est calculé sur une base de prix 1970, qui n'est pas la même que la base utilisée dans les comptes annuels de l'INSEE (prix de l'année précédente, seule véritable référence). Il faudra donc attendre le mois d'avril pour connaître le véritable taux de croissance de l'économie française en 1984, la différence avec les calculs des comptes trimestriels pouvant atteindre plusieurs dizièmes de points.

Ce résultat provisoire s'explique, pour un point, par d'excellents résultats à l'exportation (+ 6,9 % en volume) et, pour le reste, par un gonflement important des stocks. Sans les exceptionnelles récoltes céréalières, la croissance n'aurait été que de 1,5 % en

Automobile : bénéfices records aux **Etats-Unis**

Chrysler a annoncé, le 14 février, un bénéfice record de 2,4 milliards de dollars pour 1984 et une très forte progression de son chiffre d'affaires, qui est passé de 13,3 à 19,6 milliards de dollars. Ford, de son côté, a annoncé un bénéfice net de 2,9 milliards de dollars pour 52.3 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Avec General Motors. les trois premiers constructeurs américains ont dégagé 10 milliards de dollars de bénéfices nets en 1984.

Carburants : baisse de la consommation moyenne des automobiles

La consommation moyenne de carburant par automobile a diminué de 21.4 % entre 1973 et 1992, dans les vingt et un pays développés membres de l'Agence internationale de l'énergie. Au cours de cette période, la consommation de carburant a augmenté de 5,9 %, tandis que la nombre de véhicules en circulation s'accroissait de 34,7 %. Toutefois, cette tendence se ralentit depuis le début des années 80.

Vin : des Américains dans le négoce bourguignon

La société de négoca des vins de Bourgogne Louis Jadot a été rachetée par son importateur américain (une entreprise à capital familial de New-York), Kobrand. C'est la première fois qu'un négociant bourguignon est ainsi contrôlé par une société américaine. Louis Jadot, créé en 1859; réalise un chiffre d'affaires de plus de 100 millions de france. Son PDG, M. André Gagey, conserva la direction de la société. La Bourgogne a exporté, en 1984, plus de 1,1 million d'hectolitres, dont le cinquième vers les Etats-Unis, où Louis Jadot est le principal exportateur.

LOGEMENT

Les constructeurs de maisons individuelles et sept organisations de consommateurs signent des accords de concertation

L'Union nationale des construc-teurs de maisons individuelles clauses abusives). (UNCMI) et sept associations de consommateurs (1) ont signé le 14 février, sous l'égide du ministère de l'urbanisme, du logement et des transports, trois accords. Le premier prévoit la création d'une commission nationale permanente de concertad'accords ultérieurs. Les deux autres accords portent sur la publicité et l'information de la personne accédant à la propriété avant la signature du contrat (descriptif, évaluation financière, guide de réception des travaux...) et sur le contrat lui-même (insertion de clauses-types, respect des recomtion, chargée de la préparation

L'UNCMI regroupe près de la moitié des constructeurs de maison individuelles (environ 370 sur 800) qui assurent les trois quarts de la production de la branche.

(1) ASSECO-CFDT (Association

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | DU JOUR | - UN MOIS. | DEAX WOR | SEK MONS | | | | | | |
|----------------------------|------------------|-----------------------------|---|---|---|--|--|--|--|--|--|
| | + bes | + heat | Rep. + au dép | Rep. + es dép | Rep. + ev dép | | | | | | |
| SE-U Scan Yen (190) | | 10,6360 7,5007 3,8307 | | + 250 + 315 + 60 + 95 + 256 + 272 | + 660 + 760 + 23 + 113 + 817 + 865 | | | | | | |
| DM Florin F.R. (100) | 3,0612 2,7014 | 3,0630 2,7030 15,2500 | + 110 + 118 + 72 + 77 + 9 + 44 | + 225 + 237 + 150 + 160 - 4 + 73 | + 627 + 669 + 448 + 463 - 90 + 134 | | | | | | |
| F.S. L (1 000) | 3,5980 4,9546 | 3,6004 4,9505 | + 132 + 144 - 159 - 133 - 297 - 256 | + 283 + 381 - 325 - 295 - 567 - 588 | + 237 + 506 -1064 - 923 - 993 - 784 | | | | | | |

TAUX DES EUROMONNAJES

| /=- | | | | | · · · |
|--------------------------|-----------------|------------|---------------------|-------------------|-----------------------------|
| SE.U 8 3/8 | 8 5/8 8 7/1 | £ 2 9/16 | 8 3/4 | 7/8 3 | 1/4 9 3/8 |
| DM 5 3/8 | 2. ata 1 2 12 M | 4 2 16/16 | 2 14/14 | 6 1/161 6 | 7/16 6 9/16 |
| Fincia 6 7/8 | 7 3/2 7 1/1 | 6 7 3/16 | 7 1/8 | 7 1/4 7 | 5/16 7 7/16 |
| F.B. (190) 10 | 16 7/7 12 8/1 | 6 18 13/16 | 110 11/16 1 | 9 15/16/14 | 13/16 11 1/8 |
| FR.(100) 10 FS 2 1/4: | 2 3/4 5 5/4 | 5 3/4 | 5 5/8 | 5 3/4 5 | 13/16 5 15/16 |
| L(1 000) 14 | 15 14 1/4 | 14 1/2 | 14 3/8 1 | 4 5/8 114 | 13/16 5 15/16 7/8 15 1/8 |
| L(1990) 14 £ 14 | 14 1/8 14 1/8 | 14 1/4 | (13 15/ 16 1 | 4 1/19/12 | 11/19 12/15/34 |
| V 6-min 112 3/2 | 10 5/2 12 3/1 | 10 5/8 | 14 5/8 -1 | 87/ 8 11 | 1/16 11 5/16 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devines nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

TE MONDE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinés à ses lecteurs résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

SOCIAL

UN ENTRETIEN AVEC LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE FO

M. Bergeron dénonce «le comportement partisan» de la FEN et de la CGT

A force de déconvenues dans les négociations nationales, M. André
Bergeron va devenir un décu de la
politique contractuelle. On du moins
de la pratique à iaquelle elle donne
lieu actuellement. Depuis denx
mois, on a vn FO refuser successivement le protocole sur la flexibilité de l'emploi et l'accord salarial dans la fonction publique. L'adage selon lequel il vaudrait mieux un manvais accord que pas d'accord du tout u'aurait-il plus cours? Dans l'entre-tien qu'il nnns a acentdé le 14 février, à l'issue de la commission exécutive de sa centrale, en compagnie de M. André Giauque, secrétaire général de l'Union interfédé-rale des agents de la fonetion publique FO, M. Bergeron ne disai-mule pas son inquiétude : « Ce dont j'ai peur c'est le vide conventionnel car il alimente les risques de tensions sociales. Je redoute la période entre les législatives de 1986 et les présidentielles de 1988. Une addition des contraires peut créer une situation difficile.

C'est en mettant en avant les principes de base « de la politique conventionnelle que FO justifie le fait que pour la première fois depuis 1969 elle ne se trouve pas parmi les signataires d'un necord salarial dans la fonction publique. Pour MM. Bergeron et Giauque, il est clair qu'il y e en là une occasion manquée. Dés reuse d'obtenir un compromis, FO était prête à passer l'éponge sur «la perte de pouvoir d'achat de 3.7 % en 1984 - et même à admettre uu calendrier de hausse de 4,5 % en niveau sur l'année. Mais une négociation sur la masse salariale - dont l'évolution devait se comparer à la moyenne des prix - l'amenait à cautionner l'intégration dans cette masse des mesures catégorielles et du glissement vieillesse technicité (GVT). Pour que FO estime cette carte jouable, l'accord aurait di inclure une clause de sauvegarde pour le maintien effectif du pouvoir d'achat en cas de dérive des prix, exclusivement en niveau, sans réfé-rence à l'évolution en moyenne

des prix. Le gouvernement ayant retenu la deuxième solution, le casus belli rendait la signature impossible. Pour MM. Bergeron et Ginuque, acte syndical. Nous voulons restertont était donc joné avant l'ultime indépendants, à l'écart des affaires séance de négociation du 31 janvier. politiques. Lors de son congrès à

gereux, qui remet gravement en cause la politique conventionnelle ».

CFR: une lettre au CNPF

Sur la flexibilité de l'emploi, M. Bergerou semble avoir pris son parti de l'échec des négociations : « Il n'y a aucune chance pour que la négociation se rouvre. Le patronat n'est pas prêt à renégocier. » Il vient en revanehe d'écrire au CNPF pour lui demander officiellement d'ouvrir des négociations sur les congés de formation et de reeherche d'emploi (CFR) : « Je ne me fais pas d'illusions sur les formations qui pourront être dispensées, mais cela peut permettre de prolonger d'un an l'indomnisation des ehômeurs licenciés ». Le secrétaire général de FO qui vient de revoir M. Delebarre, ne se prononce pas sur les charges supplémentaires ou non qui pourraient en résulter pour IUNEDIC, mais il ne cache pas l'hésitation du patronat à s'engager

dans cette voie. Critique sur les travaux d'utilité collective (TUC) - « cinq ou six interventions à la commission exécutive nous ont signale que des emplois permanents étaient occupés par des TUC, notamment dans les hôpitaux et chez les communaux «, - il espère que, lors de son prochain congrès en mai à Milan, la Confédération enropéenne des syndicats (CES) relancera la recherche d'une réduction concertée de la durée du travail en Europe: « durcissement » de FO vis-à-vis du gouvernement? M. Bergeron refuse de poser le pro-hlème en ces termes: « Nous ne pouvons pas signer un texte qui ne nous paraît pas apporter assez de garanties à nos mandants. Ce n'est pas un acte d'opposition. C'est un

Giauque en est d'autant plus dépité qu'il estime qu'une pression à deux — FEN et FO — aurait pu faire céder le gouvernement. Or, selon lui, FO à été làchée par la FEN, déjà désireuse de signer avant le 31 janvier. Pour M. Giauque, les signatiaires de l'accord salarial out etrahi e leurs principes antérieurs en cautionnam eun précédent dans greux, qui remet grayement en syndical. Le syndicat est libre. Le gouvernement, qu'il s'agisse de celui-là ou d'un autre, ou de partir en guerre contre la gauche ou la droite, mais de jouer notre rôle de syndicat. Le syndicat est libre. Le discours de la FEN est partisan: il a telle couleur avec la gauche, telle couleur avec la droite. » L'accusation est sérieuse, puisqu'elle sous-entend que la FEN n'aurait pas signé l'accord 1985 dans la fonction publique si la gauche n'avait pas été

au pouvoir... M. Bergeron cherche donc moins à s'en prendre au gouvernement lui-même — il rend hommage au pas-sage à M. Chevènement avec lequel il se sent e en phase e sur la réforme de l'école primaire — qu'à certains de ses partenaires syndi-caux. Il juge le comportement de la CGT tout aussi « partisan « et « politise » que celui de la FEN et ajonte : « Nous n'avons pas du tout envic de nous Insèrer dans le cheminement communiste. - Le secrétaire général de FO ne s'attend pas à une offensive de la CGT on à une grève général - « elle en est incapable « - et u'a pas davantage l'intention de brandir lui-même l'étendard de la révolte. Pour lui les salariés ue sont pas prêts à faire grève - l'éveutua-lité d'une action interprofessionnelle débattue au récent congrès de FO ne sera sans doute pas à l'ordre du jour du prochaiu comité confédéral de juin à Reims. - mais des tensions sociales sont à redouter dans la période politiquement difficile 1986-1988. Dans l'immédiat, il est confiant quant à la . bonne santé » de son organisation qui a, dit-il, maintenu ses effectifs en 1984. Selon la dernière statistique électo-rale qu'il a établie, en y intégrant pour la première fois l'enseignement, et qui porte sur 2 280 000 inscrits, FO arrive entête avec 24,97 % devant les autonomes 22,57 %, la CGT 19,92 %, la CFDT 18,36 %, la CGC 5,50 % les divers 4,27 % et la CFTC 3,19 %. Une manière pour

M. Bergeron de se donner des rai-MICHEL NOBLECOURT.

IMPOT SUR LE REVENU

Départ à la retraite, licenciement : que faut-il déclarer au fisc ?

rédiger leurs déclarations de revenus, estimant que les indications fournies dans le Monde du samedi 9 lévrier u'étaient pas parfaitement explicites. Voici donc la position de l'administration fiscale sur le sujet telle qu'elle ressort du code général des impôts et des arrêts rendus par le Conseil d'Etat.

1) Indemnités de licenciement :

L'administration fiscale ne fait pas de distinction entre les indemnités versées pour licenciement économique on pour faute profession-nelle. Dans tous les cas, les sommes

perçues ne sont pas imposables.-·Une restriction toutefois : les indemnités doivent être déclarées si elles sont supérieures au montant légal préva par le code du travail ou par l'accord de branche (convention collective). Le contribuable déclare alors la partie de l'indemnité qui dépasse le montant légal on conventionnel. Ces cas sont relativement rares et concerneut surtout des cadres supérieurs d'un certain âge faisant valoir qu'il leur sera prati-quement impossible de retrouver un emploi. Il pent s'agir aussi d'entre-prises qui, en cas de licenciements importants ou délicats, accordent des indemnités supérieures nux conventions pour éviter des conflits.

Tuntefois, même an-delà des Innterois, meme an-deia des imines légales co conventionnelles, les indemnités perçues peuvent échapper à l'impôt si le contribuable pent prouver que le dépassement s'explique par un grave préjudice : il s'agit alors de dommages et intérêts, et ceux-ci n'out pas à être déclarés. Mais Padministration fiscale et le Conseil d'Etat sont assez restrictifs sur ce point.

sur ce point. S'il ne peut prouver qu'il y a eu grave préjudice, le contribuable est donc imposable pour la partie dépas-sant les indemnités légales on conventionnelles. Mais il peut demander l'étalement de l'imposirieures (1983, 1982, 1981, 1980 dans le cas de la déciaration de cette année si l'indemnité a été touchée en 1984). Cette règle a pour avantage d'atténuer la pringressivité du barème dans le calcul de l'impôt.

Les indemnités de licenciement et de départ à la retraite sont-elles dues au fisc : il est possible de imposables? Plusieurs lecteurs nous ont posé la question pour pouvoir correspondant aux indemnités soient échelonnés dans le temps. Les contribuables obtiennent fréquen-ment deux ans et quelquefois plus pour payer, mais aucune règle écrite n'existe à ce sujet.

2) Indemnités de départ à la ratraita, au préretraita, an préretraite-démission : taxation avec abattement de 10000 F.

Les sommes perçues au titre d'indemnités de départ à la retraite, en préretraite ou en préretraite-démission sont taxables après un abarrement de 10000 F et après les déductions de 10 à 20 % (voir les ahattements exceptionnels pour frais professionnels réservés à cer-tains métiers) dont bénéficient les salariés. Pour 80 000 F d'indemnités par exemple, la somme à déclarer sera de 50400 F (cas le plus fréquent avec les seules déductions de 10 et 20 %). Dans ce cas également, le contribuable peot demander l'étalement sur cinq ans pour le calcul de l'impôt et l'échelonnement des avis

d'imposition, donc du paiement. 3) Prime de départ volontaire :

Ces sommes sant versées en dehors d'un départ à la retraite ou en préretraite. Elles sont taxables en en protestate. Estes sont taxames en totalité, mais après abattement des 10 et 20 % réservés aux salariés (éventuellement après l'abattement exceptionnel pour frais profession-nels). La encore, le contribuable peut demander l'étalement sur cinq ans pour le calcul de l'impôt et l'éphèlement des distributions l'échelonnement des avis d'imposi-

4) Licenciements abusifs : exone-

Ce chapitre concerne les personnes qui ont reçu en 1984 des indemnités pour nue rupture de contrat de travail remontant aux années antérieures. Dans ce cas, la règle à suivre est exactement la même que celle s'appliquant aux indemnités de licenciement (exoné-

ration). 5) Indemnités pour accidents de travail ou maladies profession-

Ce chapitre concerne les indem uités journalières de la sécurité sociale pour accident de travail et maladie professionnelle : l'exonéra-tion est totale.

M. Scargill à Paris

SEULE LA CGT A REÇU LE PRÉSIDENT DES MINEURS BRITANNIQUES

De passage à Paris le 14 février. M. Arthur Scargill, président du Syndicat des mineurs britanniques (NUM), a souligné, au siège de la CGT à Montreuil, que cent qua-rante mille mineurs sont engagés dans le conflit, « davantage même qu'au début de la grève en mars 1984 «. Pour M. Scargill, « la reprise de la négociation devrait permettre aux deux parties d'aboutir à une solution acceptable pour tous «.

M. Scargill a été reçu à la CGT par M. Henri Krasueki. Il accompa-gnait M. Norman Willis, nouveau scurétaire général du TUC (Confédération des syndicats . britannidération des syndicats hritanni-ques), qui avait été préalablement reçu à la CFDT et à FO. M. Scar-gill, qui a précisé que la CFDT et FO ne l'avaient pas invité, a remer-cié - du fond du cœur - la CGT pour l'aide accordée à ses mandants (20 millions de francs en argent ou en dons) : « Sans l'aide internationale, le mouvement n'aurait pas pu tenir. -

 Manifestation pour l'emploi à Jeumont-Scimeider. – 2500 per-sonnes, selon les syndicats, ont participé, le 14 février, à Jeumnnt (Nord), à l'appel de la CGT, de FO et de la CFDT, à une manifestation eu faveur de l'emploi chez Jeumont-Schneider, alors que le projet de la direction (suppression de 1193 emplois sur 2850) était présenté na comité central d'entreprise, qui se tenait au siège du groupe, à Puteaux (Hauts-de-Seine). Durant ce rassemblement, les commerçants de Jeumont avaient, en signe de solidarité, fermé leurs boutiques.

AFFAIRES

La chimie française en 1984 **BONS RÉSULTATS A L'EXPORTATION FAIBLESSE SUR LE MARCHÉ NATIONAL**

Grace au dollar, la chimie française a réussi une bonne perfor-mance en 1984. Elle s'est classée dans le peloton de tête des industries qui out rapporté le plus de devises à la France en dégageant un excédent commercial de 26 milliards de francs (+ 31,3 %). Mieux : le taux de converture des échanges avec l'extérieur s'est élevé à 1,32 (contre 1,29 en 1983). Un sommet jamais

atteint. Mais, an vu du hilan que M. Jean-Claude Achille, président de l'Union des industries chimiques, vient de dresser pour l'année écoulée, cette performance est bien la seule dont la chimie française puisse s'enorgueil-

Si l'ou regarde le taux de crois sance, la chimie française est à la traine et est même distancée par sa rivale italienne, pourtam en mauvaise posture en 1983. Son chiffre d'affaires a atteint 260 milliards de francs, en augmentation de 11,6 % par rapport à 1983. Mais, en volume, l'augmentation n'a été que de 2,7 % quand, dans les autres, pays des taux hieu supérieurs étaient enregistrés: + 4.5 % eu Grando-Bretagne, + 5.5 % en Italie, + 6 % en RFA, + 7 % en Belgique, + 7.5 % aux Pays-Bas, + 8 % aux Etats-Unis.

L'activité a diminué dans de nombreuses branches. Deux seulement ont vu leur expansion s'accentuer : la chimie minérale, dont le taux de croissance est passé de 3,5 % à 5,6 %, grâce, esseutiellement, aux engrais (dont les ventes se sont accrues à la suite d'une bonne campa-gne 1983-1984) et à la parachimie, qui a progressé de 1,2% au lieu de 0,4%. Dans ce dernier secteur, de bons résultats ont été réalisés par l'agrochimie (traitement des plantes), les parfums et les cosméti-

L'expansion s'est franchement ralentie dans la chimie organique (pétrochimie, matières plastiques). avec une croissance de 2,5% (au lieu de 6,8%), et dans la pharmacie (3,5% au lieu de 7,5%). Ces chiffres témoignent des difficultés qu'éprouve encore la chimie française sur un marché intérieur insuffisamment actif. Quant aux prix. 40 % sont encore contrôlés et, à cet égard, M. Aebille a précisé que la profession avait été • en partie entendue », mais que «l'occasion de ire un bel exercice 1984 à moitlé perdue ».

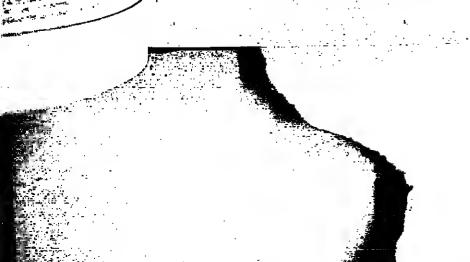
Lanterne rouge de la croissance,

la chimie française l'a aussi été en termes de rentabilité. Certes, son béuéfice net s'est encore amélinre (2,6 % du chiffre d'affaires au lieu de 1 %), mais il est encore bien inforieur aux résultats nhtenus à l'étranger: 3,5% aux Pays-Bas, 4,5% eu RFA, 5,5% en Grande-Bretagne, 7% aux Etats-Unis. La chimie de base, elle, reste déficitaire (près de 2 milliards de francs, en résultat d'exploitation). En outre, globalomeut, il manque 5 à 6 milliards de francs à l'ensemble de l'industrie ehimique pour financer ses projets d'avenir. Un point positif, cepen-dant : les investissements se sont accrus de 10% (9 milliards de franes).

Et 1985? M. Achille est prudent Après deux années de forte reprise (+ 5.9 % en 1983, + 5.2 % en 1984), la chimie européenne pourrait, selon lui, u'enregistrer qu'une augmentation de 1,7% de son acti-vité, 2% au mieux.

 Ford concentre sa production de tracteurs en Grande-Bretagne. -Ford, qui est un des nouveaux venus sur le marché du tracteur agricole va regrouper la fahrication des gros modèles (quatre et six cylindres) sur son usine de Basildon (Angloterre) et temporairement sur celle d'Anvers (Belgique). La construc-tion de ces modèles sera arrêtée aux Etats-Unis. L'usine de Rnmeo (Michigan) ne conservera que des tracteurs à trois cylindres avec 620 ouvriers an lieu de 850. La société Ford estime que, compte tenu de la fnrce du dollar, elle pourra réaliser d'importantes économies grace à ces transferts. L'usine de Basildon a produit, en 1984, 58 000 tracteurs. Un investisse de 5 millions de livres y sera réalisé et une centaine d'emplois seront créés. Ford a vendu aux Etats-Unis. eu 1982, 24 000 tracteurs, et 49 000





MONNAIES

Un autre système monétaire

(Suite de la première page.) Une explication pourrait bien se trouver dans les extraordinaires changements intervenus subrepticement dans le fonctionnement du système monétaire international depuis environ cinq ans. Le bouleversement est tel qu'on doit se poser la question suivante : le véritable changement de système a t-il eu lieu il y a douze ans lorsque le monde est pas régime de taux de change fixes à un régime de taux de change flottants, on bien après octobre 1979 lorsque le dollar a cessé d'être systématique-ment soutenu par les autorités moné-taires des pays d'Europe et du Japon, soucieuses d'en freiner la chute préjudiciable à leurs intérêts

On s'en tiendra au premier terme de l'alternative si l'on se contente de l'analyse courante des événements. Mais celle-ci est de caractère plus juridique que monétaire et économi-que; elle s'intéresse à la forme plus qu'au fond. La vérité est que l'effondrement du système de Bretton-Woods (1) des taux de change fixes n'a pas modifié en profondeur la nature du système, et cela pour tout une série de raisons dont la principale est qu'après, comme avant, le dollar est resté, sanf pendant de courtes périodes de répit, une monnaie sur laquelle s'exerçait de puis-santes pressions à la baisse.

Les déluges du dollar

Pour ralentir cette baisse, les banques centrales des pays industria-lisés autres que les Etats-Unis racheaient sur le marché des changes des dollars. Elles ne pouvaient procéder à ces acquisitions qu'en émettant en contreparties leurs monnaies respec-tives. La Bundesbank rachetait naturellement les dollars avec des marks, la Banque de France avec des francs, etc. Le processus était donc éminemment inflationniste. Il l'était d'autant plus, à l'échelle monle, que les dollars ainsi engrangés à titre de réserve par les banques centrales étaient immédiatement placés en bons du Trésor américains ou autres titres émis par le gouver-nement des Etats-Unis. Autrement dit, les gains en réserve de change accumulés en Europe et an Japon n'étaient nullement compensés par un transfert de revenus de la part des Etats-Unis. Ces derujers se trou-

valent dans la situation confortable d'un débiteur qui voit ses créanciers remettre constamment à sa disposition les sommes qu'il leur verse suc-cessivement à titre de remboursement. Tel était, dans ses lignes casentielles, le fonctionnement de ce que, uvant 1971, on appelait le sys-tème de l'étalon de change or (ou Gold Exchange Standard) ainsi dénommé parce que le dollar était réputé « aussi bon que l'or».

L'abandon de la convertibilité du dollar en or et de la fixité des changes (deux phénomènes étroite-ment liés) u'ont rien changé à ce processus, tout an moins jusqu'en octobre 1979. Au contraire, on a assisté, sous la présidence Carter, en 1977 et 1978, à une répétition sur une échelle élargie de l'énorme crise des changes qui avait provoqué en 1971 la chute de la belle construc-tion de Bretton-Woods. Il suffit de rappeler que, au cours de cette année là, les banques centrales des pays d'Europe et du Japon s'étaient soudainement vues dans l'obligation d'absorber d'énormes quantités de dollars, une trentaine de milliards, soit, en l'espace de quelques mois, suitant que pendant les dix années qui nvaient précédé. Tel était l'effet de la politique monétaire améri-caine, qui, à l'époque, s'obstinait à maintenir le niveau des taux d'intérêt à New-York au-dessous de leur niveau à Francfort et d'autres places financières importantes. C'est préci-sément pour se délier de cette obligation, qui était génératrice d'inflation, que les pays d'Enrope et le Japon, avec du reste l'encourage-ment de Washington, consentirent à laisser flotter le dollar.

Cependant, les Etats-Unis, après l'élection de M. Carter, se livrèrent derechef aux délices de l'inflation nt les effets ne tardèrent pas à se faire sentir à l'extérieur sous forme d'une formidable spéculation contre le dollar. Les banques rent de nouveau à contrecarrer le mouvement. Cela les cooduisit à racheter, en l'espace de deux ans (1977-1978), plus de 80 milliards de dollars. Comme elles s'étaient libérées entre-temps de l'engagement de maintenir un taux fixe pour leurs monnaies respectives, rien ne les empêchait plus juridiquement de laisser « filer » le dollar, mais seuls les candides élèves de Milton Fried-

man, partisans des changes flottants, pouvaient penser qu'elles assiste-raient passivement à la débandade. C'était à l'époque où, à Paris, le dol-lar était tombé à 4 francs ; il serait, en l'absence d'interventions, descendu beaucoup plus bas. Du temps où les taux de change étaient fixes, le soutien du dollar était automatique, il était devenu, avec les changes flottants, discrétionnaire. Dans la pratique, la différence u'était pas

La révolution d'octobre 1979

Remarquous que les deux « chocs pétroliers » auront été ainsi précédés chacun d'un déluge de dollars sur le monde, propre à déterminer de formidables pressions inflationnistes qu'on ne pourrait combattre qu'au prix d'une non moins violente récession. Dans les deux cas, la hausse du pétrole n'aura-t-elle pas été effet pintôt que cause? Ce qui s'est passé par la suite, et d'abord en octobre 1979, incline à le penser.

C'est à partir de ce moment-là que M. Paul Volcker, nommé à la tête du Système de réserve fédéral (Institut d'émission) depuis quel-ques semaines par un président Carter incapable de s'opposer aux forces de désordre qu'il a enchaînées, se résout à faire ce qu'anenn de ses prédécesseurs n'a osé faire : il laisse monter les taux d'intérêt au niveau commandé par l'inflation ambiante. Le dollar cesse de s'écrouler, mais la panique saisit les autres marchés pris de court : la peur de l'inflation, cont l'ampleur véritable est enfin révélée, fait monter le prix de l'or jusqu'à 840 dollars l'once (janvier 1980), le marché obligataire s'effondre (février de la même année). Imperturbable, M. Volcker laisse monter le taux jusqu'à 20 % (début avril). Rémission après l'accès de fièvre. Le vigoureux «chairman» (c'est ainsi qu'on l'appelle à Washington) répétera l'opération au mois de décembre suivant, puis encore au printemps de 1981, fort de l'appui du président Reagan, récemment installé à la Maison Blanche. Le dollar, qui a déjà regagné une partie du terrain perdu, va bientôt apparaître triom-phant, alors que les Etats-Unis s'enfoncent dans une sévère récestir qu'à la fin de l'année 1982.

Mais le plus nouveau de cette histoire extraordinaire passe inspercu, car il s'agit de la disparition d'un mécanisme qui agissait dans l'ombre depuis un bon quart de siècle (pour ne pas remonter plus loin), mais dont le monde entier ne comaissait, que les effets inflationnistes. L'infla-tion n'est pas morte pour antant, ni en Italie, ni en France, ni même en Allemagne on au Japon, car elle a aussi partout des causes purement nationales (dont le déficit budgétaire), mais elle s'est sérieusem modérée pour quasiment disparaître dans les deux derniers paya cités, qui étaient naguère les plus gros ache-teurs forcés de dollars.

Le ralentissement spectaculaire de la hausse des prix dans les pays à monnaie faible ne doit pas surpren-dre, car l'arrêt, au moins momentané, du robinet à inflation que constituait le mécanisme de soutien du dollar s'est accompagné de: l'entrée en jen d'un puissant facteur déflationnirte dans les mêmes pays Les déficits américains (budgétaire, balance des paiements courants) n'ont pas disparu. Au contraire, il est plus important que jamais, et c'est l'étranger qui en finance tou-jours une bonne partie. Quand c'étaient les banques centrales qui sonscrivaient les bons du Trésor américain, elles mettaient simultanément en circulation, comme on l'a rappelé, dans leur propre pays des moyens de paiement représentant la contrepartie des dollars achetés sour

ce sont les épargants et capitalistes privés (personnes physiques ou sociétés), de nombreux étrangers, niches on panyres, qui can pris le relsis des banques centrales. L'effet n'est plus du tout le même : il se traduit par une posetion pure et simple sur le total des revenus des pays exportateurs de capitaux. On estime exportateurs de capitaix. On estune que, l'année dernière, l'équivalent de quelque 33 milliards de dollars (net) de capitaix nippons se sont investis aux Eints-Unis, dont une bonne partie en bons du Trésor et autres titres émis par le gouvernoment de Washington. L'exode est beaucoup moins massif outre-Rhin et dans d'autres pays d'Europe, mais et dans d'autres pays d'Europe, mais il n'est pas négligeable non plus (3 milliards de dollars en RFA). équence : le Japon, la RFA, la Grande-Bretagne, etc., ont beau enregistrer des excédents parfois considérables de leurs balances des celements courants avec l'étranger ils subissent une baisse de leurs réserves de change, car il faut bien financer les sorties de capitaux. Alors que, de 1977 à 1980, le total des réserves (or exclu) officielles de l'ensemble du monde recensées par le FMI s'était, en conséquence des interventions sur les marchés des changes et des emprunts en eurodollars, accru d'environ 50%, elles ont pratiquement cessé d'augmenter depuis plus de deux ans. Peut-on imaginer que de telles variations n'aient pas de grandes conséquences. sur l'évolution du crédit, des prix,

PAUL FABRA.

BROCANTE de **PARIS** 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS

VIEUX PAPIER DE COLLECTION Cartes postales, livres,

17" SALON DU

affiches, gravures, etc.

" FOIRE DE L'OCCASION

ts - Livros - Moubles topies d'ancien - Villicoles - Coravenes -

8 AU 17 FEVRIER/PORTE DE VERSAILLES

Après la suppression d'un crédit de 1.5 milliard de dollars

LE BRÉSIL DOIT NÉGOCIER AVEC LE FM UN NOUVEAU PROGRAMME DE REDRESSEMENT

Le Brésil devra négocier un Fonds monétaire international (FMI), pair reprendre, pratiquestont à zéro, les discussions avec aes banques créditrices pour le rééchelounement de sa dette extérieure, a-t-ou appris, le 14 février, de sources ban-

Washington (AFP). - Le 13 février, le FMI a confirmé qu'il suspendait le versement au Brésil des 1,5 milliard de dollars non encore débloqués sur le crédit de 4,23 milliards qu'il lui avait accordé en mars 1983, parce que ce pays n'a pas atteint les objectifs économiques qu'il s'était fixés en accord avec le Fonds. Cette décision a entraîné la suspension pour trois mois des négociations en cours entre le Brésil et ses banques créditrices pour le rééchelon nement de 45,3 milliards de dollars de dette extérieure (sur un total de plus de 100 milliards). correspondant aux remboursements venant à échéance entre 1985 et 1991.

«Musoire»

Selon un communiqué publié mercredi soir par la Citibank, chef du comité représentatif des quelque six cents banques créditrices du Bré-sil, les nouvelles négociations de ce pays avec le FMI devraient commencer la semaine prochaine,

Toutefois, de source financière à Washington, on estimait jeudi qu'il serait « illusoire » de croire possible l'engagement de discussions séricuses avant la prisc de fonctions du nouveau président brésilien, M. Tan-credo Neves, le 15 mars prochain.

| OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI UMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA | 90,00 106,74 27,00 32,02 60,00 71,16 60,00 71,16 60,00 77,16 |
|---|--|
| PROP. COMM. CAPITAUX | 177,00 209,92 |
| | |

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOI 51,00 69,48
DEMANDES D'EMPLOI 15,00 17,79
IMMOBILIER 39,00 46,25
AUTOMOBILES 39,00 46,25
AGENDA 39,00 46,25

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette



 DIRECTEUR ADMINISTRATIF **ET FINANCIER** RML VM 11/1159 C

Guadeloupe 180/200 KF • RESPONSABLE COMPTABLE **ET FINANCIER**

CHARGE(E) DE MISSION

Si vous êtes intéressés per l'un de ces postes, nous vous remercions de nous a un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Paris.

8, rue de Bert 75008 Paris.

PARS LYON INNITES STRASBOURG TOULDUSE

MILANO PERUSIA BOMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRIO TOKYO

MONTREAL



R&L VM 27/1179 (

REL VM 32/062 AM

spends do Monde

Particuliers

(offres)

Très belle bolseries anclernes feuilles d'or style XVIII siècle, double fece, en forme de portai. Pour décoration de bourique ou d'appartement. Téléphoner à 25 1-06-38.

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOUES
BE obtolessent that GITLET
19, 7, 6' Artole, 4*, 354-00-83
ACHAT BUOUX OR-ARGENT
Métro: Cité ou Hôtal-de-Ville.

Equitation

COYE-LA-FORET
cui your fere vielter l'immenée
dernales forestier de Chanelly et/ou en instruction avec
ann Et à l'evence
ternale vessence.
Tél.: (4) 469-62-23,
20590 COYE-LA-FORET.

Cours

Pariez angiale, Conversations téléphoniques avec prof. britan-nique. Sujeta économiques, juridiques, d'actuelité et violons d'ingres. Tél.: 227-04-06. Moquettes

« MOQUETTEZ-VOUS » A PRIX ENTREPOT 100.000 m² leine – synthétic Toutes quelités – Créations BINEAU MOKET'S. 3, bd Sinesu, 92 LEVALLORS Telephone : 757-19-19.

MOQUETTE 100 % pure laine-Woolmerk Prix poese : 99 Fie m' Téléphone : 858-81-12.

Troisième âge

RESENSACE Les CEDRES
10' Ple Italie., Paris
Tourisme, repos retraits repoit
toutes personnes, tous âges,
veildes, étri-veildes, handcapés. Soins sesurés, petits
arimesus famillare socoptés.
33, m. de Vitry, \$4800 VILLEUF,
(1) 726-69-63 (1) 638-34-14,

Vacances

Tourisme Loisirs

Driscoll House Hotal
200 chambres à un Rt. Demipension, £ 68 par semaine,
schittes entre 21-60 ans.
S'adresser à 172, New Kant,
Road London SE 1.
Téléphon.: 01-703-4175. Offre foc. svrff, sits exceptions. LUSENON, 2.000 F. Mex. 8 pers. Tél. : (90) 74-04-31.

Location été 1985, des cer-taines d'offres eppts/villes, France/Europe. Doc. gratuite. Téléphone : (1) 247-12-40.

La forme au Prinzempa pour les plus de 50 ère:
Une semaine en persion complète eu Serre-du-Villard (850 m Alpes-du-Sud), è 20 lem de Gap, logement de qualité. Et compris (equagym, ternis, rendonnés, coypération, défrique) du 24 mars au 18 mai, de 961 F à 1.151 F per personne.

Tél. Vacences Bleuce su:
(91) 27-02-29.

Part, love chalet 4-6 pers. Ind., sout confort, 74-EVIRES. Tél. : (94) 68-06-35.

L'immobilier REPRODUCTION INTERDITE

OFFICE PUBLIC STRUM de SAUBEUR 3,000 logements DIRECTEUR

per mutation ou concours sur-stres : poss. diplôme pour en-tries ENA. Format, jur., ad-minis., fruenc, sedole. Adresser candidature et C.V. à M. le Président DPMFLM. 34, rue du Temple - B.P. 16 49401 SALIMUR CEDEX Dets limite de dépôt : 31 mers 1986.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE DISTRIBUTION

pur la France. Nous-somme une sociéé dynamique de de traution opérant dans 8 pays suropéens, nos services en France couvrent la région parisienne et la Côte d'Asur, nous entrethone un homme ambitéue et courageus pour s'occupe d'une équipe de 15 personnes. VOUS DEVEZ.

• ETRE BRANGAIS.
• Avoir un permis de conduirs.
• Étre prêt à traveiller plus de 3 heures par jour.
• Vous lever not et éventuellement traveillement dynamiche.
• Avoir une conneissance du traveil administratif.
• Habiter à Faris.
Téléphone et volture de fono-

Teléphone et volume de fonction Selaire è régocier, Nos burreas, se trouvent dess le 18º errordissement. Advances vos réponses en angleie à: Courrier Newspaper Magazine asport (Beiglum) NY/SA Ten Trapperstrast 12, Po 80X 6

DEMANDES D'EMPLOIS

emora, querarreine, 10 ansopér, dere le vente, posse re-portablis recherche emplei, leCEPTIONNESTE, BUREAU, VENTE, faire offre. Tél. 322-64-34, prite 20 h ou land toute le journée.

INFORMATICIEN

Homme 45 ans
15 ans chiz constructeur
mini-informatique
efelueues références
cherche emploi
pachrico-commercial
ou responsable produt
M. Michel Bertrand
25, boulevard du Grand-Ru
95590 - Preciee
Téléphone: 034-27-24, J.F. 24 ans, nivesu BEP, dec-tyle sherche emploi de bursau Ecr. s/ir B. 721 is Monde Pub. service ARNONCOS CLASSES, 5, rue des Italiens, 75006 Paris.

DIRECTEUR, GÉNÉRAL

7° arrdt

12º arrdt M' GARE DE LYON

Imm. ricers, tt cft, perk., ağ 2 chbres, erstile, cuie., beins, sur jardin, sololi. 3. RUE D'ALIGRE. Samed. dim., 14 h à 17 h.

PRET CONVENTIONNÉ

15° arrdt M FELIX-FAURE Son hrm. using sec. C., so., 1 ohbrs. entrés. gde cuis.. s. c'esu, w.c. 16, rus de le CRONC-NEVERT. Samed, tim., land, 14/17 h.

M- CONVENTION

1" arrdt GO STUDIO CARACTÈRE, 480,000 F. TEL : 880-83-87. Via. SAML, DIM. 11 h à 10 h. 8, RUE DU PEJCAN.

5° arrdt LUXEMBOURG

IMMEUB. RÉCENT TT CONFORT BRACEUX LIVING + 1 CH. bains, cuis. équip., perk. 890.000 F. Vend., asm., 14-18 h. 45. r. H.-Barbusse, VERNEL. \$28-01-80.

LATOUR-MAUBOURG Travx refection sec. en cours, 2 petites poss, entr., petite cults., dche, w.-c., e/rue, caime. 11 BIS, RUE AMELIE. Sem., dimenche, 14 h à 17 h.

14° arrdt PARC MONTSOURIS

3 P. EN DUPLEX CHARME, SOLER, VOLUME S/PLACE SAMEDI 14 à 17 h. 2, RUE D'ARCUEIL HAMEAU MONTSOURIŞ

2 PIÈCES AMÉNAGÉES S/PLACE SAMEDI, 14 à 17 h. 2, RUE D'ARCUEIL .

appartements ventes

·· 16° arrdt BUR SEINE, FACE TOUR EFFE.

4. av. PRÉSIDENT KENNEDY
Besu švirg. 2 chbrar, belon,
serv. 2.200.000 F. S/pl. samedi, lundi, 14 h/ 18 h 30.
Téléphone : 624-63-33.

17° arrdt CLIARTIER BATIGNOLLES
Pert, vende double fiving,
37 m² + 25 m² de plecard,
4º étage dere pavilion avec
800 m² de jardin. Poutres ep-perances. 76.: \$12-23-43

metro 11 h et 12 h. 2-3 P., ETOILE

PRÉT CONVENT. POSSIBLE S/PLACE, SAMEDI 14 à 17 h. 18, RUE DES ACACIAS.

MARKE DU 15 Dans imm, neuf standing (typhitable de suite) STUDIOS, 2 P. avec Park. Possib. PRETS CONVENT. 5/place: mardi. jeudi. semedi (14-19 hi. 33, r. de Simplos. Tdl.: 258-44-66 ou CECOGI S.A., (1) 575-52-75.

Hauts-de-Seine Soulogne Nord, part. vd 3 p. 60 m², cave. 500.000 F. 504-02-02 après 19 h.

> 95- Val-d'Oise Vanda, dene résidence evec tennia, piscine, très besu duplet 3 pièces + mezzanine, 2 salles de beine, cuisine, équipée, perting, 450,000 F. Tét. : (4) 457-33-32 ou (4) 457-00-57.

Province 25' Gere Nord, à saisir, vda TF 3, ref. neuf intérieur-extérieur, 120.000 F, Tél. ; (16-4) 424-53-70. M, Briqué. 38 - ALPE-D'HUEZ

appartements achats AGENCE LITTRE

Hech, pour clientèle france et étrangère Appta et Hôn part dese quarter résidenti Palement po Tel.: 544-44-46. AGENCE OF L'ÉTOILE

POUR CLIENTELE
PRANÇAISE ET ETRANG. M⁻⁻ de Disebach, 380-28-08.

JE RECHERCHE A Paris appts agréciles PR ACHETEURS SÉRIEUX, SERGE KAYSER, (1) 329-60-60

locations non meublées offres

Paris LOCATION DISPONIBLE entre perticuliers . 707-22-05

CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, r. Claude-Bernard PARIS-S-Métro CENSIÈR.

locations non meublées demandes

Paris Jeune fonctionnairs, périeux ch studio Paris. Px maxi 2.000 F ch. compr. Agences s'abetenir. Tél. : apr. 20 h. 342-24-82 Pour Cadre supérieur et Person-nel IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE PÉTROLES rach, en permanence appts toutes n permanence appts toute catégories, studios, villes LOYER ÉLEVÉ ACCEPTÉ PARIS BANL, 503-37-00.

Particulier ch. appt 5 pièces 130 m², confort de préférence 17° et 8°, Tél. (22) 26-89-44 In CONVENTION

Imm. récent, cht. 5-64. eac., sécur. 3 chbres, entrée, cuis., beins, cht. centr., beic.

11. RUE PERDINAND-FABRE.

Semedi, dim., 14 h à 17 h.

Chapelle, Tét.: (75) 80-61-20.

Chapelle, Tét.: (75) 889-89-88-283-57-02. locations

meublées demandes

Paris **CIE ADMINISTRATION**

BIENS PARISIENNE RECH. APPTS DE STANDING du studio à l'hôtel particuler pour stés, diplometes, étran-gers. A.S.P. 9, rue Royele 75008 Paris. Tél. 265-11-89 Télex 840 793.

bureaux

Locations

VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau ou domiciliation. iness Buro, (1) 348-00-56. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutione de Sociétée et tous services. 356-17-59. GARE DE LYON dans imm. Indépendant petits bureaux meubl. entièr. Instal. et décor. Direct pptaire, 328-58-65.

> fonds de commerce

Ventes

propriétés 20 PARIS, TORCY. Vieux Village, bells ppté 1970, 230 m³ hebitables, jerdin. Exceptionnel. 825.000 F. MAS MMAGBILER, 345-85-83.

terrains Recherche TERRAIN A BATTR benfieue SUD Paris, même av. petite maison, \$38-87-27.

viagers ETUOE LOBEL Viagers. 35, bd Volteire. 75011 PARIS. 355-61-58

immeubles SAINT-OUEN, PETIT IMM. libre, 230 m² commercial, 100 m² heb. Prix 1 100 000 F. ATTIAS 757-46-41.

مكذا من الاصل

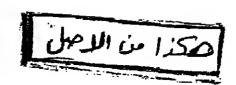
ECHEF DENTE Les entreprises a la sellette : les m goes une attent vennel et leurs n all sensibles à ce iate evolution?

ECIDER'S: Aujourd'hui. k aueprise se rea ins son rôle me ière mais crée at mormarit. L'epoqu mquille" est réve Etars-Unis, le Ja tengne ont comp ECHEF D'ENTR Nous constator

perprise perque silication du perso merieur, elle inter la acheterera frança Limage compte nent sur lequel s'ins amplexe. Citerits, d essection, association on peut influer à ineloppement de ! poposezarous?

En créant De and Rideau ont 🕶 m concept très sin - torporate" rien ne prier, analyser, app mettent en relacion ni se fabrique son gants, la mobilisat endu des acrivites

DECIDER'S:



LE CHEF D'ENTREPRISE:

Les entreprises sont désormais continuellement sur la sellette: les médias s'intéressent à leurs activités avec une attention nouvelle. De surcroît, leur personnel et leurs réseaux se montrent particulièrement sensibles à ce qui se dit d'elles. Faut-il réagir à cette évolution?

ÉTRANGER

Après la suppression d'un crédit de 1,5 milliard de dolar

> LE BRÉSI DOIT NEGOCIER

AVECLEPME

UN NOUVEAU PROGRAME

DE REDRESSEMENT

Le Brisd derre nigoine

SCHOOL (CODOMINA PROPERTY

le 14 fermer, de source l

Catter et linanciers 1 %

the a color of the processing

Proces Time and Table Table

enter ereit in der pour le terre

nement of 450 milians by lare de de la translatione

rigal de la ce 100 missa

Educator Later, And Manager

s illuspire :

Rein and in the company

- ----

TO MAKE TOWN

48 18 48 18

REPRODUCTION INTEL

Sands moveraire inter

Aujourd'hui, le consensus français autour de l'entreprise se réalise enfin: elle est reconnue dans son rôle moteur de l'économie. Cela la libère mais crée aussi des nécessités, un devoir informatif. L'époque du "viyons cachés pour être tranquille" est révolue. Cela fait des années que les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne et la Grande Bretagne ont compris cela.

LE CHEF D'ENTREPRISE:

Nous constatons chaque jour que l'identité de l'entreprise perçue à l'intérieur est un facteur de motivation du personnel. Quant à sa réputation à l'extérieur, elle intervient directement dans les choix des acheteurs français ou étrangers.

L'image compte donc partout. Mais l'environnement sur lequel s'inscrit cette image apparaît varié et complexe. Clients, distributeurs, importateurs, administration, associations, financiers, politiques: chacun peut influer à un moment ou un autre sur le développement de l'entreprise. Quelles solutions proposez-vous?

DECIDER'S:

En créant Decider's, Pierre Homsy et Bernard Rideau ont voulu répondre clairement par un concept très simple: dans la communication "corporate," rien ne doit être négligé. Il faut répertorier, analyser, apprécier toutes les occasions qui mettent en relation l'entreprise avec les milieux où se fabrique son image. Le discours des dirigeants, la mobilisation du personnel, le compterendu des activités par la presse, la connaissance

des dossiers par les pouvoirs publics, l'information diffusée dans tous les créneaux stratégiques (finances, syndicats, associations), le logo, la campagne institutionnelle, une manifestation, les relations avec les médias doivent être intégrés dans une communication globale pour promouvoir le capital-image de l'entreprise.

LECHEF D'ENTREPRISE:

Il convient donc de ne pas agir au coup par coup, ni en fonction des seules circonstances : il faut gérer son capital-image selon une stratégie à moyen et long terme. D'accord, mais comment procédez-

DECIDER'S:

Le capital-image d'une entreprise ne peut se construire en quelques jours. Il convient de composer avec le temps pour s'en faire un allié.

Première étape: un audit complet d'image. Un sondage n'est pas la panacée: il s'agit de conduire une investigation dans tous les secteurs où l'entreprise se trouve engagée, sans en oublier aucun. A partir de cette étude déployée dans tout le cercle relationnel de l'entreprise, on passe à la seconde étape: la définition d'un modèle de communication adapté pour être déployé dans le temps. Secteur par secteur, les actions sont définies et programmées. Troisième étape: la réalisation. Elle est sans cesse évaluée dans ses résultats et la trajectoire stratégique corrigée si nécessaire. Mais l'entreprise reste libre de choisir ses partenaires pour les diverses missions à exécuter. La spécificité de Decider's est de pouvoir intervenir sur n'importe quel créneau, avec ses moyens propres ou ceux, réputés, du groupe Homsy Delafosse et Associés pour les campagnes institutionnelles.

LE CHEF D'ENTREPRISE:

-La méthode est appréciable, mais suffit-elle? A l'évidence les relations publiques des années 1970

sont périmées. Les techniques de communication doivent se spécialiser et s'améliorer. Etes-vous sûr de pouvoir agir plus efficacement qu'une agence de publicité classique?

DECIDER'S:

Certaines agences de publicité modifient le titre de quelques collaborateurs ou changent l'appellation d'une filiale pour proposer ce genre de services. Decider's, c'est une équipe pluridisciplinaire qui fonctionne comme un cabinet d'avocats. La confidentialité est la règle. L'ouverture dans tous les milieux où se situent les décideurs et les pôles d'influence est assurée en permanence, grâce à la compétence des hommes qui animent Decider's.

LE CHEF D'ENTREPRISE:

Votre expérience diffère, en effet, de celle des agences de publicité, lorsqu'on évoque la communication corporate: Decider's élargit le champ d'action pour couvrir l'ensemble de nos problèmes. Mais concrètement comment agissez-vous?

DECIDER'S:

Decider's cherche d'abord l'information dans l'entreprise car elle y existe toujours. Encore fautil déterminer la bonne, choisir sur qui l'acheminer, assurer sa transmission. Decider's maîtrise l'ensemble des techniques et des moyens.

Ainsi, en fonction des objectifs, Decider's conseille l'action la mieux appropriée. Par exemple, l'entraînement d'un dirigeant d'entreprise à l'expression orale et audiovisuelle peut peser plus lourd qu'une campagne publicitaire institutionnelle de 20 millions de Francs! Decider's ne confond pas l'action en profondeur à long terme et la mobilisation rapide pour un coup de feu: ses équipes sont rompues à toutes les sortes d'interventions. Nous sommes les premiers à avoir une approche aussi complète en France. Nous ferons tout pour demeurer les meilleurs.



Pour poursuivre ce dialogue contactez directement Pierre Homsy ou Bernard Rideau. Decider's 216 boulevard Saint-Germain 75007 Paris. Téléphone: 544.38.67 ou 544.14.28



UNE NOUVELLE MANIÈRE DE COMMUNIQUER

N'Djamena. - Ornés de l'emblème blanc et bleu des Nations nnies et d'une inscription - Des vivres pour le progres -, une soixantaine de camions flambant neufs des Fiat 682 de 20 tonnes avec remorque et des semi-remorques de 30 tonnes, offerts par l'Italie — sont rassemblés sur le parking de la FAO (Organisation des Nations unics pour l'alimentation et l'agriculture). Une dizaine d'entre eux, chargés de nourriture et de semences aux entre-pots du PAM (Programme alimentaire mondial), s'apprêtent à prendre la route en convoi.

sout menacés par cette cals-

Destination : Iriba, à 80 kilomè-tres du 16º parallèle. Près de 800 kilomètres de piste au départ de N'Diamena et autant pour le retour, soit deux semaines de cabots à 20 kilomètres à l'heure à travers le pote-pote - argileux ou la savane désertique. En chemin, tous les risques : les ennuis mécaniques, l'harmattan qui ensable les moteurs, les difficultés d'approvisionnement en

LE MONDE

diplomatique

NUMÉRO DE FÉVRIER

L'EMPIRE DU DOLLAR

(Claude Julien)

L'ETHIOPIE DE LA FAMINE

SOUS LE FEU DES PROJECTEURS

(Colette Braeckman)

LA FAIM DANS LE MONDE

(Susan George, Jacques Chonchol et Alain Vidal-Naquet)

L'-ÉPOPÉE HÉROIQUE » DES FALACHAS

(Olga Kapeliouk)

L'INTERNATIONALE MOON

Une puissance au service de l'anticommunisme

(Enquête de Jean-François Boyer et Alejandro Alem)

LA RESPONSABILITÉ DES BANQUES AMÉRICAINES

DANS LE SURENDETTEMENT DU TIERS-MONDE

(Gilles Couture)

QU'ATTENDRE DES BANQUES ISLAMIQUES?

(Amadou Kane)

COMMENT PERPÉTUER LA DOMINATION

SUR LES TÉLÉCOMMUNICATIONS?

(Dan Schiller)

La voie étroits de la révolution au Burkina (Pascal Labazée).

La prudence du Koweit dans un Golfe troublé (Olivier Da

Sentier lumineux au Pérou : la « quatrième épée » a-t-elle trouvé

● Caméras politiques : « Voyage à Cythère » (Ignacio

• Les livres du mois : « Harmonies japonaises » (Yvez

Politique et littérature : L'imaginaire socialiste (Yves

UN ROMAN DE RENÉ-VICTOR PILHES

«La Pompéi» (extraits)

EN VENTE : 11,50 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU «MONDE» 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

Florenne). - « La Panthère et le Chevreau », de György Ronay (Marie-Françoise Allain). - « Mémoire du fau », d'Éduardo

aleano (Ignacio Ramonet). - « La politique africaine de

Soudan : l'autre désestre (Alain Gérard).

Deux visions du monde à l'ENA (Odon Vallet).

Japon : nouvelles stratégies (supplément).

Ramonet et Théo Angelopoulos!.

M. Mitterrand > (Gilbert Comte).

son prophète? (Mare Ferro).

Lage).

De notre envoyé spécial JEAN BENOIT

essence et en eau, et l'assaut toujours possible des populations famé-liques rencontrées au hasard des villages traversées.

Outre la Mauritanie, le Sénégal, Niger, le Mali, le Tehad, le Soudan et l'Ethiopie, une douzaine d'autres nations sont touchées par la sécheresse. Au total, plus de 150 millions d'Africains (27 millions au Sahel) sont menacés de famine, comme le rappelait récemment M. Edouard Saouma, directeur général de la FAO. Dès lors, la lutte contre la faim ne se présente que comme une entreprise de longue haleine, avec deux objectifs majeurs pour l'an 2000 : l'autosuffisance alimentaire et un nouvel équilibre écolioration du capital forestier.

Une aide insuffisante

- Dans l'immédiat, nous dit le représentant de la FAO à N'Djamena, M. Philippe Mengin, Il est primordial d'assurer les secours d'urgence au déport des centres d'assistance alimentaire du PAM ; il en existe quatre au Tchad Malgrè l'absence d'infrastructure rou-tière, nous parvenons à distribuer 3 000 tonnes de nourriture par

mois. Mais nous sommes loin du compte! En 1984, le déficit alimen-taire a dépassé 300 000 tonnes et l'absence de communications nous interdit d'apporter plus de 120 000 tonnes par an, sauf à organiser un pont dérien avec les pays

Les Nations unies ont accordé au Tehad 36 millions de dollars pour la période 1982-1986. Quant à la CEE, elle a consacré 2 millions de dollars au financement de diverses rizières et de travaux d'irrigation, notam-ment à proximité du Cameroun. Cependant, nous déclarait un fonctionnaire de la FAO à Rome, les pays développés, eux-mêmes en butte à des difficultés économiques. répugnent quelque peu à bonorer leurs engagements. Certains, tels que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, ont même réduit lenr participation. - Le Tchad, conclusit notre interiocu-tenr, peut difficilement espérer toute l'aide promise.

Faute de moyens, la FAO distribue des rations d'urgence. Il en res-tait 300 tonnes au Tehad, en décembre 1984, pour plus de quatre millions d'habitants, dont 500000 totalement privés de nourriture. Un nouvel arrivage de 25000 tonnes, dont 3000 tonnes en provenance de la France actuellement débarquées au Nigéria, n'était pas attendu avant

· Ce qu'il faudrait foire, estime M. Philippe Mengin, c'est établir de petits dépôts de vivres à travers le pays, mais aussi constituer des stocks de semences pour la prochaine campagne agricole, car le problème de l'alimentation n'est pas sculement une question d'aide financière, mais de production.

Encore convient-il d'observer que, s'agissant du Tehad, les semences et les aides alimentaires d'urgence n'arrivent pas tonjours à ceux aux-quels elles sont destinées, soit en raison de l'insécurité qui règne dans la région, soit parce que les stocks de vivres sont parfois détournés par des intermédiaires qui s'en vont livrer la marchandise au Nigéria ou au Cameroun. En 1983, par exemple, sur 3300 tonnes de semences de céréales, dont l'achat et la distribution avaient été financés à grands frais par les pays donateurs, 1858 tonnes seulement avaient été distribuées. La récolte de 1984 s'en est trouvée d'autant plus compro-

L'exemple du Niger

Toutes les nations du Sahel n'affrontent pas la famine avec des chances égales. Ainsi, le Niger. De par sa situation géographique et elimatique, il n'apparaît guère plus pri-vilégié que le Tehad. Il s'agit également d'un pays saharien au nord, sahelien au sud et situé à plus de 1 000 kilomètres de la côte atlantique. Il subit, lui aussi, de plein fouet la sécheresse. Et les habitants des 20000 villages (90 % de la popula-tion) doivent parcourir des kilomètres à travers la savane pour remplir leurs outres d'une cau polluée, tirée de quelque parts de fortune.

Seul espoir pour l'agriculture et surtout pour le riz : les inondations saisonnières, aujourd'hui en régression. Comme au Tchad, la sécheresse a poussé les peuplades du Ténéré vers les agglomérations. Les pasteurs peubls ou touarees rejoiment ainsi les cultivateurs songhals et diermas qui vivent dans la vallée du Niger, et il n'est pas rare à Nia-mey de rencontrer ces fiers nomades réduits à l'état de mendiants.

Car au Niger aussi, la pluviométrie a accusé une baisse importante en 1984. Le total des précipitations, au cours de la dernière saison des pluies, de juin à septembre, a représenté à peine le tiers de ce qui est enregistré en année normale. Dans certaines régions, à Agadès et dans le massif de l'Air, pourtant connu pour ses vallées humides, le chiffre des précipitations avoisinait zéro.

Conséquence : un déficit vivrier sans preeédent - plus de 475 000 tonnes - en raison de la baisse de près de 40 % de la production de ces aliments de base que sont le mil et le sorgho (665 000 tonnes de moins qu'en 1983). Seuls six arrondissements, sur les trente-cinq que compte le Niger, ont produit suffisamment de nourriture pour l'ensemble de la population, alors

qu'ils dégageaient précédemment un surplus pour approvisionner les zones déficitaires.

Quant aux troupeaux (1,5 million de pasteurs sur quelque 6 millions ahitants), ils ont subi une vérita bie bécatombe. Dans l'impossibilité de faire paître le cheptel, les ruraux abattent leurs bêtes ou les vendent sur les marchés pour un prix déri-soire : 450 francs CFA (9 francs français) pour une chèvre... En outre, le pays a souffert, particuliè-rement en 1984, de la fermeture des frontières du Nigéria, seul débouché vers l'océan. Leur récente récuverture n'a d'ailleurs pas suffi à rétablir l'équilibre des recettes donanières.

Or, curieusement, c'est le Niger qui, d'entre tous les Etats sahéliens, lutte le mieux contre la sécheresse et ses séquelles, le seul qui ait atteint, du moins jusqu'à l'été dernier, l'autosuffisance. Cela tient sans doute à la stabilité politique relative d'un - régime fort - et à une plus grande efficacité de l'aide interna-tionale, à commencer par celle de la France (500 tonnes de semences en 1984), soucieuse de conserver l'ami-tié d'un allié africain qui reste, malgré une certaine mévente, le cinquième producteur mondial

Redonner l'espoir »

Les Nigériens, nous disait M. Renato Carucci, conseiller technique de la FAO pour la région de Keita (département de Tahoua), sont travailleurs. Ils disposent aussi d'un meilleur réseau routier que lo plupart de leurs voisins. »

Une opération d'urgence, « Niger 1984 », organisée notamment par les Volontaires du progrès sous les aus-pices des Nations unies, semble avoir parfaitement réussi. Elle a démarté dans les zones déjà touchées par une - petite secheresse en 1983, puis s'est étendne fin octobre aux régions productrices de mil. L'objectif : irriguer les champs pour le développement des cultures de contresaison, jusqu'à l'arrivée de l'aide alimentaire internationale, prèvue pour avril prochain. • Une victoire d'abord psychologique, commentent les Volontaires du progrès, qui redonne l'espoir aux popu-

Les Nations unies financent l'installation de pompes, d'équipement divers et l'embauche de jeunes forestiers et d'auxiliaires d'élevage cine vétérinaire et recrutés sur place. A Tabalak, non loin de Tahoua, un jeune technicien africain du génie civil de la FAO au Niger, M. Moussa Zakou, nous a montre en pleine saison sèche des carrés de légumes et des champs de blé verdoyants conquis sur la savane. Pour combattre l'harmattan, il a fait construire dix kilométres de murets de pierre, qui servent de contre-

Quatre puits ont été creusés, dont l'un à plusieurs dizaines de mêtres de profondeur, pour permettre l'irrigation. C'est le début d'un projet de développement de cent hectares, où quatre cents familles, dont la plupart possédaient les lopins de terre, sont mobilisées pour rendre au sol sa fertilité.

Car désormais la terre, comme le proclame le président Seini Kount ché, • n'oppartient à personne •. Le chef de l'Etat migérien, vient du reste de lancer un appel à ses compatriotes - pour une maîtrise de l'espace et du temps, malgre une situation internationale préoccu-

Un programme de - consolidation - de deux ans succède au plan quinquennal 1979-1983. Le montant des investissements, destinés en majeure partie au secteur public (développement rural, infrastructures, aménagements sociaux est estimé à 162 milliards de francs CFA, don't 73 % seront financés par des participations extérieures.

Il reste à souhaiter qu'une action aussi importante, même si elle n'est pas toujours désintéressée, soit éga-lement menée en faveur d'autres peuples dont les cris de détresse sont trop longtemps restés sans écho. Sinon - faut-il le rappeler ? - les nations développées pourraient bien un jour voir sombrer l'Afrique dans les plus sanglantes aventures.

FIN

QUELLES SONT LES FINALITÉS DE L'ÉDUCATION?

Le point de vue de deux philosophes,
Robert Misrahi et Raymond Polin,
dans le numéro de février da

BANQUES

seul établissement de crédit a la consommation nationalisé

La banque Sofinco repasse sous le contrôle de la Compagnie financière de Suez

son secteur bancaire, qui s'est tra-duit, en novembre dernier, par l'intégration de la Banque Vernes (activités sur le négoce, le marché financier et les grandes entreprises) et de la Banque parisienne de crédit (crédit aux PME-PMI), le groupe Suez prend une participation majoritaire (51 % dans l'immédiat, 60 % dans les trois ans) dans la banque Sofinco, l'un des principaux établissements français de credit à la consommation (1).

Cette opération, qui permettra à Suez d'ajouter à sa panoplie finan-cière une activité que le groupe ne possédait pas encore, s'effectuera par simple échange de titres entre la Compagnie financière et l'Etat dans le cadre d'une négociation tripertite (Suez-Sofinco-Etat) indirectement liée an récent abandon, an profit du Groupe des assurances nationales, de la participation de 40 % que déte-

NOMINATIONS

M. GUY LEGRAS NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

La direction générale de l'agricul-ture de la Commission européenne a nn nouveau titulaire, M. Guy Legras, quarante-six ans, chef du service de la coopération économique au ministère des relations exté-rieures, Il succède à M. Clande Villain qui occupait cette fonction depuis 1978. Ce poste-clé de l'appareil administratif de la Communauté européenne revient traditionnellement à un Français, alors que le commissaire chargé de l'agriculture vient de l'un des « petits » pays de la CEE, hier le Danemark avec M. Dalsager, anjourd'hui les Pays-Bas avec M. Andriessen.

Bas avec M. Antiriessen.

[Ancieu élève de PENA, M. Guy Legras entre au ministère des affaires étrangères, à la direction des affaires pelitiques, en juin 1967. Il occupe ennaite les pontes suivants : chargé de minion au cabinet de M. Jean de Lipkowski, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères (1968-1971 et 1973-1974); chargé de minion au consité interministériel pour les questions de coopération économique européonae — SGC1 (1971-1973); chargé de minion au cabinet du secrétaire général de l'OCDE, M. Van Lesnep (1974-1977); densième conseiller à la représentation pernamente de la France auprès de la CEE (1977-1979); secrétaire général adjoint du SGC1 (1980-1982); chef du service de la coopération économique service de la coopération économique au ministère des affaires extérieures (depuis 1983)].

Poursuivant le renforcement de nait Suez dans le Crédit industriel et commercial. Il est, en effet, prevu pour cette dernière opération n montant de 400 millions de francs payés en espèces par le repreneur (le GAN) et quelque 600 millions de francs devant provenir de l'échange - d'autres titres ou d'autres entreprises (notamment des actions Sofinco), selon l'expres-sion de M. Jean Peyrelevade, président du groupe Suez. Ce dernier n'a pas caché que, à ce

sujet, des « discussions prélimi-naires « étaient en cours avec la banque La Hénin en vue - d'un accord de coopération sur des créneaux très précis». Si ces négociations devaient aboutir à un accord plus ambitieux, Snez remettrait ainsi la main sur deux établissements (les banques Sofinco et La Hénin) qui lui avaient été retirés, en 1982, dans le cadre de la nationalisation banle cadre de la nationalisation ban-caire. Pour l'heure, Sofinco, qui groupe 84 agences et emploie plus de 1 400 personnes, est « une mai-son rentable « affirme sa prési-dente, Mes Christiane Doré. Mais, ajoutes-elle « elle pâtit d'une fragi-lité structurelle puisqu'elle est obtigée d'emprunter ses ressources sur le marché monétaire, et il lui fallait trouver un bras protecteur - pour développer son activité bancaire el exporter son savoir-laire hors des frontières. Destinée à devenir l'instrument spécialisé de Suez dans le redit aux particuliers, Sofinco qui a réalisé en 1983 un bénéfice nel de 39 millions de francs environ (le ebiffre de 44/45 millions est escompté pour l'année dernière), devrait recevoir un apport en fonds propres de la part de Suez, lequel a annoncé par ailleurs son intention d'èmettre en juin prochain des certificats d'investissements.

(11 Cetelem-Cofica (18,5 milliards de francs d'encours de crédit fin 1983], DIAC (Renault: 10,7 milliards], Cré-dipar (SOVAC/PSA: 10 milliards], Sofinco, sent organisme nationalisé (6,65 milliards], Crédit général indus-triel (4,48 milliards),

VACANCES EN ESPAGNE - ITALIE PORTUGAL

Vaste choix de locations en bord de mer : hôtels, villes et appartements de tous standings.

SLAM Vacances 17; rue du Fbg Montmartre 75009 Peris (Mo Rue Montmartre) Brochure sur demande contre

finesta programme and compression of the compressio AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS PRODUCE SCOTOR STORES AND THE PROPERTY OF THE

BONGRAIN SA

Chiffre d'affaires

4º trimestre 1984 Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé au cours du 4º trimestre 1984 à 1 445 710 000 F, contre 1 226 787 000 F pour le 4 trimestre 1983, soit une progression de 17,85 %. Le 4 trimestre 1984 ayant enregistré des opérations de négoce de lait, le tanx de progression du chiffre d'affaires fro-mages au cours de ce trimestre est en

fait de 16,46 %. An cours du 4 trimestre 1984, la pro-gression du chiffre d'affaires sur le marché français s'est élevée à 12,76 % (+11,69 % pour le chiffre d'affaires fremages); sur les marchés étrangers, le chiffre d'affaires a progressé de 22,88 % (+20,64 % pour le chiffre d'affaires françages)

> Chiffre d'affaires exercice 1984

Pour l'ensemble de l'exercice 1984, le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé à 5116856000 F. contre 4474436000 F en 1983, soit une progression de 14,35 % (+ 14,88 % pour le chiffre d'affaires fromages). Compte tenu d'une reclassification des produits des produits des produits d'une reclassification des produits d'une reclassification des produits des produits des produits des produits des produits de la contraction de la contr

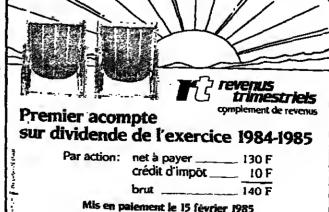
respectivement à 5 110 755 000 F pour 1984 et à 4467 777 000 F pour 1983, montrant une progression de 14,39 % (+14,88 % inchangés pour le chiffre d'affaires [romages].

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes sur le marché français s'est élevé à 2619 825 000 F, contre 2 345 589 000 F en 1983, soit une progression de 11,69 % (+ 12,98 % pour le chiffre d'affaires

Sur les marchés étrangers, le chiffre d'affaires s'est élevé à 2490 930 000 F (soit 48,7 % dn total), contre 2345 589 000 F en 1983, soit une progression de 17,38 % (+ 16,68 % pour le chiffre d'affaires fromages).

Prévisions de résultats

Bien qu'il soit trop tôt pour apprécier les résultats de manière définitive, on peut prévoir que le bénéfice net part du groupe qui était de 201 millions de frances en 1983 devrait montrer, compte tenu des divers éléments favorables mais aussi de l'impact des pertes lourdes constatées en 1984 en Australie, un taux de progression proche de celui de l'infla-



Mis en paiement le 15 février 1985 chez l'Écureuil et à la Poste

مكذا من الأعل

1981 - 20 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 18 nges office f a ve rep

eris di cris di cristati cristati cristati Water to the second green as the Service & Francisco The second secon

Same Same The second secon resal The second section 13 F

\$ 3 E - S

20017 (8. - 2. 75) January - ----Trans or a Ow ye samma a na marche \$0. 0 1 4 40 4 7 6

LA Vi

NOISES SUSTICIEN NSTL mor fir is der two

rantina i ere ere ere i e

111.6 POSE ASSENTE DE CHA Sec 1 . . . Sec 1981: ייני טע אינה ביים אוכאני TVAS DU DE LAS A (천 위 ₁₈₂₅,

1:15 The a Latiness Laborate ara en la transportações, d**os** From the terror at WATERS IN THE

And the state of t

The second secon

50 433 36 50 433 36 50 5 The state of the s

••• LE MONDE - Samedi 16 février 1985 - Page 19

14 FEVRIER

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 14 février

Nouvelle hausse

Alors que le dollar se stabilisait sur le marché des changes parisien (10,0510 F en séance officielle jeudi midi contre 10,0550 F la velle), les actions françaises sont reparties de l'avant. Peu avant la cloture, l'Indicateur instantané était en hausse de 0,8 %, ce qui a propulsé l'Indice CAC au-dessus du précèdent record (199,2) à l'assaut de la cime des 200, franchie à 200,5.

Profitant de cet engagement pour les valeurs françaises alors que Wall Street inscrivait mercredi soir un nou-Street inscrivait mercredi soir un non-veau record historique (l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a gagné plus de 21 points en clôture, à 1 297.92). certains titres ont joué des coudes, tel Esso, en progrès de 6 %. De leur côté, Générale occidentale, Per-rier, Radiotechnique, Dassault, Télé-matique et DMC progressaient de 2 % à 3 %. Majorette s'adjugeant un gain de 3,5 %.

de 3,5 %.

La firme de M. Emile Véron, spècialisée dans les voitures miniatures, avait
annoncé la veille une prévision de
hausse de 30 % du bénéfice net en
1984, identique à celle du chiffre
d'affaires. A l'inverse, SGE-SB a chuté
de 2 % alors que se confirmait
l'ampleur des pertes (près de 1 milliard de francs) de lo société au titre
de l'exercice 1984, un rude coup pour
cette filiale du groupe Saint-Gobain.
Parmi les autres valeurs en baisse.

Parmi les autres valeurs en baisse, Parmi les autres valeurs en baisse, on relevalt TRT, Comptoirs modernes, GTM Entrepose, Facom, Crouzet, Penhoët, Legrand, avec des replis de 1 % à 3 %. Du côté des étrangères, les japonaises TDK, Sony et Toshiba figuraient en tête des plus fortes avances.

Sur le marché de l'or, le lingot est passé de 97 050 F à 97 600 F, tandis que le napoléon cédait 2 F à 573 F. A 303.40 dollars l'once, le métal fin était en léger progrès sur lo veille

en léger progrès sur lo vellle (302,8 dollars). Dollar-titre: 10,80/85 F contre 10,90 F environ mercredi.

NEW-YORK

frrégulier

Après avoir fait une rapide incursion au-delà de la barre des 1 300 du fameux Dow Jones, Wall Street a, jeudi, graduellement reperdu tout le terrain gagné initialement, et même au-delà, l'indice des industrielles s'inscrivant, en clôture à 1 287,87 (-10,05 points).

Le bilan de la journée à toutefois, été relativement équilibré. Sur 2 036 valeurs truitées, 806 ont monté, 820 ont baissé et 410 n'ont pas varié.

Les ventes se sont surtout portées sur l'informatique et les hautes technologies. Décidément, le marché éprouve bien des difficultés à passer carrément cette baire des 1 300, considérée, à tort on à raison, des 1 300, considérée, à tort c comme un seuil psychologique.

Autour du Big Board, le sontiment était toujours à l'optimisme dans les possibilités de l'économie à se développer et du marché

La prudence des opérateurs a copendant été dictée par l'attente des dernières statis-tiques sur l'évolution de la masse monétaire. Après la séance, on apprenait que celle-ci avait augmenté de 1.4 milliard de dollars, soit moins que préva.

Une forte activité a continué de régner, et 139,73 millions de titres ont changé de mains, contre 142,46 millions la veille.

| VALEURS | Cours de 13 fée. | Cours du 14 fév. |
|-------------------------------------|---------------------|---------------------|
| Alcon | 39 1/6 | 28 3/4 |
| AT.T | 21 2/8 | 21 1/4 |
| Booing | 86 3/8 | 66 1/2 |
| Cimes Markettan Basik | 55 | 845/8 |
| Du Punt de Nemours Eastman Kodak | 70 1/6 | 53 3/4 69 5/8 |
| Enge | 47 3/4 | 47 3/4 |
| Ford | 46 1/2 | 46 |
| General Electric | 643/4 | 63 3/3 |
| General Foods | 58 1/4 | 59 |
| General Monors | 80 1/8 | 783/4 |
| Goodywar | | 28 7/8 |
| LB.M. | 133 3/4 | 132 1/6 |
| LT.T. | | 33 1/2 |
| Mobil CE | 283/4 | 29 1/4 |
| Plan | | 39 3/4 |
| Schlymberger | 433/8 | 42 1/4 |
| Taxaco | 35 7/8 | 英5/8 46 1/2 |
| ti.A.L. inc. | | 33 3/6 |
| U.S. Stad | 24 1/4 | 28 1/8 |
| Weetinghouse | 22 1/2 | 223/ |
| Years Com | 44 274 | 45 174 |

LA VIE DES SOCIÉTÉS

GOODYEAR. — Pour la première fois dans l'histoire du groupe, le chiffre d'affaires du « numéro un » mondial du pneumatique a dépassé les 10 milliards de dollars en 1984, pour atteindre le chiffre de 10,24 milliards, en augmentation de 5,2 % sur le précédent exercice. Durant cette période, les ventes sur le marché américain ont atteint 6,98 milliards de dollars, le chiffre d'affaires hors des Etats-Unis étant de 3,26 milliards. Les thénétices de chiffre d'affaires hors des Etats-Unis étant de 3,26 milliards. Les bénéfices de Goodyear Tire and Rubber ont progressé de facon plus marquée.: 411 millions de dollars, soit une augmentation de 34,5 % d'une amôte à l'autre (le prébébent record remontant à 1981, avec 368,4 millions), ce chiffre se décomposant en 341,5 millions de béséfices sur le marché américain (+21,4%) et 69,5 millions de dollars hous des Etats-Unis, soit un montant pratique-

INDICES QUOTIDIENS

GOODYEAR. — Pour la première fois dans l'histoire du groupe, le chiffre d'affaires du « maméro un » mosdial du pacumatique a dépassé les 10 miliards de dollars en 1984, pour atteindre le chiffre de 10,24 miliards, en augmentation de 5,2% sur le précédent exercice. Durant cette période, les ventes sur le marché américain ont atteint 6,98 milliards de dollars, le chiffre d'affaires hors des Etats-Unis étant de 3,26 milliards. Les bénéfices de Goodyear Tire and Rubber ont progressé de dollars, soit une angmentation de 34,5% d'une année à l'autre (le prébéfient record remointant à 1981, avec 368,4 millions de dollars. La société sodignait, toutefois, que les bénéfices réalisés hors des Enats-chiffre se décomposant en 341,5 millions de bénéfices sur le marché américain (+21,4%) et 69,5 millions de dollars hors caise a réalisé, l'aunée dernière, un bénéfice d'exploitation de 84 millions de francs (après une perte de 84 millions en 1983), sur un chiffre d'affaires de quelque 2 milliards de francs environ, a pr M. Gibera.

SUEZ. — En attendant de connaître les comptes consolidés, les résultats sociaux de la Compagnie financière de Suez devraient refléter — pour 1984 — une « augmentation minimum » de 10 % des résultats courant et en capital (opérations sur titres), tandis que ceux de la banque Indonsez devraient Batro-Franc. 530 marquer une progression de 15 % à 20 %, les comptes consolidés de cette dernière fastis-batane 1221 devant carregistrer une « progression encore rupérieure », estime M. Jean Peyrelovade.

| _ | VALEURS | di anna. | % da coupon | VALEURS | Cours pole. | Derpier cours | VALEURS | Cours prác. | Comier cours | VALEURS | Cours prác. | Destrier cours | VALEURS | Cours préc. | Demic |
|----------|---|------------------|-----------------------|--|------------------|------------------|--|------------------|-----------------|-------------------------------------|------------------------|----------------------|-------------------------------------|-------------------------|------------------|
| | 3% | | 1 128 | Epergra de France | 310 | | Sanalla Mandrager | 210 | 310 | SECOND | MAR | CHÉ | Hora | cote | |
| | 5 % | 43 55 71 | 0 192 1 627 | Escout Mouse | 860 | 631 264 | SEP. (M) | 195 35 80 | 35 90 | AGP-RD | | 1760 | [Alex | 221 | |
| - 5 | Emp. 7 % 1973 | 7475 | | Europ. Accessed Eternit | | 35 | Sef | 42 50 367 | 43 . | Calbarron | 345 | 349 | Barie | 296 | |
| 10- | Emp. 8.80 % 77 9,80 % 78/93 | 116 40 36 40 | 6 263 | Exer | 1800 | 550 1580 | Sicotal Sentra-Alcatal | 545 | 360 | C. Equip. Bect | 710 302 | 730 297 | Cellulose du Pia | 78 10 | 82 |
| OW. | 5,90 % 78/96 10,90 % 79/94 | 97 35 98 | 1 567 4 863 | Fester Lyt | 103 164 70 | 163 180 | Sinvin Siph (Plant, Halvian) SMAC Acidroid | 169 90 257 50 | | Decise | 301 2000 | 300 | Cochery | 28 | |
| ant. | 13,25 % 80/90 | 103 25 | 8 329 | Free | 113 50 443 | 113 60 | SMAC Acidrold Stri Générale (c. inst.) | 123 676 | 122 590 | Filosophi | | 2000 558 | C. Sabi. Saine | 110 50 506 | 505 |
| es | 13,80 % \$0/67 13,80 % 81/88 | 106 35 | | Focus (Chit. ma) | 1005 | 1000 | Sofal financian | 497 | 499 | Guy Degranne Marin Impobilier | 785 337 | 745 | F.R.M. & | 70 | 3 50 |
| 37 | 16,75 % 81/87 | 112 20 | 7 251 | Fonciles (Cis) | 330 271 | 300 | Soficeral | 240 567 | 238 587 | Mitaken Maion | 200 | 337 50 220 50 | La Mure | 60 195 | |
| itΕ | 16,20 % 82/50 16 % juin 82 | 116 61 116 60 | 1 465 | Fonc. Lycanaise | 1851 281 | 281 | S.O.F.LP. (M) | 90 | 296 | M.M.B | 400 282 | 400 280 50 | Profile Tubes Est | 1 52 123 | 122 10 |
| | EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 80-82 | 143 50 105 | | Forgus Stranbourg | 230 | 228 | Southern Autor | 128 | 127 | Parit Batana | 340 | 330 | Ripolin | 123 | |
| et | Ch. Stance 3 % | 139 60 | 0.367 | Forester | 1251 60 | 1251 | Souther | 145 | 858 140 | Petroligez | 712 1825 | 702 1520 | Pionento HLV | 125 10 | |
| atr. | CHE Squat jane 62 . CHE Parkes | 102 80 | | France (LA) | 189 50 1170 | 190 1152 | SPI Spie Autorolies | 388 193 | 385 193 | Porce | 335 | 331 | S.P.R. | 174 | :::: |
| 4 | CH Swg | 102 70 | 1 478 | Franksi | 224 90 | 229 | Sami | 408 | 393 | SCGPM | 310 202 | 312 | Therm at Maltones . Total C.F.M. | 95 43 | |
| 25 | CH jaov. 82 1 | 102 66 | 1 478 | From Paul Reard | 1125 602 | 1129 658 d | Taittinger | 1276 579 | 1275 556 | Sovec | 788 | 787 | Ulinex | 330 | 335 |
| m, | | | D | GAN | 2780 601 | 2849 | Toer Edit | 360 89 60 | 374 40 95 10 | | | | | | |
| | . VALEURS | Cours préc. | Dernier | Gez et Esser | 1477 | 1450 | Ugimo | 298 | 299 50 | VALEURS | Emission Fram incl. | Rechet | VALEURS | Émission Frais incl. | Rechet |
| iés | | | | Gensy S.A | -452 59 | 450 56 60 | United | 45 738 | 43 20 740 | | | | | | |
| hé . | Actions at | ı comi | otant | Gerland (Ly) | 550 | 560 312 d | UAP. | 134 3475 | 160 50 3625 | | S | ICAV | 14/2 | | |
| | Acies Peugest | 101 50 | 1 105 90 | Gr. Firs. Constr | 284 | 284 | Union Grasseries | 70 | | Actions France | 284 97 | 272.05 | Japanie | 121 44 | 1159 |
| 71É | AGF. (St Cook.) AGP. Via | 1540 8600 | 1560 8616 | Gels Mend. Cochell Gels Mend. Paris | 95 10 387 | 36 90d | Union Habit. | 380 358 | 372 50d | Actions Investige | 290 47 | 277 30 | Leffitte-cit-turns | 121863 31 | 121963 3 |
| re. | Agr. Inc. Medeg | 76 | 78 | Groupe Victoire | 1490 | 1500 | Un had Order | 406 | 403 | Actions effectives Auditores | 417 30 430 32 | 398 38 410 81 | Leffeto-Expension Luffeto-Franco | 693 85 229 41 | |
| ci | Antrop | 86 364 90 | 375 | Herchisect | 248 80 | 180 | United | 675 615 | 808 | A.G.F. 5000 | 281 84 | 209 05 | Lufficte-Japon | 226 99 | 216 5 |
| 73, | Applic Hydraul | 316 | 317 | Hydro-Esergie | 270 46 | 289 20d 45 10 | Vicat Vicax | 310 | 305 101 | Aglino | 454 63 282 59 | 434 61 | Lafficto-Oblig. | 149 69 111608 32 | |
| er. | Artois | 62 50 965 | 955 | termindo S.A | 286 70 | 290 | Water S.A | 331 | 331 | Alta 6 | 229 50 | 219 00 | Luffitte-Rend | 201 21 | 192 0 |
| de | At. Ch. Loire | 8 50 | 9 30d | imminuet | 238 376 | 240 376 | firmes, du Merce Brans, Duest-Afr | 155 50 27 | 27 | ALT.O | 198 40 505 75 | 169 40 482 82 | Listine-Tolgo | 1012 50 10845 46 | |
| • | Aussedat-Rey | 96 90 809 | 100 | Immoberque | 574 | 700 | | | | ANI | 232 80 | 222 32 | Lica Institutionals | 21561 83 5000 01 | |
| - | Bain C. Moneco | 141 10 | 165 20d | Impolice | 3702 418 | 3850 408 | £ | | | Associa Selficació | 12102 07 22110 76 | 12041 88 22110 78 | Liceptat | 504 80 | 57513 8 490 1 |
| | Banque Hypoth, Eur. | · 500 | 520 336 | inchestrialis (ile | 1347 890 | 1486 | Étran | geres | | Rousse-Issestes | 331 67 | 318 63 | Monacia investimanta Monacia | 368 59 58687 53 | 358 6 58587 6 |
| | B.G.L (ax Sogepas) . | 240 20 | 238 | Jeeger | 167 | 166 | AEG | 361 | 381 | Capital Plus | 2256 38 1404 07 | 2249 63 1404 07 | Mati-Obligations | 422 99 | 403 8 |
| 2 | Blancy-Cuest | 518 152 | 525 152 | Laters-Bail | 390 | 394 | Akzo | 309 310 | 308 | Columbia (ex W.L.) Comprimento | 739 46 | 705 93 4 289 03 | Mutualle Unio Sal Hanio - Aanto: | 110 26 6069 63 | |
| | Bénédictine | 2580 | 2900 | Larges | 141 10 | 144 | Alcae Aken Algamaine Bank Arnerican Brands | 1130 | 1106 | Cartal court terms | 300 58 10328 74 | 10329 74 | Natio - Epurgue | 13274 18 | 13142 7 |
| | Colf | 236 630 | 632 | La Brosse-Dopont Life-Bonnières | 240 90 331 20 | 250 322 | Aco. Patrofice | 728 625 | 735 640 | Cortess | 989 25 410 21 | 944 39 391 61 | Herio, Inter. | 269 73 487 91 | 916 2 446 6 |
| 3 | Cambodge | 321 | *222 | Located Immob Loca-Experien | 580 300 | 585 301 | Arbed | 241 | 255 | Croise Immobil | 412 23 | 393 54 | Natio. Placements | 50963 21 | 59963 2 |
| 4 | CAME | 105 | 106 | Localinencière | 351 | 354 | Banco Control | 111 | 105 60 | Déceiter | 11922 10 379 10 | 11898.30 361.01 | NatioValues Oblicatop Sicer | 544 55 1124 00 | 519 8 1102 0 |
| | Caret. Parlang Cartone-Loreine | 480 | | Locatei | 335 120 | 340 | Banco Sentander Beo Poe Espanol | 130 | 85 | Droubt-Investing | 760 58 | 734 68 | Oblim | 1729 62 | 1078 4 |
| 2 | Carned S.A | 178 450 | 177 461 | Louis Valton | 710 | 719 | Banque Ottomene R. Répl. Internet | 840 27980 | | Deues-Sterrid Deues-Startion | 201 58 123 61 | 192 45 117 61 | Object-Gestion | 151 95 116 89 | 149 7 |
| | Caves Requalert | 1010 | | Losine | 781 361 | 761 368 | Barlow Rand | 81 | 56 | Same | 249 38 | 238 05 | Pacifique St Honoré | 423 35 | 404 1 |
| | CEGFig | 39 40 | 316 37 80 o | Marinna Rull | 55 50 | 55 30 | Boveter | 86 | 88 | Epercent Scho | \$5607 89 \$856 87 | 55496 70 6639 77 | Paramopa | 589 16 13166 05 | |
| 1 | Canton Menty | 915 112 | 900 | Magazina Uniorita Magazina S.A | 115 72 | 11480 | fir. Lambert Calend Holdings | 310 82 | 339 93 50 | Epergra Associations . | 24835 10 | 24761 61 | Parities Gestion | 590 47 1321 64 | 554 1 1295 7 |
| | Corstraat Bâyî | 40 50 | 42 | Maritimes Part | 176 50 36 60 | | Caradian Pacific | 474 | 473 90 | Epargeo-Capital | | 6169 73 1307 35 | Phonix Placements | 255 00 | |
| 4 | CF.F. Families | 244 40 372 | 254 20 375 | Merocaine Cie Métal Déployé | 369 80 | 362 | Convergence | 565 982 | 871 | Epogra-ladeate | 47B 61 | 455 91 | Pintro impation | 583 46 61115 89 | |
| - 1 | CFS | 703 | | Mors | 99 50 191 | 103 50 | De Beers (port.) Door Churrical | 60 10 315 | 322 | Eporpo-Long-Toron | 860 20 1215 13 | 630 25 1190 98 | P.M.E. St-Honord | 294 18 | 220 8 |
| | C.G.V | 160 472 | 160 474 | MATERIAL | 147 | 147 60 | Dreedner Bank | 844 73 50 | 844 | Epiropa Ohio | 190 70 | 192 06 | Province Investion | 310 23 12246 11 | |
| | Chambourcy (M.) | 997 | 975 | Having, Stint, day Marries | 311 | 374 | Forement d'Aug | 245 | **** | Epergra-Unio | 973 80 364 83 | 929 64 348 29 | Reserve Trispestriels | 5378 66 | 5299 1 |
| 11- | Chemper (Ny) | 124 80 96 | 117 o | Mobel Dozei | 776 | | Gés. Bulgique Generat | 284 680 | | Eperating | 1136 92 | 1134 65 | Silcourt turns | 386 01 12327 17 | |
| - | Chin. Gds Partiess . C.L. Markins | 501 | 99 501 | Nodes-Gospie | 57 164 70 | 192 10 | G | 141 90 | | Euro-Cologanos | 8696 34 440 36 | 8206 53 420 39 | Silver, Marbill Dist | 332 10 | 324 |
| | Clean (2) | 178 700 | 178 720 | Origoy Deserting | 138 | 136 | Goodynate | 295 10 450 | | Europe Invention | 1185 06 | 1131 32 | Silvation Renders | 183 58 225 37 | 179 1 215 1 |
| 0- | Colodel By) | 610 | 52/ | Palais Novyousi | 360 | 360 | Gulf Oil Canada Hartubeaut | 141 50 81 40 | 141 51 | Francisco Plat | 20581 72 745 50 | 20550 62 711 69 | Sicte Associations | 1184 93 | 1132 5 |
| (3 | Comphot | 319 212 | 315 | Paris France Paris Orláns | 155 50 166 | 150 166 | Honeywall loc | 850 | 700 | Foreign | 168 27 | 180 64 | SERVING | 487 87 554 82 | |
| en. | Comp. Lyon-Alem | 250 | 262 | Part. Fie, Goot, In | 500 | 505 | L.C. Industries | 181 374 | 189 50 389 | France-Coracnia | 257 99 458 38 | 292 05 437 59 | Scar (000 | 241 29 | 230 3 |
| •• | Chacacle (La) | 519 18 | 530 | Pathi Claire | 210 154 | 218 155 | ing, lifts, Chapts Johannaburg | 870 | | Franco Nat | 171 23 | 106 73 | Shefance | 368 38 342 90 | |
| | CommSA (14 | 66 . | 54 50 | Plan Worder | 568 | 540 | Kebota | 13.25 273 | 13 20 | FrClhi, (rose.) Francic | 412 283 48 | 403 92 251 54 | Stermin | 206 66 | 197 2 |
| 4, | Cafe (C.F.B.) | 259 547 | 259 550 | Piper Heidelick P.I.M. | 406 120 50 | 412 120 | Marracanon | 540 | • • • • | Factida | -247 67 | 236 73 | Strieter | 336 13 1117 22 | |
| | Cr. Universal (Cal | 582 | .599" | Porcher | 190 | 190 10 | Maria-Spencer Middend Bank Pic | 16 43 50 | 18 30 42 20 | Fraction: | 489 04 88905 88 | 685 36 68739 04 | SIE | 851 16 | |
| | Cridini | 143 | 142 10 | Promotes S.A. | 1555 | 155 | Mineral Resourc Nas. Nederlanden | 812 | 830 | Franti-Associations | 111960 | 1117 37 | S.N.1. Solivant | 1072 91 477 52 | |
| 4 | Ourty Act, d. p | . 971 | 390 | Publicis | 1872 | 157 | Normalia | 162 30 | 180 50 | Fracti Presiden | 11251 87 59869 71 | 11085 39 59720 41 | Sogenergre | 340 38 | 328 0 |
| | De Dietrich | 390 153 70 | 400 | Research lectron, | 78 20 | 85 20d | Climati | 31 76 160 | 31 60 | German Associations | 124 78 | 121 72 | Segment | 888 10 1158 14 | |
| C | Dahlande S.A | -930 | 900 | Rivitor | 425 50 144 | 426 138 20n | Pizer lac Picelii | 440 14 50 | 444 | Gestion Michigan Gest, Rendesset | 602.68 • 489 K3 | 574 78 467 82 | Saled Irreption | 440 5B | 420 8 |
|). | Outros Visites Dév. Rég. P.d.C & | 854 196 | 915 186 | Rochefortnise S.A | 138 | 140 | LLOCAL PRINCES | 580 | 800 | Gest. Sell. France | 454 23 | 433 (3 | Technocic | 1144 77 378 27 | 1092 8 381 1 |
| e i | Dictor Socia | 801 | 108 | Roserio (Fin.) | 184 | 163 90 | Ricch Cy Ltd | 35 30 197 10 | 196 60 | Heremann Chie | 1076 #6 1356 71 | 1075 65 | Uni Associativas | 107 56 | 107 5 |
| | Dist, Indochise Doug, Tray, Pub | 791 131 40 | 200 125 10 | Ronger at File | 78 20 | 78 20 | Rabico | 213 NO | 216 30 392 | Horizon | 835 88 | 811 54 | Unifrace Unifracie | 299 84 827 73 | 285 0 790 2 |
| cs i | Doc-Lamotha | 164 | | Roseselot S.A | 1257 58 | 1285 58 | Rodanco Shall ft. (port.) | 85 | 89 50 | LM.S.L. | 437 54 644 40 | 417 70 515 18 | Uni Garanzio | 1188 11 | 1163 5 |
| •• | Energ Blance, Victory Energ Victoria | 1600 | 1600 | Sactor | 17 20 | 18 60 | S.K.F. Aktimbolog | 216 50 501 | 215 610 | led fração | 12064 85 | 11528 10 | Unigestion | 715 44 1121 94 | 683 1071 0 |
| *** | Eose | 3750 | 3767 | SafaA | 189 288 | 195 50 281 | Steel Cy of Can | 175 | | Interching | 10264 76 307 33 | 9869 96 283 39 | Unitarie | 1767 O1 1908 40 | 1886 B |
| et | Economete Contre Electro-Burgue | 336 | 817 349 10 | SAFT | 370 | 355 20 20 60d | Stall Allamation | 261 | | Intervaleurs Indust | 448 92 | 428 55 | Union | 149 20 | 149 2 |
| 25 | Bactro-Financ | 530 | 520 | Seine Rapted | 89 20 | 0170 | Thom GMI | 418 | 67 | kneet net | 11903 B7 | 11880 11 | Univers Obligations Valores | 1150 7N | 1112 9 385 0 |
| - | ELM Lablace | 213 | 204 50 1260 | Sains de Midi | 189 | 170 | Thyseum c. 1 000 Toray indext. inc | 17 70 | | least. Faceurits | 862 34 | 823 24 | Valory | 1247 | 1246 7 |
| TC | Enelli-Bratagne | 162 | 154 70 | Satur | 35 | 90 | Viella Montagne | 721 | • • • • | layant St-Honoral | 716 22 | 583 74 | Valuation | 134379 📑 | DIE 6 |
| | Epergee (b) | 409 1150 | 362 60 I | Sercializate (M) | 160 | 163 50 | Wegare-Lits | 53 40 | 375 62 70 | • : Prix pré | cédent. | | | | |
| | | | | | • | | | | | | | | | | |
| | _ | | | | | | _ | | | | | | | | |

Comptant

| I dear | r (en yess) | ••••• | 202,33 | 239,24 | | | | | | | | | | | | • | | | | | | | | | | | | |
|--|--|---|---|--|---|---|--|---|---|---|---|--|--|--|--|--|---|--|---|---|--|---|---|---|--|--|---|---|
| | Duns le quatribue colonne, figurent les varia- tions un pourcentages, des cours de la sémos de jour par rapport à seux de la veille. | | | | | | | | | èglement mensuel | | | | | | | | | | | | e : coupon détaché; * : droit détaché; o : oflert; 6 : demandé. | | | | | | |
| Compen | VALEURS | Cours priorid. | Prestier court | Demier | *- | Campon- section | VALEURS | Cours précéd. | Prestier cours | Derain cours | * | Compan | VALEURS | Cours précéd. | Promier COURS | Demier cours | *- | Compan- sation | VALEURS | Cours précéd. | | urs + | Compa | VALEURS | Cours précéd. | Prestier COURS | Darrier cours | % +- |
| 4100 1460 1069 1568 1235 240 670 576 776 220, 215 205 205 205 206 310 1160 160 176 220 310 1160 160 176 220 310 1160 176 220 310 1160 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18 | Electricis T.P. Russell T.P. Russell T.P. St-Gobsin T.P. St-Gobsin T.P. Thomson T.P. Accor Agency Heven Agency Heven Agency Heven Ade Supers Al. Supers All Supers Al | 4095 1431 1000 1635 1242 1250 283 10 618 780 203 203 203 203 203 203 203 203 203 20 | 4000 1437 1000 1624 1227 1200 263 625 760 226 90 226 90 226 90 226 90 227 856 850 670 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 12 | 22/6 203 856 866 880 980 220 677 510 183 222 90 560 341 12851 762 2397 1956 870 550 543 810 114 | - 0 46 + 937 - 0 46 - 0 40 - 0 628 + 1 46 + 1 34 + 1 34 + 2 53 - 1 02 - 0 74 - 0 77 + 0 17 + 0 18 + 1 18 + | 616 1250 220 225 1040 5-187 380 34 280 785 200 1800 785 200 1800 480 2217 815 300 480 2217 815 300 1800 480 2218 300 1800 1800 1800 1800 1800 1800 180 | Leb. Belon Lefenja-Coppie Lebri Legisod Lucissano Localisano Localisano Localisano Localisano Lucissano Lu | 1005 680 185 364 58 20 2271 295 830 257 80 318 1800 447 50 1720 466 80 2170 190 917 2068 917 917 917 917 917 917 917 917 917 917 | 85 2771 305 1892 440 81 449 21770 458 21770 458 21752 800 411 40 819 2050 911 362 755 194 80 1242 194 80 1242 1111 | 1242 | + 7 16 + 0 104 + 1 107 + 1 107 | 78 1216 1800 1330 2090 171 1330 315 2290 550 113 385 385 300 | Punned-Hennel Printing (Pea) - (cortific) - | 1465 250 250 1260 1573 1316 174 90 1320 255 256 507 131 78 80 126 | 118 289 50 54 50 487 189 438 2029 1305 201 10 1287 2280 175 189 2550 256 556 265 556 566 566 566 566 566 566 | 1205 50 2015 54 50 1455 10 1255 50 125 | + 10944 + 10941 + 10944 + 10944 | 117 800 840 370 34 585 345 43 1370 77 255 635 780 74 829 306 615 525 580 685 89 71 135 885 885 885 885 885 885 885 885 885 8 | Anglo Anner. C. Aregold Bayer BASE (Akid Bayer Battafforst. Charter Charce Mech. Ca Picr. Insp. De Buers Ocean Mech. Come Mines Over Mines General Encer Cop. Ford Motors Fries State General | 146 | 903 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 | 5 | 7 340 e8 1010 | Ito-Yolado | 965 174 10 264 80 305 289 50 1001 575 81 60 178 50 463 89 80 | 369 68 1088 525 313 50 24800 126 50 1120 50 310 266 90 310 40 467 90 90 90 | 368 50 65 95 1058 925 310 24750 125 50 1225 982 172 50 270 310 50 299 1037 584 61 40 81 50 91 1736 1736 1736 1736 1736 1736 1736 173 | + 0 66 + 2 075 + 1 24 + 0 76 + 1 26 + 1 36 + 1 36 + 1 47 - 0 16 + 1 156 + 1 156 + 1 156 + 1 238 + 1 47 - 0 84 + 1 338 + 6 81 + 2 96 + 2 96 + 2 96 + 2 96 + 1 338 + 1 47 - 0 84 + 1 338 + 2 96 + |
| 576 440 37 | CALP Chiera-Chieff | 577 424 50 37 70 | 37 96 | 589 430 37 96 | + 207 + 129 + 086 + 143 | 171 1840 1980 1780 | Mar. Wendel . Marin Garin | 1830 | 1840 | 185 10 1940 1687 1665 | + 064 - 011 + 042 | . 581 | Sincer | 208 | 603 378 216 10 | | - 078 + 4 69 | . 60 | OTE DES | CHA | NGES | COURS DE | | MARC | CHÉ L | IBRE | DE L | 'OR |
| 340 1290 1790 | Clements franç C.L.T. Alcohol Club Méditure | 348 1256 1220 | 363 1268 1244 | 363 1272 1245 | + 127 | 780 2250 | Metra Michelle Mid (Clo) Midael M. S.A. | J 2280 | 1953 840 2275 | 842 2275 | + 169 + 068 + 272 | 1930 586 2770 | Sián Resignel . Simines Sedado | \$10 2670 | 611 2710 | 2040 610 2730 | + 224 | MARK | DE OFFICIEL | COURS préc. | COURS 14/2 | Achet | Vente | MONNAES | ET DEVIS | | OURS préc. | COURS 14/2 |
| 133 255 210 172 480 840 242 242 1680 820 159 725 235 235 2190 2800 | Codetal Colins Colins Compt. Entrapt. Compt. Mod. Codd. Funciar Cridik F. Imm. Codd Nat. Codd Nat. Codd Nat. Codds Fance Demart-Servip Decis France D.M.C. Dumar Eaux (Gin.) Elf-Againtin — [carallic.] Epida-B-Func Essilor | 696 566 237 60 230 1320 | 257 200 50 174 80 436 436 580 325 1169 880 178 90 895 574 230 50 1340 | 574 · | + 0 83 + 0 97 + 4 97 - 2 46 + 1 61 + 3 44 + 0 079 + 0 43 - 0 50 + 2 34 - 0 71 + 1 59 + 1 22 + 3 27 + 7 90 | 250 63 1970 465 80 350 79 476 140 670 275 1000 184 2430 142 810 325 885 | Jacobson III, II., American J. M. Propercyn, J. M. Perservyn, J. M. P. Letter, G. Mitches, G. Mitches, M. M. Hord, Ediches, G. Mitches, G. Mitches, G. Oricide, Color, Oricide, Color, Oricide, Color, Oricide, G. Pagos, Georges Paghathorn Paghathorn Paghathorn Paghathorn | 72 50 1955 515 102 50 75 20 472 50 140 80 762 280 19 208 10 148 320 | 72 50 1875 517 103 10 350 75 472 50 209 209 209 200 146 508 517 | 1978 \$18 199 240 90 78 80 141 779 252 50 1600 209 239 2300 148 938 317 | + 117 + 0 58 + 0 93 + 0 93 + 0 14 + 3 49 + 0 43 + 0 43 + 0 43 + 0 43 + 0 16 - 0 16 - 2 74 | 485 445 485 220 885 2200 365 685 280 200 200 365 685 280 200 805 107 25 100 806 816 1185 | Sogissp Source Affe. Source Affe. Source Perior Systematics Tales Lessue: Tales Lessue | 499 2200 385 574 319 246 10 95 80 | 526 255 50 600 2435 500 2130 390 690 329 245 10 96 2485 670 810 195 30 | 462 528 526 500 500 2435 500 2130 390 680 319 50 245 10 | -109 +1373 +0157 +0577 +0208 +1089 +0422 -1024 +1089 + | ECU Allering Belgique Pays Bei December Novège Grande Grande | is t\$ 1) is (\$0 DM\$ is (\$00 DM\$ is (\$00 E) is (\$00 | 10 05 8 79: 305 35 15 21: 259 56 35 42: 106 37/ 10 94/ 7 56: 4 96: 558 90/ 109 43 47/ 8 53: 6 55: 7 50: 3 82: | 7 6 79 305 81 3 3 5 82 3 3 5 83 3 4 85 3 4 85 3 3 5 9 12 3 8 8 8 8 3 5 5 5 5 3 5 5 5 4 | 2 294 2 290 2 290 50 102 10 60 6 400 6 400 7 4 750 348 103 122 130 142 103 103 103 103 103 103 103 103 | 314 18 700 280 88 108 11 400 7 900 8 250 306 110 44 800 5 800 6 200 7 580 3 830 | | 20 (d) 10 (d) 10 (d) | 37 | 7800 7050 575 418 568 565 687 390 390 390 3350 3845 581 | 98000 97600 573 455 567 567 700 3800 2080 1990 3650 590 |

29-19-1-47-27 5_AM Vacancel y - y Brown and temporary Brown and temporary Brown and the statement actives a series

N CONSCINITION WITHING

asse sous le contil

nancière de Suez

Contract of the state of the st

Contracts
February
Contract
Contract
February
February
Contract
February
Fe

Co damente par carte con

See the pro-

devalers of the same

2.000 december 5-11-1-12 (2) main of the final to the final

THE SECTION OF THE PARTY OF THE

groupe and the state of the sta

Apparent Company of the State o to married to the contest STREET OF THE PROPERTY OF deschape - - - - - - - - - -

transcent Telline Greek Check and a second property

State of the State

#Nethring # its in lander drive de tall house in the interest

Supplier of the properties of

with the server and and and

transfer of the control of the contr

VACANCES EN

ESPAGNE-ITALE PORTUGAL Maste chola de ocation we box a de mer home was independent of the third states

(edated in the original

\$2.(e), ce-With a state of the state of th

S DES SOCIÉTÉS RAIN SA

THE STATE OF THE S dallam cours THE STATE OF THE S CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Pries Stores de resores Section Source de l'estrate

Section de la constitución de la constitu COMMAND TO THE STREET OF THE S

exercice 1984-1985 -----

Sec. in the 15 sensines 1955 me at a la l'ante

· . . .

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. «La France et l'Afrique : le temps de la maturité», par Christian Nucci ; «Libanicide», par Antoine βasbous. LU : les Aventures du mandeme. Courrier des lecteurs.

ÉTRANGER

- 3. AMÉRIGUES 3. AFRIGHE
- 4. EUROPE
- 4. ASIE
- 5. PROCHE-ORIENT
- 5. BIPLOMATIE

POLITIOUE

- 6. La préparation des élections canto nales.
 7. La situation en Nouvelle-Calédonie
- La polémique autour de M. Le Pen.

SOCIÉTÉ

- JUSTICE : selon les nouvelles exper-tises en écriture, M. Bernard Laroche ne serait pas l'auteur des lettres ano-nymes adressées à la famille de Gré-
- gory.

 La mise en liberté de membres présumés du GAL : la Cour de cassation a annulé les décisions de la cour d'appel de Pau. 9. SPORTS : la candidature de Paris aux
- Jeux olympiques de 1992. ÉDUCATION : les nouveaux pro-grammes de l'école primaire sont lar-
- nement approur 10. MÉDECINE : trois nouveeux appareils à résonance nucléaire seront installés à Paris, Toulouse et Lyon.

CULTURE

- 11. THÉATRE : les Nuits et les Jours, de GALERIES : Louttre B., Mayo, Ancel.
- MUSIQUE : les MANCA de Nice. CINÉMA.
- DANSE 14. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 15. SOCIAL: un entretien avec M. Berge ron, secrétaire général de FO. 16. Le Brésil doit négocier avec le FMI un nouveau programme de redresse-
- 18. «La sécheresse, un fléau africain des vivres pour le progrès » (II), par

Sur 89 FM M. Edouard Leclerc

« Face au Monde »

M. Edouard Leclerc, fondateur des centres Leclerc, est, ce vendredi 15 février, à 19 h 20, l'iuvité de l'ém « Face an Monde », sur 89 FM à Paris. Mathieu Fantoni et Jean Le Bail meneront les

RADIO-TÉLÉVISION (14) INFORMATIONS < SERVICES > (10):

Météorologie ; « Journal officiel» ; Bulletin d'enneigement ; Loto ; Loterie.

Carnet (10); Mots croisés (XII); Programmes des specta-cles (12-13); Marchés financiers (19).

Le numéro du « Monde » daté 15 février 1985 a été tiré à 445332 exemplaires



L'Assemblée européenne demande une enquête sur les détournements de crédits en Sicile

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - L'Assemblée euroe a demandé, le 14 février. l'ouverture d'une enquête de la Commission de Bruxelles sur l'utilisation en Sicile des crédits agricoles de la CEE. Le texte, adopté par cent vingt-trois voix contre deux et une abstention, a été présenté par les groupes communiste et socialiste, appuyés par une partie des conserva-teurs britanniques.

Les démocrates-chrétiens italiens ont tenté d'éviter l'onverture de contrôles particuliers par le dépôt d'une série d'amendements qui out tous été reponssés. Pourtant, la résohution prend soin de ne pas mettre la Sicile en accusation. M. de Pasquale (PCI), le promoteur de l'opération, n d'entrée de jeu indiqué que « sa région n'était pas la Mafia, mais

qu'il fallait dire non à l'« omerta» (la loi du silence). Outre l'enquête supposée - qui

doit - mettre en lumière tous les cas de détournement des fonds commu-nautaires », — l'Assemblée recom-mande à la Commission de « renforcer les contrôles et lo répression des fraudes », en collaboration avec les autorités nationales. Mais, jusqu'à présent, les Dix ont refusé d'accorder de nouvelles compétences dans ce domaine à la Commission (le Monde daté 27-28 jaavier). L'Assemblée souligne que les mal-versations constatées « ne peuvent servir de prétexte à des tentatives de suspension ou de limitation des aides accordées par la Communauté à une de ses régions les plus défavo-

La « cité souterraine » de la Mafia découverte dans les catacombes de Palerme

De notre correspondant

Rome. - Les carabiniers aidés par des parachutistes ont découvert, le jeudi 14 février, sous certains quartiers de la périphérie de Palerme, une véritable « cité aouterraine » de la Mafia (galeries, selles da réunion, caches d'armes, passages secrets). Ce réseau était particulièrement dense sous le quartier de Ciaculli. fief de Michele Greco, considér comme le chef de la supercommission constituent l'organe de décision suprême de la Mafia, recherché notamment pour les assassinats du général Dalla Chiesa et du juge Chinnicol.

La Mafia avait mis à profit une pertie des galeries souterraines utilisées au dix-huitième siècle par certaines sociétés secrètes, mais elle avait aussi étoffé le réseau en reliant entre eux certains passages, et en créant des salles de réunion dont l'une servei

vraisemblablement de tribunal. Un passage secret éclairé par des torches conduisait de cette salle directement dans le salon de la maison de Michele Greco. La police s'explique mieux, désormais, comment celui-ci a réussi à lui échapper en 1982 alors que sa propriété était cernée. La police estime que ces gale

ries n'étaient plus utilisées de-puis 1981 pour des réunions mais qu'elles servaient encore à des exécutions et ausei à cache pendent quelque temps des per-sonnes recherchées, comme tend à le prouver l'existence de pièces meublées et de réserves de nourriture et de vin. Ce « sanctuaire » de la Mafia était muni de systèmes d'aération et d'alarme particulièrement perfec-

Des vibrations anormales pourraient retarder la mise en service de Super-Phénix

réacteur surgéoérateur Super- cuit de refroidissement ne fonction-Phénix que les producteurs d'électri- nent qu'à 75 % de leur débit. cité allemands, italiens et français font construire sur le Rhône, à Creys-Malville, à une cinquantaine de kilomètres en amont de Lyon. Lors d'essais, après que le circuit de refroidissement de ce réacteur eut été chargé en sodium liquide, des vibrations et des oscillations plus amples que prévu ont été constatées sur certaines pièces — les baffles — de la cuve de Super-Phênix.

Ces éléments, qui ressemblent à une sorte de déflecteur cylindrique de 20 mètres de diamètre et d'une dizaine de mètres de haut, servent, schématiquement, à réguler les températures dans le réacteur et à éviter que certains chocs thermiques ne lesent des parties de la cuve soumise à des températures variant entre 425 et 560 °C. Les vibrations observées sur les baffles se produisent avec une période de trois secondes environ et fout apparaître des mouvements d'eaviros 2 centimètres d'amplitude sur ces pièces.

La cause exacte de ce phénomène n'est pas encore « parfaitement comprise ». « Même si ces contraintes sont faibles, eu égard aux dimensions des baffles, il n'est pas certain, estiment les spécialistes que ces oscillations soient accepta-bles. Certains pensent toutefois que ces phénomènes pourraient disparaître lorsque le sodium liquide sera à sa température nominale, soit 425 °C. Pour le moment, elle n'est



Des ennuis techniques affectent le que de 350 °C et les pompes du cir-

Quoi qu'il en soit, les responsables de la construction de Super-Phénix disposeront, avant la fin du mois de mars, de nouvelles mesures obtenues tant sur le réacteur qa'à partir d'études menées sur une série de maquettes permettant de simuler ces phénomènes vibratoires. Ainsi, ils pourraient réfléchir pendant les deux mois suivants à la conduite à tenir dans la mesure où, normale-ment, le cœur da réacteur de Super-Phénix doit être chargé en juin. Décision difficile, car, « même si les vibrations enregistrées ne mettent pas en cause la sûreté du réacteur, beaucoup se demandent s'il est économiquement supportable d'accepter que dans un, deux ou trois ans apparaissent, sous l'effet de la fati-gue du métal, des sissures sur les baffles ». Dans ce cas, la mise en service du réacteur ne risque-t-elle pas d'être retardée d'une, voire deux

. M. Mitterrand ne pourra pas inaugurer comme prévu le chantier du TGV-Atlantique, vendredi 15 fé-vrier. « Le président de la République s'est rendu vendredi matin dans la Nièvre pour assister aux obséques d'un proche. En raison du mauvais temps, le président a été retardé et ne pourra pas inaugurer le chontier de la ligne TGV-Atlantique comme il était prévu », a adiqué un communiqué publié vendredi par le service de presse de

M. OREJA SOUHAITE REVITA-LISER LE CONSEIL DE L'EU-ROPE ET LA DÉFENSE DES DROTTS DE L'HOMME

Roçu par M. Mitterrand

Le secrétaire général du Conseil de l'Europe, M. Marcelino Oreja, ancien ministre espagnol des affaires étrangères, a été reçu jeudi 14 février à l'Elysée par M. Mitterrand, dans le cadre des visites qu'il effectue dans les vingt et une capitales des Etats membres de l'organisation. I 'entretien a été principale. sation. L'entretien a été principalement consacré aux deux questions dont M. Oreja sonhaite faire les priorités de son mandat : la revitali-sation du Conseil de l'Europe et la défense des droits de l'homme.

A l'issue de l'entretien, le secré-taire général du Conseil a indiqué qu'il préparait actuellement une conférence — convoquée à Vienne en mars prochain - + où l'on trai-tera de l'extension des droits, ainsi que des problèmes posés à la société actuelle et aux droits de l'homme par certaines innovations, comme l'informatique et les manipulations

M. Oreja, qui a présenté à M. Mitterrand le projet de construction d'un « palais des drotts de l'homme » d'ici à 1989, devait être reçu vendredi par le premier minis tre, M. Fabius, et par le minstre de la culture, M. Lang. Il s'était également entretenu, jeudi soir, avec le minstre de la justice, M. Badinter.

A Hongkong

DES « BOAT PEOPLE » PRÉFÉRENT REPRENDRE LA MER

Hongkong (AFP). - Trenteneuf « boatpaople » viatnamiens, arrivés la semaine demière à Hongkong, ont prétéré reprendre la mer plutôt que d'attendre dans un camp leur reinstallation dans un pays étranger, a-t-on annoncé jeudi 4 février de source officielle dans la colonie britanni que: Trente-neuf personnes d'un orogo de guarante-ouatre Vietniens partis en bateau il y environ sept semaines du nord du Vietnam et arrivés dans les eaux de Hongkong jeudi demiel ont décidé de repartir après avoir recu des rations d'eau et de

En 1982, les autorités ont décidé de placer les réfugiés vietnaattendant leur réinstallation à l'étranger. Plus de onze mille Vietnamiens sont en attente à Hongkong. Les autorités de la colonie envisagent, d'ici quelques années, de permettre à ceux qui n'auront pas trouvé de pays d'accueil d'y rester définiti-

Au Bangladesh

NOUVEAU DURCISSEMENT DE L'OPPOSITION

Dakha (UPI). - Les deux princi-paux mouvements d'opposition au régime militaire ont annoncé, von-dredi 15 février, qu'ils refuseraiem de prendre part aux élections natio-nales du 6 avril si la loi martiale n'était pas levée et le pouvoir confié à un « gouvernement neutre ». Ils out lancé une campagne de dix jours pour le « retour à la démocratle ». Les dirigeants des deux alliances regroupant vingt-deux pertis, M- Khaleda Zia et Hasina Wazed ont accusé l'administration du géné-ral H.-M. Ershad d'« user de tactiques variées pour consolider son pouvoir illégal», et de chercher « par une parodie d'élections, à légaliser un régime militaire auto-

legaiser un regime mitture unto-cratique...

[Le général Ershad avait, ces der-niers mois, cédé à certaines des condi-tions poéées par les principales forma-tions de l'opposition à leur participation au scratin. Mais les nou-velles demandes de l'opposition acu-blent indiquer qu'une nouvelle épreuve de force est engagée entre les militaires au pouvoir à Dakha et les forces politi-ques dominantes.]

Comment without cant.



WEBKIY FROM LONDON - OBJECTIVE ANALYSIS - INCISIVE VIEWS - WORLD POLITICS - CLIRRENT AFFUES - INTERNATIONAL BUSINESS - FINANCE - SCIENCE - TECHNOLOGY - ECONOMIC INDICATORS - BUSINESS AFFARS - COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS : LETTERS

Traduction de titre ci-dessus : « Critiquer sans politiquer »

-Sur le vif ---

Placards

Cà commence à sentir le roussi, désolée, c'est le mot qui convient, cette affaire de tortures en Algérie. Ça faissit peut-être mai sur le moment, la gégène, la ment à la gégène, mais on fusiftuyau d'eau, mais alors maintenant : allo, maman, bobo ! Effet

retard garanti. Même su bout de plus d'un quart de siècle, l'éle trode bien placée, bien appuyée, c'est encore rudement efficace, dites donc. Rien de tel pour fororcesu et à ouvrir les portes crincentes et rouillées de vieux placards encevelis dans les obscurs recoins de la mémoire col-

Seclement voilà quand, enfin, elles tournent sur leurs gonds, ces portes, ca fait du bruit. Un bruit de chaînes et de squelettes. Dangereux, ca, les squelettes. On ne seit jamais sur la tête de qui ils vont tomber. Il y e caux qui ont fait et n'ont rien dit. Ceux qui savaient et n'ont rien fait. Ceux qui ont fait semblant de ne pas savoir. Caux qui ont fait sem-

A Sri-Lanka

RITE CONTRE UN CAMP

Les forces de sécurité sri-

laskaises ont tué, vendredi 15 février, 52 « séparatistes tamouls » lors d'un raid contre un

camp à Mullaitive, dans le nord-est.

da pays, a annoncé le ministre de l'intérieur, M. Lalith Athulathmu-dali. An cours de ce raid, a-t-il pré-

cisé, des armes et des munitions ont

également été saisies. Les civils

s'étaient enfuis de cette région en

décembre dernier, a précisé le minis-

tre, après que les «séparatistes» eurent attaqué deux villages de

pecheurs proches de Mullaitivn.

(AFP-UPI). ·

TAMOUL: 52 MORTS

Et ce des deux côtés. Perce que chez les « felle », on ne cher-chait peut-être pas du renseigne-

lait froidement du bidease prisonnier. Service commandé là Alors quoi, garder le silence et les scallés sur tout ça ? Non, bien sûr. De toute façon, là, c'est trop tand. N'empêche, ils auraient baland même dû se mêter les artisens de ce super pétard. Ca derrait regarder où ce met les pieds, un politicien. Surtout par tros temps électoral. On a vite fait de se mouller et de se-

Moi, je me marre à les vois tous à la tété relever le bas de leur pantalori et s'abriter sous le perspluie des ordres venus d'en haut. Ou d'à côté. La raison d'Etat, ca vous a une drôle d'odeur, parfois. Une odeur de quoi ? De crotte happée per la

CLAUDE SARRAUTE.

INTERPOL **VA STNSTALLER A LYON** RAID DES FORCES DE SÉCU-

Le comité exécutif de l'Organisation internationale de police crim nelle (OIPC-Interpol) a confirmé le transfert à Lyon de son nège de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) (le Monde des 21 et 22 nevembre 1984). Dans un communiqué diffusé le vendredi 15 février, Interpol indique que le gouvernement français a été informé de sa décision le 14 février, et que le maire de Lyon a été immédiarement avisé de

C'est sur un terrain situé quai Achille-Lignon, à Lyon, que seta édifié le bâtiment, dont la construotion sera en principe achevée, précise Interpol, dans un délai maxi-mum de trois à quatre ans.

L'ANNULATION DU CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS

Violente altercation entre Kasparov et le président de la FIDE

Un véritable affrontement verbal entre les trois principanx protago-nistes du championnat du monde d'échecs a ponctué vendredi la confé-rence de presse que domnit le président de la fédération internationale, M. Florescio Camponianes, pour annoucer sa décision d'annuler la com-pétition en cours. Visiblement furioux de l'annulation, le chullenger Gazzy Kasparov a parlé de « plaisanterie », de « comédie », de « spectacle » et de « mise en scène » à propos de la démarche du président de la FIDE. « l'ai des chances de gagner et ceux qui ont interrompu le chanpionunt du monde cherchent à me priver de cette victoire », s'est écrié le eune champion. « Je crois en ce que je fais », lui a rétorqué sur la tribune M. Florencio Campomanes. « J'ai pris ma décision dans l'intérêt du sport », a-t-il sjouté.

Anatoli Karpov, le champion du monde en titre, s'est pour sa part déclaré prêt à reprendre l'affrontement hundi, comme prévu initialement. « Je suis prêt à continuer », a-t-il affirmé. A l'issue de cette altercation, la conférence de presse a été interrom-

pue et les trois protugonistes se sont retirés dans une salle attenante pour

Bouffonnerie

Cinq mois pour rien. Ou plutôt si, pour une boufformerie. La dé-cision prise par M. Campomanes - donc exigée par la Fédération soviétique, donc par Karpov n'est même plus scandaleuse, elle est grotesque. Certes, la match, avec la règle du nombre de parties illimitées et des nulles qui ne aont pas prises an compte, basculait dans l'inhu-main. Le plus résistant physiquement et nerveusement deveit ga-

Las 1 Ce n'était pas le cham-pion du monde, le très officiel et très représentatif Rosse blanc. Anatoli Karpov, membre du bureau politique des jeunesses communistes, président du Fonds de la paix en URSS, décoré, sous Breinev, de l'ordre de Lénine. C'était Garri Kasparov, juif et arménien. A le trappe son

courage, sa remontée de 5-0 à 5-3 ; à le trappe le règlement. Comment Karpov, immense

joueur, a-t-il pu en arriver là ? Sa détresse psychologique ne fait aucun doute et il aurait, dit-on, perdu 10 kilos depuis le début du match. Mais c'est le jeu, si l'on ose dire. « Dans un match, le joueur d'échacs doit être comme le soldat au combat : il n'a pas le droit d'être malade », écrivait il y s un siècle le premier champion du monde, l'Américain Wilhelm

En 1921, l'Allemand Lasker, tenant du titre, épuisé per son combet contre Cepablanca, abandonna. L'histoire le consi dère toujours comme un grand champion. Karpov ne sera plus que celui qui s'est couvert de ri-dicule. Il a déjà laissé sa place à

BRUNO DE CAMAS.

stani : 11.950 F.

PIANO: LE BON CHOIX • Location à partir de 229 F par mois.

• Vente à partir de 265,85 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti. Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musiquet du Théâtre de l'Opéra.

Sur 84 mois - T.E.G. 21,50 % CREG. Apport initial de 450 F. Coût du crédit : 10.831,40 F.

hamm

-La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

HANTE-DEUXIENE

CHESCH TOIS MINISTER per de l'occosition poi per réguliers des pre per réguliers des pre per réguliers des pre per réguliers des pre-

d femeliemen: mis MESSON VENEZACE 18 STATE BUT SHAFE pour dune reurnon ! E PERCE CE M ins surres de de Sociatió enterpe SHOW DOWNING DOM THE PARTY FORTE PARTY DEC TOS DES DE DESCEN. W Weiesa to theme deale and samed mater cheek ha græstansk en qualité de EL Derus sa emes en provence SSI is print

Marie a eté corresqué à de marises 23: 13 juntition, 1 si que temem et les & or james one ien dene REMETERS CE QUEIQUES Nicetembre 1982! aller STRETE QUE W Walnut zone de rencontrer à p gras les directes clan 25 09C378:---le mout accorent des se ESTEROTS OS: | SOCIAL & LANC. Tavail Symbo Cue de la

sates, le 18 fermer, pens

scorpe les nouvelles faire pa qui sagrent de détains

mais un mient de une d PRO'UN DEVO ON TOCOMO. EM & mercres ets.t mote preserve à mouere cathie missie man fort dafficiliere si ped. tant sont grande pes de répressuon. Elle & de de - et mine - d'autres terde M. Walesa lev**ec d** escrissões regionalia de PERE VOLAL TO TO CHARTON DOX des trais personnes f rent errêtées est tout seuf ant as point due l'affaire ਬਿੰਗਰ ਹੈ ਦਾ ਜ਼ਿਲ੍ਹਾ, ਜਾ ਭਾਸ਼ਤ **ਹੋਰ ਹ**ੁਹ M. Wadystaw Frasyniuk System ou switches & M

his organisate .. officace dendesemble cars sa région extitute tres grande por musse parters audace Lucylette V Strue Base die l'éte garrer aux ter langstrá. Su á láit i m**éirne** to the lui il achappeir s bes pour remodratier to 1 ingeam de la ciandestina Piew Bujak in avon deja ass par un nouveau se da mos en poson, sous bite fuble. Il riscue de pery derement cette fors-ci. so

M. Bogdan Lrs. ouvrer, tentre du parti. dirigeair Mq/a son arrestation on i Mr. Il fut menate d'un prothate trahisons et me de ture se libéranon qu'à l'an se par les Etats-Unis à application comple

Quant à Adam Michrist, mes les plus connues de IN 19' 5 Lieut-print Bu mées d'opposition dernèr pouvoir ne - pardon favoir largement contrib tw de sa posco à faire printemps demier, les epulsion du pays des op 4 plus notones.

figuande sites autoc fare Popieluszka est den Ment rompue. Le pouve antente pas ce montrer prode tracique n'a en man a manière de Ginger le par quelques succès qu' gelledistret (is jenes C opose par Washington à un dia Pologne au sein du FM woyage du Ganéral J A dehors du bios social blel il semble decidé à

avantage. en apart pro put on l'euc muse de la sation. Le Général Jan Minorite series peries qu'il to polivoir a Varsovie. L' on, elle, n'y est sas.

JAN KRA Lire not informations pe

حكذا من الملحل